INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE

Le bilan démographique du Québec

Édition **2015**

Québec

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2015
ISBN 978-2-550-74660-7 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-74661-4 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2015

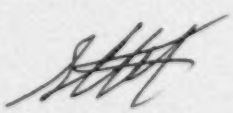
Avant-propos

L'article 3 de la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec* stipule que l'Institut établit et tient à jour le bilan démographique du Québec. Le présent rapport peint le portrait de la situation actuelle à partir des données les plus récentes. Vous y trouverez les principaux changements survenus au cours des dernières années touchant les phénomènes démographiques – fécondité, mortalité, migrations et nuptialité – ainsi que leur contribution à l'évolution de la taille et de la composition de la population québécoise.

Vous pourrez obtenir des renseignements complémentaires grâce au site Web de l'Institut, qui permet la diffusion d'un plus large éventail de statistiques démographiques et une mise à jour régulière de l'information pertinente tout au long de l'année.

La démographie est au cœur de l'évolution de la société québécoise et une bonne connaissance des facteurs qui y contribuent est essentielle afin d'en comprendre adéquatement les enjeux.

Le directeur général,



Stéphane Mercier

*Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est là l'engagement « **qualité** » de l'Institut de la statistique du Québec.*

Cette publication a été réalisée par :	Chantal Girard, démographe Anne Binette Charbonneau, démographe Frédéric F. Payeur, démographe Ana Cristina Azeredo, démographe
Sous la coordination de :	Chantal Girard
Direction des statistiques sociodémographiques :	Paul Berthiaume, directeur
Ont collaboré à la réalisation :	Danielle Laplante, édition de l'ouvrage Anne-Marie Roy et Gabrielle Tardif, mise en page Esther Frève, révision linguistique Direction des communications

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe du Registre des événements démographiques du Québec qui, sous la coordination de Marie-Claude Giguère, compile patiemment, tout au long de l'année, les données sur les naissances, les décès et les mariages. Merci également à nos collègues Martine St-Amour et Dominique André qui ont contribué à enrichir ce document par leurs travaux sur les estimations démographiques et par leurs précieux conseils.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	k	En milliers
...	N'ayant pas lieu de figurer	M	En millions
–	Néant ou zéro	n	Nombre
		p	Donnée provisoire
		r	Donnée révisée

Table des matières

Faits saillants 9

Introduction 15

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population 17

La croissance de la population du Québec ralentit pour une cinquième année consécutive 17
Composantes de la croissance en 2014 : plus de décès, moins de naissances, moins d'immigrants 22
Un aperçu de l'année 2015 : la croissance de la population ralentit encore 22
Le Québec compte pour 23,0 % de la population canadienne 23
Vers une population de 10 millions en 2061 24
Plus de femmes que d'hommes après 60 ans 26
Une accélération du vieillissement démographique au cours des prochaines années 29

Chapitre 2
Naissances et fécondité 35

Moins de 88 000 naissances au Québec en 2014 35
Un indice de fécondité de 1,62 enfant par femme en 2014 37
De moins en moins de naissances chez les femmes de moins de 20 ans 39
La fécondité selon le rang de naissance 40
Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations 40
Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage 42
Les jumeaux comptent pour 3 % de l'ensemble des naissances 43
Léa et William restent en tête des prénoms les plus populaires en 2014 43
Les interruptions volontaires de grossesse 44

Chapitre 3
Décès et mortalité 53

Le nombre de décès atteint 63 000 en 2014 53
Malgré un surplus de décès lié à la grippe, l'espérance de vie se maintient 56
Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde 57
Des gains sur la mort concentrés aux grands âges 58
600 femmes et 110 hommes sont décédés au-delà de 100 ans en 2014 59
La surmortalité masculine se réduit 60
La baisse de la mortalité est proportionnellement plus forte chez les jeunes, mais cela touche peu de décès 61
La mortalité infantile reste pratiquement inchangée depuis plus de 15 ans 62
Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances 63
Si l'espérance de vie se maintient, une femme sur vingt survivra jusqu'à 100 ans 64
Les tumeurs et les maladies cardiovasculaires causent 57 % des décès 65
Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge 69
Les dix principales causes de décès 70
Les années potentielles de vie perdues selon la cause 70
Un nouveau pic de mortalité à l'hiver 2014-2015 72

Chapitre 4
Migrations internationales et interprovinciales 81

Environ 50 000 immigrants admis au Québec en 2014 83
Deux immigrants sur trois dans la catégorie « immigration économique » 85
L'Iran est le principal pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2014 85
Une immigration concentrée entre 20 et 44 ans 86
Près de 80 % des immigrants admis au Québec en 2013 sont toujours présents en 2015 86
Progression moins rapide du nombre de résidents non permanents 87
Des pertes migratoires interprovinciales importantes en 2014 88
Des pertes migratoires avec l'Ontario et l'Alberta 89
Un déficit migratoire interprovincial dans tous les groupes d'âge 90

Chapitre 5
Mariages et nuptialité 95

Légère diminution du nombre de mariages en 2014 95
Très peu de couples optent pour l'union civile 95
La moitié des couples se sont marié un samedi d'été 97
Les Québécois et Québécoises se marient moins et plus tardivement que par le passé 98
La nuptialité a fortement diminué chez les moins de 30 ans et a légèrement augmenté chez les plus âgés 99
La nuptialité baisse d'une génération à l'autre 100
Faible écart d'âge entre les conjoints 101
Premiers mariages et remariages : des proportions qui restent stables 102
Le choix d'une « personne désignée » comme célébrant continue de gagner en popularité 102
Près de 30 % des mariages célébrés en 2014 comptent au moins un conjoint né à l'étranger 104

Annexe 1
Fiches régionales 111

Région 01 – Bas-Saint-Laurent 112
Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean 114
Région 03 – Capitale-Nationale 116
Région 04 – Mauricie 118
Région 05 – Estrie 120
Région 06 – Montréal 122
Région 07 – Outaouais 124
Région 08 – Abitibi-Témiscamingue 126
Région 09 – Côte-Nord 128
Région 10 – Nord-du-Québec 130
Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine 132
Région 12 – Chaudière-Appalaches 134
Région 13 – Laval 136
Région 14 – Lanaudière 138
Région 15 – Laurentides 140
Région 16 – Montérégie 142
Région 17 – Centre-du-Québec 144
Comparaisons régionales 146

Annexe 2
Formulaires 155

Bibliographie 163

Faits saillants

Évolution, mouvement et structure par âge de la population

- La population du Québec est estimée à 8 240 500 personnes au 1er janvier 2015, en regard de 8 180 000 au début de 2014. L'augmentation de 60 500 habitants correspond à un taux d'accroissement annuel de 7,4 pour mille (0,74 %). Ce taux connaît un repli depuis le sommet de 11,0 pour mille enregistré en 2009, indiquant un ralentissement de la croissance de la population québécoise. Au 1er juillet 2015, la population est estimée à 8 263 600 personnes et affiche une croissance un peu moins rapide qu'au cours des six premiers mois de l'année 2014.

- Le gain de près de 60 500 habitants enregistré par le Québec en 2014 résulte d'un accroissement naturel (naissances moins décès) de près de 25 000 personnes, d'une migration nette d'un peu moins de 32 000 personnes et de plus de 4 000 résidents non permanents supplémentaires (solde). Les composantes migratoires apparaissent donc comme le principal moteur de la croissance de la population du Québec en 2014, comme c'est le cas depuis 2001.

- La croissance de la population québécoise est inférieure à celle du Canada et le poids démographique du Québec diminue légèrement d'année en année. Il est de 23,0 % au 1er juillet 2015.

- La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). La part des 65 ans et plus continue d'augmenter et se situe à 17,6 % en 2015. Les moins de 20 ans représentent 20,7 % de la population et les 20-64 ans comptent pour 61,7 %. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, est de 41,9 ans. Les hommes sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes. On estime que le Québec compte plus de 1 900 centenaires, dont 91 % sont des femmes.

- Selon l'édition 2014 des perspectives démographiques du Québec, la population québécoise devrait croître de 8 à 9 millions entre 2011 et 2027, pour atteindre 10 millions vers 2061. Si les tendances récentes se maintiennent, le Québec ne connaîtrait donc pas de déclin de sa population totale. La croissance devrait cependant ralentir, dans un contexte de vieillissement démographique toujours plus accentué. L'accroissement naturel devrait diminuer graduellement et pourrait devenir négatif. La migration internationale assurerait alors à elle seule la croissance démographique.

- Le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise est inéluctable. Déjà amorcé, il s'intensifie à compter de 2011, alors que les générations du *baby-boom* (1946-1966) commencent à quitter le groupe des 20-64 ans pour entrer dans celui des 65 ans et plus. En 2031, 21 % de la population aura moins de 20 ans, 54 % aura entre 20 et 64 ans et 25 %, soit une personne sur quatre, aura 65 ans et plus.

Naissances et fécondité

- Le nombre de naissances s'établit à 87 700 en 2014, un niveau inférieur à ce qui a été enregistré entre 2009 et 2013, alors que le nombre de naissances s'était maintenu au-dessus de 88 000. Cette diminution, bien qu'elle ne soit pas très marquée, contraste avec la progression importante observée entre l'année 2000 (72 010) et l'année 2009 (88 891).

- L'indice synthétique de fécondité est estimé à 1,62 enfant par femme en 2014, en regard de 1,65 en 2013. L'indice poursuit une légère tendance à la baisse, après avoir progressé de 1,45 enfant par femme en 2000 à 1,73 en 2008 et 2009. La diminution de la fécondité explique la diminution du nombre de naissances, car le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants a quant à lui légèrement augmenté entre 2013 et 2014.

- L'évolution de la fécondité par âge montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. De manière générale, les taux de fécondité des jeunes femmes tendent à se réduire, tandis que les taux chez les femmes plus âgées tendent au contraire à augmenter. La fécondité des femmes de 30-34 ans dépasse depuis peu celle des femmes de 25-29 ans. L'âge moyen à la maternité atteint 30,4 ans en 2014, comparativement à 27,3 ans en 1976.

- La fécondité des jeunes femmes de 15-19 ans se situe à un niveau historiquement faible avec un taux de 7 pour mille en 2014.

- Même s'il demeure peu élevé, le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans a connu une augmentation importante au cours des dernières années, passant de 2 pour mille en 1985 à 11 pour mille en 2014.

- Entre 2013 et 2014, la fécondité associée aux rangs 1, 2 et 3 a légèrement diminué. De manière générale, depuis le sommet de 1,73 enfant par femme atteint en 2008 et 2009, on a enregistré une réduction d'environ 8 % de la fécondité de rang 1 et de celle de rang 2.

- En 2014, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 28,9 ans. Il est de 31,0 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,4 ans à la naissance d'un troisième.

- La descendance finale tend à se relever depuis le creux historique enregistré par les femmes nées en 1956-1957 ; ces dernières ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune. La descendance finale de la génération 1964-1965, qui a eu 50 ans en 2014, est de 1,644 enfant par femme. Si les taux de fécondité au-delà de 40 ans se maintiennent au niveau actuel, la descendance finale des femmes âgées de 40 ans en 2014 (nées en 1974-1975) pourrait être d'environ 1,8 enfant par femme.

- La proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant a diminué significativement ces dernières années. Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.

- Près de deux bébés sur trois sont nés hors mariage au Québec en 2014. Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995.

- Les naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.) comptent pour 3 % de l'ensemble des naissances de 2014. Cette part était d'un peu moins de 2 % en 1980. L'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée sont les raisons avancées pour expliquer cette hausse.

- Léa et William sont les prénoms féminin et masculin les plus souvent donnés aux nouveau-nés en 2014.

- Le nombre d'interruptions volontaires de grossesse est estimé à 25 100 en 2014. On note une tendance à la baisse depuis le sommet de près de 29 500 enregistré en 2004. La diminution est principalement associée à une diminution des taux entre 15 et 24 ans.

Décès et mortalité

- L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2014 s'élève à 63 000, soit une augmentation de 2 200 décès par rapport à 2013. Cette hausse est particulièrement marquée en comparaison de celle d'environ 600 décès constatée en moyenne au cours des dix années précédentes.

- La saison grippale particulièrement hâtive et sévère de l'hiver 2014-2015 a entraîné un nombre de décès particulièrement élevé en décembre 2014, ainsi qu'un pic record en janvier 2015. Rappelons que l'hiver 2012-2013 avait également été marqué par ce phénomène, mais dans une moindre intensité. Le grand nombre de décès du mois de décembre 2014 plombe le bilan global d'une année autrement fidèle à la tendance récente.

- La hausse marquée du nombre de décès en 2014 n'empêche pas l'espérance de vie à la naissance de se maintenir au même niveau qu'en 2013, soit 80,2 ans chez les hommes et 84,1 ans chez les femmes. Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie au Québec est de 82,2 ans, l'une des plus élevées au monde.

- Les femmes vivent plus longtemps, mais les hommes gagnent du terrain. L'écart entre les sexes est actuellement de moins de 4 années; il était de près de 8 ans à la fin des années 1970. Depuis environ vingt ans, les hommes gagnent près de 4 mois d'espérance de vie en moyenne chaque année, tandis que les femmes en gagnent un peu plus de 2 par année. Le seuil de 80 ans d'espérance de vie a été franchi en 2013 par les hommes, mais dès 1989 par les femmes.

- Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes. Au cours des trois dernières décennies, c'est le Québec qui a connu la plus forte amélioration de toutes les provinces, si bien qu'il se situe maintenant dans la moyenne canadienne, en troisième place du classement derrière la Colombie-Britannique et l'Ontario.

- La croissance de l'espérance de vie des dernières années est principalement issue des progrès observés dans la survie des personnes âgées. Les gains récents de l'espérance de vie à la naissance coïncident donc avec une hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans. En 2014, celle-ci atteint 19,1 ans chez les hommes et 22,2 ans chez les femmes.

- Les tumeurs sont à l'origine du plus grand nombre de décès en 2014. Elles occasionnent 36 % des décès chez les hommes et 31 % chez les femmes. Viennent ensuite les maladies de l'appareil circulatoire qui génèrent un peu moins du quart des décès masculins et féminins. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes sont responsables de 57 % des décès en 2014.

- La mortalité liée aux principaux sièges de tumeurs est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon qui a connu chez les femmes une augmentation soutenue de 2000 à 2007, mais qui tend à se stabiliser au cours des dernières années.

- La mortalité prématurée, mesurée par le nombre d'années potentielles de vie perdues (APVP) en raison des décès survenant avant l'âge de 75 ans, est en baisse constante au cours des dernières années, surtout chez les hommes. Les causes externes (accidents, suicides, homicides, etc.) accaparent 26 % des APVP par les hommes en 2009-2011, même si ce groupe de causes représente moins de 8 % du nombre de décès masculins. Chez les femmes, les causes externes sont responsables de 13 % des APVP, comparativement à 4 % du nombre de décès. La baisse d'APVP par cause externe chez les hommes entre 2000 et 2011 est principalement attribuable à la réduction de la mortalité par suicide, mais également à celle associée aux accidents de véhicules à moteur.

- Le taux de mortalité infantile, relativement stable depuis une quinzaine d'années, est de 4,4 pour mille en 2014. Le taux de mortinatalité (mort-nés) suit la même tendance stationnaire, autour de 4,1 pour mille depuis plus de 20 ans.

- Selon la mortalité observée en 2014, la probabilité d'atteindre 65 ans est de 88,2 % chez les hommes et de 91,6 % chez les femmes. Si l'espérance de vie actuelle se maintenait sur une longue période, près d'une femme sur vingt (4,8 %) survivrait jusqu'à 100 ans, et près d'un homme sur cinquante (1,9 %) ferait de même.

Migrations internationales et interprovinciales

- Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 31 600 personnes en 2014. Le solde migratoire international (immigrants moins émigrants) ajoute 45 400 personnes à la population québécoise, tandis que le solde migratoire interprovincial (entrants moins sortants) en retranche 13 800. Le solde migratoire total apparaît assez élevé dans le contexte des trois dernières décennies, mais il affiche un recul important depuis le sommet atteint en 2010 (44 200).

- Le Québec a accueilli 50 300 immigrants en 2014, une baisse comparativement à 2013 (52 000). L'Iran (11,6 %) arrive au premier rang des pays de naissance des nouveaux arrivants de 2014, devant la France (7,0 %), l'Algérie (7,0 %), la Chine (6,8 %) et Haïti (5,7 %). Deux immigrants sur trois se trouvent dans la catégorie « immigration économique », qui regroupe les travailleurs qualifiés, les gens d'affaires et les aides familiaux (incluant leurs conjoints et personnes à charge). Plus de 60 % des nouveaux arrivants sont âgés de 20 à 44 ans.

- Le nombre de résidents non permanents a crû de 4 300 personnes en 2014, passant de 106 000 au 1er janvier 2014 à 110 300 un an plus tard. Ce solde est plus élevé que celui enregistré en 2013 (1 700). Le nombre de résidents non permanents semble presque plafonner, après avoir connu une progression rapide, particulièrement au cours des années 2008 et 2009.

- Les données provisoires de l'année 2014 estiment les pertes migratoires interprovinciales du Québec avec le reste du Canada à −13 800 personnes, un résultat assez similaire au niveau enregistré en 2013. Il faut remonter aux années 1996 à 1998 pour trouver un déficit migratoire plus prononcé.

- Les échanges migratoires interprovinciaux du Québec en 2014-2015 sont déficitaires avec l'Ontario (−7 100), l'Alberta (−5 300) et la Colombie-Britannique (−1 600). Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

Mariages et nuptialité

- En 2014, 22 410 mariages ont été célébrés au Québec selon les données provisoires. Ce niveau est légèrement plus faible qu'au cours des quatre années précédentes, mais demeure un peu au-dessus de ce qu'il a été durant la première décennie des années 2000.

- Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé a diminué de 22 589 en 2013 à 21 832 en 2014, alors que le nombre de mariages de conjoints de même sexe est passé de 592 à 578. Depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004, leur part parmi l'ensemble des mariages est demeurée plutôt stable ; elle est de 3 % en 2014.

- En 2014, on compte 291 mariages entre deux femmes et 287 mariages entre deux hommes. Les mariages féminins ont été un peu plus nombreux que les mariages masculins pour une quatrième année consécutive.

- Depuis sa création en 2002, l'union civile demeure une alternative au mariage peu fréquente. En 2014, 239 unions civiles ont été enregistrées, soit 203 de couples de sexe opposé et 36 de couples de même sexe.

- Au Québec, les couples préfèrent de loin se marier un samedi. En 2014, 77 % des mariages ont eu lieu cette journée. Le mariage a aussi surtout lieu l'été, avec 6 mariages sur 10 célébrés entre juin et septembre. Plus spécifiquement, la moitié des mariages célébrés en 2014 ont eu lieu un samedi d'été.

- La propension des Québécois à se marier demeure très faible. Les indices de primonuptialité indiquent que seulement 27 % des hommes et 30 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire si les taux de nuptialité par âge des célibataires enregistrés en 2014 demeuraient constants. Les indices connaissent une légère diminution pour une deuxième année, alors qu'ils étaient demeurés plutôt stables entre 2001 et 2012. Cette stabilisation avait alors mis fin à trois décennies de baisse.

- Le mariage a lieu plus tardivement que par le passé. En 2014, l'âge moyen au premier mariage s'établit à 33,0 ans chez les hommes et à 31,6 ans chez les femmes. Depuis 1971, il s'est élevé de 7,5 ans et de 8,1 ans respectivement.

- L'analyse de la nuptialité sous l'angle des générations montre une diminution graduelle de la proportion des personnes qui se sont mariées au moins une fois avant l'âge de 50 ans. Au sein de la génération née en 1945-1946, cette proportion s'élevait à près de 90 %, alors qu'elle devrait s'établir à 29 % et 35 % respectivement chez les hommes et les femmes nés en 1979-1980, si les récents taux de nuptialité se maintiennent.

- En 2014, il y a remariage pour au moins un des deux conjoints dans le tiers des mariages de conjoints de sexe opposé. Cette part a peu bougé depuis le début des années 2000.

- Les mariages religieux continuent de perdre en popularité. Leur part est de 45,5 % chez les conjoints de sexe opposé qui se sont mariés en 2014. Les mariages civils célébrés au palais de justice sont aussi en baisse, représentant 17 % des mariages de 2014. Au contraire, les mariages célébrés par une personne désignée connaissent une progression importante. En 2014, les personnes désignées comptent pour 23 % des célébrants, une proportion qui dépasse celle des greffiers depuis 2012. Enfin, 14 % des mariages ont été officialisés par un notaire.

- Près de 30 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2014 ont uni des couples dont au un moins un des deux conjoints est né à l'extérieur du Canada. Cette proportion est plus élevée, soit 40 %, en ce qui concerne les mariages entre conjoints de même sexe.

Introduction

Comme le prescrit sa loi constitutive, l'Institut de la statistique du Québec produit chaque année le bilan démographique du Québec. Ce bilan repose principalement sur les statistiques du Registre des événements démographiques du Québec (naissances, décès, mortinaissances, mariages, unions civiles), administré par l'Institut de la statistique du Québec. Certaines données proviennent de Statistique Canada (estimations de la population totale et de la population selon l'âge et le sexe, migrants internationaux et interprovinciaux, résidents non permanents), d'autres du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec (migrants interrégionaux). Des tableaux et analyses produits par le ministère de l'Immigration, de la Diversité de l'Inclusion du Québec ainsi que par Citoyenneté et Immigration Canada sont également utilisés. Enfin, des données sur la mortalité sont tirées de la Base de données sur la longévité canadienne (BDLC) du département de démographie de l'Université de Montréal. Certains des résultats présentés sont encore provisoires et, dans ce cas, les tableaux le précisent.

L'analyse est centrée sur l'année 2014, et un aperçu de la tendance anticipée pour 2015 est présenté lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays fournissent des éléments de perspective. Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages et des unions civiles. Finalement, des fiches synthèses régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

Chapitre 1

Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Chantal Girard

La croissance de la population du Québec ralentit pour une cinquième année consécutive

La population du Québec est estimée à 8 240 500 personnes au 1er janvier 2015 en regard de 8 180 000 au début de 2014, une augmentation de 60 500 habitants (tableau 1.1). Le taux d'accroissement total s'établit ainsi à 7,4 pour mille, comparativement à 7,8 pour mille en 2013. Ce taux connaît un cinquième repli depuis le sommet de 11,0 pour mille enregistré en 2009, indiquant la poursuite du ralentissement de la croissance de la population québécoise (figure 1.1).

Le Canada affiche un taux d'accroissement de 10,4 pour mille en 2014. Il était de 11,4 pour mille en 2013. La figure 1.2 situe le taux d'accroissement du Québec par rapport à celui du Canada et des provinces depuis 1996. On y constate que le taux québécois est inférieur au taux canadien tout au long de la période, bien que l'écart ait été très mince en 2009 et en 2010.

Figure 1.1
Taux d'accroissement naturel, migratoire et total, Québec, 1972-2014

Source : Tableau 1.6.

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1971-2015

Année	Population[1]		Accroissement total[2]	Naissances	Décès	Accroissement naturel	Migration nette[3]	Résidents non permanents, solde	Résidu[4]
	1er janvier	1er juillet							
					n				
1971	..	6 137 305	..	93 743	41 192	52 551	..	..	..
1972	6 152 950	6 174 216	36 728	88 118	42 525	45 593	−5 683	713	3 895
1973	6 189 678	6 213 149	48 790	89 412	43 052	46 360	5 285	1 708	4 563
1974	6 238 468	6 268 571	61 315	91 433	43 337	48 096	14 567	−255	1 093
1975	6 299 783	6 330 303	62 342	96 268	43 537	52 731	10 014	1 740	2 143
1976	6 362 125	6 396 761	50 450	98 022	43 801	54 221	2 385	−453	5 703
1977	6 412 575	6 433 133	19 444	97 266	43 182	54 084	−24 031	−260	10 349
1978	6 432 019	6 440 459	14 510	96 202	43 653	52 549	−27 830	−471	9 738
1979	6 446 529	6 465 996	33 899	99 893	42 793	57 100	−14 728	1 788	10 261
1980	6 480 428	6 505 997	42 830	97 498	43 515	53 983	−5 824	3 265	8 594
1981	6 523 258	6 547 207	42 487	95 247	42 765	52 482	−5 136	4 805	9 664
1982	6 565 745	6 580 631	22 891	90 540	43 485	47 055	−10 884	−2 753	10 527
1983	6 588 636	6 602 976	24 992	87 739	44 150	43 589	−9 710	1 598	10 485
1984	6 613 628	6 631 220	32 150	87 610	44 544	43 066	−1 040	604	10 480
1985	6 645 778	6 665 802	38 921	86 008	45 662	40 346	4 487	4 575	10 487
1986	6 684 699	6 708 170	60 402	84 579	46 964	37 615	12 967	13 949	4 129
1987	6 745 101	6 781 984	60 102	83 600	47 626	35 974	16 388	7 090	−650
1988	6 805 203	6 837 077	77 399	86 358	47 981	38 377	15 204	22 904	−914
1989	6 882 602	6 925 128	72 517	91 751	48 336	43 415	20 828	7 172	−1 102
1990	6 955 119	6 996 986	71 122	98 013	48 651	49 362	28 421	−7 377	−716
1991	7 026 241	7 067 396	56 404	97 348	49 243	48 105	32 980	−13 374	11 307
1992	7 082 645	7 110 010	54 869	96 054	48 963	47 091	31 254	−3 617	19 859
1993	7 137 514	7 156 537	40 409	92 322	51 831	40 491	29 568	−9 803	19 847
1994	7 177 923	7 192 403	27 151	90 417	51 389	39 028	8 315	−342	19 850
1995	7 205 074	7 219 219	27 878	87 258	52 722	34 536	7 952	5 279	19 889
1996	7 232 952	7 246 897	29 993	85 130	52 278	32 852	5 577	−1 142	7 294
1997	7 262 945	7 274 611	23 063	79 724	54 281	25 443	−791	−1 566	23
1998	7 286 008	7 295 935	24 230	75 865	54 306	21 559	1 815	694	−162
1999	7 310 238	7 323 250	30 031	73 599	54 959	18 640	8 291	2 692	−408
2000	7 340 269	7 356 951	33 709	72 010	53 287	18 723	11 963	2 885	−138
2001	7 373 978	7 396 415	44 189	73 699	54 372	19 327	22 471	5 101	2 710
2002	7 418 167	7 441 498	43 327	72 478	55 748	16 730	28 980	1 961	4 344
2003	7 461 494	7 485 491	48 664	73 916	54 972	18 944	33 647	595	4 522
2004	7 510 158	7 535 278	49 255	74 068	55 614	18 454	34 574	805	4 578
2005	7 559 413	7 581 192	44 719	76 341	55 988	20 353	29 675	−943	4 366
2006	7 604 132	7 631 873	57 297	81 962	54 434	27 528	28 030	671	−1 068
2007	7 661 429	7 692 736	63 930	84 453	56 748	27 705	27 072	4 891	−4 262
2008	7 725 359	7 761 504	73 831	87 865	57 149	30 716	29 319	9 641	−4 155
2009	7 799 190	7 843 475	86 663	88 891	58 043	30 848	40 555	10 911	−4 349
2010	7 885 853	7 929 365	81 275	88 436	58 841	29 595	44 215	3 313	−4 152
2011r	7 967 128	8 007 656	75 531	88 618	59 539	29 079	40 111	4 317	−2 024
2012r	8 042 659	8 084 768	74 013	88 700	60 800	27 900	41 352	4 761	0
2013r	8 116 672	8 154 761	63 340	88 600	60 800	27 800	33 795	1 745	0
2014r	8 180 012	8 214 885	60 482	87 700	63 000	24 700	31 632	4 300	150
2015p	8 240 494	8 263 600	...	...	...	...	...	...	...

1. La population tient compte des résidents non permanents.
2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1er janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit.
3. La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents.
4. Le résidu est égal à la somme de l'accroissement naturel, de la migration nette et du solde des résidents non permanents moins l'accroissement total. Il correspond principalement à l'erreur en fin de période répartie par année intercensitaire. Un résidu positif indique que la somme des composantes surestime l'accroissement total.

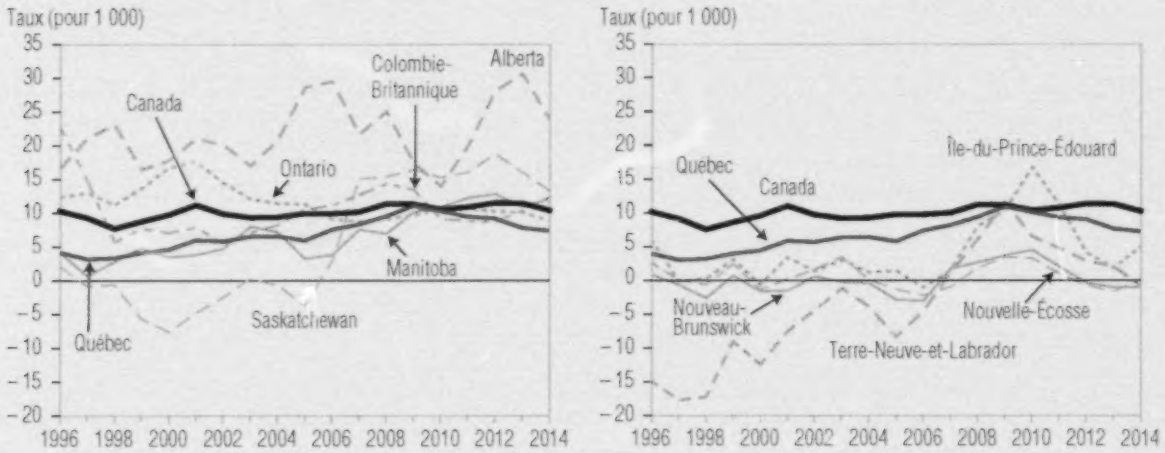
Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec (naissances et décès).

En 2014, le taux d'accroissement du Québec est supérieur à celui des quatre provinces situées à l'est, mais inférieur à celui des cinq provinces situées à l'ouest. C'est l'Alberta (23,8 pour mille) qui enregistre le taux d'accroissement le plus élevé de toutes les provinces. Elle occupe le premier rang depuis 1997, à l'exception de l'année 2010 où elle fut devancée par l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan. En 2014, trois autres provinces se situent au-dessus de la moyenne nationale, soit la Saskatchewan (13,3 pour mille), la Colombie-Britannique (12,3 pour mille) et le Manitoba (12,1 pour mille). L'Ontario (8,9 pour mille) affiche un taux d'accroissement sous la moyenne canadienne, mais supérieur au taux du Québec. À l'est, la croissance de la population est faible, voire légèrement négative. On enregistre des taux de 5,2 pour mille à l'Île-du-Prince-Édouard et de 0,3 pour mille en Nouvelle-Écosse. Terre-Neuve-et-Labrador (– 0,7 pour mille) et le Nouveau-Brunswick (– 0,8 pour mille) ont vu leur population décliner. Bien que toujours en tête de la croissance, soulignons que l'Alberta a connu une diminution marquée de son taux d'accroissement entre 2013 et 2014.

Aux États-Unis, la population a crû à un rythme de 7,4 pour mille entre juillet 2013 et juillet 2014 (tableau 1.2), soit un niveau identique à celui du Québec en 2014. Le Dakota du Nord, le Nevada, le Texas, le Colorado et le District de Columbia sont les États qui croissent le plus rapidement (entre 15 et 21 pour mille), tandis que le Vermont, le Nouveau-Mexique, l'Alaska, le Connecticut, l'Illinois et la Virginie-Occidentale ont vu leur population décliner (données non illustrées).

En 2014, le taux d'accroissement du Québec apparaît plus élevé que celui du Royaume-Uni (6,4 pour mille), de l'Allemagne (5,0 pour mille), de la France (4,5 pour mille) et du Japon, ce dernier ayant vu sa population diminuer (– 1,7 pour mille). Il est cependant inférieur à celui de la Nouvelle-Zélande (17,5 pour mille), de l'Australie (14,3 pour mille), de la Suisse (11,8 pour mille), de la Norvège (11,3 pour mille) et de la Suède (10,6 pour mille). La population de la Chine, pays le plus peuplé du monde avec près de 1,368 milliard d'habitants, a augmenté de 7,1 millions de personnes en 2014 (5,2 pour mille).

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada et provinces, 1996-2014



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2014

État	Année	Population		Taux d'accroissement
		Début de l'année	Fin de l'année	
		n		pour 1 000
Québec	**2014**	**8 180 012**	**8 240 494**	**7,4**
Canada	2014	35 340 422	35 709 420	10,4
Ontario	2014	13 613 731	13 735 130	8,9
Alberta	2014	4 061 774	4 159 630	23,8
Colombie-Britannique	2014	4 609 216	4 666 446	12,3
Allemagne	2014	80 767 463	81 174 000	5,0
Australie	2014	23 285 700	23 620 300	14,3
Brésil	2014–2015[1]	202 768 562	204 450 649	8,3
Chine	2014	1 360 720 000	1 367 820 000	5,2
Espagne	2014	46 512 199	46 439 864	–1,6
États-Unis	2013–2014[1]	316 497 531	318 857 056	7,4
France	2014	66 021 000	66 318 000	4,5
Japon	2014	127 235 000	127 016 000	–1,7
Norvège	2014	5 107 970	5 165 802	11,3
Nouvelle-Zélande	2014	4 475 800	4 554 600	17,5
Royaume-Uni	2014	64 351 155	64 767 115	6,4
Suède	2014	9 644 864	9 747 355	10,6
Suisse	2014	8 139 631	8 236 573	11,8
Turquie	2014	76 667 864	77 695 904	13,3

1. Année commençant le 1er juillet.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
Offices statistiques nationaux.

Les estimations de la population

Les estimations de la population, totale et selon l'âge et le sexe, sont diffusées par Statistique Canada. Basées sur les comptes des recensements, les estimations sont rajustées afin de tenir compte du sous-dénombrement net (environ 1 % au Québec en 2011) et des réserves indiennes partiellement dénombrées. À l'échelle nationale, provinciale et territoriale, ces chiffres de population corrigés sont disponibles à partir de juillet 1971.

Les données les plus récentes (2012 et suivantes) sont des estimations postcensitaires, provisoires ou révisées. Elles sont fondées sur les comptes rajustés du Recensement de 2011 auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques survenus par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population et des indicateurs dont le calcul requiert l'utilisation de données populationnelles. Les chiffres utilisés ici sont tirés de la diffusion de septembre 2015.

Les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, il faut environ 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme finales. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition selon les variables de base (ex. : sexe et groupe d'âge) des cas ajoutés repose sur l'hypothèse que ceux-ci ont une répartition semblable à celle des cas connus ou encore à celle des cas inconnus des années précédentes. **Dans ce document, les données sur les naissances et les décès des années 2012[1], 2013 et 2014 sont provisoires.**

1. Les données portant sur les naissances et les décès de l'année 2012 ne sont pas encore définitives en raison de difficultés rencontrées par Statistique Canada ayant entraîné des délais inhabituels. L'Institut de la statistique du Québec ne peut procéder à la fermeture des fichiers tant que les événements survenus hors Québec ne lui sont pas acheminés par Statistique Canada.

Composantes de la croissance en 2014 : plus de décès, moins de naissances, moins d'immigrants

L'accroissement naturel, obtenu en soustrayant les décès des naissances, est de 24 700 au Québec en 2014, une diminution marquée par rapport à 2013 (27 800). Cette baisse est liée à la fois à une diminution du nombre de naissances (de 88 600 en 2013 à 87 700 en 2014) et à une augmentation du nombre de décès (de 60 800 en 2013 à 63 000 en 2014). Le taux de natalité est de 10,7 naissances pour mille habitants et le taux de mortalité est de 7,7 décès pour mille habitants en 2014, générant un taux d'accroissement naturel de 3,0 pour mille, en baisse par rapport à l'année précédente.

La migration nette a également connu une diminution, passant de 33 800 en 2013 à 31 600 en 2014, ce qui fait passer le taux d'accroissement migratoire de 4,1 à 3,9 pour mille (sans les résidents non permanents). On verra, dans la section consacrée aux migrations, que ce recul est principalement attribuable à une diminution du nombre d'immigrants.

La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents; ces derniers sont cependant compris dans les estimations de population. Leur nombre s'est accru de 4 300 personnes en 2014, une hausse plus rapide qu'en 2013 et similaire à 2012 et 2011.

En somme, le gain de 60 500 habitants enregistré au Québec en 2014 résulte d'un accroissement naturel de près de 25 000 personnes, d'une migration nette d'un peu moins de 32 000 personnes et de plus de 4 000 résidents non permanents supplémentaires. Les composantes migratoires (migration nette et résidents non permanents) apparaissent donc comme le principal moteur de la croissance de la population du Québec en 2014, comme c'est le cas depuis 2001. L'augmentation du nombre de décès et la diminution des nombres de naissances et d'immigrants expliquent le ralentissement de la croissance.

Un aperçu de l'année 2015 : la croissance de la population ralentit encore

Une première estimation indique que la croissance de la population a encore ralenti au cours des six premiers mois de l'année 2015. Au 1er juillet 2015, la population québécoise est estimée à 8 263 600 personnes, soit 23 100 personnes de plus qu'au 1er janvier. La croissance avait été d'environ 34 900 personnes entre le 1er janvier et le 1er juillet 2014.

Les données des six premiers mois de l'année 2015, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, montrent une légère diminution du nombre de naissances (de 42 700 à 42 000) et une augmentation du nombre des décès (de 31 550 à 33 750), laissant présager une baisse de l'accroissement naturel annuel.

La migration nette des six premiers mois de l'année 2015 est estimée à 12 300, niveau clairement inférieur à celui de la même période en 2014 (18 200). La diminution apparaît surtout liée à une chute du nombre d'immigrants. Le solde des résidents non permanents est de 2 800 pour les six premiers mois de 2015, comparativement à 5 800 pour la période équivalente en 2014. Ces résultats préliminaires laissent supposer une diminution de la migration nette et du solde des résidents non permanents en 2015.

Le Québec compte pour 23,0 % de la population canadienne

En juillet 2015, la population du Canada est estimée à 35 851 800 habitants. Le seuil des 35 millions d'habitants a été franchi au début de l'année 2013. Le poids démographique du Québec est de 23,0 % (tableau 1.3). La part de l'Ontario, province la plus populeuse avec 13 792 100 habitants, est de 38,5 %. La Colombie-Britannique (13,1 %) et l'Alberta (11,7 %) occupent respectivement le troisième et le quatrième rang.

Depuis 1971, le poids démographique du Québec dans le Canada a diminué de presque 5 points de pourcentage. La part de l'Ontario a progressé d'environ 3 points, mais il faut noter qu'elle diminue très légèrement depuis le maximum atteint vers 2006. La Colombie-Britannique a gagné 3 points entre 1971 et la fin des années 1990 ; sa part est demeurée à peu près stable depuis. Quant à l'Alberta, son poids démographique a progressé de 4 points, avec une augmentation rapide au cours des années 1970, suivie d'une relative stabilité jusqu'à la fin des années 1990, puis d'une reprise de la hausse. Peu après la Confédération, le Québec comptait le tiers de la population canadienne. Cette part est passée en dessous de 25 % en 1993. Les plus récentes projections démographiques de Statistique Canada pour le Canada, les provinces et les territoires indiquent que le poids démographique du Québec devrait continuer de diminuer pour se situer entre 21 % et 22 % en 2038 (Statistique Canada, 2014).

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2015

Année	Population au 1er juillet					Part relative				
	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
	n					%				
1971	6 137 305	7 849 027	1 665 717	2 240 470	21 962 032	27,9	35,7	7,6	10,2	100,0
1976	6 396 761	8 413 779	1 869 287	2 533 899	23 449 808	27,3	35,9	8,0	10,8	100,0
1981	6 547 207	8 812 286	2 291 104	2 826 558	24 819 915	26,4	35,5	9,2	11,4	100,0
1986	6 708 170	9 437 359	2 432 930	3 003 621	26 100 278	25,7	36,2	9,3	11,5	100,0
1991	7 067 396	10 431 316	2 592 306	3 373 787	28 037 420	25,2	37,2	9,2	12,0	100,0
1996	7 246 897	11 082 903	2 775 133	3 874 317	29 610 218	24,5	37,4	9,4	13,1	100,0
2001	7 396 415	11 897 370	3 058 084	4 076 881	31 020 596	23,8	38,4	9,9	13,1	100,0
2006	7 631 873	12 661 566	3 421 361	4 241 691	32 570 505	23,4	38,9	10,5	13,0	100,0
2011	8 007 656	13 263 544	3 790 191	4 499 139	34 342 780	23,3	38,6	11,0	13,1	100,0
2012[r]	8 084 768	13 409 558	3 888 552	4 542 578	34 751 476	23,3	38,6	11,2	13,1	100,0
2013[r]	8 154 761	13 551 004	4 007 748	4 582 607	35 155 499	23,2	38,5	11,4	13,0	100,0
2014[r]	8 214 885	13 677 687	4 120 897	4 638 415	35 543 658	23,1	38,5	11,6	13,0	100,0
2015[p]	8 263 600	13 792 052	4 196 457	4 683 139	35 851 774	23,0	38,5	11,7	13,1	100,0

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Vers une population de 10 millions en 2061

La figure 1.3 illustre l'évolution attendue de la population québécoise selon les différents scénarios de l'édition 2014 des perspectives démographiques de l'Institut de la statistique du Québec. D'environ 8 millions en 2011, la population québécoise pourrait croître jusqu'à 9 millions en 2027, et atteindre 10 millions vers 2061, selon les hypothèses du scénario de référence qui prolonge les tendances démographiques récentes[2]. Il s'agit d'une révision à la hausse par rapport aux résultats du scénario de référence de l'édition précédente des perspectives (2009). Ce sont les tendances plus favorables de la fin de la décennie 2000 et du début de la décennie 2010, notamment en ce qui a trait à la fécondité et à la migration, qui dessinent ce nouvel avenir.

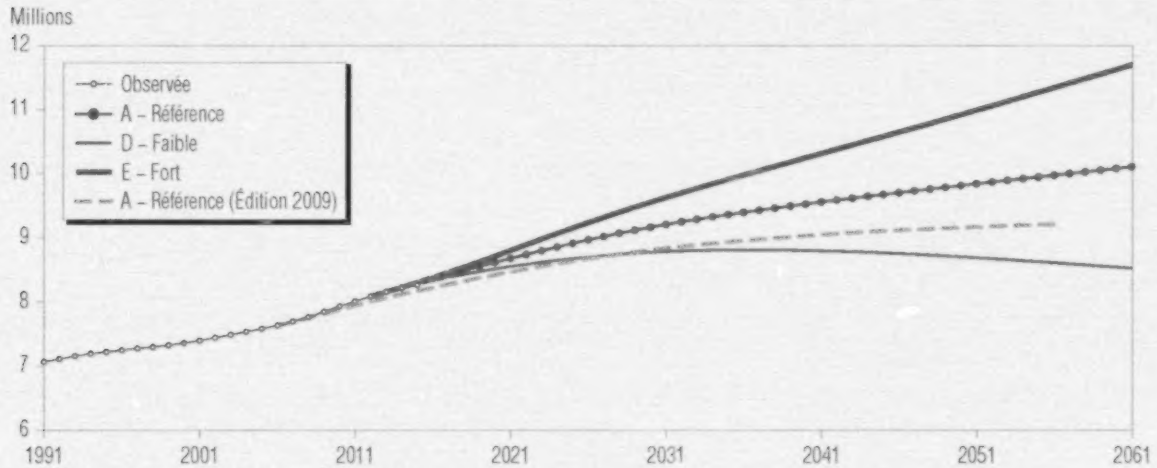
La figure présente également les résultats des scénarios fort et faible qui esquissent les bornes les plus vraisemblables, soit une population québécoise comprise entre 8,5 et 11,7 millions d'habitants en 2061. Dans le cas du scénario faible, la population pourrait plafonner à 8,8 millions et amorcer un déclin à compter de 2036.

Selon le scénario de référence, la croissance de la population du Québec devrait se poursuivre, mais à un rythme de moins en moins rapide, dans un contexte de vieillissement démographique toujours plus accentué. Le taux d'accroissement annuel passerait à moins de 3 pour mille dans les années 2040 (figure 1.4). L'évolution de l'accroissement naturel explique ce ralentissement anticipé de la croissance démographique. En effet, le nombre de décès est appelé à augmenter de façon importante au cours des prochaines décennies, même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, conséquence de l'arrivée progressive des générations nombreuses du *baby-boom* aux âges avancés où la mortalité est élevée. Selon le scénario de référence, le nombre de décès devrait surpasser le nombre de naissances vers 2034. La migration internationale assurerait alors à elle seule la croissance démographique du Québec. Il est à noter que les estimations provisoires de la population au 1er juillet 2015 indiquent une croissance moindre que celle donnée par le scénario de référence, et même un peu inférieure à celle du scénario faible.

On peut prendre connaissance des hypothèses et des résultats des scénarios principaux des projections dans un document paru en septembre 2014 et intitulé *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*. Mentionnons également la publication des résultats de neuf scénarios d'analyse, incluant trois scénarios exploratoires (Fécondité 2,1 ; Espérance de vie constante ; Immigration zéro), dont les principales conclusions sont présentées dans un article intitulé « Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061 » (Payeur et Azeredo, 2015) paru dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* (volume 20, numéro 1). Les documents et tous les résultats peuvent être consultés sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

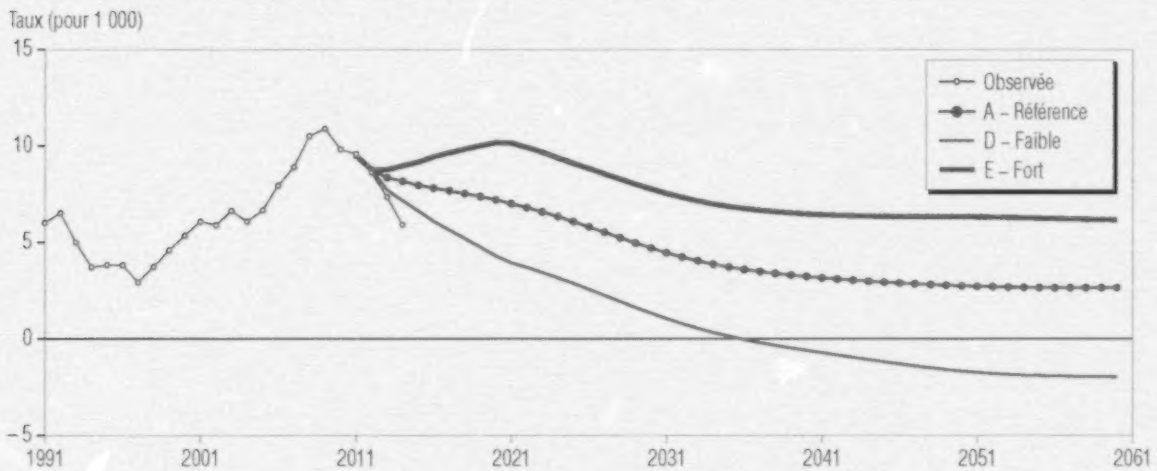
2. Ce scénario utilise un indice synthétique de fécondité stable à 1,70 enfant par femme à compter de 2021 et projette une amélioration graduelle de l'espérance de vie qui atteindrait 87,8 ans chez les hommes et 90,1 ans chez les femmes en 2060-2061. Le nombre projeté d'immigrants est de 50 000 et le solde migratoire interprovincial est de – 7 500.

Figure 1.3
Population totale observée et projetée selon différents scénarios, Québec, 1991-2061



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, éditions 2014 et 2009.

Figure 1.4
Taux d'accroissement annuel observé et projeté selon différents scénarios, Québec, 1991-2061



Note : Il s'agit des taux annuels des années commençant le 1er juillet. Les résultats peuvent différer légèrement des taux annuels des années commençant le 1er janvier présentés ailleurs dans ce chapitre.
Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2014.

Plus de femmes que d'hommes après 60 ans

La pyramide des âges (figure 1.5) présente en un coup d'œil la structure par âge et par sexe de la population québécoise au 1er juillet 2015. Les générations nombreuses du *baby-boom*, nées entre 1946 et 1966, y apparaissent bien en évidence, entre 49 et 69 ans (A). Depuis 2011, les plus âgés de ce groupe célèbrent tour à tour leur 65e anniversaire, seuil traditionnel du troisième âge. On observe d'autres pointes, quoique de moindre importance, dans la trentaine (C) et dans la vingtaine (E), en lien avec la hausse de la natalité observée à la fin des années 1970 et au tout début des années 1990. On note la faiblesse de l'effectif autour de l'âge de 15 ans (F) et le renflement chez les jeunes enfants (G), tous deux associés aux changements dans la natalité enregistrés au cours des vingt dernières années.

La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). On compte un peu plus de garçons que de filles à la base de la pyramide (H), étant donné qu'il naît généralement environ 105 garçons pour 100 filles. Cette supériorité numérique des hommes se maintient jusqu'au début de la soixantaine (I), mais les femmes sont nettement plus nombreuses au sommet de la pyramide (J), parce qu'elles vivent plus longtemps que les hommes. En 2015, on dénombre plus de 1 900 centenaires au Québec, dont 91 % sont des femmes.

Légende de la pyramide des âges

A : Générations nombreuses du *baby-boom* (1946-1966)

B : Forte baisse du nombre de naissances entre 1960 et 1972

C : Remontée à près de 100 000 naissances en 1979

D : Diminution à moins de 84 000 naissances en 1987

E : Remontée à 98 000 naissances en 1990

F : Diminution à 72 000 naissances en 2000

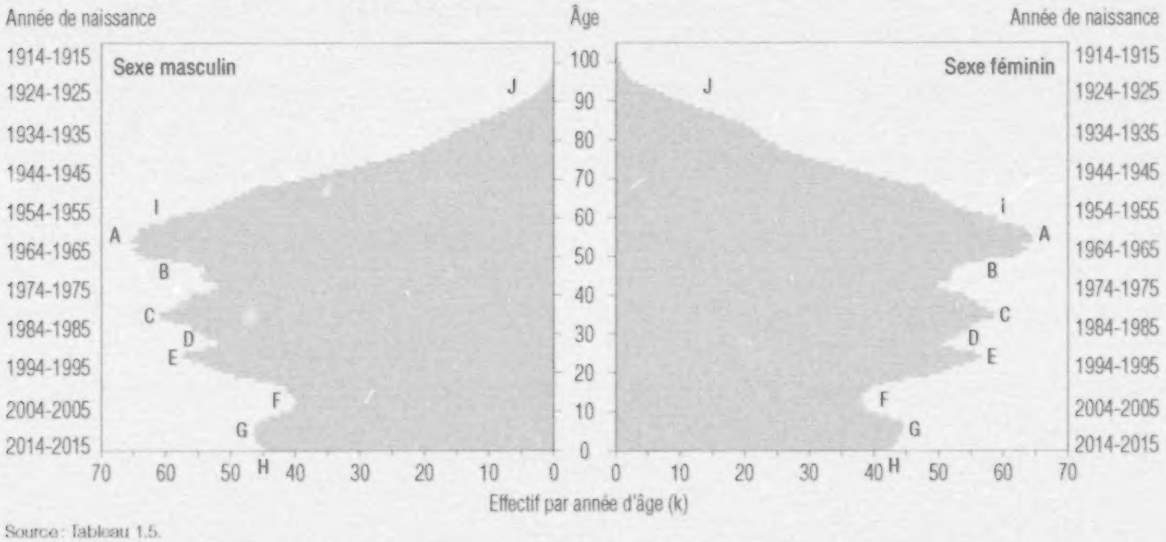
G : Remontée à près de 89 000 naissances en 2009

H : Plus de garçons que de filles à la naissance

I : Plus de femmes que d'hommes à compter de cet âge

J : Beaucoup plus de femmes que d'hommes aux grands âges

Figure 1.5
Pyramide des âges, Québec, 1er juillet 2015p



Source : Tableau 1.5.

Le tableau 1.4 présente la structure par grand groupe d'âge : les jeunes de 0 à 19 ans, la population de 20 à 64 ans, considérée comme étant d'âge actif, et les personnes âgées de 65 ans et plus. En 2015, 20,7 % de la population a moins de 20 ans, 61,7 % est âgée de 20 à 64 ans et 17,6 % a 65 ans et plus. La proportion de personnes de 65 ans et plus est beaucoup plus forte dans la population féminine, soit de 19,3 % en regard de 15,9 % dans la population masculine. Le nombre de femmes âgées dépasse de beaucoup le nombre d'hommes âgés. Les personnes de 75 ans et plus représentent 7,5 % de la population ; 60 % d'entre elles sont des femmes.

L'âge moyen de la population en juillet 2015 est de 41,7 ans, mais les hommes (40,8 ans) sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes (42,6 ans). L'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – atteint 41,9 ans en 2015. L'âge médian des hommes se situe à 41,0 ans et celui des femmes, à 42,9 ans. Le rapport de dépendance démographique mesure le poids relatif des moins de 20 ans et des 65 ans et plus en regard de la population des 20-64 ans. Ce rapport est de 0,621 en 2015. En fait, on compte environ 34 jeunes de moins de 20 ans et 28 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2015

Groupe d'âge	Unité	Hommes	Femmes	Total
0-19 ans	n	875 758	838 101	1 713 859
	%[1]	51,1	48,9	100,0
	%[2]	21,3	20,2	20,7
0-14 ans	n	654 161	624 850	1 279 011
	%	51,1	48,9	100,0
	%	15,9	15,0	15,5
15-19 ans	n	221 597	213 251	434 848
	%	51,0	49,0	100,0
	%	5,4	5,1	5,3
20-64 ans	n	2 578 146	2 519 080	5 097 226
	%	50,6	49,4	100,0
	%	62,8	60,6	61,7
20-44 ans	n	1 388 008	1 348 554	2 736 562
	%	50,7	49,3	100,0
	%	33,8	32,4	33,1
45-64 ans	n	1 190 138	1 170 526	2 360 664
	%	50,4	49,6	100,0
	%	29,0	28,2	28,6
65 ans et plus	n	651 616	800 899	1 452 515
	%	44,9	55,1	100,0
	%	15,9	19,3	17,6
65-74 ans	n	402 273	429 271	831 544
	%	48,4	51,6	100,0
	%	9,8	10,3	10,1
75 ans et plus	n	249 343	371 628	620 971
	%	40,2	59,8	100,0
	%	6,1	8,9	7,5
Total	**n**	**4 105 520**	**4 158 080**	**8 263 600**
	%	**49,7**	**50,3**	**100,0**
	%	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Âge médian		41,0	42,9	41,9
Âge moyen		40,8	42,6	41,7
Rapport de dépendance démographique[3]		0,592	0,651	0,621

1. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la ligne.
2. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la colonne.
3. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).

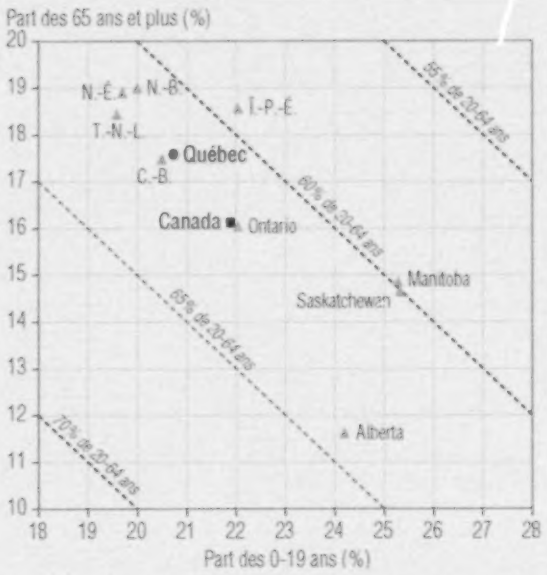
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La structure par âge du Québec en 2015 est un peu plus vieille que celle de l'ensemble du Canada, comme le montre la figure 1.6. Toutes proportions gardées, le Québec compte un peu plus de personnes de 65 ans et plus (17,6 % contre 16,1 %) et un peu moins de jeunes de moins de 20 ans (20,7 % contre 21,9 %). La part des 20-64 ans est quant à elle presque semblable (61,7 % contre environ 62,0 % ; voir la note au bas de la figure pour situer cette proportion).

La figure présente également une comparaison avec les autres provinces canadiennes. On voit que la composition par grands groupes d'âge du Québec est très près de celle de la Colombie-Britannique et qu'elle a en commun avec les provinces de l'Atlantique de compter une proportion d'aînés supérieure à la moyenne canadienne et une proportion inférieure de jeunes (à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard qui compte une part de 0-19 ans similaire à la moyenne canadienne). La structure par âge de l'Ontario apparaît quant à elle très semblable à celle du Canada. La Saskatchewan et le Manitoba se distinguent par leurs parts importantes de jeunes : les moins de 20 ans composent un peu plus du quart de la population de ces deux provinces. Les aînés y sont à l'inverse proportionnellement un peu moins nombreux (un peu moins de 15 %), tout comme les 20-64 ans (environ 60 %). L'Alberta se démarque de toutes les autres provinces. Plus de 64 % des Albertains font partie du groupe des 20-64 ans et la part des jeunes (24 %) y est à peine moins élevée qu'en Saskatchewan et qu'au Manitoba. Quant à la proportion d'aînés, elle est d'un peu moins de 12 %.

À l'échelle internationale, la part de la population de 65 ans et plus dépasse celle du Québec dans plusieurs pays, atteignant 26 % au Japon, 22 % en Italie, 21 % en Allemagne et en Grèce, 20 % en Suède, en Finlande et en Bulgarie, 19 % au Danemark et au Portugal et 18 % en France, en Suisse et en Espagne (Population Reference Bureau, 2015). La part des aînés en Grande-Bretagne (17 %) est assez similaire à celle du Québec. Cette part est cependant un peu moindre aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande (15 %).

Figure 1.6
Part des grands groupes d'âge, Canada et provinces, 2015



Note : Les parts respectives des personnes de 0-19 ans et de 65 ans et plus se lisent directement sur les deux axes de la figure. La part des 20-64 ans peut se déduire de la part des deux autres groupes puisqu'il s'agit du complément à 100. Cette troisième part se lit sur le graphique à l'aide de diagonales : celles correspondant à 55 %, 60 %, 65 % et 70 % de personnes de 20 à 64 ans ont été tracées. L'Alberta, qui compte 64,2 % de personnes de 20-64 ans, se situe tout près de la diagonale correspondant à une proportion de 65 %, alors que la Saskatchewan, avec 60,0 % de personnes de 20-64 ans, se situe directement sur la diagonale correspondant à une proportion de 60 %. Le Québec, avec une proportion de 61,7 %, se positionne entre ces deux diagonales.

Source : Statistique Canada. Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

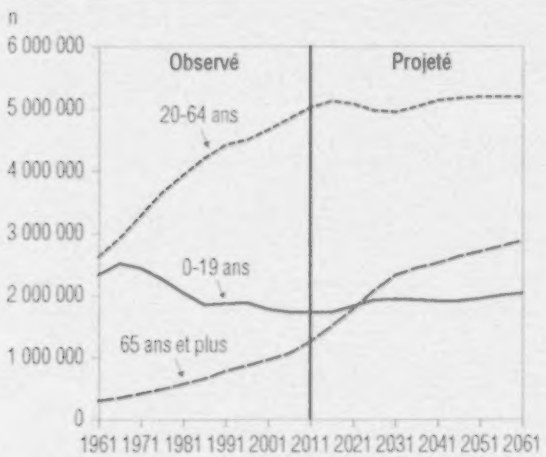
Une accélération du vieillissement démographique au cours des prochaines années

Le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise est amorcé et il ira en s'accélérant au cours des prochaines années, avec l'arrivée graduelle des générations nombreuses du *baby-boom* dans le groupe des 65 ans et plus.

La figure 1.7 montre l'évolution de l'effectif des grands groupes d'âge dans la population québécoise de 1961 à 2061. Selon le scénario de référence, le nombre des 65 ans et plus est appelé à croître rapidement, passant de près de 1,5 million actuellement à 2,3 millions en 2031, puis 2,9 millions en 2061. Les jeunes de moins de 20 ans devraient quant à eux maintenir un effectif entre 1,7 million et 2,0 millions tout au long de la période 2011-2061. Les aînés seraient ainsi plus nombreux que les jeunes à compter de 2023. Quant au nombre des 20-64 ans, il devrait peu varier entre 2011 et 2061, se maintenant autour de 5 millions, alors qu'il avait continuellement augmenté au cours des 50 années précédentes. Soulignons la légère diminution attendue entre 2017 et 2030 (baisse de 3,6%).

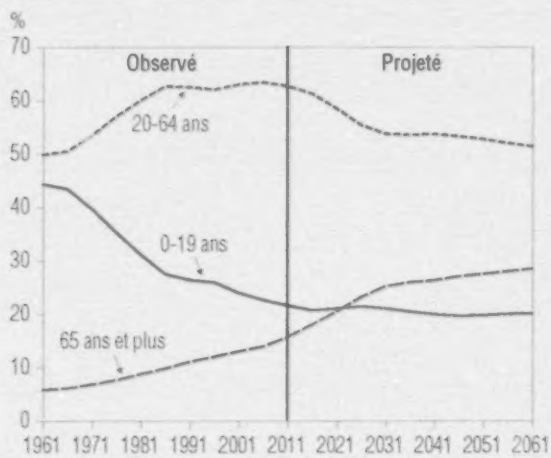
La figure 1.8 présente elle aussi l'évolution des grands groupes d'âge entre 1961 et 2061, mais cette fois, ce sont les proportions qui sont illustrées. Si la figure précédente montrait une certaine stabilité du nombre des 20-64 ans, celle-ci permet de constater que le poids démographique de la population en âge de travailler est appelé à diminuer graduellement au cours des prochaines années, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* quitteront ce groupe pour entrer dans celui des 65 ans et plus. La part des 20-64 ans, qui était d'environ 63% entre 1986 et 2011, devrait décroître jusqu'à 54% d'ici 2031, puis à moins de 52% en 2061. À l'inverse, la part des 65 ans et plus connaîtra une accélération de sa croissance, passant de 16% en 2011 à 25% en 2031, et à plus de 28% en 2061. Entre 1966 et 1986, le passage des *baby-boomers* du groupe des 0-19 ans à celui des 20-64 ans avait eu un effet similaire. Les changements à venir sont moins marqués en ce qui a trait à la proportion des jeunes de 0 à 19 ans. Leur part pourrait diminuer légèrement de 22% à 21% d'ici 2031, puis à 20% par la suite.

Figure 1.7
Effectifs de la population selon le grand groupe d'âge, Québec, 1961-2061



Source : Tableau 1.7.

Figure 1.8
Proportion des grands groupes d'âge, Québec, 1961-2061



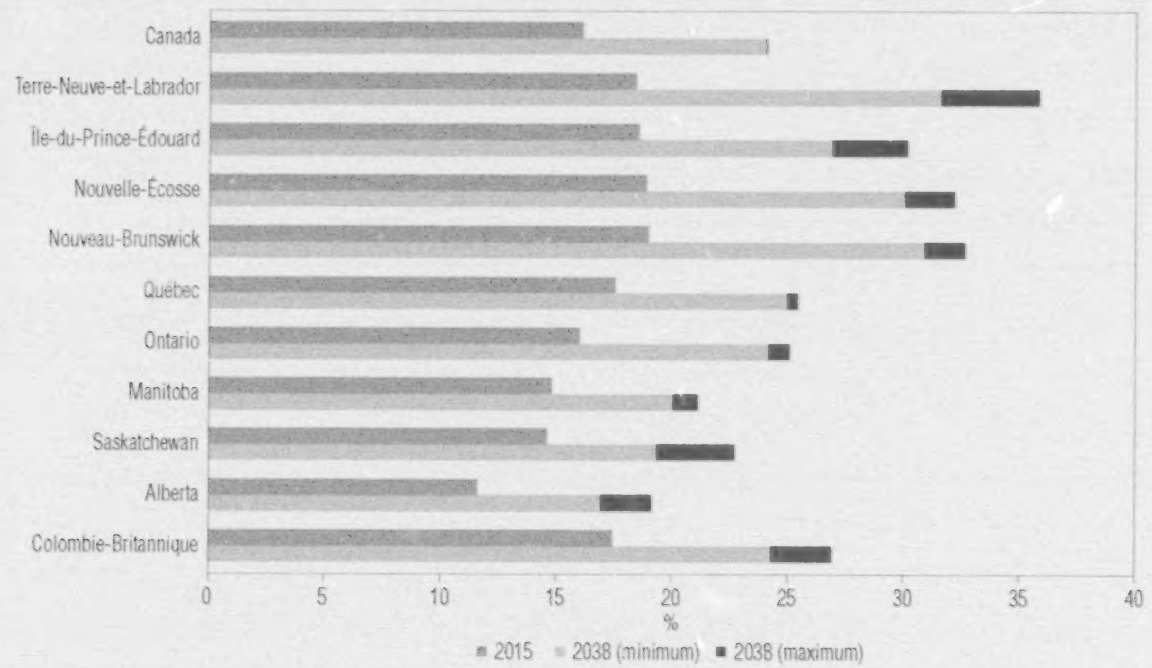
Source : Tableau 1.7.

D'autres indicateurs décrivant les changements attendus dans la structure par âge de la population québécoise au cours des 50 prochaines années (rapport de dépendance démographique, indice de remplacement, etc.) sont présentés dans *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*. Ce document ainsi que de nombreux tableaux de données sont consultables sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Toutes les provinces canadiennes verront la part des 65 ans et plus augmenter et celle des 20-64 ans diminuer au cours des prochaines années, mais l'importance de ces changements varie d'une province à l'autre (Statistique Canada, 2014). En 2038, les plus fortes proportions de personnes de 65 ans et plus devraient se trouver dans les provinces de l'Atlantique, dépassant 30 % à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, comparativement à environ 25 % au Québec et à moins de 20 % en Alberta (figure 1.9). À l'inverse, le poids démographique des 20-64 ans serait le plus faible dans les provinces de l'Atlantique, avoisinant seulement 50 % en 2038, comparativement à environ 54 % au Québec et entre 57 % et 59 % en Alberta (figure 1.10).

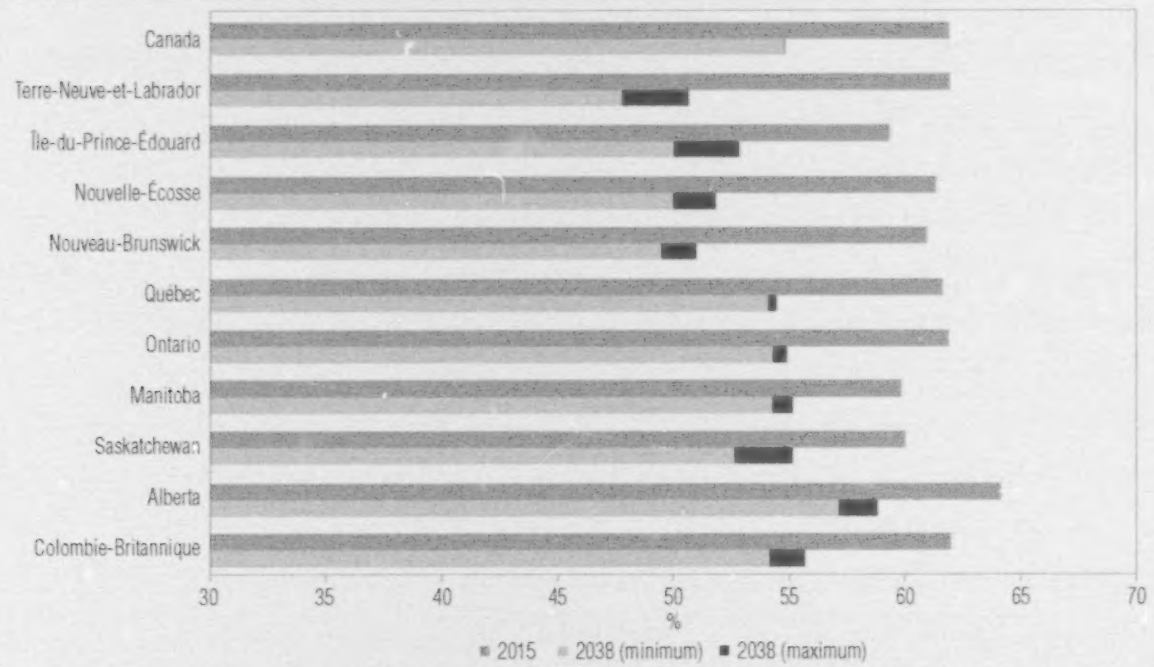
Un article intitulé « Vieillissement démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE » (Azeredo et Payeur, 2015) est paru dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* (volume 19, numéro 3). Ce document peut être consulté sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.9
Proportion de la population âgée de 65 ans et plus, Canada et provinces, 2015 et 2038



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015) et Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038), scénarios M1 à M5 (minimum et maximum), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.10
Proportion de la population âgée de 20 à 64 ans, Canada et provinces, 2015 et 2038



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015) et Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038), scénarios M1 à M6 (minimum et maximum), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Des résultats portant sur l'évolution de la population et sur la structure par âge des 17 régions administratives du Québec sont consultables dans 17 fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent également dans l'édition 2015 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2015a, chapitre 1) et dans l'édition 2015 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2015b, chapitre 2).

Les données servant à établir le bilan démographique du Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2015

Âge	Hommes	Femmes	Total	Âge	Hommes	Femmes	Total
		n				n	
Tous âges	**4 105 520**	**4 158 080**	**8 263 600**	**50-54**	**323 020**	**316 012**	**639 032**
0-4	**228 177**	**216 663**	**444 840**	50	63 429	61 798	125 227
0	44 382	42 151	86 533	51	64 645	62 853	127 498
1	45 256	42 942	88 198	52	65 086	63 826	128 912
2	45 972	43 667	89 639	53	64 284	62 953	127 237
3	46 109	43 640	89 749	54	65 576	64 582	130 158
4	46 458	44 263	90 721	**55-59**	**315 988**	**312 790**	**628 778**
5-9	**224 520**	**216 443**	**440 963**	55	64 756	64 517	129 273
5	46 147	44 503	90 650	56	64 295	64 117	128 412
6	46 383	44 699	91 082	57	64 224	63 289	127 513
7	45 504	44 136	89 640	58	62 704	61 883	124 587
8	44 228	42 337	86 565	59	60 009	58 984	118 993
9	42 258	40 768	83 026	**60-64**	**273 636**	**273 883**	**547 519**
10-14	**201 464**	**191 744**	**393 208**	60	59 408	59 003	118 411
10	40 614	38 797	79 411	61	56 970	56 774	113 744
11	40 326	38 622	78 948	62	53 773	54 001	107 774
12	39 772	37 925	77 697	63	52 221	52 374	104 595
13	40 078	38 276	78 354	64	51 264	51 731	102 995
14	40 674	38 124	78 798	**65-69**	**232 624**	**241 030**	**473 654**
15-19	**221 597**	**213 251**	**434 848**	65	49 429	50 330	99 759
15	41 448	39 162	80 610	66	48 390	49 859	98 249
16	41 506	39 639	81 145	67	46 894	48 632	95 526
17	43 130	41 568	84 698	68	45 988	48 005	93 993
18	46 205	44 476	90 681	69	41 923	44 204	86 127
19	49 308	48 406	97 714	**70-74**	**169 649**	**188 241**	**357 890**
20-24	**271 776**	**268 866**	**540 642**	70	39 142	42 059	81 201
20	51 299	50 547	101 846	71	36 347	39 895	76 242
21	52 918	52 068	104 986	72	34 128	37 662	71 790
22	54 186	53 949	108 135	73	31 046	35 356	66 402
23	55 921	55 703	111 624	74	28 986	33 269	62 255
24	57 452	56 599	114 051	**75-79**	**111 808**	**136 794**	**248 602**
25-29	**268 839**	**261 962**	**530 801**	75	25 986	30 719	56 705
25	56 913	55 644	112 557	76	24 235	28 811	53 046
26	54 168	52 367	106 535	77	22 230	27 106	49 336
27	51 948	50 631	102 579	78	20 254	25 443	45 697
28	51 894	50 995	102 889	79	19 103	24 715	43 818
29	53 916	52 325	106 241	**80-84**	**76 969**	**109 180**	**186 149**
30-34	**286 669**	**277 996**	**564 865**	80	17 735	23 602	41 337
30	54 809	53 360	108 169	81	16 250	22 328	38 578
31	56 047	54 434	110 481	82	15 643	21 930	37 573
32	56 312	55 057	111 369	83	14 504	21 273	35 777
33	58 936	56 430	115 366	84	12 837	20 047	32 884
34	60 765	58 715	119 480	**85-89**	**42 974**	**76 627**	**119 601**
35-39	**292 903**	**282 877**	**575 780**	85	11 472	18 634	30 106
35	61 062	58 711	119 773	86	9 820	16 755	26 575
36	59 400	57 525	116 925	87	8 522	15 436	23 958
37	58 245	56 283	114 528	88	7 150	13 677	20 827
38	57 656	55 872	113 528	89	6 010	12 125	18 135
39	56 540	54 486	111 026	**90-94**	**15 466**	**37 997**	**53 463**
40-44	**267 621**	**256 853**	**524 474**	90	4 923	10 631	15 554
40	56 220	53 891	110 111	91	3 824	8 899	12 723
41	53 097	51 408	104 505	92	2 948	7 479	10 427
42	52 001	49 780	101 781	93	2 256	6 173	8 429
43	52 153	50 074	102 227	94	1 515	4 815	6 330
44	54 150	51 700	105 850	**95-99**	**1 945**	**9 266**	**11 211**
45-49	**277 494**	**267 841**	**545 335**	95	887	3 442	4 329
45	54 609	52 140	106 749	96	503	2 335	2 838
46	53 948	51 895	105 843	97	284	1 603	1 887
47	53 987	52 611	106 598	98	170	1 114	1 284
48	55 891	54 206	110 097	99	101	772	873
49	59 059	56 989	116 048	**100+**	**181**	**1 764**	**1 945**

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.6
Taux de natalité, de mortalité et d'accroissement, Québec, 1971-2014

Année	Accroissement total[1]	Natalité	Mortalité	Accroissement	
				Naturel	Migratoire[2]
	pour 1 000				
1971	..	15,3	6,7	8,6	..
1972	5,9	14,3	6,9	7,4	−0,9
1973	7,9	14,4	6,9	7,5	0,9
1974	9,8	14,6	6,9	7,7	2,3
1975	9,8	15,2	6,9	8,3	1,6
1976	7,9	15,3	6,8	8,5	0,4
1977	3,0	15,1	6,7	8,4	−3,7
1978	2,3	14,9	6,8	8,2	−4,3
1979	5,2	15,4	6,6	8,8	−2,3
1980	6,6	15,0	6,7	8,3	−0,9
1981	6,5	14,5	6,5	8,0	−0,8
1982	3,5	13,8	6,6	7,2	−1,7
1983	3,8	13,3	6,7	6,6	−1,5
1984	4,8	13,2	6,7	6,5	−0,2
1985	5,8	12,9	6,9	6,1	0,7
1986	9,0	12,6	7,0	5,6	1,9
1987	8,9	12,3	7,0	5,3	2,4
1988	11,3	12,6	7,0	5,6	2,2
1989	10,5	13,2	7,0	6,3	3,0
1990	10,2	14,0	7,0	7,1	4,1
1991	8,0	13,8	7,0	6,8	4,7
1992	7,7	13,5	6,9	6,6	4,4
1993	5,6	12,9	7,2	5,7	4,1
1994	3,8	12,6	7,1	5,4	1,2
1995	3,9	12,1	7,3	4,8	1,1
1996	4,1	11,7	7,2	4,5	0,8
1997	3,2	11,0	7,5	3,5	−0,1
1998	3,3	10,4	7,4	3,0	0,2
1999	4,1	10,1	7,5	2,5	1,1
2000	4,6	9,8	7,2	2,5	1,6
2001	6,0	10,0	7,4	2,6	3,0
2002	5,8	9,7	7,5	2,2	3,9
2003	6,5	9,9	7,3	2,5	4,5
2004	6,5	9,8	7,4	2,4	4,6
2005	5,9	10,1	7,4	2,7	3,9
2006	7,5	10,7	7,1	3,6	3,7
2007	8,3	11,0	7,4	3,6	3,5
2008	9,5	11,3	7,4	4,0	3,8
2009	11,0	11,3	7,4	3,9	5,2
2010	10,2	11,2	7,4	3,7	5,6
2011[r]	9,4	11,1	7,4	3,6	5,0
2012[r]	9,2	11,0	7,5	3,5	5,1
2013[r]	7,8	10,9	7,5	3,4	4,1
2014[p]	7,4	10,7	7,7	3,0	3,9

1. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1er janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit. Le solde des résidents non permanents et le résidu font en sorte que l'accroissement total peut être légèrement différent de la somme des accroissements naturel et migratoire.
2. L'accroissement migratoire ne tient pas compte des résidents non permanents.

Note : Le dénominateur pour le calcul des taux est la population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.7
Proportion des grands groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2061

Année	Population	Proportion des grands groupes d'âge				Rapport de dépendance démographique[1]	Âge médian
		0-19	20-64	65+	Total		
	n	%					
1901	1 648 898	49,0	46,2	4,8	100,0	1,165	20,5
1911	2 005 776	48,5	46,9	4,6	100,0	1,132	20,8
1921	2 360 510	48,5	46,9	4,6	100,0	1,131	20,9
1931	2 874 662	46,0	49,2	4,8	100,0	1,034	22,1
1941	3 331 882	42,4	52,3	5,3	100,0	0,913	24,1
1951	4 055 681	42,0	52,3	5,7	100,0	0,913	24,8
1956	4 628 378	43,0	51,3	5,7	100,0	0,951	24,6
1961	5 259 211	44,3	49,9	5,8	100,0	1,006	24,0
1966	5 780 845	43,4	50,5	6,1	100,0	0,980	24,0
1971	6 137 305	39,7	53,5	6,8	100,0	0,869	25,6
1976	6 396 761	35,3	57,1	7,6	100,0	0,752	27,6
1981	6 547 207	31,1	60,1	8,8	100,0	0,664	29,6
1986	6 708 170	27,5	62,7	9,8	100,0	0,595	31,8
1991	7 067 396	26,4	62,6	11,1	100,0	0,599	34,0
1996	7 246 897	25,9	62,1	12,0	100,0	0,611	36,1
2001	7 396 415	24,0	63,0	13,0	100,0	0,587	38,5
2006	7 631 873	22,7	63,5	13,9	100,0	0,576	40,5
2011	8 007 656	21,6	62,7	15,7	100,0	0,594	41,4
2016	8 357 630	20,7	61,3	18,0	100,0	0,631	42,0
2021	8 677 760	21,0	58,5	20,5	100,0	0,709	42,8
2026	8 967 165	21,4	55,4	23,1	100,0	0,805	43,8
2031	9 205 587	21,0	53,8	25,2	100,0	0,860	44,7
2036	9 394 684	20,5	53,6	25,9	100,0	0,867	45,5
2041	9 555 968	20,0	53,7	26,3	100,0	0,861	46,2
2046	9 702 555	19,7	53,3	27,0	100,0	0,876	46,2
2051	9 840 098	19,8	52,8	27,5	100,0	0,896	45,7
2056	9 972 853	20,0	52,0	28,0	100,0	0,923	45,7
2061	10 105 844	20,1	51,4	28,5	100,0	0,945	45,9

1. (0-19 ans + 65 ans et plus)/(20-64 ans).

Sources : Statistique Canada, Recensements et estimations démographiques, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2014, scénario de référence.

Chapitre 2

Naissances et fécondité

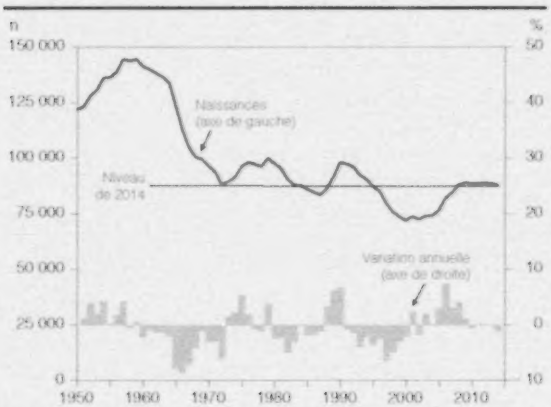
Chantal Girard

Moins de 88 000 naissances au Québec en 2014

Selon des données encore provisoires, on estime que 87 700 enfants sont nés au Québec en 2014, un niveau inférieur à ce qui a été enregistré entre 2009 et 2013, alors que le nombre de naissances s'était maintenu au-dessus de 88 000 (tableau 2.1). Cette diminution, bien qu'elle ne soit pas très marquée, contraste avec la progression importante observée entre l'année 2000 (72 010) et l'année 2009 (88 891), plus particulièrement entre 2005 et 2008 (figure 2.1).

Au cours des dernières décennies, le nombre de naissances a évolué par vagues au Québec, en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et des variations dans l'intensité et dans le calendrier de la fécondité. On note des pointes en 1990 et en 1979; le nombre de naissances frôlait alors 100 000. Le sommet historique a été enregistré en 1959, au cœur du *baby-boom*, alors que 144 500 enfants sont nés. C'est deux fois plus que le nombre de naissances de l'année 2000.

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2014



Source: Tableau 2.1.

Le taux de natalité, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et la population totale, est de 10,7 pour mille en 2014. Ce taux fluctue autour de 11 pour mille depuis 2006. Il se situait plutôt autour de 10 pour mille de 1998 à 2005. Ce taux brut dépend de la structure par âge de la population; on lui préférera d'autres indicateurs pour analyser l'évolution de la fécondité, notamment l'indice synthétique de fécondité.

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2014

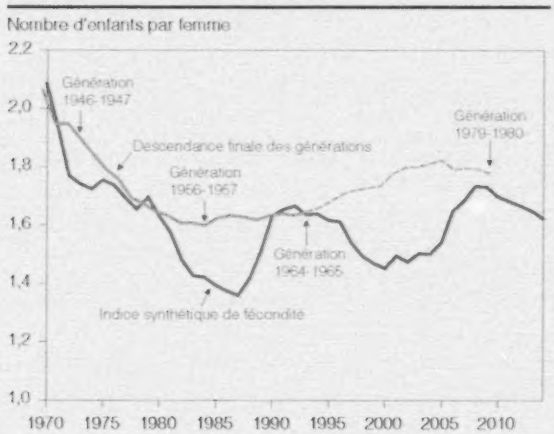
Année	Naissances	Taux	Année	Naissances	Taux	Année	Naissances	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	61 834	39,5	1940	83 857	25,6	1980	97 498	15,0
1901	62 245	37,8	1941	89 209	26,8	1981	95 247	14,5
1902	63 568	38,2	1942	95 031	28,0	1982	90 540	13,8
1903	62 440	37,1	1943	98 744	28,6	1983	87 739	13,3
1904	64 750	38,2	1944	102 262	29,2	1984	87 610	13,2
1905	67 068	39,1	1945	104 283	29,3	1985	86 008	12,9
1906	67 890	39,4	1946	111 285	30,7	1986	84 579	12,6
1907	66 474	37,3	1947	115 553	31,1	1987	83 600	12,3
1908	69 228	37,7	1948	114 709	30,3	1988	86 358	12,6
1909	77 144	40,6	1949	116 824	30,1	1989	91 751	13,2
1910	77 349	39,3	1950	121 842	30,7	1990	98 013	14,0
1911	77 466	38,6	1951	123 196	30,4	1991	97 348	13,8
1912	78 906	38,7	1952	127 939	30,7	1992	96 054	13,5
1913	81 744	39,5	1953	130 583	30,6	1993	92 322	12,9
1914	83 188	39,5	1954	135 975	31,0	1994	90 417	12,6
1915	85 055	39,7	1955	136 270	30,2	1995	87 258	12,1
1916	83 634	38,4	1956	138 631	30,0	1996	85 130	11,7
1917	84 595	38,2	1957	144 432	30,3	1997	79 724	11,0
1918	87 075	38,7	1958	143 710	29,3	1998	75 865	10,4
1919	82 566	36,1	1959	144 459	28,8	1999	73 599	10,1
1920	85 271	36,7	1960	141 224	27,5	2000	72 010	9,8
1921	88 749	37,6	1961	139 857	26,6	2001	73 699	10,0
1922	88 377	36,7	1962	138 163	25,7	2002	72 478	9,7
1923	83 579	34,2	1963	136 491	24,9	2003	73 916	9,9
1924	86 930	34,8	1964	133 863	24,0	2004	74 068	9,8
1925	87 527	34,3	1965	123 279	21,7	2005	76 341	10,1
1926	82 165	31,6	1966	112 757	19,5	2006	81 962	10,7
1927	83 064	31,3	1967	104 803	17,9	2007	84 453	11,0
1928	83 621	30,8	1968	100 548	17,0	2008	87 865	11,3
1929	81 380	29,4	1969	99 503	16,6	2009	88 891	11,3
1930	83 625	29,6	1970	96 512	16,1	2010	88 436	11,2
1931	83 606	29,1	1971	93 743	15,3	2011	88 618	11,1
1932	82 216	28,1	1972	88 118	14,3	2012[p]	88 700	11,0
1933	76 920	25,9	1973	89 412	14,4	2013[p]	88 600	10,9
1934	76 432	25,3	1974	91 433	14,6	2014[p]	87 700	10,7
1935	75 267	24,6	1975	96 268	15,2			
1936	75 285	24,3	1976	98 022	15,3			
1937	75 635	24,1	1977	97 266	15,1			
1938	78 145	24,6	1978	96 202	14,9			
1939	79 621	24,7	1979	99 893	15,4			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1950).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1949).
Annuaires du Québec (1921-1925).
Henripin, Jacques (1968), *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, p. 356 (1900-1920).

Un indice de fécondité de 1,62 enfant par femme en 2014

L'indice synthétique de fécondité s'établit à 1,62 enfant par femme en 2014, en regard de 1,65 en 2013 (figure 2.2). L'indice est en légère baisse depuis le sommet de 1,73 enfant par femme enregistré en 2008 et en 2009. Malgré ce repli, la fécondité demeure à un niveau supérieur à ce qui a été enregistré de 1995 à 2005 et de 1981 à 1989. La diminution de la fécondité explique la diminution des naissances, car le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (génération féminine moyenne) a quant à lui légèrement augmenté entre 2013 et 2014.

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité et descendance finale des générations, Québec, 1970-2014



Note : La descendance finale est décalée de l'âge moyen à la maternité.
Source : Tableau 2.4.

Au Québec, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations – de l'ordre de 2,1 enfants par femme dans les pays développés – en 1970 et a poursuivi sa décroissance jusqu'en 1987, année où il atteint le niveau le plus faible de son histoire, soit 1,36. Il a ensuite augmenté et s'est maintenu au-dessus de 1,6 enfant par femme de 1990 à 1996, avant de chuter de nouveau jusqu'à 1,45 enfant par femme en 2000. La remontée enregistrée à la fin de la décennie 2000 a ramené la fécondité à un niveau un peu supérieur à celui du début des années 1990 et semblable à celui du milieu des années 1970.

La figure 2.2 présente également la descendance finale de certaines générations. La définition et l'analyse de l'évolution de cet indicateur se trouvent un peu plus loin dans ce chapitre.

Au Canada, l'indice synthétique de fécondité se situe à 1,61 enfant par femme en 2011 (dernière année disponible), en regard de 1,63 en 2010 et 1,67 en 2009 (tableau 2.3 à la fin du chapitre). De 2006 à 2011, la fécondité du Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005. En 2011, le Nunavut (2,97), la Saskatchewan (1,99), les Territoires du Nord-Ouest (1,97), le Manitoba (1,86)

Données sur les naissances

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. **Dans ce document, les données des années 2012[1], 2013 et 2014 sont provisoires.** Les données provisoires sont produites annuellement, quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (plus de 98 % dans le cas des naissances) et sur une estimation des cas manquants (enregistrement tardif, naissances survenues hors Québec, etc.). Les données provisoires sont produites pour une sélection de variables seulement. Les données finales, complètes et validées, sont disponibles environ 24 mois après la fin d'une année.

1. Les données portant sur les naissances de l'année 2012 ne sont pas encore définitives en raison de difficultés rencontrées par Statistique Canada ayant entraîné des délais inhabituels. L'Institut de la statistique du Québec ne peut procéder à la fermeture des fichiers tant que les événements survenus hors Québec ne lui sont pas acheminés par Statistique Canada.

et l'Alberta (1,81) enregistrent les niveaux de fécondité les plus élevés au Canada, tandis que la Colombie-Britannique (1,42), Terre-Neuve-et-Labrador (1,45) et la Nouvelle-Écosse (1,47) enregistrent les niveaux les plus faibles. La plupart des provinces et territoires ont vu leur indice de fécondité diminuer entre 2010 et 2011.

Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité est de 1,86 enfant par femme selon les données provisoires de 2014, soit une très légère augmentation par rapport à 2013 (1,8615 comparativement à 1,8575). La hausse de la dernière année, bien que minime, est la première à être enregistrée depuis 2007 (NCHS, 2015). L'indice était alors de 2,12 enfants par femme.

Quelques autres pays industrialisés enregistrent des indices de fécondité de plus de 1,8 enfant par femme en 2014. Cependant, aucun ne présente une fécondité supérieure 2 enfants par femme. La France (métropolitaine), l'Irlande, l'Islande et la Nouvelle-Zélande affichent des indices se situant entre 1,92 et 1,98. Au Royaume-Uni, en Suède et en Australie, l'indice varie entre 1,80 et 1,88 enfant par femme.

Des indices de fécondité très faibles sont mesurés dans plusieurs pays du sud de l'Europe, notamment l'Espagne et le Portugal (respectivement 1,32 et 1,23 enfant par femme en 2014). La fécondité est également très basse dans certains pays d'Asie, comme le Japon à 1,42 enfant par femme en 2014.

Dans l'édition 2015 du portrait social de la France, l'INSEE mentionne qu'à la suite de la crise économique de 2008, la fécondité a reculé dans la plupart des pays européens, à l'exception notable de la France qui maintient une fécondité stable et élevée (Masson, 2015).

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité ?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux global de fécondité, qui se calcule en rapportant les naissances à l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans. Quand les naissances sont rapportées à l'ensemble de la population, on parle alors de taux de natalité.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité réfère plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

De moins en moins de naissances chez les femmes de moins de 20 ans

Le tableau 2.4, placé à la fin du chapitre, présente les taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère. On y constate que la fécondité est largement concentrée entre 25 et 34 ans : 106 femmes de 25-29 ans sur mille et 109 femmes de 30-34 ans sur mille ont donné naissance à un enfant en 2014. La fécondité des femmes de 30-34 ans a surpassé celle des femmes de 25-29 ans en 2013 et demeure légèrement supérieure en 2014. Cette situation était déjà présente depuis quelques années au Canada, mais également dans plusieurs pays, dont la France, la Suisse et l'Australie.

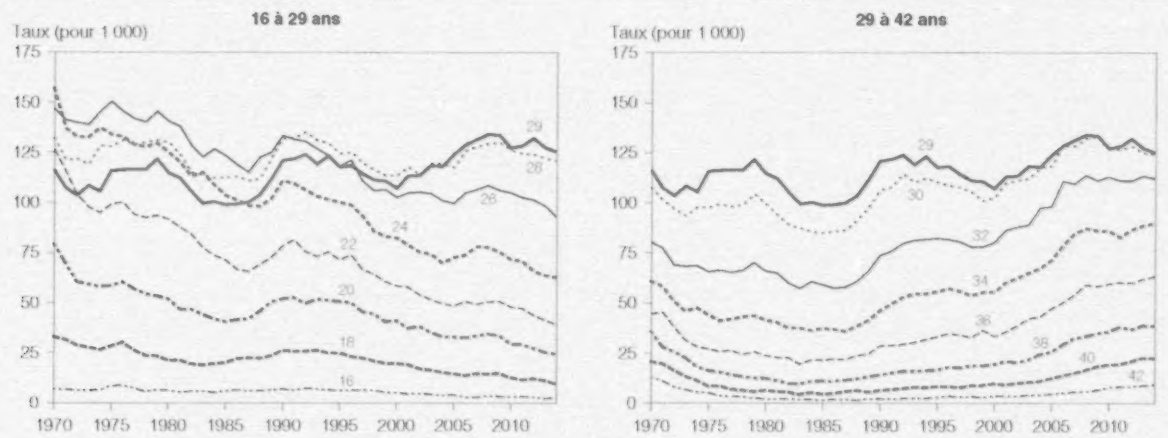
Depuis 2011, les Québécoises de 35-39 ans affichent une fécondité supérieure à celle des femmes de 20-24 ans. De même, la fécondité des femmes de 40-44 ans surpasse celles des femmes de 15-19 ans.

Dans le groupe des 15-19 ans, 7 jeunes femmes sur mille ont eu un bébé en 2014, comparativement à près de 20 sur mille dans les années 1970. Si les données finales le confirment, le niveau de 2014 serait le plus faible jamais enregistré au Québec. Au Canada, le taux était d'environ 13 pour mille en 2011 (Statistique Canada ; dernière année disponible) ; le Québec et la Colombie-Britannique sont les deux provinces où le taux est le plus faible (données non illustrées).

Avoir un bébé au-delà de 40 ans est plus fréquent en 2014 que ce ne l'était dans les années 1980, mais cela demeure un phénomène assez rare. Le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à près de 11 pour mille en 2014. Il tend ainsi à retrouver le niveau qu'il avait au tout début des années 1970. À cette époque, cependant, il s'agissait le plus souvent de naissances de rang élevé (4 ou plus). Il en est de même dans le groupe des 45-49 ans, mais le taux y est très faible, inférieur à 1 pour mille.

L'évolution générale de la fécondité par âge au cours des dernières décennies montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,3 ans en 1976 à 30,4 ans en 2014. Le seuil des 30 ans a été franchi au Québec en 2011. La figure 2.3 illustre cette évolution de manière détaillée. On y voit clairement que les taux de fécondité des jeunes femmes tendent à se réduire, tandis que les taux chez les femmes plus âgées tendent au contraire à augmenter.

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2014



Source : Institut de la statistique du Québec.

La fécondité selon le rang de naissance

Parmi les nouveau-nés de 2014, 38 700 étaient des premiers-nés, 31 300 étaient le second enfant de leur mère, 12 300 étaient de rang 3 et 5 400 étaient de rang 4 ou plus (tableau 2.5 à la fin du chapitre).

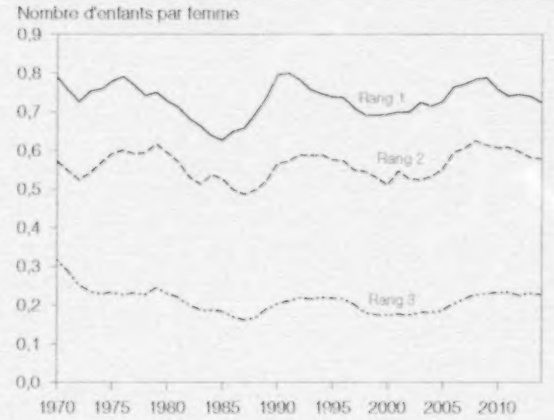
Il est possible de calculer un indice synthétique de fécondité par rang de naissance. L'indice de rang n estime alors la proportion de femmes qui auraient au moins *n* enfants au cours de leur vie féconde, si elles avaient la fécondité d'une année donnée. Notons que, dans le cas de naissances multiples, chaque enfant occupe un rang différent. Les indices de rang 1, 2 et 3 sont respectivement de 0,723, de 0,577 et de 0,225 en 2014. Entre 2013 et 2014, ces trois indices ont légèrement diminué (figure 2.4). De manière générale, depuis le sommet de 1,73 enfant par femme atteint en 2008 et 2009, on a enregistré une réduction d'environ 8 % de la fécondité de rang 1 et de rang 2.

En 2014, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 28,9 ans. Il est de 31,0 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,4 ans à la naissance d'un troisième (figure 2.5). Rappelons que l'âge moyen à la maternité, tous rangs confondus, est de 30,4 ans.

Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations

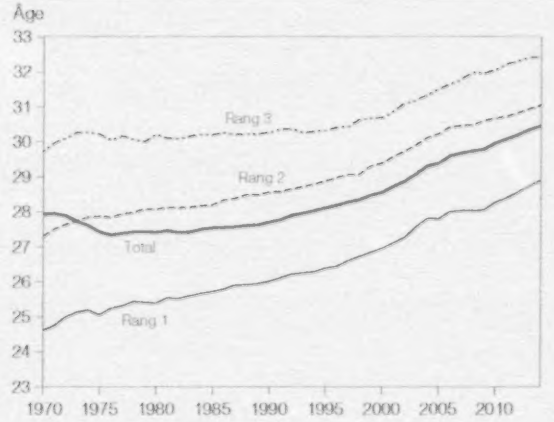
Si l'indice synthétique de fécondité sert à mesurer la fécondité d'une année donnée, c'est par le biais de la descendance finale, mesure longitudinale, que l'on peut appréhender la fécondité réelle des générations. Cet indicateur, qui présente l'avantage d'être dégagé des effets de calendrier, ne peut toutefois être calculé qu'à la fin de la vie féconde d'une génération de femmes. Considérant que cette période se termine à 50 ans, on connaît maintenant la descendance finale des femmes nées en 1964-1965 et avant (voir l'encadré à la page suivante).

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2014



Source : Tableau 2.5.

Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2014



Sources : Tableaux 2.4 et 2.5.

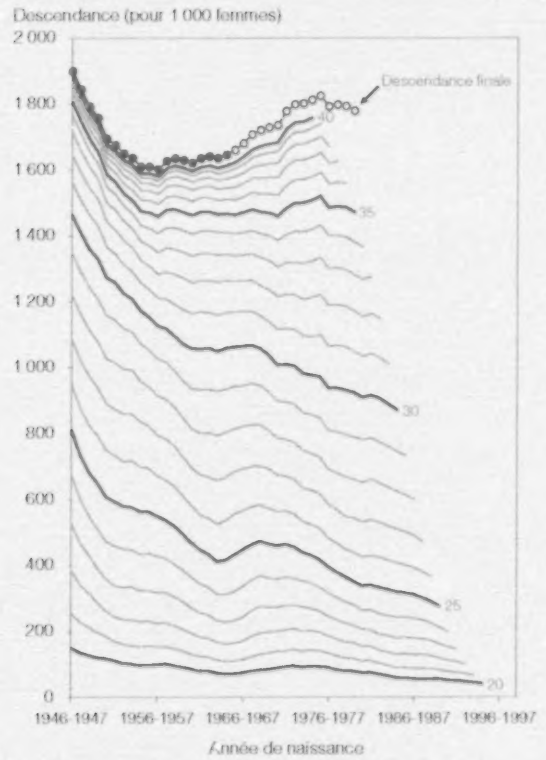
La figure 2.6 présente la descendance finale des femmes nées entre 1946-1947 et 1964-1965. La descendance finale projetée des générations 1965-1966 à 1979-1980 est également illustrée. La figure présente aussi la descendance atteinte à chaque âge des générations de femmes nées entre 1946-1947 et 1994-1995.

La descendance finale

La descendance finale correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent en fin de vie féconde (en pratique à 50 ans). Elle se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge d'une génération. Ainsi, on attribue aux femmes nées en 1946-1947 le taux de fécondité à 15 ans de 1962, le taux à 16 ans de 1963, le taux à 17 ans de 1964, et ainsi de suite. Le taux à 49 ans de 2014 est attribué aux femmes nées en 1964-1965. Il s'agit donc de la dernière génération pour laquelle la descendance finale est obtenue à partir de données observées.

Comme leur période féconde est largement entamée, une extrapolation de la descendance finale est faite pour les femmes qui étaient âgées de 35 à 49 ans en 2014 (nées entre 1965-1966 et 1979-1980). L'hypothèse sous-jacente est que les taux à ces âges se maintiendront dans les années à venir au niveau moyen des trois dernières années. Il est également possible de calculer des descendances atteintes à divers anniversaires. Celles-ci renseignent sur la progression de la fécondité d'une génération qu'il est alors possible de comparer à celle des autres générations.

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale, Québec, générations 1946-1947 à 1994-1995



Source : Tableau 2.6.

La descendance finale des générations a atteint un creux historique chez les femmes nées en 1956-1957. Celles-ci ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune, le niveau le plus faible jamais enregistré au Québec. La courbe de la descendance finale tend à se relever depuis. Les femmes âgées de 40 à 49 ans en 2014 (générations 1965-1966 à 1974-1975) avaient déjà, à 40 ans, une descendance atteinte variant de 1,62 à 1,76 enfant, laissant présager une descendance finale entre 1,66 et 1,81 (tableau 2.6 à la fin du chapitre). La descendance finale projetée des femmes des générations 1975-1976 à 1979-1980 (âgées de 35 à 39 ans en 2014) pourrait se situer un peu en deçà de 1,8 enfant par femme. Ces données comportent cependant un risque d'imprécision plus élevé.

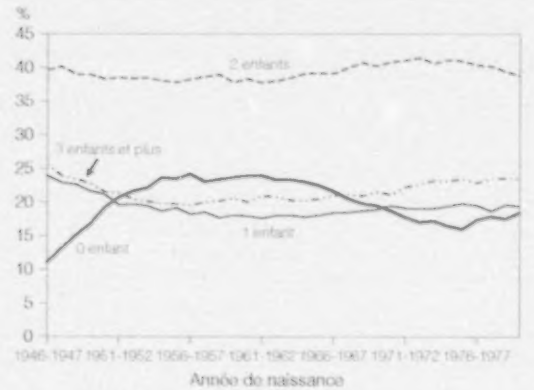
L'examen des courbes présentant les descendances atteintes à divers âges renseigne sur le calendrier de la fécondité des générations. À 30 ans, la descendance atteinte tend à diminuer d'une génération à l'autre. Les femmes nées en 1984-1985, âgées de 30 ans en 2014, ont mis au monde 0,870 enfant en moyenne, tandis qu'au même âge, les femmes nées 10 ans auparavant en avaient eu 0,974 et celles nées 20 ans plus tôt, 1,057. Cependant, l'augmentation des taux de

fécondité au-delà de 30 ans a permis de rattraper entièrement le retard et, à 35 ans, on enregistre une descendance atteinte à peu près semblable pour toutes les générations nées depuis le début des années 1950 jusqu'à la fin des années 1970. Autrement dit, les naissances qui n'ont pas eu lieu avant 30 ans ont été entièrement récupérées après, et même plus. Il faut cependant noter que la descendance atteinte au 30e anniversaire a poursuivi sa diminution dans les jeunes générations. Pour que le retard puisse être comblé, il faudra que les taux après 30 ans continuent d'augmenter.

L'un des principaux changements observés en matière de descendance est sans contredit la baisse significative de la proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant (figure 2.7). Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent. Il faut attendre un peu avant de pouvoir interpréter la légère tendance à la hausse qui semble se dessiner dans les générations de femmes nées au cours de la seconde moitié des années 1970, car ces femmes se situent actuellement à la fin de la trentaine, et une part significative du calcul est donc basée sur des données extrapolées.

Une descendance de deux enfants est la situation que l'on rencontre le plus souvent. Elle s'observe chez environ 38 % des femmes nées du début des années 1950 jusqu'au début des années 1960, mais tend à croître jusqu'à 41 % chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970 (toujours en supposant un maintien des tendances actuelles jusqu'à la fin de leur période féconde). La proportion de femmes qui ont trois enfants et plus était d'environ 20 % dans les générations nées dans les années 1950 et 1960; elle tend à augmenter et pourrait passer à 23 % dans celles nées dans les années 1970. La part des femmes ayant un seul enfant se situe entre 18 % et 20 % dans toutes les générations nées depuis le début des années 1950.

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1979-1980



Source : tableau 2.6.

Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage

La proportion de naissances issues de parents non mariés est de 63 % au Québec en 2014, un niveau semblable à celui des années précédentes (tableau 2.7 à la fin du chapitre). Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995. Depuis 1991 déjà, plus de la moitié des premiers-nés sont issus de parents non mariés; la proportion atteint 69 % en 2014. Des enfants de rang 2, 62 % sont nés hors mariage, tout comme 54 % des enfants de rang 3 et 48 % des enfants de rang 4 et plus.

En 2013, la proportion de naissances hors mariage est de 67 % en Islande, de 57 % en France, de 55 % en Norvège, de 54 % en Suède, de 52 % au Danemark, d'environ 48 % au Portugal et au Royaume-Uni, de 41 % en Espagne et aux États-Unis, d'environ 35 % en Allemagne et en Australie, de 21 % en Suisse et de seulement 7 % en Grèce (Eurostat, INSEE, NCHS et ABS). À cause de formulations différentes de cette question dans quelques provinces canadiennes, il n'est pas possible de comparer cette proportion avec celle de l'ensemble du Canada.

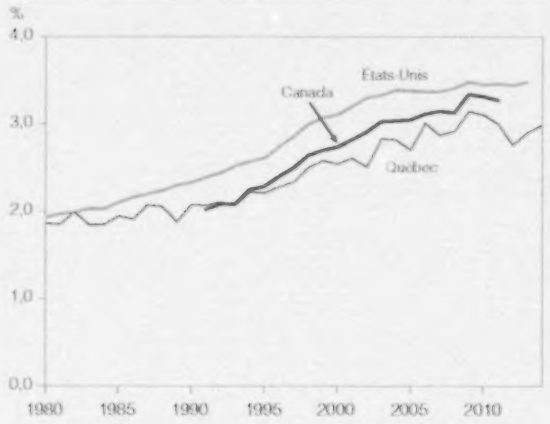
Les jumeaux comptent pour 3 % de l'ensemble des naissances

On a dénombré environ 2 600 « jumeaux » nés au Québec en 2014. Ce terme désigne tous les enfants nés lors d'un même accouchement, y compris les triplés, les quadruplés, etc. On parle également de naissances multiples ou gémellaires. Dans la vaste majorité des cas (environ 97 %), les jumeaux sont issus de grossesses impliquant deux bébés. La quasi-totalité des autres cas sont des triplés ; les naissances de quadruplés, quintuplés, etc. sont des événements rares. Au cours de la dernière année, parmi l'ensemble des naissances multiples, environ 60 bébés étaient issus d'un accouchement comptant trois enfants ou plus (données non illustrées).

La figure 2.8 illustre l'évolution de la proportion de naissances multiples au Québec. Cet indicateur se calcule en rapportant les naissances gémellaires au total des naissances[2]. D'un peu moins de 2 % en 1980, la proportion de naissances multiples atteint 3,1 % en 2009. Depuis ce sommet, la proportion a légèrement diminué, puis remonté un peu. Elle est estimée à 3,0 % selon les données provisoires de l'année 2014. Elle est un peu moins élevée au Québec que dans l'ensemble du Canada et moins élevée qu'aux États-Unis.

La hausse de la proportion des naissances multiples s'est observée d'une manière générale dans les pays développés au cours de la même période (Pison, Monden et Smits, 2014). Les principales raisons avancées pour expliquer cette hausse sont l'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée (Pison et Couvert, 2004). L'augmentation des naissances gémellaires constitue une préoccupation en matière de santé publique, car elles sont plus souvent associées au faible poids à la naissance, à la prématurité, à la mortalité infantile et à des problèmes de santé maternelle (MSSS, 2011a).

Figure 2.8
Proportion de naissances multiples, Québec, 1980-2014



Source : Institut de la statistique du Québec.

Léa et William restent en tête des prénoms les plus populaires en 2014

Il est né 44 600 garçons et 43 100 filles au Québec en 2014. Le rapport de masculinité, qui rapporte les naissances masculines aux naissances féminines, est de 103,4 et correspond à peu près au niveau attendu, puisqu'il naît naturellement environ 105 enfants de sexe masculin pour 100 de sexe féminin.

Selon la Banque de prénoms de la Régie des rentes du Québec, Léa est le prénom le plus souvent donné aux filles nées en 2014 (tableau 2.2), suivi par Emma, Olivia et Florence. Ces prénoms occupaient également les quatre premières positions en 2013. Chloé grimpe du 10e au 5e rang, Charlotte apparaît au classement, passant de la 11e à la 10e position, tandis que Juliette glisse du 8e au 13e rang. Chez les garçons, William demeure en tête. Viennent ensuite Thomas, Félix et Liam, en remontée de quelques positions par rapport à 2013. Des dix prénoms masculins les plus populaires, un seul a changé par rapport à 2013, soit Logan qui remplace Gabriel.

2. La gémellité peut également se mesurer en rapportant les accouchements gémellaires au total des accouchements. Les deux indicateurs ne doivent pas être confondus : la proportion de naissances multiples est proche du double de celle des accouchements multiples. On ne peut obtenir précisément le nombre d'accouchements gémellaires à partir du nombre de naissances de jumeaux, car dans le cas particulier de l'accouchement d'un mort-né et d'un enfant vivant, seul ce dernier est inscrit au fichier des naissances; le mort-né est inscrit au fichier des mortinaissances si son poids est d'au moins 500 grammes.

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2014

Rang en 2014	Sexe féminin			Sexe masculin		
	Prénom	Fréquence	Rang en 2013	Prénom	Fréquence	Rang en 2013
1	Léa	575	1	William	773	1
2	Emma	569	2	Thomas	733	7
3	Olivia	508	3	Félix	711	6
4	Florence	482	4	Liam	695	8
5	Chloé	472	10	Nathan	672	2
6	Alice	459	5	Jacob	611	9
7	Zoé	422	6	Alexis	594	4
8	Rosalie	410	7	Logan	593	11
9	Charlie	386	9	Olivier	582	5
10	Charlotte	369	11	Samuel	579	3

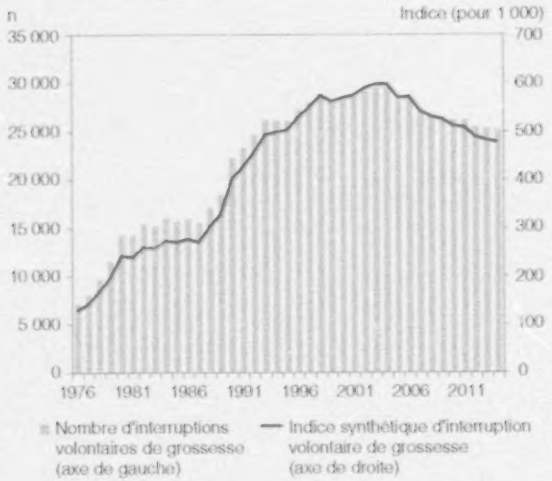
Note : L'orthographe des prénoms respecte la façon dont les parents les ont inscrits lors de leur demande de paiement de soutien aux enfants.
Source : Régie des rentes du Québec, Banque de prénoms, site Web en date du 27 octobre 2015.

Les dix prénoms les plus fréquents sont donnés à 11 % des filles et à 15 % des garçons nés en 2014. Précisons que cette liste est faite en respectant l'orthographe des prénoms tels qu'ils sont inscrits par les parents lors de la demande de paiement de soutien aux enfants.

Les interruptions volontaires de grossesse

On estime que le nombre d'interruptions volontaires de grossesse a été de 25 100 en 2014, un nombre légèrement inférieur à celui enregistré en 2013 (25 300). On note une tendance à la baisse depuis le sommet de près de 29 500 enregistré en 2004 (figure 2.9). L'indice synthétique diminue et se situe à 477 pour mille en 2014, comparativement à 597 en 2004. L'indice correspond au nombre d'interruptions volontaires de grossesse qu'enregistrerait une cohorte de 1 000 femmes soumises tout au long de leur période féconde aux taux par âge observés une année donnée. Il ne doit pas être interprété comme la proportion de femmes ayant recours à l'avortement, puisque certaines peuvent y recourir plus d'une fois.

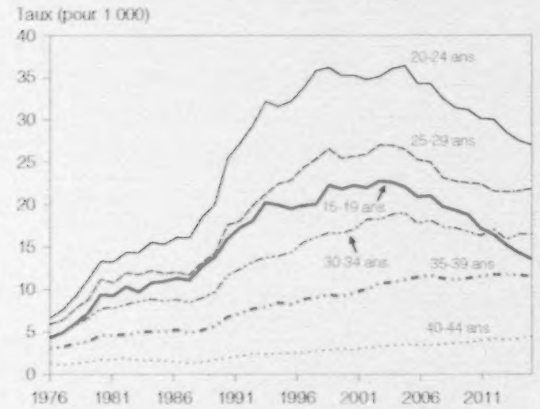
Figure 2.9
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2014



Source : Tableau 2.8.

C'est à 20-24 ans que le taux d'interruption volontaire de grossesse est le plus élevé, soit 27 interruptions pour mille femmes de ce groupe d'âge en 2014 (figure 2.10). Le taux est de 22 pour mille à 25-29 ans, de 16 pour mille à 30-34 ans, de 14 pour mille à 15-19 ans, de 12 pour mille à 35-39 ans et de 4 pour mille à 40-44 ans. La diminution globale de l'indice synthétique des dernières années est principalement associée à une diminution des taux entre 15 et 24 ans.

Figure 2.10
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2014



Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Un dernier indicateur permet d'exprimer l'importance relative des interruptions volontaires de grossesse par rapport aux naissances vivantes (tableau 2.8 à la fin du chapitre). Ainsi, en 2014, on a enregistré environ 29 interruptions volontaires de grossesse pour 100 naissances. Ce rapport était de 40 en 2002 ; il évolue à la baisse depuis. On dénombre 27 interruptions pour 100 naissances en France en 2013 ; le rapport est stable à ce niveau depuis plusieurs années (INED).

Les statistiques présentées ici proviennent des fichiers de la RAMQ. L'enregistrement des interruptions volontaires de grossesse est assez complet puisqu'il s'agit d'actes médicaux couverts par l'État, mais certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980 (Rochon, données non publiées). Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3 % (Guilbert, données non publiées). Les interruptions volontaires de grossesse médicamenteuses (ou médicales) échappent aussi à ces statistiques. Il s'agirait d'une méthode actuellement très peu fréquente au Québec (Guilbert et coll., 2015). Toutefois, la décision de Santé Canada d'autoriser la pilule abortive (elle devrait être disponible au courant de l'année 2016) pourrait modifier la situation.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les naissances et la fécondité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur le poids à la naissance, la durée de gestation, la langue maternelle et la langue d'usage de la mère, le lieu de naissance des parents, les stérilisations, etc.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et quelques pays, 2007-2014

Province ou État	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
	Enfants par femme							
Québec	1,68	1,73	1,73	1,70	1,68	1,67	1,65	1,62
Canada	1,66	1,68	1,67	1,63	1,61	..	..	..
Terre-Neuve-et-Labrador	1,46	1,58	1,59	1,58	1,45	..	..	..
Île-du-Prince-Édouard	1,63	1,73	1,69	1,62	1,62	..	..	..
Nouvelle-Écosse	1,48	1,54	1,50	1,47	1,47	..	..	..
Nouveau-Brunswick	1,52	1,59	1,59	1,58	1,54	..	..	..
Ontario	1,57	1,58	1,56	1,53	1,52	..	..	..
Manitoba	1,96	1,96	1,98	1,92	1,86	..	..	..
Saskatchewan	2,03	2,05	2,06	2,03	1,99	..	..	..
Alberta	1,90	1,92	1,89	1,83	1,81	..	..	..
Colombie-Britannique	1,52	1,51	1,50	1,43	1,42	..	..	..
Yukon	1,58	1,64	1,66	1,60	1,73	..	..	..
Territoires du Nord-Ouest	2,11	2,08	2,06	1,98	1,97	..	..	..
Nunavut	2,97	2,98	3,24	3,00	2,97	..	..	..
États-Unis	2,12	2,07	2,00	1,93	1,89	1,88	1,86	1,86
Allemagne	1,37	1,38	1,36	1,39	1,36	1,38	..	..
France (métropolitaine)	1,96	1,99	1,99	2,02	2,00	1,99	1,98	1,98
Suisse	1,46	1,48	1,50	1,52	1,52	1,53	1,52	1,54
Danemark	1,84	1,89	1,84	1,87	1,75	1,73	1,67	1,69
Irlande	2,03	2,07	2,06	2,06	2,04	2,01	1,96	1,95
Islande	2,09	2,14	2,22	2,20	2,02	2,04	1,93	1,93
Norvège	1,90	1,96	1,98	1,95	1,88	1,85	1,78	1,76
Royaume-Uni	1,87	1,96	1,89	1,92	1,91	1,92	1,83	1,82
Suède	1,88	1,91	1,94	1,98	1,90	1,91	1,89	1,88
Espagne	1,38	1,44	1,38	1,37	1,34	1,32	1,27	1,32
Portugal	1,35	1,40	1,35	1,39	1,35	1,28	1,21	1,23
Australie	1,99	2,02	1,97	1,95	1,92	1,93	1,88	1,80
Japon	1,34	1,37	1,37	1,39	1,39	1,41	1,43	1,42
Nouvelle-Zélande	2,18	2,19	2,13	2,17	2,09	2,10	2,01	1,92

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Offices statistiques nationaux.

Tableau 2.4
Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2014

Année	Groupe d'âge[1]							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	15-19[2]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[3]		
	pour 1 000								
1970	22,7	122,5	137,8	80,6	40,4	12,2	1,0	2,086	27,92
1971	21,2	109,4	130,8	77,2	36,6	10,9	0,8	1,935	27,94
1972	18,9	98,2	125,2	70,8	31,3	8,7	0,8	1,770	27,87
1973	18,6	96,8	128,5	68,6	28,3	7,0	0,5	1,741	27,71
1974	17,7	95,5	131,4	69,1	24,5	5,9	0,5	1,723	27,60
1975	19,9	97,8	136,2	68,5	22,7	5,2	0,5	1,754	27,41
1976	20,6	97,1	135,1	67,8	21,9	4,5	0,3	1,737	27,33
1977	18,6	93,6	133,7	67,6	21,1	3,6	0,4	1,693	27,37
1978	16,6	91,0	132,0	68,9	18,8	3,4	0,3	1,655	27,41
1979	16,4	92,3	136,6	71,1	19,6	2,9	0,2	1,696	27,42
1980	15,4	89,7	131,3	67,9	18,7	2,8	0,2	1,631	27,40
1981	14,4	85,0	128,4	66,8	17,5	2,6	0,2	1,574	27,45
1982	14,3	81,4	119,0	61,8	17,0	2,5	0,1	1,481	27,39
1983	13,4	78,0	115,4	60,2	15,8	2,3	0,2	1,427	27,41
1984	13,3	74,7	116,1	61,0	16,6	2,3	0,1	1,421	27,49
1985	13,7	71,6	114,2	60,3	16,7	2,1	0,1	1,394	27,52
1986	14,6	69,3	112,3	59,0	17,0	2,4	0,1	1,374	27,54
1987	15,3	67,5	110,1	59,4	16,9	2,5	0,1	1,359	27,56
1988	15,6	70,5	113,6	62,3	18,1	2,8	0,1	1,415	27,59
1989	16,6	74,7	120,1	68,3	19,4	2,6	0,1	1,509	27,62
1990	18,1	79,7	128,4	75,3	22,0	2,8	0,1	1,632	27,69
1991	17,6	80,0	129,3	78,0	22,7	3,0	0,1	1,653	27,76
1992	18,3	77,1	129,6	81,2	23,6	3,3	0,1	1,666	27,88
1993	17,6	76,0	124,4	81,4	24,1	3,6	0,1	1,636	27,94
1994	17,6	75,2	123,3	82,6	25,3	3,6	0,1	1,638	28,02
1995	17,3	73,4	119,4	83,3	25,9	3,8	0,1	1,616	28,10
1996	16,6	72,8	119,0	82,6	27,3	3,8	0,2	1,611	28,17
1997	15,6	68,0	112,6	81,3	26,7	3,8	0,1	1,540	28,27
1998	14,8	64,6	109,5	79,2	26,5	4,1	0,1	1,494	28,34
1999	14,2	61,4	107,4	79,0	27,5	4,0	0,1	1,468	28,46
2000	13,3	60,0	105,8	79,5	27,3	4,3	0,1	1,452	28,54
2001	13,3	57,7	109,2	85,0	29,1	4,4	0,1	1,494	28,71
2002	12,2	55,2	106,0	86,7	29,8	4,5	0,2	1,473	28,86
2003	11,2	53,3	108,7	89,1	33,2	4,8	0,2	1,502	29,07
2004	10,3	50,1	105,9	93,9	34,6	5,0	0,2	1,500	29,30
2005	10,4	50,9	108,1	96,2	36,6	5,7	0,2	1,540	29,37
2006	9,7	51,7	113,7	106,5	41,3	6,2	0,2	1,647	29,58
2007	10,0	52,6	114,7	107,9	44,3	7,0	0,2	1,683	29,66
2008	10,0	53,6	117,2	111,2	46,8	7,5	0,3	1,733	29,73
2009	10,6	52,6	116,6	110,3	47,2	8,5	0,3	1,731	29,77
2010	9,1	49,5	113,2	110,1	48,5	8,8	0,3	1,698	29,95
2011	8,5	48,1	111,7	108,2	49,9	9,6	0,4	1,681	30,07
2012[p]	8,5	44,4	111,2	108,9	49,7	10,0	0,4	1,665	30,18
2013[p]	7,7	42,7	107,7	109,6	50,9	10,5	0,5	1,649	30,33
2014[p]	7,0	40,8	105,5	108,9	51,1	10,7	0,6	1,623	30,44

1. Les taux par groupe d'âge sont la somme des taux par année d'âge divisée par 5.
2. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.
3. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.5
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2014

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19[1]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[2]		
	n	pour 1 000								
Rang 1										
1990	46 104	15,7	52,9	60,8	23,4	5,5	0,6	0,0	0,795	26,00
1991	45 223	15,2	52,2	61,5	24,0	6,0	0,7	0,0	0,799	26,09
1992	43 194	15,5	48,8	60,6	24,7	6,0	0,8	0,0	0,782	26,20
1993	40 751	15,0	47,4	57,1	24,6	6,1	0,8	0,0	0,756	26,24
1994	39 275	15,0	46,9	55,0	24,7	6,5	0,9	0,0	0,745	26,27
1995	38 148	14,5	45,4	54,4	25,6	6,5	1,0	0,0	0,737	26,38
1996	37 354	14,2	45,1	54,7	25,4	6,9	0,8	0,0	0,736	26,43
1997	35 427	13,3	41,9	52,5	25,9	7,0	1,0	0,0	0,708	26,59
1998	34 110	12,4	39,8	51,9	25,8	7,1	1,0	0,0	0,691	26,71
1999	33 809	12,1	39,0	51,8	26,5	7,5	1,0	0,0	0,690	26,83
2000	33 742	11,4	38,0	52,8	27,6	7,6	1,1	0,0	0,692	26,96
2001	33 982	11,3	36,4	53,8	29,0	7,9	1,1	0,0	0,698	27,10
2002	34 033	10,6	35,5	53,7	30,7	8,0	1,1	0,0	0,698	27,25
2003	35 320	9,8	34,6	56,1	33,0	9,6	1,3	0,0	0,722	27,56
2004	35 093	9,0	32,6	54,4	35,1	10,2	1,3	0,1	0,714	27,80
2005	35 843	9,1	33,2	56,1	34,8	10,2	1,5	0,0	0,725	27,79
2006	37 938	8,4	33,9	58,9	38,4	11,3	1,6	0,0	0,763	28,00
2007	38 600	8,8	34,3	58,8	38,2	12,2	1,7	0,1	0,770	28,02
2008	39 592	8,9	35,0	59,6	38,3	12,8	1,9	0,1	0,783	28,03
2009	40 290	9,4	34,9	59,6	38,6	12,4	2,3	0,1	0,787	28,04
2010	39 270	8,1	32,3	56,9	38,5	13,2	2,3	0,1	0,757	28,26
2011	38 793	7,5	31,0	55,9	37,5	13,6	2,4	0,1	0,740	28,38
2012[p]	39 335	7,5	28,8	56,6	39,2	13,7	2,6	0,2	0,743	28,55
2013[p]	39 388	6,9	28,0	55,2	39,8	14,6	3,0	0,2	0,738	28,73
2014[p]	38 717	6,2	26,5	54,0	40,0	14,7	2,9	0,2	0,723	28,88
Rang 2										
1990	34 755	2,2	21,5	49,0	31,3	7,8	0,9	0,0	0,564	28,55
1991	34 473	2,2	22,1	48,8	32,4	7,8	0,9	0,0	0,571	28,56
1992	34 713	2,5	22,1	49,6	33,7	8,6	1,0	0,0	0,587	28,65
1993	33 822	2,4	22,2	48,4	34,3	8,7	1,1	0,0	0,585	28,70
1994	33 126	2,3	21,8	48,3	35,0	9,1	1,0	0,0	0,588	28,78
1995	31 584	2,4	21,4	45,5	35,0	9,5	1,2	0,0	0,575	28,87
1996	30 654	2,1	21,3	44,5	34,7	10,4	1,2	0,0	0,572	28,97
1997	28 700	2,1	20,0	42,1	34,2	10,1	1,1	0,0	0,548	29,06
1998	27 818	2,2	19,5	41,4	34,1	10,2	1,3	0,0	0,544	29,07
1999	26 645	2,0	17,5	40,1	34,2	10,7	1,3	0,0	0,529	29,31
2000	25 341	1,7	17,1	37,7	33,5	10,5	1,4	0,0	0,509	29,38
2001	26 917	1,7	16,5	40,5	36,9	12,0	1,4	0,0	0,545	29,56
2002	25 856	1,5	15,4	37,9	37,0	11,7	1,6	0,0	0,525	29,72
2003	25 716	1,3	14,4	37,8	36,5	13,0	1,6	0,0	0,523	29,90
2004	26 221	1,1	13,6	37,3	39,0	13,5	1,7	0,1	0,532	30,11
2005	27 231	1,2	13,8	37,8	40,6	14,6	2,0	0,1	0,550	30,22
2006	29 525	1,2	13,9	39,4	44,9	17,0	2,2	0,1	0,594	30,42
2007	30 342	1,1	14,3	40,0	45,3	17,8	2,3	0,0	0,604	30,45
2008	31 720	1,0	14,6	41,5	46,7	18,3	2,6	0,1	0,624	30,48
2009	31 595	1,0	13,7	40,5	45,6	19,0	2,7	0,1	0,613	30,60
2010	31 696	0,9	13,5	39,8	45,2	18,8	3,0	0,1	0,606	30,67
2011	32 140	0,9	13,6	39,3	45,0	19,3	3,2	0,1	0,607	30,72
2012[p]	31 869	0,8	12,2	39,0	44,4	19,2	3,3	0,1	0,596	30,82
2013[p]	31 351	0,8	11,5	37,3	44,0	19,3	3,2	0,1	0,580	30,93
2014[p]	31 340	0,7	11,0	36,7	44,1	19,3	3,5	0,2	0,577	31,03

Tableau 2.5 (suite)
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2014

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19[1]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[2]		
	n	pour 1 000								
Rang 3										
1990	12 711	0,2	4,4	15,1	15,1	5,1	0,6	0,0	0,202	30,26
1991	12 940	0,2	4,6	15,0	15,8	5,4	0,7	0,0	0,208	30,35
1992	13 299	0,3	4,9	15,3	16,7	5,6	0,8	0,0	0,218	30,36
1993	12 812	0,3	5,3	14,9	16,1	5,5	0,7	0,0	0,214	30,25
1994	12 789	0,3	5,2	15,4	16,2	5,8	0,8	0,0	0,218	30,29
1995	12 375	0,3	5,3	14,8	16,1	5,9	0,8	0,0	0,217	30,32
1996	11 992	0,2	5,3	14,7	16,0	6,0	0,8	0,0	0,215	30,40
1997	10 852	0,2	4,9	13,4	15,0	5,8	0,7	0,0	0,200	30,44
1998	9 538	0,2	4,3	11,8	13,2	5,6	0,8	0,0	0,180	30,63
1999	9 030	0,1	4,1	11,3	12,9	5,6	0,7	0,0	0,174	30,68
2000	8 889	0,2	4,1	11,2	12,8	5,6	0,9	0,0	0,174	30,68
2001	8 823	0,2	3,8	11,1	13,2	5,7	1,0	0,0	0,175	30,87
2002	8 694	0,1	3,4	10,6	13,4	6,2	0,9	0,0	0,174	31,10
2003	8 931	0,1	3,4	10,9	13,6	6,3	0,9	0,0	0,179	31,18
2004	8 913	0,1	3,1	10,7	13,9	6,9	1,0	0,0	0,179	31,34
2005	9 184	0,1	3,2	10,3	14,7	7,5	1,1	0,0	0,185	31,50
2006	10 052	0,1	3,0	11,2	16,6	8,2	1,2	0,0	0,202	31,64
2007	10 763	0,1	3,1	11,8	17,4	9,0	1,5	0,0	0,215	31,79
2008	11 449	0,1	3,1	11,6	18,6	10,1	1,6	0,1	0,226	31,98
2009	11 787	0,1	3,2	12,2	18,5	9,9	1,8	0,1	0,229	31,95
2010	12 066	0,1	3,0	12,2	18,5	10,5	1,9	0,1	0,231	32,05
2011	12 283	0,1	2,9	12,1	18,2	10,8	2,3	0,1	0,232	32,22
2012[p]	12 005	0,1	2,7	11,4	17,8	10,6	2,1	0,1	0,224	32,29
2013[p]	12 471	0,1	2,7	11,3	18,6	11,0	2,3	0,1	0,230	32,41
2014[p]	12 277	0,1	2,7	10,9	18,0	10,9	2,3	0,1	0,225	32,42
Rang 4 et plus										
1990	4 443	0,0	0,9	3,6	5,5	3,5	0,7	0,1	0,071	32,44
1991	4 712	0,0	1,1	4,0	5,8	3,5	0,7	0,0	0,076	32,13
1992	4 848	0,0	1,3	4,0	6,1	3,5	0,8	0,0	0,079	32,04
1993	4 937	0,0	1,1	4,0	6,3	3,7	0,9	0,0	0,080	32,29
1994	5 227	0,0	1,3	4,6	6,6	3,9	0,9	0,0	0,087	32,08
1995	5 151	0,0	1,3	4,6	6,6	4,0	0,9	0,0	0,087	32,12
1996	5 130	0,0	1,2	5,1	6,5	4,0	0,9	0,1	0,089	32,11
1997	4 745	0,0	1,3	4,6	6,2	3,8	1,0	0,0	0,084	32,08
1998	4 399	0,0	1,0	4,4	6,0	3,5	1,0	0,0	0,080	32,24
1999	4 115	0,0	1,0	4,2	5,5	3,6	0,9	0,1	0,076	32,33
2000	4 038	0,0	0,8	4,0	5,7	3,6	1,0	0,0	0,076	32,49
2001	3 977	0,0	1,0	3,8	5,8	3,6	0,9	0,0	0,076	32,49
2002	3 895	0,0	0,9	3,9	5,6	3,8	0,9	0,1	0,076	32,53
2003	3 949	0,0	0,8	3,9	6,0	3,8	1,0	0,0	0,078	32,59
2004	3 841	0,0	0,7	3,5	5,9	3,9	1,1	0,0	0,076	32,84
2005	4 083	0,0	0,7	3,8	6,2	4,3	1,1	0,0	0,081	32,93
2006	4 447	0,0	0,8	4,2	6,6	4,7	1,2	0,1	0,088	32,94
2007	4 748	0,0	0,8	4,1	7,1	5,4	1,4	0,1	0,094	33,15
2008	5 104	0,0	0,8	4,5	7,6	5,7	1,4	0,1	0,100	33,15
2009	5 219	0,0	0,8	4,3	7,6	5,8	1,7	0,1	0,102	33,32
2010	5 404	0,0	0,7	4,4	7,9	6,1	1,5	0,1	0,104	33,38
2011	5 402	0,0	0,7	4,3	7,4	6,2	1,8	0,1	0,102	33,54
2012[p]	5 491	0,0	0,6	4,2	7,5	6,2	1,9	0,1	0,103	33,68
2013[p]	5 390	0,0	0,5	4,0	7,3	6,0	2,1	0,1	0,100	33,83
2014[p]	5 365	0,0	0,6	3,9	6,9	6,2	2,0	0,1	0,098	33,87

1. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.
2. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.6
Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1994-1995

Génération	Anniversaire						Âge moyen	Nombre d'enfants				
	20	25	30	35	40	50		0	1	2	3	4+
	pour 1 000							%				
1946-1947	145	805	1 460	1 803	1 884	1 898	26,4	11	24	40	18	7
1947-1948	130	730	1 406	1 745	1 827	1 842	26,6	13	23	40	17	6
1948-1949	123	679	1 358	1 692	1 777	1 791	26,8	15	23	39	18	6
1949-1950	116	646	1 328	1 652	1 740	1 756	26,9	17	22	39	17	5
1950-1951	113	604	1 271	1 585	1 676	1 693	27,0	19	21	38	16	5
1951-1952	107	590	1 255	1 562	1 656	1 673	27,1	21	20	38	17	5
1952-1953	99	576	1 223	1 526	1 628	1 647	27,2	22	20	38	15	5
1953-1954	96	573	1 205	1 505	1 614	1 634	27,2	22	19	38	15	5
1954-1955	92	561	1 170	1 472	1 588	1 608	27,3	24	19	38	15	5
1955-1956	93	559	1 151	1 468	1 587	1 608	27,4	23	19	38	15	5
1956-1957	94	546	1 124	1 457	1 579	1 600	27,5	24	18	38	15	5
1957-1958	97	533	1 115	1 477	1 603	1 625	27,7	23	18	39	15	5
1958-1959	91	516	1 093	1 478	1 611	1 633	27,8	23	18	39	15	5
1959-1960	87	492	1 068	1 469	1 604	1 628	28,0	24	18	38	15	5
1960-1961	81	465	1 055	1 460	1 595	1 619	28,1	24	18	38	15	5
1961-1962	75	444	1 053	1 471	1 607	1 633	28,3	24	18	38	15	5
1962-1963	75	430	1 056	1 471	1 612	1 639	28,3	23	18	38	15	5
1963-1964	69	408	1 046	1 463	1 604	1 634	28,4	23	18	38	15	5
1964-1965	66	412	1 057	1 465	1 612	1 644	28,5	23	18	39	15	5
1965-1966	67	428	1 059	1 461	1 621	**1 659**	**28,5**	**22**	**18**	**39**	**15**	**5**
1966-1967	70	443	1 063	1 470	1 639	**1 679**	**28,6**	**22**	**18**	**39**	**15**	**5**
1967-1968	74	459	1 065	1 478	1 660	**1 706**	**28,6**	**20**	**18**	**40**	**15**	**6**
1968-1969	78	469	1 056	1 471	1 671	**1 719**	**28,7**	**20**	**19**	**41**	**15**	**5**
1969-1970	80	461	1 035	1 467	1 677	**1 727**	**28,8**	**19**	**19**	**40**	**15**	**5**
1970-1971	84	456	1 005	1 457	1 682	**1 734**	**29,0**	**19**	**19**	**41**	**15**	**5**
1971-1972	88	460	1 007	1 482	1 722	**1 777**	**29,1**	**18**	**19**	**41**	**15**	**7**
1972-1973	91	452	1 002	1 497	1 743	**1 798**	**29,2**	**17**	**19**	**41**	**15**	**7**
1973-1974	87	436	979	1 498	1 745	**1 800**	**29,3**	**17**	**19**	**41**	**16**	**7**
1974-1975	90	427	974	1 506	1 756	**1 811**	**29,4**	**16**	**19**	**41**	**16**	**7**
1975-1976	89	414	970	1 519	**1 769**	**1 823**	**29,4**	**16**	**20**	**41**	**16**	**7**
1976-1977	86	393	936	1 483	**1 737**	**1 791**	**29,6**	**17**	**19**	**40**	**16**	**7**
1977-1978	79	376	935	1 488	**1 742**	**1 797**	**29,6**	**18**	**19**	**40**	**16**	**7**
1978-1979	76	361	929	1 485	**1 738**	**1 792**	**29,7**	**17**	**20**	**39**	**16**	**7**
1979-1980	74	348	921	1 470	**1 723**	**1 778**	**29,7**	**18**	**19**	**39**	**16**	**7**
1980-1981	71	335	907	**1 454**	...	...	...	...	...	...	...	...
1981-1982	71	336	913	**1 463**	...	...	...	...	...	...	...	...
1982-1983	66	329	904	**1 447**	...	...	...	...	...	...	...	...
1983-1984	61	323	886	**1 431**	...	...	...	...	...	...	...	...
1984-1985	55	316	870	**1 416**	...	...	...	...	...	...	...	...
1985-1986	55	313	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1986-1987	52	308	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1987-1988	51	299	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1988-1989	51	287	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1989-1990	52	274	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1990-1991	48	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1991-1992	46	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1992-1993	44	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1993-1994	41	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1994-1995	38	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Note : Le tableau se lit comme suit : 1 000 femmes nées en 1946-1947 ont eu 1 460 enfants à leur 30e anniversaire.
À 50 ans, leur descendance finale est de 1 898 enfants, soit 1,898 enfant par femme.
Les nombres en gras sont estimés à partir des dernières données observées.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.7
Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2014

Année	Total	Parents mariés[1]	Hors mariage	Naissances hors mariage					Père non déclaré[2]	
				Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4 +		
	n			%					n	%
1976	98 022	88 461	9 561	9,8	14,8	5,1	4,3	7,2	4 724	4,8
1977	97 266	87 068	10 198	10,5	15,7	5,8	5,4	6,2	4 401	4,5
1978	96 202	85 387	10 815	11,2	16,9	6,5	5,3	7,8	3 959	4,1
1979	99 893	87 294	12 599	12,6	19,3	7,1	5,8	7,9	4 300	4,3
1980	97 498	84 010	13 488	13,8	20,7	8,3	6,6	8,6	4 658	4,8
1981[r]	95 247	80 431	14 816	15,6	23,0	9,5	7,7	9,3	4 456	4,7
1982	90 540	74 042	16 498	18,2	26,7	11,1	9,6	10,2	4 494	5,0
1983	87 739	69 874	17 865	20,4	29,1	13,3	11,0	11,1	4 265	4,9
1984	87 610	68 001	19 609	22,4	31,8	15,7	12,0	12,0	4 333	4,9
1985	86 008	64 760	21 248	24,7	34,5	18,0	13,5	14,9	4 397	5,1
1986	84 579	61 600	22 979	27,2	37,3	19,6	15,3	15,4	4 469	5,3
1987	83 600	58 581	25 019	29,9	39,8	22,5	17,1	17,9	4 305	5,1
1988	86 358	57 808	28 550	33,1	43,2	25,9	19,1	18,7	4 097	4,7
1989	91 751	59 082	32 669	35,6	45,9	29,0	21,6	19,2	3 966	4,3
1990	98 013	60 661	37 352	38,1	48,4	31,8	24,0	21,0	4 252	4,3
1991	97 348	57 593	39 755	40,8	50,3	34,6	27,2	24,1	4 207	4,3
1992	96 054	54 350	41 704	43,4	54,1	37,6	30,4	25,9	4 262	4,4
1993	92 322	49 541	42 781	46,3	57,1	40,8	33,1	29,3	4 206	4,6
1994	90 417	46 607	43 810	48,5	58,6	44,1	35,8	30,8	3 885	4,3
1995	87 258	43 108	44 150	50,6	59,8	47,1	38,6	32,7	3 920	4,5
1996	85 130	40 153	44 977	52,8	62,3	48,9	40,7	35,7	3 867	4,5
1997	79 724	36 403	43 321	54,3	62,8	50,6	43,5	38,3	3 614	4,5
1998	75 865	33 320	42 545	56,1	64,7	51,8	45,0	40,3	3 384	4,5
1999	73 599	31 499	42 100	57,2	65 4	53,0	46,2	40,8	2 932	4,0
2000	72 010	30 014	41 996	58,3	65,8	54,6	48,2	41,8	2 738	3,8
2001	73 699	30 580	43 119	58,5	65,8	55,0	47,4	44,6	2 562	3,5
2002	72 478	29 555	42 923	59,2	66,2	55,9	48,5	44,1	2 469	3,4
2003	73 916	30 326	43 590	59,0	66,1	55,2	48,1	44,7	2 302	3,1
2004[3]	74 068	30 409	43 659	58,9	65,3	55,7	49,0	46,6	2 230	3,0
2005[3]	76 341	31 145	45 196	59,2	65,3	56,8	49,2	44,1	2 251	2,9
2006	81 962	31 752	50 210	61,3	67,5	58,9	51,3	46,1	2 194	2,7
2007	84 453	32 177	52 276	61,9	68,0	59,6	52,4	48,7	2 289	2,7
2008	87 865	32 640	55 225	62,9	69,2	60,7	53,4	48,5	2 302	2,6
2009	88 891	32 774	56 117	63,1	69,5	60,7	53,8	49,5	2 370	2,7
2010[4]	88 436	32 929	55 507	62,8	68,9	61,0	53,5	49,4	2 299	2,6
2011[4]	88 618	32 709	55 909	63,1	69,0	61,7	53,9	49,9	2 259	2,5
2012[p]	88 700	32 536	56 164	63,3	69,1	62,0	53,8	50,1	2 361	2,7
2013[p]	88 600	32 933	55 667	62,8	68,8	61,7	52,6	49,1	2 290	2,6
2014[p]	87 700	32 504	55 196	62,9	68,6	61,7	54,4	48,5	2 353	2,7

1. Les parents unis légalement par union civile sont inclus parmi les mariés.
2. Ne comprend pas les enfants qui ont 2 mères. On en compte 15 en 2002, 36 en 2003, 58 en 2004, 59 en 2005, 63 en 2006, 80 en 2007, 109 en 2008, 118 en 2009, 121 en 2010, 149 en 2011, 171 en 2012, 229 en 2013 et 271 en 2014.
3. En 2004 et en 2005, 669 et 757 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.
4. En 2010 et en 2011, 237 et 115 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2014

Année	Interruptions volontaires de grossesse	Rapport aux naissances	Indice synthétique
	n	pour 100 naissances	pour 1 000
1976	7 139	7,3	128,4
1977	8 069	8,3	142,2
1978	9 704	10,1	168,8
1979	11 488	11,5	196,8
1980	14 288	14,7	241,9
1981	14 193	14,9	239,2
1982	15 385	17,0	259,9
1983	15 200	17,3	258,0
1984	16 004	18,3	273,2
1985	15 702	18,3	270,3
1986	15 971	18,9	276,7
1987	15 475	18,5	270,1
1988	17 068	19,8	302,4
1989	18 411	20,1	328,6
1990	22 219	22,7	400,2
1991	23 261	23,9	425,6
1992	24 619	25,6	456,6
1993	26 106	28,3	492,7
1994	26 131	28,9	497,9
1995	26 072	29,9	502,3
1996	27 184	31,9	528,4
1997	27 993	35,4	550,2
1998	28 833	38,0	573,0
1999	28 058	38,1	561,5
2000	28 245	39,2	568,6
2001[r]	28 489	38,7	574,2
2002[r]	29 140	40,2	589,2
2003[r]	29 429	39,8	597,2
2004[r]	29 460	39,8	597,4
2005[r]	28 080	36,8	569,2
2006[r]	28 255	34,5	571,5
2007[r]	26 926	31,9	541,6
2008[r]	26 546	30,2	530,4
2009[r]	26 497	29,8	524,7
2010[r]	26 124	29,5	511,4
2011[r]	26 248	29,6	508,2
2012	25 431	28,7	488,2
2013	25 264	28,5	481,6
2014	25 082	28,6	477,2

Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Chapitre 3

Décès et mortalité

Frédéric F. Payeur
avec la collaboration de Ana Cristina Azeredo

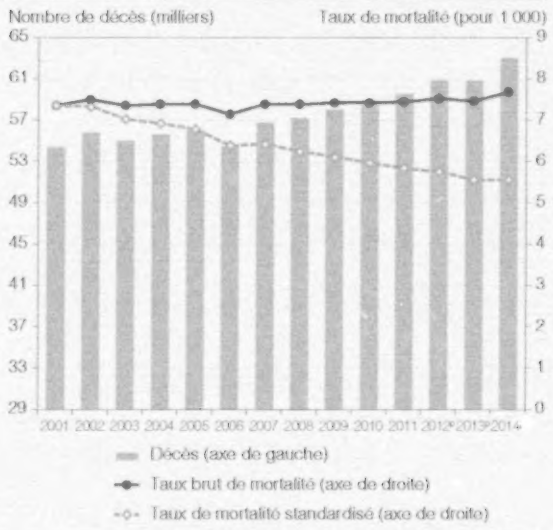
Le nombre de décès atteint 63 000 en 2014

L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2014 s'élève à 63 000 (figure 3.1, axe de gauche). Par rapport aux 60 800 décès estimés en 2012 et en 2013, l'augmentation de 2 200 décès observée en 2014 est relativement marquée, bien supérieure à la hausse annuelle moyenne d'environ 600 des dix années précédentes.

La hausse tendancielle du nombre de décès est fortement liée au vieillissement de la population, mais certains événements ponctuels peuvent expliquer les fluctuations comme celle de la dernière année. La saison grippale particulièrement hâtive et sévère de l'hiver 2014-2015 est notamment à considérer, avec un nombre important de décès observé en décembre 2014 et un pic record en janvier 2015. Rappelons que l'hiver 2012-2013 avait également été marqué par ce phénomène (voir la section consacrée à ce sujet à la page 72).

Au cours des prochaines décennies, la poursuite du vieillissement de la population laisse présager une augmentation accentuée du nombre des décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée. Même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès devrait atteindre 70 000 vers 2022, 80 000 vers 2030 et 100 000 au tournant des années 2040 (Institut de la statistique du Québec, 2014c).

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2014



Note : Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2001. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle; ils servent uniquement à comparer entre elles différentes périodes ou populations.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2014

Année	Décès	Taux	Année	Décès	Taux	Année	Décès	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	32 778	21,0	1940	32 799	10,0	1980	43 515	6,7
1901	32 219	19,6	1941	34 338	10,3	1981	42 765	6,5
1902	27 408	16,5	1942	33 799	10,0	1982	43 485	6,6
1903	30 876	18,3	1943	35 069	10,1	1983	44 150	6,7
1904	30 549	18,0	1944	34 813	9,9	1984	44 544	6,7
1905	29 071	17,0	1945	33 348	9,4	1985	45 662	6,9
1906	29 969	17,4	1946	33 690	9,3	1986	46 964	7,0
1907	29 007	16,3	1947	33 708	9,1	1987	47 626	7,0
1908	35 052	19,1	1948	33 603	8,9	1988	47 981	7,0
1909	33 231	17,5	1949	34 107	8,8	1989	48 336	7,0
1910	35 183	17,9	1950	33 507	8,4	1990	48 651	7,0
1911	35 904	17,9	1951	34 900	8,6	1991	49 243	7,0
1912	32 980	16,2	1952	34 854	8,4	1992	48 963	6,9
1913	36 200	17,5	1953	34 469	8,1	1993	51 831	7,2
1914	36 002	17,1	1954	33 169	7,6	1994	51 389	7,1
1915	35 933	16,8	1955	33 952	7,5	1995	52 722	7,3
1916	38 206	17,6	1956	35 042	7,6	1996	52 278	7,2
1917	35 501	16,0	1957	36 234	7,6	1997	54 281	7,5
1918	48 902	21,8	1958	35 774	7,3	1998	54 306	7,4
1919	35 170	15,4	1959	36 390	7,2	1999	54 959	7,5
1920	40 686	17,5	1960	35 129	6,8	2000	53 287	7,2
1921	33 433	14,2	1961	37 044	7,0	2001	54 372	7,4
1922	33 459	13,9	1962	37 142	6,9	2002	55 748	7,5
1923	35 148	14,4	1963	38 217	7,0	2003	54 972	7,3
1924	32 356	13,0	1964	37 552	6,7	2004	55 614	7,4
1925	32 300	12,7	1965	38 534	6,8	2005	55 988	7,4
1926	37 251	14,3	1966	38 680	6,7	2006	54 434	7,1
1927	36 175	13,6	1967	38 665	6,6	2007	56 748	7,4
1928	36 632	13,5	1968	39 537	6,7	2008	57 149	7,4
1929	37 221	13,4	1969	40 103	6,7	2009	58 043	7,4
1930	35 945	12,7	1970	40 392	6,7	2010	58 841	7,4
1931	34 487	12,0	1971	41 192	6,7	2011	59 539	7,4
1932	33 088	11,3	1972	42 525	6,9	2012[p]	60 800	7,5
1933	31 636	10,6	1973	43 052	6,9	2013[p]	60 800	7,5
1934	31 929	10,6	1974	43 337	6,9	2014[p]	63 000	7,7
1935	32 839	10,7	1975	43 537	6,9			
1936	31 853	10,3	1976	43 801	6,8			
1937	35 456	11,3	1977	43 182	6,7			
1938	32 609	10,2	1978	43 653	6,8			
1939	33 388	10,3	1979	42 793	6,6			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaires du Québec (1900-1925).

La tendance à la hausse du nombre des décès (tableau 3.1) est cependant atténuée par un régime de mortalité en constante amélioration. Malgré une structure par âge vieillissante propice à l'augmentation des décès, la hausse est ralentie par la diminution de la mortalité à tous les âges de la vie. Au prorata de la population totale, le nombre de décès pour 1 000 habitants (soit le taux brut de mortalité) est plutôt resté stable au cours de la dernière décennie, autour de 7,4 pour mille (figure 3.1, axe de droite). Il est de 7,7 pour mille en 2014. Comme ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population, il est nécessaire de le standardiser pour bien mesurer l'évolution dans le temps de la mortalité. Les taux standardisés permettent ainsi de constater que la mortalité a décliné pratiquement sans interruption au cours des dernières années. Selon cette approche comparative qui élimine l'effet de la structure par âge, on constate que le taux passe de 7,4 pour mille en 2001 à 5,6 pour mille en 2014, une baisse de plus de 24 %. Le taux standardisé de 2014 reste cependant inchangé par rapport à 2013.

Si les taux bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préfèrera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de ce phénomène.

Données sur les décès et les mortinaissances

Les données sur les décès et les mortinaissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total d'événements en ajustant les données pour tenir compte des décès déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). **Dans ce document, les décès des années 2012[1], 2013 et 2014 sont provisoires.** Les données présentées pour ces années sont corrigées afin de tenir compte des déclarations tardives, à l'exception des données portant sur la cause des décès. Pour cette variable, les données provisoires ne sont pas corrigées, mais les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive ne sont pas présentées.

Les données sur les mortinaissances (les mort-nés) sont compilées dans un fichier distinct de celui des décès. Elles sont également provisoires pour les années 2012, 2013 et 2014.

1. Les données portant sur les décès de l'année 2012 ne sont pas encore définitives en raison de difficultés rencontrées par Statistique Canada ayant entraîné des délais inhabituels. L'Institut de la statistique du Québec ne peut procéder à la fermeture des fichiers tant que les événements survenus hors Québec ne lui sont pas acheminés par Statistique Canada.

Malgré un surplus de décès lié à la grippe, l'espérance de vie se maintient

L'espérance de vie à la naissance, sexes réunis, atteint 82,2 ans au Québec en 2014, soit un niveau identique à celui de 2013 (tableau 3.2). Elle est de 80,2 ans chez les hommes et de 84,1 ans chez les femmes, ce qui dans les deux cas représente également le maintien des valeurs de 2013. Cette stabilité fait figure d'exception en regard de la tendance générale, car les hommes ont plutôt gagné près de 4 mois d'espérance de vie en moyenne chaque année depuis 20 ans, tandis que les femmes en ont gagné un peu plus de 2.

L'espérance de vie des hommes était de 73,6 ans en 1990-1992, tandis que celle des femmes était de 80,6 ans. Le gain depuis le début des années 1990 a donc été de 6,6 ans chez les hommes et de 3,4 ans chez les femmes. Comme l'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes depuis quelques décennies, l'inégalité des sexes devant la mort s'amenuise. En trente ans, le déficit en matière de longévité chez les hommes s'est presque réduit de moitié. Alors que l'écart entre les sexes était de près de 8 ans au tournant des années 1980, il est maintenant de moins de 4 ans. Notons que le seuil de 80 ans a été franchi en 2013 par les hommes, mais dès 1989 par les femmes.

Comment interpréter l'espérance de vie ?

L'espérance de vie mesure le nombre moyen d'années qu'une génération fictive pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans la colonne de droite de la table de mortalité (tableau 3.11 à la fin du chapitre).

L'espérance de vie résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité jusqu'à l'extinction complète de la génération. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive, la durée réellement vécue par les individus est susceptible d'être plus longue que celle estimée par l'espérance de vie du moment.

Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

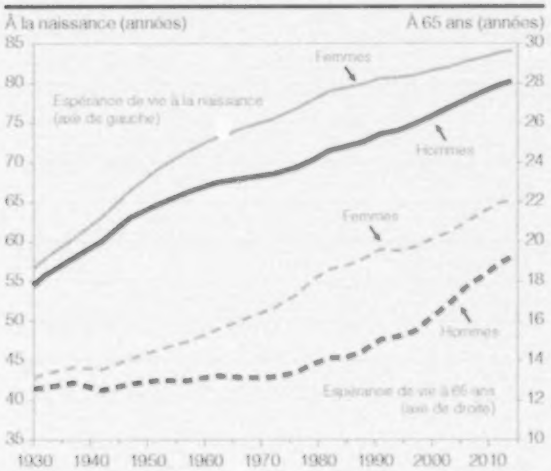
L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ou cinq ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1975-1977 à 2014

	À la naissance				À 65 ans			
	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis
	Espérance de vie (années)							
1975-1977	69,3	76,8	7,5	72,9	13,4	17,3	3,9	15,4
1980-1982	71,1	78,7	7,6	74,9	14,0	18,5	4,5	16,4
1985-1987	72,1	79,5	7,4	75,8	14,2	18,8	4,6	16,7
1990-1992	73,6	80,6	7,0	77,2	15,1	19,6	4,6	17,6
1995-1997	74,5	80,9	6,4	77,8	15,4	19,7	4,3	17,7
2000-2002	76,2	81,8	5,6	79,1	16,4	20,3	3,8	18,5
2005-2007	77,9	82,7	4,8	80,4	17,7	21,0	3,3	19,5
2010-2012[p]	79,5	83,7	4,2	81,7	18,7	21,8	3,2	20,4
2012-2014[p]	80,0	84,0	4,0	82,1	19,1	22,1	3,0	20,7
2014[p]	80,2	84,1	3,9	82,2	19,1	22,2	3,0	20,8
	Variation annuelle moyenne (mois[1])							
1975-1977 à 1980-1982	4,3	4,7	...	4,7	1,5	3,0	...	2,4
1980-1982 à 1985-1987	2,4	1,9	...	2,3	0,5	0,8	...	0,7
1985-1987 à 1990-1992	3,5	2,7	...	3,2	2,1	1,9	...	2,1
1990-1992 à 1995-1997	2,3	0,6	...	1,5	0,8	0,1	...	0,4
1995-1997 à 2000-2002	4,1	2,1	...	3,2	2,5	1,4	...	1,9
2000-2002 à 2005-2007	4,0	2,2	...	3,1	3,0	1,8	...	2,3
2005-2007 à 2010-2012	3,7	2,3	...	3,0	2,3	2,0	...	2,1

1. La variation annuelle moyenne est présentée en mois, tandis que l'espérance de vie est exprimée en années.
Note : L'écart entre les sexes est calculé sur les données non arrondies.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1930-2014



Sources : Institut de la statistique du Québec (1975-2014). Base de données sur la longévité canadienne (1930-1974).

Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde

En 2009-2011, selon la plus récente compilation de Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois était très semblable à la moyenne canadienne (tableau 3.3). C'est en Colombie-Britannique que l'espérance de vie à la naissance est la plus élevée au Canada, tant chez les hommes que chez les femmes. L'avance de cette province par rapport au Québec est de presque une année, chez les hommes comme chez les femmes (Statistique Canada, 2013b). Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes, jusqu'à la fin des années 1970 pour les femmes et jusqu'à la fin des années 1980 pour les hommes (Payeur et Girard, 2013). Depuis ce

temps, c'est le Québec qui a connu la plus forte progression, si bien qu'il se situe maintenant en troisième place du classement canadien, derrière la Colombie-Britannique et l'Ontario (Statistique Canada, 2013b).

En 2013, la durée de vie moyenne au Québec est supérieure à celle observée aux États-Unis, soit 3,8 ans de plus chez les hommes et 2,9 ans de plus chez les femmes. En 2013, parmi les pays de l'OCDE, ce sont les femmes du Japon (86,6 ans) et les hommes de la Suisse (80,7 ans) qui jouissent de l'espérance de vie la plus élevée (OCDE, 2015). Chez les hommes, l'Islande occupe fréquemment le premier rang (80,5 ans en 2013).

L'amélioration de l'espérance de vie de la population québécoise n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée tout au long du XX^{e} siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et coll., 1997). Depuis le début des années 1920, c'est près de 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains en mortalité infantile et juvénile enregistrés au début du XX^{e} siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (figure 3.2, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que celle des hommes a retrouvé un rythme de croissance soutenu.

Cette amélioration coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes (figure 3.2, axe de droite). Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans atteint 19,1 ans en 2014. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 22,2 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre 3 ans de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2014. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie active, et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur approximatif du nombre d'années de vie passées à la retraite.

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente

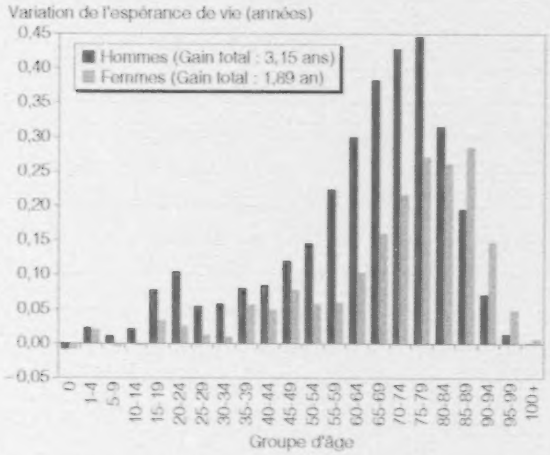
		Hommes	Femmes
Province ou État	Période	années	
Québec	2014[p]	80,2	84,1
Québec	2013[p]	80,2	84,1
Québec	2012[p]	79,7	83,8
Canada	2009-2011	79,3	83,6
Québec	2009-2011	79,4	83,6
Ontario	2009-2011	79,8	83,9
Alberta	2009-2011	79,1	83,5
Colombie-Britannique	2009-2011	80,3	84,4
Allemagne	2013	78,6	83,2
Australie	2013	80,1	84,3
Espagne	2013	80,2	86,1
États-Unis	2013	76,4	81,2
France	2013	79,0	85,6
Islande	2013	80,5	83,7
Japon	2013	80,2	86,6
Royaume-Uni	2013	79,2	82,9
Suède	2013	80,2	83,8
Suisse	2013	80,7	85,0

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2013). *Mortalité : Aperçu, 2010 et 2011*.
OCDE. OECD.Stat.

Des gains sur la mort concentrés aux grands âges

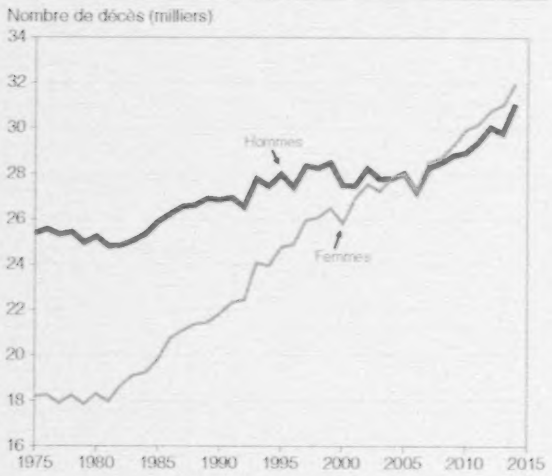
La croissance de l'espérance de vie à la naissance au cours du XX^{e} siècle résulte d'une contribution très contrastée de chacun des groupes d'âge. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930 (Payeur, 2011). De nos jours, aucun gain provenant d'une baisse de la mortalité chez les moins d'un an n'est enregistré. Comme le montre la figure 3.3, les gains d'espérance de vie de 2000-2004 à 2010-2014 sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des personnes âgées, les gains après 60 ans expliquant 68 % de l'augmentation de l'espérance de vie des hommes et 80 % de celle des femmes. Cette figure illustre à quel point les gains se sont concentrés aux grands âges durant la dernière décennie, particulièrement chez les

Figure 3.3
Contribution des groupes d'âge à l'augmentation de l'espérance de vie selon le sexe, Québec, 2000-2004 à 2010-2014



Note: Les valeurs entre 0 et 14 ans doivent être interprétées avec prudence, car les taux de mortalité à ces âges sont sujets à des fluctuations annuelles importantes et leur impact sur le calcul de l'espérance de vie est plus élevé qu'aux autres âges.
Source: Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1975-2014



Source: Institut de la statistique du Québec.

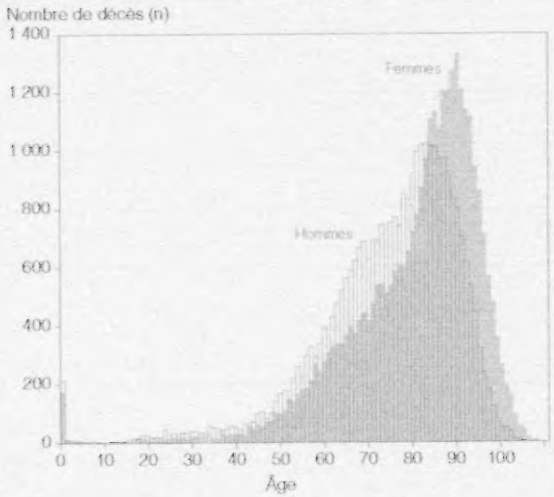
femmes. Les gains des hommes sont cependant supérieurs à ceux des femmes à tous les âges avant 85 ans. On constate par exemple que la diminution de la mortalité des septuagénaires masculins a occasionné à elle seule un gain de près d'un an (0,43 + 0,45 an) d'espérance de vie entre 2000-2004 et 2010-2014.

600 femmes et 110 hommes sont décédés au-delà de 100 ans en 2014

En 2014, environ 31 050 hommes et 31 950 femmes sont décédés. Ce n'est que depuis quelques années que le nombre de décès féminins est supérieur à celui des décès masculins (figure 3.4). Jusqu'en 2003, on comptait significativement plus de décès d'hommes que de décès de femmes. Le nombre de décès masculins est resté relativement stable, autour de 28 000 entre 1991 et 2006. Le recul de la mortalité des hommes aura été suffisant pendant cette période pour compenser l'augmentation de la population masculine et le vieillissement de sa structure par âge. Depuis quelques années, une hausse semble cependant se profiler dans le nombre de décès masculins. Cette tendance est à mettre sur le compte du vieillissement de la structure par âge, comme chez les femmes, chez qui une augmentation constante du nombre de décès s'observe depuis bon nombre d'années.

La large majorité des décès surviennent chez des personnes âgées, comme le montre la figure 3.5 où est présentée la répartition selon l'âge et le sexe des personnes décédées en 2014. Cette dernière année, 77 % des hommes décédés et 85 % des femmes décédées avaient 65 ans et plus. Mis à part les moins d'un an, il y a très peu de décès aux jeunes âges. Sauf en de rares exceptions, les décès d'hommes sont systématiquement plus nombreux que ceux des femmes jusqu'aux âges les plus avancés. En 2014, les décès féminins ne deviennent majoritaires qu'à partir de 83 ans. Il y a eu plus de 700 décès de centenaires cette même année, soit environ 600 femmes et 110 hommes (tableau 3.10 à la fin du chapitre).

Figure 3.5
Décès selon le sexe, Québec, 2014



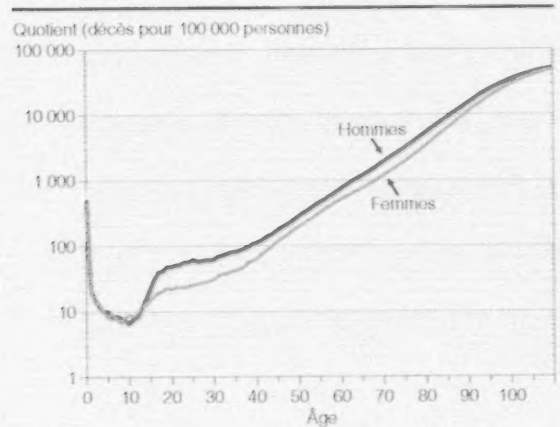
Source : Institut de la statistique du Québec.

La surmortalité masculine se réduit

La figure 3.6 présente les quotients de mortalité selon l'âge de la table de mortalité du Québec en 2012-2014. Ces quotients expriment la probabilité, pour les personnes ayant atteint l'âge x, de décéder avant leur prochain anniversaire. D'un niveau relativement élevé à la naissance (âge 0), la mortalité est à son plus bas chez les enfants, entre le premier et le quinzième anniversaire. On note une hausse particulière dans les courbes à l'adolescence, surtout chez les hommes, hausse provoquée par la mortalité due aux causes externes (accidents, suicides, etc.). La mortalité demeure relativement stable une fois la vingtaine atteinte, mais à partir d'environ 35 ans, le risque de décéder s'accroît de manière quasi exponentielle.

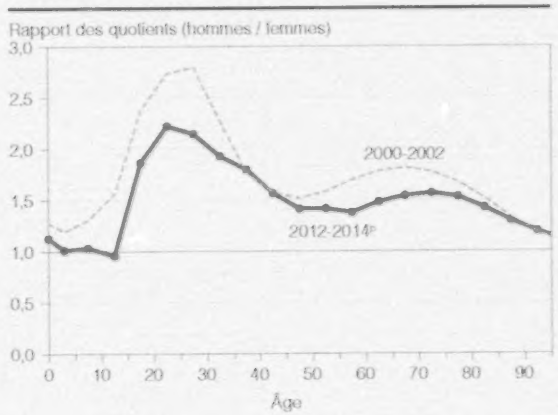
En général, la mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes à tous les âges de la vie. Les rapports des quotients masculins aux quotients féminins, tels que présentés à la figure 3.7, illustrent cette surmortalité masculine selon le groupe d'âge. Ils sont tous supérieurs à l'unité, sauf de 1 à 14 ans où la mortalité des garçons est similaire à celle des filles au cours de la période à l'étude. C'est entre 20 et 29 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué. À ces âges, les hommes courent un risque de mourir de 2,1 à 2,2 fois plus élevé que celui des femmes. Ces rapports sont tirés de la table de mortalité abrégée du Québec de 2012-2014, disponible à la fin du présent chapitre (tableau 3.11). Dans la plupart des groupes d'âge, les rapports ont diminué par rapport à ceux observés en 2000-2002, indiquant une réduction de la surmortalité masculine.

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2012-2014[p]



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2012-2014[p]



Note : Un rapport supérieur à 1 représente une surmortalité des hommes par rapport aux femmes.
Source : Institut de la statistique du Québec.

La baisse de la mortalité est proportionnellement plus forte chez les jeunes, mais cela touche peu de décès

L'évolution des probabilités de décéder par grand intervalle d'âge entre 1990-1992 et 2010-2012 illustre la tendance à la baisse généralisée de la mortalité (tableau 3.4). Globalement, les probabilités tendent à diminuer d'une période à l'autre dans chacun des intervalles d'âge présentés, pour chacun des deux sexes. Par exemple, le risque de décéder des hommes entre leur 45e et leur 60e anniversaire est passé de 97 pour mille en 1990-1992 à 56 pour mille en 2010-2012; quant aux femmes, la probabilité est passée de 52 à 40 pour mille.

Depuis le début des années 1990, c'est entre le 1er et le 15e anniversaire que la probabilité de décéder a le plus diminué en termes relatifs, en se réduisant de plus de moitié (–59 % chez les garçons, –51 % chez les filles). Les probabilités de décès à ces âges étant déjà faibles, c'est plutôt aux âges plus avancés que la diminution, en termes absolus, a été la plus marquée. Si la baisse de la mortalité durant les quelque 20 dernières années a permis d'éviter environ 2 décès pour mille personnes entre 1 et 15 ans, tant chez les hommes que chez les femmes, c'est 145 décès entre 60 et 75 ans que l'on aura évités chez les hommes, et 52 décès chez les femmes. Même si la baisse relative est plus grande chez les jeunes, la baisse de la mortalité a plus d'impact aux âges avancés, là où le risque de décès est encore très grand, comme en témoignait précédemment la figure 3.3 (p. 59).

Tableau 3.4
Probabilités de décéder entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2014

	Probabilités de décéder[1]				Variation totale[2]		Variation annuelle moyenne		
	1990-1992	2000-2002	2010-2012[p]	2014[p]	1990-1992 à 2010-2012		1990-1992 à 2000-2002	2000-2002 à 2010-2012	2010-2012 à 2014
					relative	absolue	absolue		
	pour 1 000				%	pour 1 000	pour 1 000		
Hommes									
0-1	6,5	5,3	5,1	4,8	–21	–1,4	–0,1	0,0	–0,1
1-15	4,0	2,4	1,7	1,3	–59	–2,4	–0,2	–0,1	–0,1
15-30	16,9	12,7	8,5	7,2	–49	–8,3	–0,4	–0,4	–0,4
30-45	26,8	20,7	15,0	14,1	–44	–11,8	–0,6	–0,6	–0,3
45-60	96,6	73,6	56,0	51,7	–42	–40,6	–2,3	–1,8	–1,4
60-75	361,4	290,9	217,0	206,4	–40	–144,5	–7,1	–7,4	–3,5
75-90	816,6	785,8	693,2	668,4	–15	–123,4	–3,1	–9,3	–8,3
Femmes									
0-1	5,2	4,2	4,5	4,1	–14	–0,8	–0,1	0,0	–0,1
1-15	2,9	1,8	1,4	1,4	–51	–1,5	–0,1	0,0	0,0
15-30	5,5	4,8	3,7	3,8	–33	–1,8	–0,1	–0,1	0,0
30-45	13,5	11,6	8,9	8,6	–34	–4,6	–0,2	–0,3	–0,1
45-60	51,6	46,0	40,3	37,4	–22	–11,3	–0,6	–0,6	–1,0
60-75	194,2	169,9	142,3	138,3	–27	–51,9	–2,4	–2,8	–1,3
75-90	646,0	629,8	548,5	534,1	–15	–97,5	–1,6	–8,1	–4,8

1. Il s'agit des probabilités de décéder entre deux anniversaires pour les survivants au premier de ces anniversaires. Par exemple, en 2014, la probabilité masculine de décéder entre le 15e et le 30e anniversaire était de 7,2 pour mille pour les survivants à 15 ans.
2. La variation relative mesure la différence entre les probabilités de deux périodes, rapportée à la valeur en début de période [éq. : (y-x)/x]. La variation absolue mesure l'écart simple entre les deux probabilités [éq. : y-x].

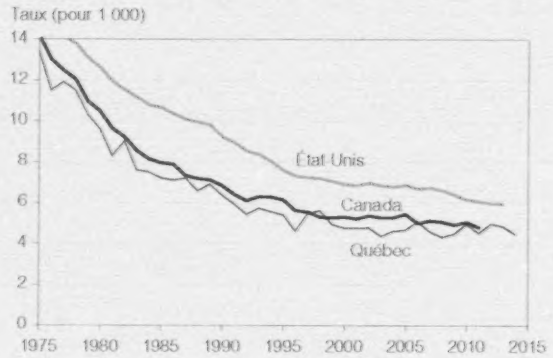
Source : Institut de la statistique du Québec.

Au cours de la décennie 2000-2002 à 2010-2012, c'est une baisse annuelle moyenne de 9,3 décès pour mille hommes qui a été observée entre 75 et 90 ans, et une baisse de 8,1 décès pour mille femmes dans le même intervalle d'âge. Les gains à ces âges étaient beaucoup moins importants dans l'intervalle 1990-1992 à 2000-2002, ce qui témoigne de la relative nouveauté du phénomène aux âges très avancés. Notons également que la plus forte progression des hommes doit s'interpréter dans un contexte de rattrapage, eux qui ont tardé à voir leur mortalité aux grands âges diminuer, comme le rappelle la stagnation de leur espérance de vie à 65 ans jusque dans les années 1970. Bien que provisoires, les probabilités de décès de 2014 suggèrent la poursuite de cette tendance lorsqu'on les compare à celles de 2010-2012.

La mortalité infantile reste pratiquement inchangée depuis plus de 15 ans

Le nombre d'enfants décédés avant l'âge d'un an s'élève à 390 en 2014 (donnée provisoire) et le taux de mortalité infantile, sexes réunis, est de 4,4 pour mille naissances (figure 3.8). En 2012 et 2013, les taux étaient respectivement de 5,0 et 4,8 pour mille. La légère baisse de la dernière année ne peut être interprétée comme le fait d'une tendance significative, cette variation restant dans les limites de la fluctuation habituelle de l'indicateur. On peut ainsi considérer que la mortalité infantile connaît une relative stabilité depuis une quinzaine d'années, après avoir fortement diminué au cours des XIX[e] et XX[e] siècles. À 137 pour mille dans les années 1920, elle atteignait encore 20 pour mille en 1970, mais s'était abaissée autour de 6 pour mille en 1990. Une légère surmortalité masculine

Figure 3.8
Taux de mortalité infantile, Québec, Canada hors Québec et États-Unis, 1975-2014



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. Tableau CANSIM 102-0030 et 053-0001.
National Center for Health Statistics (2014).

s'observe habituellement parmi les nouveau-nés : en 2014, le taux de mortalité infantile est de 4,8 pour mille chez les garçons et de 4,1 pour mille chez les filles (données non illustrées).

Au Canada hors Québec, le taux de mortalité infantile se maintient en général très légèrement au-dessus de celui du Québec, tandis qu'il est un peu plus élevé aux États-Unis, à 6,0 pour mille en 2013 (figure 3.8, tableau 3.5). La grande majorité des pays de l'OCDE ont des taux de mortalité infantile égaux ou inférieurs à 5 pour mille en 2013. Ils sont même inférieurs à 3 pour mille dans plusieurs, dont le Japon et la Suède. La comparaison internationale et temporelle des taux de mortalité infantile est cependant délicate. Les critères d'enregistrement des bébés de très faible poids, des décès infantiles et des mortinaissances peuvent varier selon les pays ou les époques (MacDorman et Mathews, 2009).

Tableau 3.5
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Année	Taux pour 1 000 naissances
Québec	2014[p]	4,4
Québec	2013[p]	4,8
Québec	2012[p]	5,0
Québec	2011	4,5
Canada	2011	4,8
Ontario	2011	4,6
Alberta	2011	5,3
Colombie-Britannique	2011	3,8
Australie	2013	3,6
États-Unis	2013	6,0
France	2013	3,6
Japon	2013	2,1
Royaume-Uni	2013	3,8
Suède	2013	2,7
Suisse	2013	3,9

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2013). *Mortalité : Aperçu, 2010 et 2011.*
National Center for Health Statistics (2014). *Deaths : Final Data for 2013.*
OCDE. *OECD.Stat.*

Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances

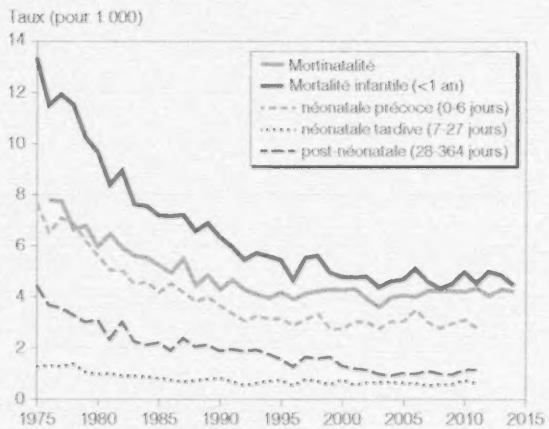
La mortalité infantile se décompose en diverses catégories, dépendamment de la durée de vie du nouveau-né. Comme la majorité des décès infantiles surviennent peu de temps après la naissance, c'est la mortalité néonatale précoce, soit celle survenant durant la première semaine de vie (0-6 jours), qui forme la principale composante de la mortalité infantile. En effet, environ les deux tiers des décès infantiles de la dernière décennie sont survenus au cours des premiers jours suivant la naissance. La mortalité néonatale tardive concerne quant à elle les bébés âgés de 7 à 27 jours, tandis que la mortalité post-néonatale regroupe l'ensemble des décès survenant chez des nourrissons de 28 à 354 jours.

Comme l'illustre la figure 3.9, les composantes de la mortalité infantile ont toutes reculé environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990. Depuis, la mortalité néonatale, tant précoce que tardive, est demeurée relativement stable, tandis que la mortalité post-néonatale a reculé encore du tiers entre le milieu des années 1990 et le début des années 2000.

Une partie des conceptions n'aboutissent pas à des naissances vivantes, mais à des avortements spontanés (fausses couches). Ces événements sont fréquents en début de grossesse, mais ne font pas l'objet d'un enregistrement systématique. Si le décès intra-utérin concerne un fœtus d'un poids de 500 grammes ou plus, il sera enregistré comme une mortinaissance (enfant mort-né).

On enregistre 371 mortinaissances en 2014, selon des données encore provisoires. Comme pour la mortalité néonatale tardive et précoce, le taux de mortinatalité a diminué environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990 et il se maintient stable depuis, à un niveau de 4 pour mille (figure 3.9). Ce taux est calculé en rapportant le nombre de mortinaissances sur la somme des mortinaissances et des naissances vivantes.

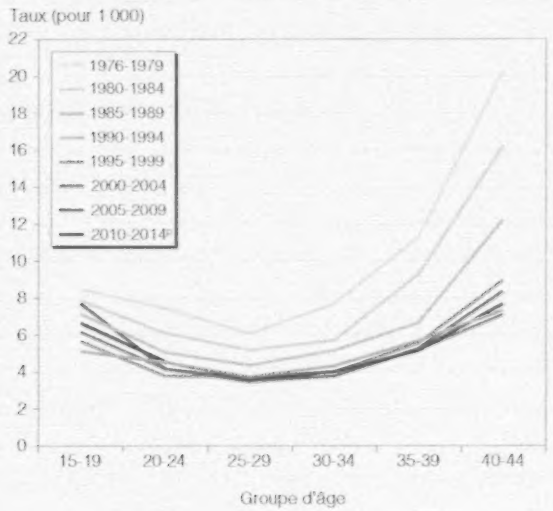
Figure 3.9
Taux de mortalité infantile selon la composante et de mortinatalité, Québec, 1975-2014



Source : Institut de la statistique du Québec.

L'âge de la mère est enregistré sur les bulletins de mortinaissances, ce qui permet le calcul de taux de mortinatalité selon l'âge de la mère. Comme le montre la figure 3.10, ce taux est à son plus bas chez les femmes de 25-29 ans lors de toutes les périodes observées depuis 1976, tandis qu'il atteint un sommet après 40 ans. On constate également que la stabilité suivant la réduction de moitié des taux de mortinatalité entre 1976-1979 et 1990-1994 s'observe dans tous les groupes d'âge, sauf chez les 15-19 ans où une légère tendance à la hausse a été enregistrée de 1990-1994 à 2005-2009.

Figure 3.10
Taux de mortinatalité selon le groupe d'âge de la mère, Québec, 1976-2014



Source : Institut de la statistique du Québec.

Si l'espérance de vie se maintient, une femme sur vingt survivra jusqu'à 100 ans

Une autre manière de quantifier le phénomène de la mortalité consiste à l'appréhender par son contraire, soit la survie d'un âge à un autre. Le tableau 3.6 présente les probabilités qu'un individu pourrait avoir de survivre entre divers âges, ou plus précisément entre divers anniversaires, selon les taux de mortalité observés en 2014. On y apprend notamment que plus de 99 % des Québécoises et des Québécois survivent de la naissance jusqu'à leur 20e anniversaire. L'avantage féminin se remarque aux grands âges, par exemple dans la probabilité de survie de la naissance jusqu'à 65 ans, qui est de 88,2 % chez les hommes, mais de 91,6 % chez les femmes. Cet avantage est encore plus marqué dans la survie entre l'âge de 65 ans et l'âge de 90 ans, qui est de 27,5 % chez les hommes et de 41,4 % chez les femmes, selon les conditions de mortalité observées au cours de l'année 2014.

Si l'espérance de vie actuelle se maintenait sur une longue période, près d'une femme sur vingt (4,8 %) survivrait jusqu'à 100 ans, et près d'un homme sur cinquante (1,9 %) ferait de même. Cette proportion, qui n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années, sera encore plus élevée si la survie aux grands âges poursuit son amélioration. Elle est également plus élevée chez les personnes ayant déjà survécu jusqu'à leur 90e anniversaire, soit de 7,8 % chez les hommes et de 12,6 % chez les femmes.

Tableau 3.6
Probabilité de survie entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 2014[p]

Sexe et âge (x)	Âge (y)					
	20 ans	50 ans	65 ans	80 ans	90 ans	100 ans
	Probabilité de survie de l'âge x à l'âge y (%)					
Hommes						
0 (naissance)	99,2	96,3	88,2	60,3	24,3	1,9
20	...	97,1	88,9	60,8	24,5	1,9
50	...	...	91,6	62,6	25,2	2,0
65	...	...	...	68,3	27,5	2,2
80	...	...	...	...	40,3	3,2
90	...	...	...	...	...	7,8
Femmes						
0 (naissance)	99,3	97,5	91,6	72,3	38,0	4,8
20	...	98,2	92,2	72,7	38,2	4,8
50	...	...	93,9	74,1	38,9	4,9
65	...	...	...	78,9	41,4	5,2
80	...	...	...	...	52,5	6,6
90	...	...	...	...	...	12,6

Source : Institut de la statistique Québec.

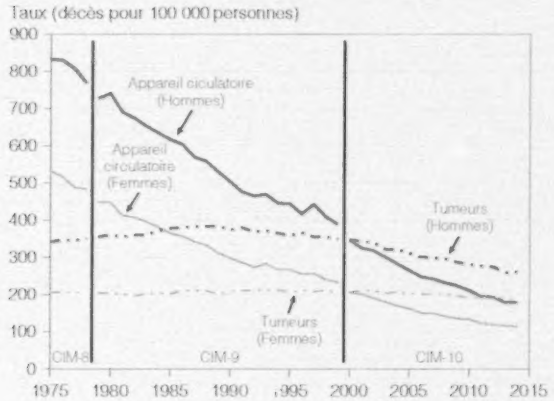
Les tumeurs et les maladies cardiovasculaires causent 57 % des décès

Les causes de décès sont codées depuis 2000 selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-10)[2]. Les nombres de décès des années 2000 à 2014, pour certains regroupements de causes et selon le sexe, sont présentés aux tableaux 3.8a, 3.8b et 3.8c, en fin de chapitre. Les données des années 2012, 2013 et 2014 sont encore provisoires. Contrairement aux autres variables présentées pour ces années dans ce chapitre, les données selon la cause de décès n'ont pas été corrigées pour tenir compte des cas déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). Le nombre de décès n'est donc pas présenté pour les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive. La comparaison du nombre de décès dus à certaines causes durant deux ou trois années consécutives peut montrer des variations ou des fluctuations importantes sans qu'on doive conclure à des changements de tendance, qu'il vaut mieux dégager à partir de données analysées sur une plus longue période. Les regroupements sont effectués en fonction de la cause initiale de décès seulement ; ils ne prennent pas en compte les autres causes, parfois multiples, qui sont impliquées dans la chaîne de causalité menant au décès.

Depuis l'an 2000, les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec. En 2014, les tumeurs ont occasionné environ 21 000 décès, soit 36 % des décès chez les hommes et 31 % chez les femmes. Les maladies de l'appareil circulatoire ont généré environ 14 700 décès, soit un peu moins du quart des décès masculins et féminins. Au

2. Le passage de la classification CIM-9 à la classification CIM-10 rend difficile la comparabilité avec les données antérieures à 2000. En plus de modifier les catégories et les nomenclatures des causes, la dernière révision change également la façon de sélectionner la cause initiale de décès et les autres causes impliquées dans la chaîne de causalité du décès (Statistique Canada, 2005). Des équivalences approximatives peuvent cependant être définies afin d'analyser les séries temporelles sur une plus longue période (Paquette et coll., 2006). Mentionnons également que le Registre des événements démographiques a procédé récemment au changement de son logiciel de codage des causes de décès, passant de Styx à Iris. La totalité des décès de l'année 2013 et 2014, de même qu'une petite fraction des décès des années 2010 à 2012, ont été codés à l'aide du logiciel Iris, ce qui pour certaines causes entraîne une rupture de série entre 2012 et 2013 (voir encadré p. 68).

Figure 3.11
Taux standardisé de mortalité par tumeur et par maladie de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1975-2014



Note: Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Données provisoires pour 2012, 2013 et 2014.
Source: Institut de la statistique du Québec.

début des années 1970, cette dernière catégorie représentait près de la moitié des décès (Bourbeau et Smuga, 2003). À eux seuls, les deux plus grands groupes de causes sont responsables de 57 % des décès en 2014, par rapport à 62 % en 2000-2002. La part des maladies de l'appareil circulatoire s'est réduite, tandis que celle des tumeurs a légèrement augmenté.

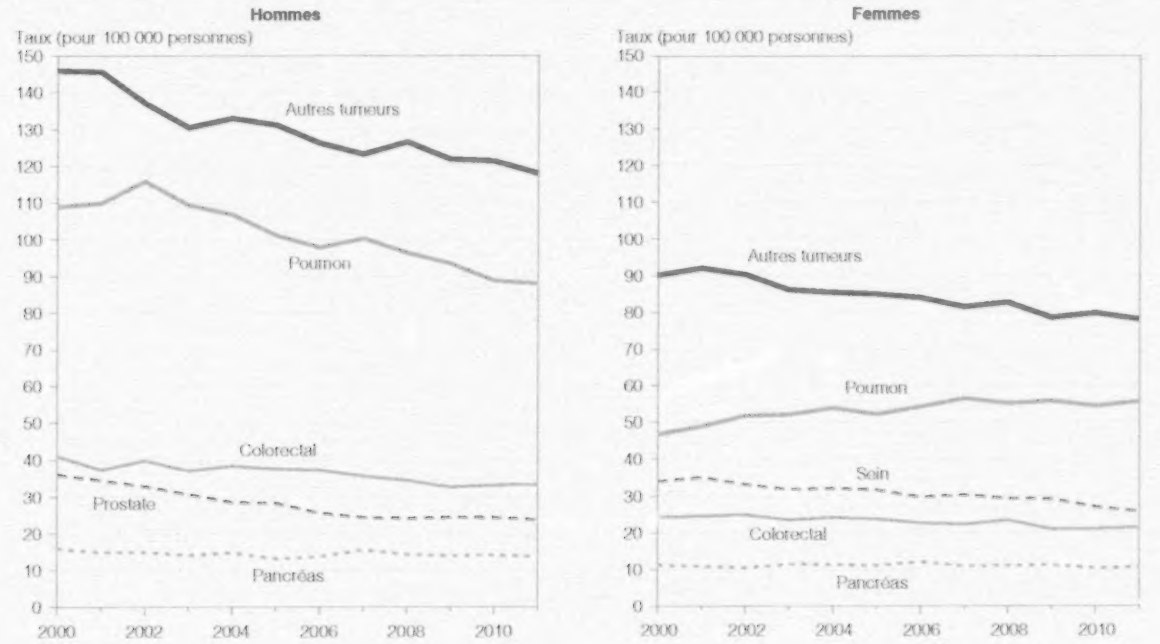
Le taux standardisé de mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire a diminué de manière très importante depuis 1975, tant chez les hommes que chez les femmes (figure 3.11). Cette grande cause englobe notamment les cardiopathies ischémiques (angine de poitrine, infarctus du myocarde, etc.) ainsi que les maladies cérébrovasculaires (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral, hémorragie cérébrale, etc.) dont l'évolution est à la baisse. Le taux standardisé de mortalité par tumeur est quant à lui demeuré relativement stable chez les femmes tout au long de la période 1975-2014, tandis que celui des hommes diminue depuis la fin des années 1980, mais à un rythme bien moindre que celui des maladies de l'appareil circulatoire.

Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire qui causent un peu plus de 10 % des décès tant chez les hommes que chez les femmes. Quant aux causes externes (décès accidentels, suicides, etc.), elles sont à l'origine de 8 % des décès masculins et de 4 % des décès féminins en 2011 (dernière année pour laquelle les données sont définitives).

Si l'on observe plus en détail l'évolution récente des principaux sièges de cancer (figure 3.12), on constate que chez les hommes, le cancer du poumon est de loin le plus fréquent, suivi du cancer colorectal et du cancer de la prostate. Chez les femmes, le cancer du poumon devance le cancer du sein et le cancer colorectal. La mortalité liée à ces cancers est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes qui a connu une augmentation soutenue de 2000 à 2007, mais qui tend à se stabiliser au cours des dernières années. L'évolution différente du cancer du poumon chez les hommes et les femmes est à mettre en lien avec le déclin de l'usage du tabac amorcé au milieu des années 1960 chez l'homme, mais seulement au milieu des années 1980 chez la femme (Société canadienne du cancer, 2013). La mortalité liée aux tumeurs de la prostate chez les hommes et celle due au cancer du sein chez les femmes affichent un niveau et une tendance à la baisse très similaire au cours de la période 2000-2011. Au 4e rang, le cancer du pancréas est associé à des taux de mortalité relativement stables depuis une décennie chez les deux sexes, à des niveaux à peine plus élevés chez les hommes que chez les femmes.

L'évolution dans le temps d'autres causes de mortalité depuis 2000 se trouve dans un tableau de données disponible en ligne dans la section *Décès et mortalité* du site Web de l'Institut.

Figure 3.12
Taux standardisé de mortalité par tumeur selon le siège et le sexe, Québec, 2000-2011



Note : Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Le cancer colorectal regroupe ici les codes C18-C21 de la CIM-10 (Côlon, rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne), tandis que le cancer du poumon regroupe les codes C33 à C34 (Trachée, bronches, poumon). La catégorie « Autres tumeurs » inclut les tumeurs in situ, tumeurs bénignes et à évolution imprévisible ou inconnue (D00-D48).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Changement de système de codage des causes de décès et comparabilité des données

Depuis le début de l'année 2013, l'Institut de la statistique du Québec utilise un nouveau système automatisé de codage des causes de décès nommé Iris. Ce système, consacré tant au codage des causes multiples de décès qu'à la sélection de la cause initiale de décès, remplace le système Styx qui était utilisé depuis l'année 2000. L'implantation d'Iris permet d'améliorer la qualité des données de même que la comparabilité à l'échelle canadienne (Statistique Canada, l'agence statistique de la Colombie-Britannique et celle de l'Ontario utilisent Iris depuis 2013 également) et internationale (France, Royaume-Uni, Suède, Australie, etc.).

Toutefois, des différences entre les tables de décision d'Iris et celles de Styx, de même que l'intégration de mises à jour de la CIM-10 au moment du déploiement, ont pu avoir un impact sur la comparabilité dans le temps de certains résultats. En outre, d'autres facteurs associés au processus de changement pourraient avoir entraîné quelques différences dans le codage des données (adaptation du dictionnaire Iris à la terminologie utilisée au Québec, correction d'erreurs dans le dictionnaire, apprentissage du nouveau processus de codage, etc.).

Une comparaison des causes initiales de décès sélectionnées par les deux systèmes a pu être effectuée pour environ 10 000 cas. En effet, les libellés relatifs aux causes des décès survenus au cours des premiers mois de l'année 2013 ont d'abord été codés à l'aide de Styx, puis traités de nouveau par Iris. L'analyse de cet échantillon a montré une grande cohérence entre les deux systèmes.

Les résultats de l'échantillon, mais également l'examen des causes de décès observés pour les années 2013 et 2014, ont cependant permis d'identifier quelques bris apparents dans les séries chronologiques. Les paragraphes ci-dessous ciblent quelques différences notables qui ont été relevées dans les données à partir de l'année 2013[3].

On remarque une baisse du nombre de décès ayant les « Maladies infectieuses et parasitaires (A00-B99) » comme cause initiale, baisse principalement attribuable au code A04.7 (Entérocolite à Clostridium difficile). La diminution du nombre de décès associés à cette cause semble s'expliquer principalement par l'application des tables de décision d'Iris qui privilégient, dans certains cas, des causes appartenant à d'autres chapitres qui sont présentes dans la chaîne de causalité menant au décès. La diminution est observable dans les données présentées au tableau 3.8 à la fin du chapitre.

Dans le chapitre « Tumeurs », si le nombre total de décès semble comparable, on observe des modifications dans l'attribution à l'intérieur du chapitre. Le retrait par l'OMS du code C97 [Tumeurs malignes de sièges multiples indépendants (primitifs)] comme cause initiale de décès en est une des raisons. Les tables de décision d'Iris attribuent à d'autres codes de tumeurs malignes les décès précédemment attribués à C97. Cette redistribution entraîne une légère hausse, plus ou moins notable, de plusieurs sièges de cancer ; elle entraîne également une diminution du nombre de cas regroupés dans la catégorie « Tumeurs, autres » au tableau 3.8.

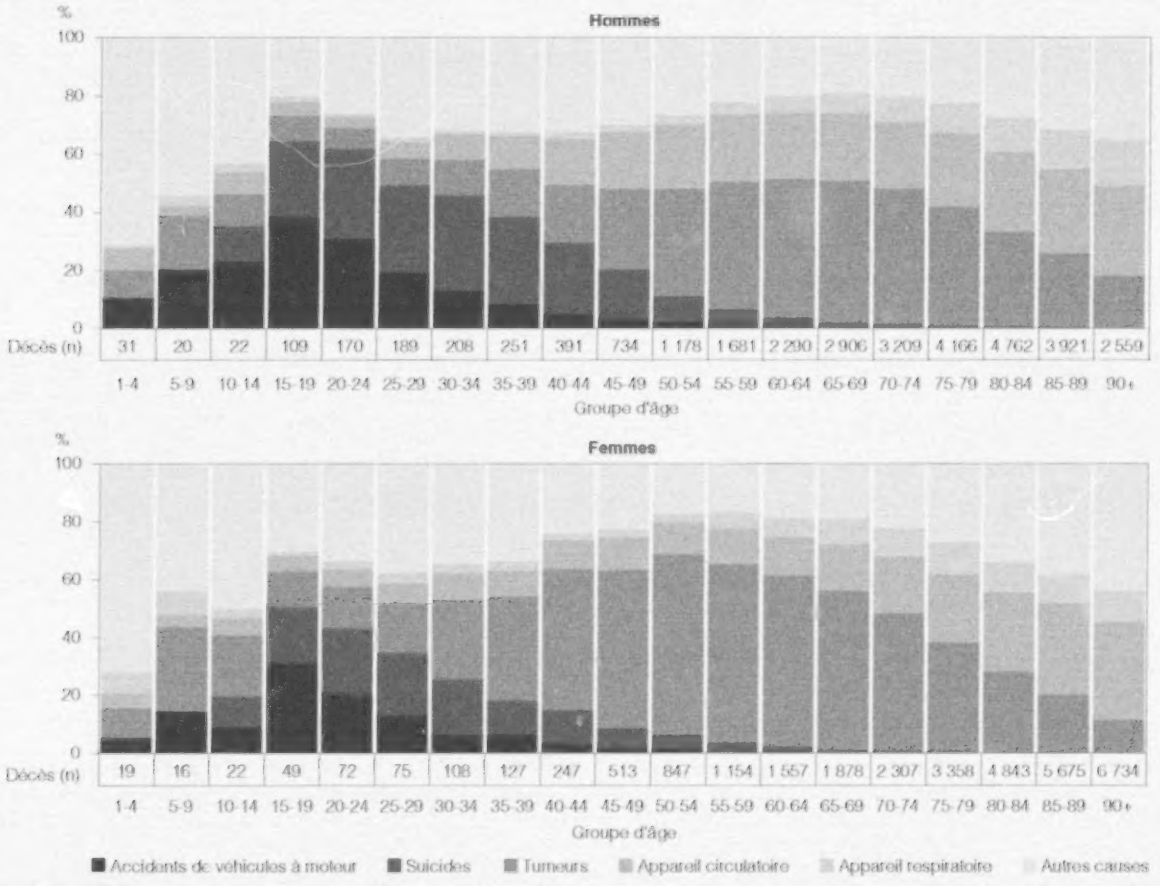
Parmi les autres changements observés, notons une hausse du nombre de décès enregistrée dans le chapitre « Troubles mentaux et du comportement (F00-F99) », ainsi qu'une baisse du nombre de décès dans la catégorie « Insuffisance rénale (N17-N19) ». L'application de nouvelles tables de décision pourrait ici aussi être en cause. Des travaux sont encore en cours pour tenter de documenter ces changements, à l'instar de ceux effectués par d'autres agences (Australian Bureau of Statistics, 2015 ; Office for National Statistics, 2014).

3. L'implantation d'Iris au début de l'année 2013 s'est faite alors que les fichiers de décès des années 2010, 2011 et 2012 n'étaient pas encore fermés. Quelques décès survenus au cours de ces années, mais enregistrés après l'implantation d'Iris, ont donc également été codés à l'aide de ce système.

Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge

On ne meurt pas des mêmes causes aux différents âges de la vie, et la figure 3.13 montre la répartition des décès selon quelques causes ou groupes de causes dans les groupes d'âge, pour chaque sexe, en 2009-2011 (dernière période de trois ans pour laquelle les données sont définitives). Les accidents de véhicules à moteur et les suicides dominent la mortalité des jeunes adultes. En 2009-2011, ces deux grandes causes sont à l'origine de 54 % des décès masculins survenus entre 15 et 35 ans et de 36 % des décès féminins du même groupe d'âge. Chez les hommes, la part des tumeurs atteint un maximum de 49 % entre 65 et 69 ans, tandis que c'est entre 50 et 54 ans qu'elle atteint un sommet chez les femmes, à 63 %. Aux grands âges, les maladies de l'appareil circulatoire devancent les tumeurs.

Figure 3.13
Répartition des causes de décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, moyenne annuelle 2009-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Les dix principales causes de décès

Aux États-Unis, le *National Center for Health Statistics* utilise un regroupement particulier pour classer les principales causes de décès. En appliquant la même grille aux décès québécois de l'année 2011, on obtient les résultats montrés au tableau 3.7. Les tumeurs malignes arrivent au premier rang et les maladies du cœur au second rang. Viennent ensuite les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures, les maladies cérébrovasculaires, les accidents (blessures involontaires) et la maladie d'Alzheimer. Les positions sept et huit sont occupées par la catégorie des grippes et pneumopathies et le diabète sucré. Les lésions auto-infligées (suicides) ainsi que la catégorie néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie viennent compléter cette liste des dix principales causes de décès. Ensemble, ces dix causes regroupent 76 % de tous les décès de 2011.

Les années potentielles de vie perdues selon la cause

Pour mesurer le fardeau de mortalité attribuable à chacune des causes de décès, on peut aussi avoir recours à un indicateur appelé « années potentielles de vie perdues » (APVP). Cet indicateur fournit une synthèse de l'importance relative des causes de mortalité prématurée en donnant plus de poids aux décès survenant aux jeunes âges. Il se calcule en faisant la sommation des différences entre l'âge de 75 ans et l'âge des personnes décédées, pour tous les décès survenus avant l'âge de 75 ans. Ainsi, une personne qui décède à 20 ans comptera pour 55 années potentielles de vie perdues. Par le même principe, une personne qui décède à 70 ans se voit attribuer 5 années de vie perdues[4]. Le seuil de 75 ans est choisi par convention et peut varier selon les sources. Pour assurer la comparabilité entre régions ou périodes, les APVP sont habituellement standardisées sur une population type et exprimées en taux pour 100 000 habitants. Plus le nombre d'APVP engendrées par une cause précise est élevé, plus cette cause aura un impact négatif sur l'espérance de vie[5].

Tableau 3.7
Dix principales causes de décès (classification NCHS[1]), Québec, 2011

Groupes de causes	Code CIM-10	Rang[2]	Nombre	Part
			n	%
Tumeurs malignes	C00-C97	1	19 697	33,1
Maladies du coeur	I00-I09, I11, I13, I20-I51	2	10 644	17,9
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	J40-J47	3	2 789	4,7
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	4	2 681	4,5
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	5	2 213	3,7
Maladie d'Alzheimer	G30	6	2 206	3,7
Grippe et pneumopathie[3]	J09-J18	7	1 485	2,5
Diabète sucré	E10-E14	8	1 448	2,4
Lésions auto-infligées (suicide)	X60-X84, Y87.0	9	1 116	1,9
Néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie	N00-N07, N17-N19, N25-N27	10	980	1,6

1. National Center for Health Statistics (2011). Instruction Manual, Part 9. Updated March 2011, Table B.
2. Le classement repose sur le nombre de décès.
3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

Source : Institut de la statistique du Québec.

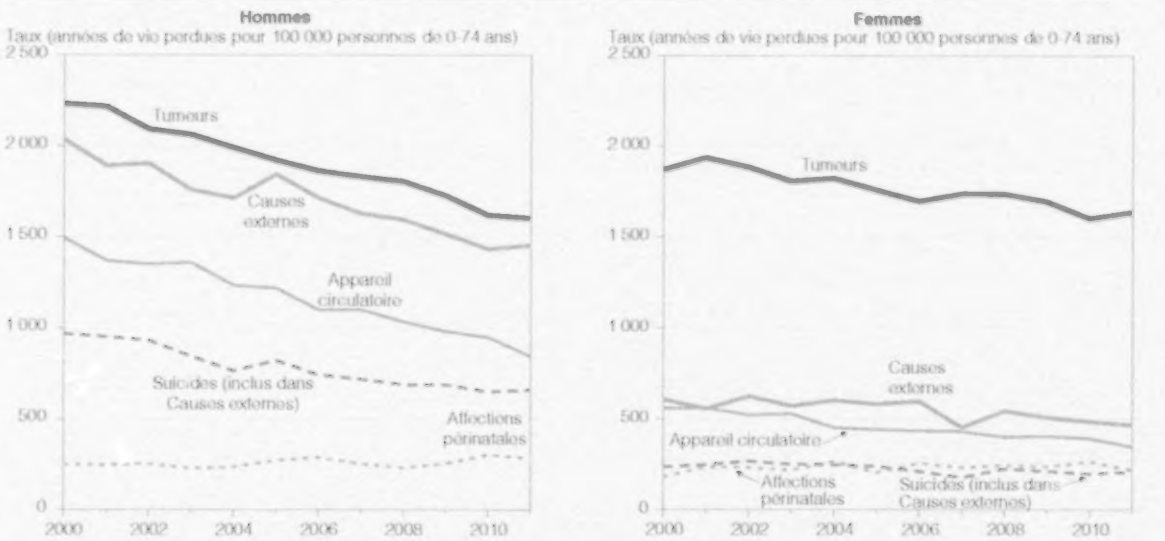
4. Les personnes décédées à 20 ans étant âgées en moyenne de 20,5 ans, on attribuera plus précisément 54,5 années de vie perdues à ces décès. Celles qui décèdent à 70 ans généreront donc 4,5 années de vie perdues (voir MSSS, 2011 pour la méthode détaillée).
5. Les APVP doivent être interprétées en fonction des choix effectués dans la méthode de calcul. Le portrait dressé par cet indicateur peut différer en fonction du seuil d'âge choisi et de la population type utilisée pour la standardisation (Gardner et Sanborn, 1990). L'une des hypothèses sous jacentes au calcul des APVP, à savoir qu'une personne décédée avant 75 ans aurait théoriquement vécu jusqu'à 75 ans, ne prend pas en compte le principe des risques de décès concurrents (Lai et Hardy, 1999). Les APVP sont néanmoins un outil pertinent, et largement utilisé, pour l'analyse de la mortalité prématurée.

Le tableau 3.9, à la fin du chapitre, présente l'évolution de cet indicateur entre 2000 et 2011 pour les grands chapitres de causes de décès et quelques causes précises. En phase avec la baisse de la mortalité observée au cours de la même période, le total d'APVP, toutes causes réunies, suit une tendance à la baisse durant la dernière décennie, tant chez les hommes que chez les femmes. Le déclin est cependant plus prononcé chez les hommes, qui ont vu leur taux comparatif d'APVP diminuer de 28 %, en regard d'une diminution de 14 % chez les femmes. Le niveau atteint par ces dernières en 2011 reste cependant beaucoup plus favorable que celui des hommes, avec 3 547 années perdues chez les femmes contre 5 385 années de vie perdues par décès prématurés chez les hommes, pour chaque tranche de 100 000 habitants âgés de 0-74 ans.

L'intérêt d'un indicateur comme celui-ci apparaît plus clairement lorsque l'on examine la part d'APVP attribuable à des causes de décès survenant plus fréquemment aux jeunes âges. Les causes externes (qui regroupent notamment les accidents de véhicules à moteur, les suicides et les homicides) accaparent 26 % des années de vie perdues par les hommes en 2009-2011, même si ce groupe de causes représente moins de 8 % du nombre de décès masculins. Chez les femmes, les causes externes sont responsables de 13 % des APVP, comparativement à 4 % du nombre de décès. Les affections périnatales sont également une des causes qui ressortent davantage au moyen d'une analyse par APVP. Elles représentent environ 5 % des APVP masculines et 6 % des APVP féminines, mais ne comptent que pour 0,5 % du nombre total de décès. Il y a peu de décès aux très jeunes âges, mais le poids des années perdues y est plus important.

L'évolution des quatre groupes de causes engendrant le plus d'APVP au cours de la dernière décennie est illustrée à la figure 3.14. Tant chez les hommes que chez les femmes, les tumeurs expliquent le plus grand nombre d'APVP. La baisse des APVP par tumeur a cependant été plus rapide chez les hommes, si bien qu'elles se situent en 2011 à un niveau semblable, voire légèrement inférieur, à celui des femmes. L'importance relative des tumeurs est plus élevée chez les femmes, car les autres groupes de causes atteignent un niveau bien moindre que celui des hommes,

Figure 3.14
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, quatre principaux groupes de causes, Québec, 2000-2011



Note : Taux standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec au 1er juillet 2006.
Source : Institut de la statistique du Québec.

particulièrement au chapitre des causes externes. Ces dernières sont néanmoins en baisse, les APVP des hommes passant de 2 036 à 1 454 en 11 ans, pendant qu'elles passent de 608 à 467 chez les femmes. La réduction d'APVP par cause externe chez les hommes entre 2000 et 2011 est principalement attribuable à la diminution de la mortalité par suicide, mais aussi à celle associée aux accidents de véhicules à moteur.

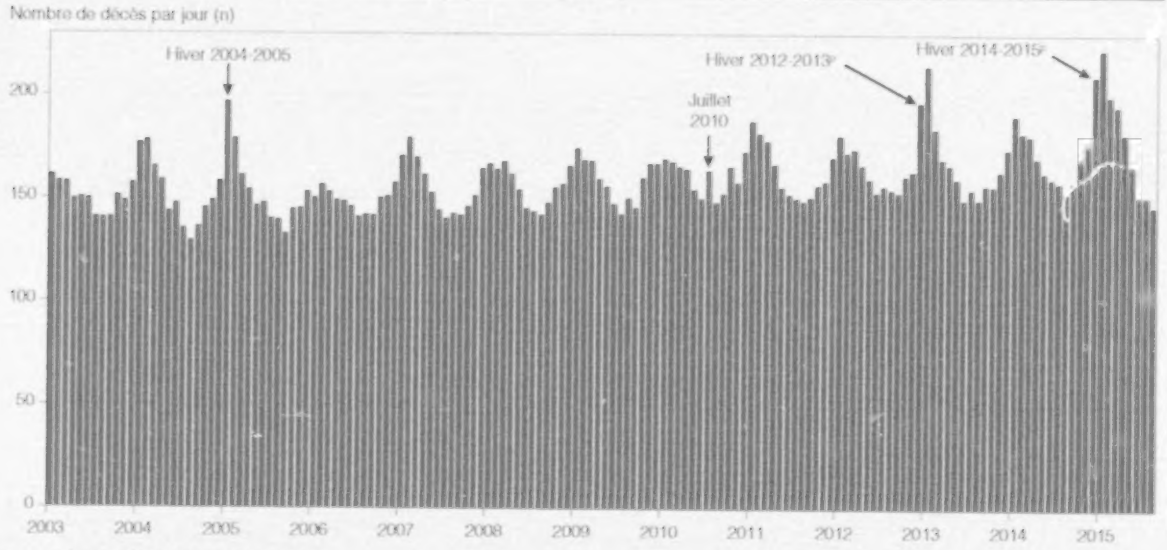
Les décès causés par les maladies de l'appareil circulatoire représentent le troisième groupe d'APVP le plus important. La baisse relative entre 2000 et 2011 est sensiblement la même chez les hommes et les femmes (baisse d'environ 40 %), mais la baisse en termes absolus est nettement plus grande chez les hommes. À l'instar de la mortalité infantile, les APVP dues aux affections périnatales sont relativement stables durant la période observée, à un niveau légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Cet ensemble de causes regroupait près des deux tiers des décès infantiles en 2009-2011.

Un nouveau pic de mortalité à l'hiver 2014-2015

Il existe une saisonnalité assez marquée dans la répartition mensuelle du nombre de décès. Cette saisonnalité varie en fonction des groupes d'âge et des diverses causes de décès. Les jeunes meurent plus fréquemment lors des mois d'été en raison, notamment, des accidents de la route et des noyades. Les personnes âgées décèdent plus fréquemment pendant les mois d'hiver, et comme leur poids dans le nombre de décès est fortement majoritaire, la répartition globale correspond davantage à leur saisonnalité.

La figure 3.15 présente le nombre moyen de décès par jour selon le mois, de janvier 2003 à août 2015. En plus d'observer la hausse tendancielle du nombre de décès d'année en année, on y remarque que les mois de l'hiver 2014-2015 comptent un nombre exceptionnellement élevé de décès, plus encore que le pic de l'hiver 2012-2013. Le sommet de 223 décès par jour atteint en janvier 2015, pour un total de 6 900 décès durant le mois, représente d'ailleurs le plus grand nombre de décès enregistré en un seul mois dans

Figure 3.15
Nombre moyen de décès par jour selon le mois, Québec, 2003-2015



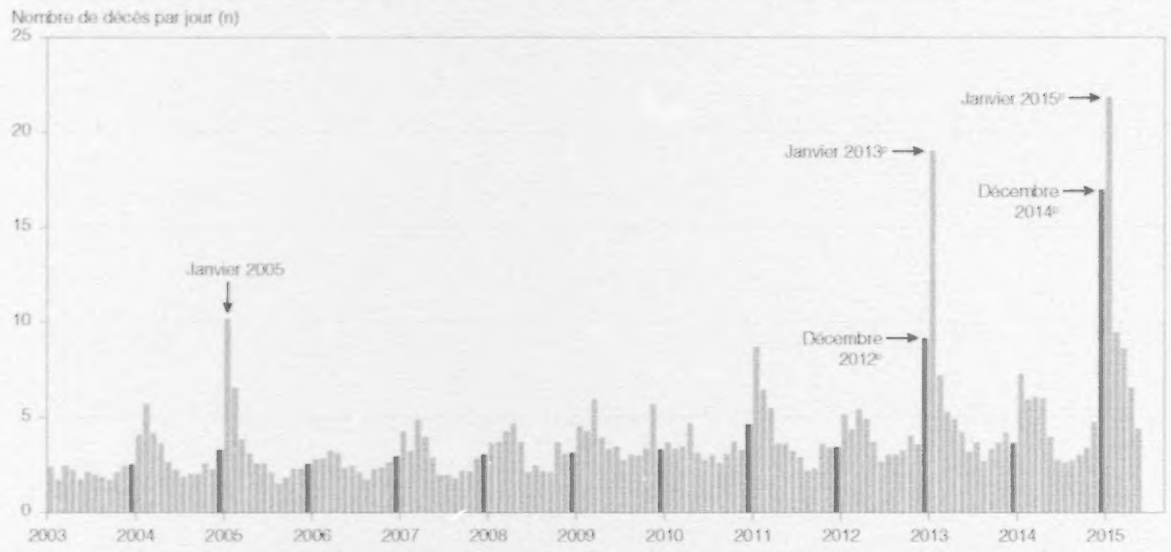
Source : Institut de la statistique du Québec.

l'histoire récente du Québec. Ce nombre reste toutefois largement en deçà de celui enregistré lors de l'épisode de la grippe espagnole de 1918, qui provoqua environ 16 000 décès durant le seul mois d'octobre de cette année-là[6].

L'analyse des causes de décès révèle que les récents pics de mortalité sont principalement causés par une augmentation des décès dus à la grippe et aux pneumopathies chez les personnes âgées. La figure 3.16 illustre l'évolution mensuelle du nombre de décès dont la cause initiale se trouve dans ce regroupement de causes (J09-J18). On constate que le nombre moyen de 22 décès enregistrés chaque jour pour cette cause en janvier 2015 représente un pic encore plus disproportionné par rapport à la tendance que le pic observé dans le nombre de décès toutes causes confondues. Il ne s'agit cependant pas d'un phénomène inhabituel pour un mois de janvier, comme en témoigne le pic d'ampleur semblable enregistré à l'hiver 2012-2013, ou ceux de moindre importance de 2004-2005 et 2010-2011. C'est surtout le mois de décembre 2014 qui fait figure d'exception, lui qui dépasse de près du double le sommet déjà surprenant de décembre 2012, par rapport aux mois de décembre précédents (bandes foncées du graphique). Comme évoqué précédemment, l'âge moyen des 1 203 personnes décédées de ce regroupement de causes en décembre 2014 et janvier 2015 est plus élevé que pour les autres causes : il est de 86 ans comparativement à 78 ans pour les autres décès de cette période (données provisoires).

Les autres mois du début 2015 enregistrent également un nombre très important de décès dus à la grippe ou à une pneumopathie, et cette surmortalité s'observe aussi dans les décès toutes causes confondues de la figure 3.15. En plus d'être plus hâtive qu'à l'accoutumée, la saison grippale 2014-2015 s'est donc fait ressentir sur une plus longue période après le pic habituel de janvier, un constat confirmé d'autre part par les autorités sanitaires (MSSS, 2015). Il faut savoir que la principale souche virale en circulation lors de l'hiver dernier (influenza A, sous-type H3N2) est habituellement associée à une augmentation

Figure 3.16
Nombre moyen de décès de grippe ou pneumopathie par jour selon le mois, Québec, 2003-2015



Note : D'après une compilation des cas identifiant une grippe ou une pneumopathie (J09-J18) comme la cause initiale du décès. Les grippes et pneumopathies, fréquemment citées comme causes secondaires de décès, peuvent être impliquées dans d'autres décès.
Source : Institut de la statistique du Québec.

6. Information transmise le 11 novembre 2015 par Marilyn Amoreviela-Gentil, du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal.

du nombre de décès (Simonsen et coll., 1997 ; Thompson et coll., 2003) et que la vaccination offerte s'est avérée peu efficace contre cette souche (MSSS, 2015). Il est cependant difficile de mesurer la part exacte des décès directement ou indirectement attribuables au virus de la grippe, en raison notamment de la présence fréquente de comorbidité (causes de décès multiples). On sait toutefois que la surmortalité attribuable aux épisodes de grippe ne s'observe pas seulement du côté des maladies de l'appareil respiratoire, les maladies de l'appareil circulatoire formant l'autre principale catégorie de causes en hausse lors de ces épisodes (Simonsen et coll., 1997 ; Dushoff et coll., 2006 ; Goldstein et coll., 2012 ; Quandelacy et coll., 2014).

Comme la surmortalité liée aux épisodes de grippe touche surtout des personnes déjà fragilisées, on assiste parfois à une baisse compensatoire du nombre de décès dans les mois suivant les pics. L'épisode de surmortalité provoquerait ainsi un devancement de la mortalité, un phénomène appelé *déplacement de la mortalité* ou *effet de moisson* (*harvesting effect* en anglais) (Toulemon et Barbieri, 2008). Ce principe semble s'observer après le pic du début de 2005, et ce, sur une période relativement longue. Le nombre de décès reste en effet très bas durant le reste de l'année 2005, une tendance qui se maintient même jusqu'au début de 2006. Le bilan relativement peu élevé du nombre de décès pour 2013, malgré le pic du mois de janvier, peut également être lié à ce principe. Après le pic historique de l'hiver dernier, il est possible que le bilan global de 2015 soit influencé par le même effet compensatoire. Les trois derniers mois représentés à la figure 3.15 (juin, juillet et août) semblent en effet se diriger vers un nombre de décès relativement bas, mais il faudrait une baisse encore plus accentuée pour compenser la très forte surmortalité des premiers mois de l'année.

Les pics de décès peuvent également survenir en été lors d'un épisode de canicule. C'est ce qui explique le pic observé en juillet 2010. Une étude portant sur la durée de cette canicule et des jours suivants conclut à une surmortalité plus accentuée dans les régions du sud du Québec (Montérégie, Montréal, Outaouais), qui sont celles ayant connu les plus hautes températures. Cette analyse par grand groupe d'âge (<65 ans, 65-74 ans et ≥75 ans) ne décèle pas de corrélation positive avec l'âge (Bustinza et coll., 2013). Un examen des données fait à partir de groupes d'âge plus détaillés sur l'ensemble du mois et sur tout le Québec montre toutefois que la surmortalité de juillet 2010 est plus accentuée chez les personnes âgées. Par rapport à la moyenne des trois années précédentes, la hausse est de 14 % chez les 50-64 ans, de 8 % chez les 65-84 ans et de 33 % chez les 85 ans et plus, tandis que le nombre de décès est inférieur à la moyenne 2007-2009 chez les moins de 50 ans (–7 %).

Pour en savoir plus

Les données portant sur les décès et la mortalité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Quelques tableaux y présentent des données par région, dont l'espérance de vie observée dans les 17 régions administratives. Cet indicateur est également disponible dans les fiches régionales à la fin de ce document. Un portrait détaillé de l'évolution de la mortalité selon l'âge a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* d'octobre 2011 (Payeur, 2011), tandis qu'un article examinant l'effet des hypothèses d'espérance de vie sur les projections démographiques a été publié dans le numéro d'octobre 2012 (Payeur, 2012). Les scénarios de mortalité de ce dernier article ont été mis à jour dans le numéro d'octobre 2015 (Payeur et Azeredo, 2015).

Tableau 3.8a
Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2014

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002[1]	2005-2007	2009-2011	2012[p]	2013[p]	2014[p]	2000-2002[1]	2009-2011	2014[p]
		n (moyenne annuelle)			n			%		
Toutes causes		54 469	55 723	58 808	60 800	60 800	63 000	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires[1,2]	A00-B99[1,2]	785	1 201	1 506	1 593	1 251	1 204	1,4	2,6	1,9
Maladies dues au VIH	B20-B24	120	110	89	..	..	..	0,2	0,2	..
Tumeurs	C00-D48	17 495	18 470	19 687	20 545	20 345	21 005	32,1	33,5	33,3
Organes digestifs	C15-C26	4 486	4 900	5 069	5 347	5 543	5 636	8,2	8,6	8,9
Estomac	C16	553	577	540	527	575	532	1,0	0,9	0,8
Côlon	C18	1 557	1 661	1 687	1 738	1 875	1 800	2,9	2,9	2,9
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	481	537	601	610	619	626	0,9	1,0	1,0
Pancréas	C25	847	962	1 047	1 090	1 126	1 182	1,6	1,3	1,9
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	5 024	5 559	5 954	6 244	6 070	6 287	9,2	10,1	10,0
Peau	C43-C44	192	232	305	314	256	290	0,4	0,5	0,5
Sein	C50	1 313	1 322	1 312	1 266	1 328	1 399	2,4	2,2	2,2
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	2 170	2 239	2 538	2 620	2 740	2 831	4,0	4,3	4,5
Col de l'utérus	C53	75	69	78	92	97	89	0,1	0,1	0,1
Ovaire	C56	328	362	395	395	396	414	0,6	0,7	0,7
Prostate	C61	807	720	802	764	856	882	1,5	1,4	1,4
Vessie	C67	363	429	491	514	537	559	0,7	0,8	0,9
Méninges et cerveau	C70-C71	433	473	501	542	539	556	0,8	0,9	0,9
Tissus lymphoïde, (...)[3]	C81-C96	1 460	1 501	1 642	1 719	1 760	1 838	2,7	2,8	2,9
Leucémie[3]	C91-C95[3]	501	537	599	641	697	680	0,9	1,0	1,1
Tumeurs, autres[2]		2 417	2 244	2 367	2 493	2 109	2 168	4,4	4,0	3,4
Diabète sucré	E10-E14	1 748	1 543	1 424	1 281	1 351	1 251	3,2	2,4	2,0
Système nerveux	G00-G99	2 967	3 350	3 740	3 965	3 975	4 077	5,4	6,4	6,5
Maladie d'Alzheimer	G30	1 643	1 916	2 156	2 221	2 286	2 367	3,0	3,7	3,8
Appareil circulatoire	I00-I99	16 509	14 909	14 691	14 342	14 357	14 699	30,3	25,0	23,3
Maladies hypertensives	I10-I15	376	364	312	329	342	322	0,7	0,5	0,5
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	9 285	8 070	7 572	7 188	6 903	7 006	17,0	12,9	11,1
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	5 297	4 526	4 306	4 154	3 880	3 946	9,7	7,3	6,3
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	3 023	2 711	2 746	2 610	2 848	2 898	5,6	4,7	4,6
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	872	768	690	697	643	615	1,6	1,2	1,0
Athérosclérose	I70	195	123	97	111	89	78	0,4	0,2	0,1
Appareil circulatoire, autres		2 953	2 997	3 371	3 518	3 621	3 858	5,4	5,7	6,1
Appareil respiratoire	J00-J99	4 293	4 927	5 474	5 837	6 347	6 421	7,9	9,3	10,2
Grippe[4]	J09-J11	49	120	127	169	441	454	0,1	0,2	0,7
Pneumopathies	J12-J18	735	966	1 261	1 413	1 524	1 526	1,3	2,1	2,4
Voies respiratoires inférieures[5]	J40-J47	2 744	2 808	2 787	2 868	3 159	3 066	5,0	4,7	4,9
Appareil respiratoire, autres		765	1 033	1 299	1 387	1 223	1 375	1,4	2,2	2,2
Appareil digestif[1]	K00-K93[1]	1 937	2 036	2 241	2 096	2 258	2 439	3,6	3,8	3,9
Maladie alcoolique du foie	K70	235	235	272	229	239	255	0,4	0,5	0,4
Appareil génito-urinaire[2]	N00-N99[2]	1 123	1 200	1 366	1 421	1 212	1 314	2,1	2,3	2,1
Insuffisance rénale[2]	N17-N19[2]	891	901	987	1 023	805	869	1,6	1,7	1,4
Affections périnatales	P00-P96	199	238	270	..	..	..	0,4	0,5	..
Malformations congénitales (...)[6]	Q00-Q99	177	179	190	..	..	..	0,3	0,3	..
Symptômes, signes (...)[7]	R00-R99	426	359	421	..	..	..	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y98	3 511	3 508	3 490	..	..	..	6,4	5,9	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[8]	694	719	541	..	..	..	1,3	0,9	..
Chutes	W00-W19	236	334	474	..	..	..	0,4	0,8	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	55	59	57	..	..	..	0,1	0,1	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	47	50	41	..	..	..	0,1	0,1	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 334	1 190	1 130	..	..	..	2,4	1,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	123	89	91	..	..	..	0,2	0,2	..
Causes externes, autres		1 021	1 067	1 155	..	..	..	1,9	2,0	..
Autres[6,9]		3 300	3 803	4 308	4 649	5 087	5 530	6,1	7,3	8,8

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture de série notable à partir de 2013 en raison d'un changement dans le processus de classification des causes de décès. Les détails de ces changements et de leurs effets seront analysés dans un rapport à paraître prochainement (voir encadré p. 68).
3. hématopoïétique et apparentés.
4. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
5. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
6. et anomalies chromosomiques.
7. et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
8. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
9. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Note: Le tableau des causes de décès, détaillées par âge et sexe pour chaque année depuis 2000, est disponible sur le site Web de l'ISQ.
Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8b
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2014

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002r	2005-2007	2009-2011	2012p	2013p	2014p	2000-2002r	2009-2011	2014p
		n (moyenne annuelle)			n			%		
Toutes causes		**27 715**	**27 809**	**29 020**	**30 031**	**29 770**	**31 055**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Maladies infectieuses et parasitaires[1,2]	A00-B99[1,2]	410	599	701	717	579	565	1,5	2,4	1,8
Maladies dues au VIH	B20-B24	99	90	70	..	..	..	0,4	0,2	..
Tumeurs	C00-D48	9 376	9 671	10 306	10 753	10 542	11 047	33,8	35,5	35,6
Organes digestifs	C15-C26	2 427	2 669	2 775	2 937	3 053	3 093	8,8	9,6	10,0
Estomac	C16	338	351	324	331	345	315	1,2	1,1	1,0
Côlon	C18	771	844	862	892	946	898	2,8	3,0	2,9
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	291	319	344	374	369	375	1,0	1,2	1,2
Pancréas	C25	421	465	520	512	570	598	1,5	1,8	1,9
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	3 169	3 275	3 376	3 473	3 315	3 479	11,4	11,6	11,2
Peau	C43-C44	113	138	196	198	176	186	0,4	0,7	0,6
Sein	C50	10	13	14	9	9	16	0,0	0,0	0,1
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	1 288	1 262	1 441	1 445	1 590	1 648	4,6	5,0	5,3
Col de l'utérus	C53	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Ovaire	C56	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Prostate	C61	807	720	802	764	856	882	2,9	2,8	2,8
Vessie	C67	251	284	334	362	387	385	0,9	1,2	1,2
Méninges et cerveau	C70-C71	248	264	277	310	292	295	0,9	1,0	0,9
Tissus lymphoïde, (...)[3]	C81-C96	765	811	916	963	936	1 059	2,8	3,2	3,4
Leucémie[4]	C91-C95[2]	270	303	341	369	383	399	1,0	1,2	1,3
Tumeurs, autres[5]		1 356	1 239	1 310	1 418	1 171	1 271	4,9	4,5	4,1
Diabète sucré	E10-E14	838	776	729	641	707	637	3,0	2,5	2,1
Système nerveux	G00-G99	1 136	1 245	1 431	1 528	1 590	1 584	4,1	4,9	5,1
Maladie d'Alzheimer	G30	452	517	603	595	666	663	1,6	2,1	2,1
Appareil circulatoire	I00-I99	8 152	7 332	7 162	7 008	6 882	7 130	29,4	24,7	23,0
Maladies hypertensives	I10-I15	130	115	101	103	111	98	0,5	0,3	0,3
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	5 040	4 350	4 092	3 895	3 751	3 881	18,2	14,1	12,5
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 999	2 521	2 415	2 308	2 152	2 237	10,8	8,3	7,2
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 244	1 106	1 114	1 113	1 126	1 125	4,5	3,8	3,6
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	481	421	377	379	348	329	1,7	1,3	1,1
Athérosclérose	I70	90	61	49	53	43	34	0,3	0,2	0,1
Appareil circulatoire, autres		1 257	1 341	1 478	1 518	1 546	1 697	4,5	5,1	5,5
Appareil respiratoire	J00-J99	2 313	2 491	2 685	2 823	3 091	3 121	8,3	9,3	10,1
Grippe[4]	J09-J11	19	45	50	54	174	175	0,1	0,2	0,6
Pneumopathies	J12-J18	332	431	560	627	672	686	1,2	1,9	2,2
Voies respiratoires inférieures[5]	J40-J47	1 550	1 469	1 395	1 399	1 592	1 481	5,6	4,8	4,8
Appareil respiratoire, autres		412	546	680	743	653	779	1,5	2,3	2,5
Appareil digestif[1]	K00-K93[1]	969	981	1 074	1 052	1 097	1 174	3,5	3,7	3,8
Maladie alcoolique du foie	K70	187	184	208	171	179	205	0,7	0,7	0,7
Appareil génito-urinaire[2]	N00-N99[2]	545	571	621	670	539	609	2,0	2,1	2,0
Insuffisance rénale[2]	N17-N19[2]	452	449	459	505	350	394	1,6	1,6	1,3
Affections périnatales	P00-P96	109	131	148	..	..	..	0,4	0,5	..
Malformations congénitales (...)[6]	Q00-Q99	97	92	93	..	..	..	0,3	0,3	..
Symptômes, signes (...)[7]	R00-R99	213	167	196	..	..	..	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y98	2 389	2 337	2 251	..	..	..	8,6	7,8	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[8]	496	520	391	..	..	..	1,8	1,3	..
Chutes	W00-W19	146	195	256	..	..	..	0,5	0,9	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	44	43	46	..	..	..	0,2	0,2	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	27	30	27	..	..	..	0,1	0,1	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 055	924	866	..	..	..	3,8	3,0	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	86	63	64	..	..	..	0,3	0,2	..
Causes externes, autres		535	561	602	..	..	..	1,9	2,1	..
Autres[2,9]		1 169	1 416	1 624	1 754	1 914	2 149	4,2	5,6	6,9

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture de série notable à partir de 2013 en raison d'un changement dans le processus de classification des causes de décès. Les détails de ces changements et de leurs effets seront analysés dans un rapport à paraître prochainement (voir encadré p. 68).
3. hématopoïétique et apparentés.
4. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
5. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
6. et anomalies chromosomiques.
7. et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
8. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
9. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Note : Le tableau des causes de décès, détaillées par âge et sexe pour chaque année depuis 2000, est disponible sur le site Web de l'ISQ.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8c
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2014

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002[r]	2005-2007	2009-2011	2012[p]	2013[p]	2014[p]	2000-2002[r]	2009-2011	2014[p]
		n (moyenne annuelle)			n			%		
Toutes causes		**26 754**	**27 914**	**29 787**	**30 769**	**31 030**	**31 945**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Maladies infectieuses et parasitaires[1,2]	A00-B99[1,2]	375	601	805	876	672	639	1,4	2,7	2,0
Maladies dues au VIH	B20-B24	21	20	19	..	..	..	0,1	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	8 119	8 798	9 382	9 792	9 803	9 958	30,3	31,5	31,2
Organes digestifs	C15-C26	2 059	2 231	2 293	2 410	2 490	2 543	7,7	7,7	8,0
Estomac	C16	215	226	216	196	230	217	0,8	0,7	0,7
Côlon	C18	786	817	825	846	929	902	2,9	2,8	2,8
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	190	218	257	236	250	251	0,7	0,9	0,8
Pancréas	C25	426	497	526	578	556	584	1,6	1,8	1,8
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	1 855	2 284	2 578	2 771	2 755	2 808	6,9	8,7	8,8
Peau	C43-C44	80	94	109	116	80	104	0,3	0,4	0,3
Sein	C50	1 303	1 309	1 298	1 257	1 319	1 383	4,9	4,4	4,3
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	882	977	1 097	1 175	1 150	1 183	3,3	3,7	3,7
Col de l'utérus	C53	75	69	78	92	97	89	0,3	0,3	0,3
Ovaire	C56	328	362	395	395	396	414	1,2	1,3	1,3
Prostate	C61	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Vessie	C67	112	145	157	152	150	174	0,4	0,5	0,5
Méninges et cerveau	C70-C71	185	209	223	232	247	261	0,7	0,7	0,8
Tissus lymphoïde, (...)[3]	C81-C96	695	691	726	756	824	779	2,6	2,4	2,4
Leucémie[2]	C91-C95[2]	231	234	258	272	314	281	0,9	0,9	0,9
Tumeurs, autres[2]		1 061	1 005	1 057	1 075	938	897	4,0	3,5	2,8
Diabète sucré	E10-E14	910	767	695	640	644	614	3,4	2,3	1,9
Système nerveux	G00-G99	1 832	2 106	2 309	2 437	2 385	2 493	6,8	7,8	7,8
Maladie d'Alzheimer	G30	1 191	1 400	1 553	1 626	1 620	1 704	4,5	5,2	5,3
Appareil circulatoire	I00-I99	8 357	7 577	7 529	7 334	7 475	7 569	31,2	25,3	23,7
Maladies hypertensives	I10-I15	246	249	211	226	231	224	0,9	0,7	0,7
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 246	3 720	3 479	3 293	3 152	3 125	15,9	11,7	9,8
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 297	2 006	1 891	1 846	1 728	1 709	8,6	6,3	5,3
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 779	1 604	1 632	1 497	1 722	1 773	6,6	5,5	5,6
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	391	347	313	318	295	286	1,5	1,1	0,9
Athérosclérose	I70	105	62	48	58	46	44	0,4	0,2	0,1
Appareil circulatoire, autres		1 696	1 656	1 893	2 000	2 075	2 161	6,3	6,4	6,8
Appareil respiratoire	J00-J99	1 980	2 436	2 789	3 014	3 256	3 300	7,4	9,4	10,3
Grippe[4]	J09-J11	30	75	77	115	267	279	0,1	0,3	0,9
Pneumopathies	J12-J18	403	535	701	786	852	840	1,5	2,4	2,6
Voies respiratoires inférieures[5]	J40-J47	1 194	1 340	1 392	1 469	1 567	1 585	4,5	4,7	5,0
Appareil respiratoire, autres		353	486	619	644	570	596	1,3	2,1	1,9
Appareil digestif[1]	K00-K93[1]	967	1 056	1 167	1 044	1 161	1 265	3,6	3,9	4,0
Maladie alcoolique du foie	K70	48	50	63	58	60	50	0,2	0,2	0,2
Appareil génito-urinaire[2]	N00-N99[2]	579	630	745	751	673	705	2,2	2,5	2,2
Insuffisance rénale[2]	N17-N19[2]	439	453	528	518	455	475	1,6	1,8	1,5
Affections périnatales	P00-P96	90	107	122	..	..	..	0,3	0,4	..
Malformations congénitales (...)[6]	Q00-Q99	80	87	97	..	..	..	0,3	0,3	..
Symptômes, signes (...)[7]	R00-R99	213	191	225	..	..	..	0,8	0,8	..
Causes externes	V01-Y98	1 121	1 171	1 238	..	..	..	4,2	4,2	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[8]	198	199	150	..	..	..	0,7	0,5	..
Chutes	W00-W19	90	139	217	..	..	..	0,3	0,7	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	11	16	12	..	..	..	0,0	0,0	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	21	20	14	..	..	..	0,1	0,0	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	278	266	264	..	..	..	1,0	0,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	37	26	27	..	..	..	0,1	0,1	..
Causes externes, autres		486	506	554	..	..	..	1,8	1,9	..
Autres[8,9]		2 130	2 387	2 684	2 895	3 173	3 381	8,0	9,0	10,6

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture de série notable à partir de 2013 en raison d'un changement dans le processus de classification des causes de décès. Les détails de ces changements et de leurs effets seront analysés dans un rapport à paraître prochainement (voir encadré p. 68).
3. Hématopoïétique et apparentés.
4. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
5. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
6. et anomalies chromosomiques.
7. et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
8. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
9. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Note : Le tableau des causes de décès, détaillées par âge et sexe pour chaque année depuis 2000, est disponible sur le site Web de l'ISQ.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.9
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, Québec, 2000-2011

Cause de décès	Code CIM-10	2000	2003	2006	2009	2010	2011
		taux[1] (années de vie perdues pour 100 000 personnes)					
Sexe masculin							
Maladies infectieuses et parasitaires[2]	A00-B99	144	175	153	123	117	120
Maladies dues au VIH	B20-B24	79	90	68	48	39	38
Tumeurs	C00-D48	2 230	2 059	1 860	1 724	1 616	1 600
Organes digestifs	C15-C26	587	527	546	469	447	452
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	738	708	579	555	505	506
Sein	C50	—	—	—	—	—	—
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	176	170	151	146	144	137
Tissus lymphoïde, (...)[3]	C81-C96	225	221	183	160	165	159
Système nerveux	G00-G99	204	209	193	179	183	198
Appareil circulatoire	I00-I99	1 496	1 358	1 098	980	947	844
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	1 013	912	696	606	573	509
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	686	639	469	425	400	342
Maladies cérébrovasculaires		166	132	130	108	100	97
Appareil respiratoire	J00-J99	216	196	181	224	167	168
Appareil digestif[2]	K00-K93	232	249	208	213	197	207
Affections périnatales	P00-P96	249	226	288	254	301	282
Malformations congénitales (...)[4]	Q00-Q99	179	137	136	110	118	132
Causes externes	V01-Y98	2 036	1 758	1 713	1 516	1 433	1 454
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[5]	534	443	516	352	331	335
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	967	843	740	687	648	658
Autres causes[6]		515	451	459	384	389	381
Total		**7 501**	**6 818**	**6 288**	**5 707**	**5 467**	**5 385**
Sexe féminin							
Maladies infectieuses et parasitaires[2]	A00-B99	81	64	70	60	72	88
Maladies dues au VIH	B20-B24	23	12	12	14	12	14
Tumeurs	C00-D48	1 869	1 807	1 696	1 695	1 601	1 635
Organes digestifs	C15-C26	338	303	306	267	273	287
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	504	548	519	528	506	508
Sein	C50	392	354	309	337	286	284
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	188	192	181	191	193	222
Tissus lymphoïde, (...)[3]	C81-C96	158	127	122	117	94	106
Système nerveux	G00-G99	164	162	160	159	137	152
Appareil circulatoire	I00-I99	558	529	437	406	394	347
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	271	234	185	172	169	145
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	185	154	124	115	113	97
Maladies cérébrovasculaires		122	125	98	88	85	74
Appareil respiratoire	J00-J99	155	151	153	155	148	152
Appareil digestif[2]	K00-K93	107	123	103	104	102	117
Affections périnatales	P00-P96	182	219	258	240	266	220
Malformations congénitales (...)[4]	Q00-Q99	113	136	114	141	131	119
Causes externes	V01-Y98	608	573	598	509	486	467
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[5]	216	179	202	129	134	95
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	236	251	212	214	198	209
Autres causes[6]		290	243	282	250	239	250
Total		**4 128**	**4 008**	**3 873**	**3 718**	**3 574**	**3 547**

1. Standardisé selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec au 1er juillet 2006.
2. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
3. hématopoïétique et apparentés.
4. et anomalies chromosomiques.
5. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
6. entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007) se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Note : L'indicateur d'années potentielles de vie perdues (APVP) estime le nombre d'années de vie perdues en raison des décès considérés prématurés. Il se calcule en faisant la somme des différences entre l'âge de 75 ans et l'âge des personnes décédées, pour tous les décès survenus avant l'âge de 75 ans. En donnant plus de poids aux décès survenant aux jeunes âges, les APVP fournissent une synthèse de l'importance relative des causes de mortalité prématurée.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.10
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2012, 2013 et 2014

Groupe d'âge	2012[p]			2013[p]			2014[p]		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	n								
0	237	204	441	232	196	428	214	176	390
1-4	20	22	42	26	23	50	31	32	62
5-9	21	16	37	20	22	42	15	13	28
10-14	21	18	39	20	25	44	13	16	29
15-19	116	43	159	89	41	130	86	53	140
20-24	164	69	233	141	65	206	127	56	184
25-29	152	72	224	142	60	201	165	80	245
30-34	208	102	310	201	99	300	217	116	333
35-39	247	154	401	260	115	374	245	127	372
40-44	368	214	581	345	211	556	332	219	552
45-49	625	465	1 090	631	411	1 042	601	400	1 000
50-54	1 165	799	1 964	1 112	810	1 922	1 060	742	1 802
55-59	1 742	1 175	2 917	1 644	1 204	2 847	1 648	1 192	2 840
60-64	2 387	1 576	3 963	2 294	1 492	3 786	2 374	1 686	4 060
65-69	2 908	2 019	4 927	2 909	2 038	4 947	3 194	2 044	5 237
70-74	3 426	2 384	5 810	3 514	2 430	5 944	3 627	2 611	6 238
75-79	4 036	3 268	7 304	3 936	3 185	7 121	4 119	3 166	7 285
80-84	5 018	4 896	9 914	4 746	4 960	9 706	5 064	4 865	9 929
85-89	4 211	5 916	10 127	4 365	5 829	10 193	4 501	6 092	10 593
90-94	2 297	4 668	6 965	2 364	5 022	7 386	2 629	5 274	7 904
95-99	585	2 151	2 736	668	2 252	2 920	679	2 385	3 064
100+	78	539	617	112	542	654	112	600	712
Total	**30 031**	**30 769**	**60 800**	**29 770**	**31 030**	**60 800**	**31 055**	**31 945**	**63 000**

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.11
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2012-2014[p]

x[1]	l_x	d_x	q_x	L_x	e_x
Sexe masculin					
0	100 000	502	0,00502	99 548	80,0
1	99 498	55	0,00055	397 862	79,4
5	99 443	44	0,00044	497 106	75,5
10	99 399	44	0,00044	496 909	70,5
15	99 355	201	0,00202	496 345	65,5
20	99 155	259	0,00261	495 180	60,6
25	98 896	284	0,00287	493 779	55,8
30	98 613	350	0,00354	492 241	51,0
35	98 263	440	0,00448	490 297	46,1
40	97 823	635	0,00649	487 684	41,3
45	97 188	994	0,01023	483 677	36,6
50	96 194	1 625	0,01690	477 229	31,9
55	94 568	2 571	0,02719	466 860	27,4
60	91 997	4 074	0,04429	450 536	23,1
65	87 923	5 954	0,06772	425 735	19,1
70	81 969	9 102	0,11105	388 479	15,3
75	72 866	12 926	0,17739	334 054	11,8
80	59 940	17 273	0,28818	258 014	8,8
85	42 667	18 956	0,44428	165 612	6,3
90	23 711	15 186	0,64049	78 102	4,4
95	8 524	6 829	0,80116	22 462	3,1
100	1 695	1 695	1,00000	3 778	2,2
Sexe féminin					
0	100 000	446	0,00446	99 598	84,0
1	99 554	59	0,00059	398 083	83,4
5	99 495	42	0,00042	497 370	79,4
10	99 453	50	0,00050	497 156	74,5
15	99 403	98	0,00099	496 784	69,5
20	99 305	117	0,00118	496 225	64,6
25	99 188	135	0,00136	495 602	59,6
30	99 053	185	0,00187	494 825	54,7
35	98 868	243	0,00246	493 786	49,8
40	98 625	413	0,00418	492 205	44,9
45	98 212	712	0,00725	489 440	40,1
50	97 500	1 182	0,01212	484 789	35,4
55	96 319	1 891	0,01963	477 193	30,8
60	94 427	2 819	0,02986	465 429	26,3
65	91 608	4 045	0,04415	448 515	22,1
70	87 563	6 172	0,07048	423 267	18,0
75	81 392	9 458	0,11621	384 932	14,1
80	71 934	14 667	0,20390	325 427	10,6
85	57 267	19 604	0,34233	239 351	7,7
90	37 663	20 178	0,53575	136 257	5,3
95	17 485	12 724	0,72773	51 674	3,6
100	4 760	4 760	1,00000	12 119	2,5

1. x : âge.
   l_x : survivants à l'anniversaire x.
   d_x : décès entre les anniversaires x et x+a, a=1, 4 et 5.
   q_x : probabilité de décès entre les anniversaires x et x+a, a=1, 4 et 5.
   L_x : années vécues entre les anniversaires x et x+a, a=1, 4 et 5.
   e_x : espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à l'anniversaire x.

Note : La table abrégée est dérivée de la table complète (par année d'âge détaillée). Les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique basée sur les quotients observés de 80 à 94 ans. La table de mortalité complète (par année d'âge détaillée) est disponible sur demande.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Chapitre 4

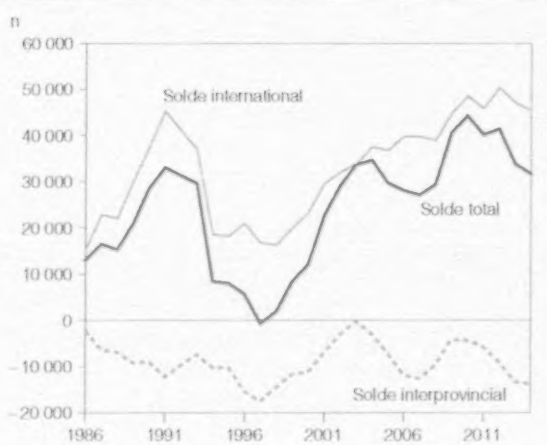
Migrations internationales et interprovinciales

Chantal Girard
avec la collaboration de Anne Binette Charbonneau

Le solde migratoire total, ou migration nette, prend en compte l'immigration et l'émigration internationales, de même que les entrées et les sorties interprovinciales. Au Québec, depuis le début des années 1970, le nombre d'immigrants est supérieur au nombre d'émigrants, si bien que le solde migratoire international est positif, c'est-à-dire source de gains de population. À l'opposé, les sorties du Québec à destination des autres provinces sont plus fréquentes que le mouvement inverse ; le solde migratoire interprovincial est donc négatif, c'est-à-dire qu'il occasionne plutôt des pertes de population.

La figure 4.1 présente les soldes international, interprovincial et total, de 1986 à 2014. On y constate que le solde migratoire total est positif tout au long de cette période, à l'exception de l'année 1997. Cela indique que, généralement, les gains associés à la migration internationale sont plus que suffisants pour compenser les pertes liées à la migration interprovinciale. Globalement, en prenant en compte les mouvements internationaux et interprovinciaux, les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 31 600 personnes en 2014 (tableau 4.1). Ce solde total apparaît assez élevé dans le contexte des trois dernières décennies, mais il affiche un recul important depuis le sommet atteint en 2010 (44 200). Comme on le verra dans ce chapitre, le recul de la dernière année s'explique principalement par une diminution du nombre d'immigrants.

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2014



Source : Tableau 4.1.

Il est important de noter que les résidents non permanents ne sont pas comptés dans le solde migratoire international, ni dans le solde migratoire total. Ils font l'objet d'une compilation séparée dont les résultats sont présentés plus loin.

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2014

Année	Migrations internationales			Migrations interprovinciales[2]			Solde migratoire total[3]	Résidents non permanents, solde[4]
	Immigrants	Émigrants totaux[1]	Solde	Entrants	Sortants	Solde		
	n							
1986	19 476	4 298	15 178	26 432	28 643	−2 211	12 967	13 949
1987	26 846	4 010	22 836	25 950	32 398	−6 448	16 388	7 090
1988	25 588	3 506	22 082	27 797	34 675	−6 878	15 204	22 904
1989	33 946	3 909	30 037	28 849	38 058	−9 209	20 828	7 172
1990	41 043	3 593	37 450	26 882	35 911	−9 029	28 421	−7 377
1991	51 947	6 667	45 280	24 428	36 728	−12 300	32 980	−13 374
1992	48 838	7 799	41 039	25 480	35 265	−9 785	31 254	−3 617
1993	44 977	7 983	36 994	24 545	31 971	−7 426	29 568	−9 803
1994	28 094	9 527	18 567	22 718	32 970	−10 252	8 315	−342
1995	27 228	9 028	18 200	23 115	33 363	−10 248	7 952	5 279
1996	29 806	8 871	20 935	20 848	36 206	−15 358	5 577	−1 142
1997	27 934	11 166	16 768	20 354	37 913	−17 559	−791	−1 566
1998	26 626	10 299	16 327	20 156	34 668	−14 512	1 815	694
1999	29 179	9 176	20 003	19 977	31 689	−11 712	8 291	2 692
2000	32 502	9 306	23 196	22 051	33 284	−11 233	11 963	2 885
2001	37 604	8 044	29 560	21 720	28 809	−7 089	22 471	5 101
2002	37 581	5 506	32 075	24 529	27 624	−3 095	28 980	1 961
2003	39 560	5 692	33 868	23 659	23 880	−221	33 647	595
2004	44 245	6 699	37 546	23 352	26 324	−2 972	34 574	805
2005	43 315	6 484	36 831	21 853	29 009	−7 156	29 675	−943
2006	44 689	4 831	39 858	20 549	32 377	−11 828	28 030	671
2007	45 213	5 466	39 747	18 786	31 461	−12 675	27 072	4 891
2008	45 209	6 183	39 026	20 601	30 308	−9 707	29 319	9 641
2009	49 489	4 687	44 802	20 239	24 486	−4 247	40 555	10 911
2010	53 981	5 418	48 563	20 609	24 957	−4 348	44 215	3 313
2011[r]	51 741	5 890	45 851	..	..	−5 740	40 111	4 317
2012[r]	55 050	4 723	50 327	..	..	−8 975	41 352	4 761
2013[r]	51 978	4 837	47 141	..	..	−13 346	33 795	1 745
2014[r]	50 292	4 907	45 385	..	..	−13 753	31 632	4 300

1. Avant juillet 1991, le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Depuis juillet 1991, le nombre total d'émigrants est la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour. La nouvelle méthodologie amène une brisure dans la série.
2. Depuis la diffusion de septembre 2015, Statistique Canada utilise une nouvelle méthode pour produire les estimations de la migration interprovinciale. Ce changement fait en sorte que les données d'entrants et de sortants interprovinciaux des années de calendrier (janvier à décembre) ne sont pas disponibles pour les années récentes, bien que les soldes le soient. Les nombres d'entrants et de sortants annuels des années de juillet à juin sont disponibles. Ils se trouvent au tableau 4.4. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet à décembre 2014 qui proviennent des données du programme de la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE).
3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.
4. Variation du nombre de résidents non permanents. Ce solde n'entre pas dans le calcul de la migration totale.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Environ 50 000 immigrants admis au Québec en 2014

Le solde migratoire international se calcule en faisant la différence entre les nombres d'immigrants et d'émigrants totaux (voir l'encadré ci-dessous). Il est estimé à 45 400 personnes au Québec en 2014 (figure 4.2), un nombre inférieur à celui de 2013 (47 100) et au sommet enregistré en 2012 (50 300). Le nombre d'immigrants admis au Québec est de 50 300 en 2014, une baisse comparativement à 2013 (52 000) et, ici encore, par rapport au sommet de 2012 (55 050). Quant au nombre d'émigrants totaux, il est estimé à 4 900 en 2014, un niveau similaire à celui enregistré en 2012 et en 2013. La diminution du solde migratoire international enregistrée en 2014 s'explique donc principalement par la baisse du nombre d'immigrants.

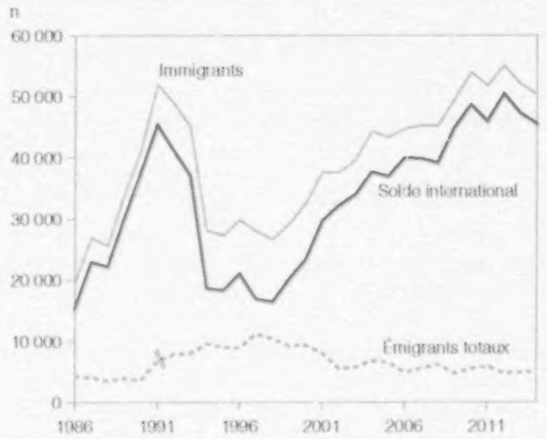
Immigration et émigration totale

L'immigration internationale comprend seulement les nouveaux immigrants admis au Canada une année donnée. L'émigration internationale totale, qui est le phénomène démographique le plus difficile à mesurer, résulte d'estimations établies par Statistique Canada à partir de diverses sources. Depuis juillet 1991, le nombre d'émigrants totaux correspond à la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour (par exemple, les citoyens canadiens qui reviennent au Canada après avoir résidé dans un autre pays). Avant 1991, le nombre d'émigrants est seulement défalqué du nombre d'émigrants de retour. Cette modification amène une brisure dans la série chronologique. Comme l'estimation du nombre d'émigrants est le résultat d'un solde, il peut arriver que certains nombres soient négatifs.

Le nombre d'immigrants de 2014 (50 300) correspond à l'objectif inscrit au *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2014*, lequel prévoyait entre 49 500 et 52 500 immigrants (Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2013).

En 2015, le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI ; nouvelle dénomination) prévoit que le volume total des admissions devrait se situer entre 48 200 et 50 800, c'est-à-dire probablement à l'intérieur de la fourchette établie dans le *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2015*, lequel prévoyait entre 48 500 et 51 500 immigrants. Cette estimation du MIDI s'appuie sur les données disponibles en août 2015 et sur les annonces gouvernementales faites au début de l'automne relativement à l'accueil d'un nombre additionnel de réfugiés (MIDI, octobre 2015a).

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2014



Source : Tableau 4.1.

En 2016, le Ministère planifie l'admission d'un nombre d'immigrants se situant entre 48 500 et 51 500, soit le même volume qu'en 2015. Le plan pluriannuel pour la période 2012-2015 a été prolongé d'un an. Le MIDI tiendra en 2016 de nouvelles consultations visant à établir la prochaine planification pluriannuelle.

Le Canada a admis 260 400 immigrants en 2014. Ce nombre est un peu plus élevé qu'au cours des trois années précédentes (entre 248 700 et 259 000), mais demeure inférieur au sommet atteint en 2010 (280 700). Le nombre d'immigrants admis en 2014 se situe à l'intérieur de la fourchette cible des admissions projetées, soit entre 240 000 et 265 000 (Citoyenneté et Immigration Canada, 2013). Cette fourchette a été la même pendant huit années, soit de 2007 à 2014.

L'estimation du nombre d'immigrants admis au Canada en 2015 n'est pas encore connue. La fourchette cible établit par Citoyenneté et Immigration Canada va de 260 000 à 285 000. Aucune fourchette n'a encore été annoncée pour 2016.

Par rapport à l'ensemble des immigrants admis au Canada, la part du Québec est de 19,3% en 2014 (figure 4.3). Elle est légèrement plus faible qu'en 2011, 2012 et 2013, alors que la proportion était d'un peu plus de 20%. Outre ces trois années, une part supérieure à 20% n'a été enregistrée qu'une seule autre fois au Québec au cours des 40 dernières années, soit en 1991.

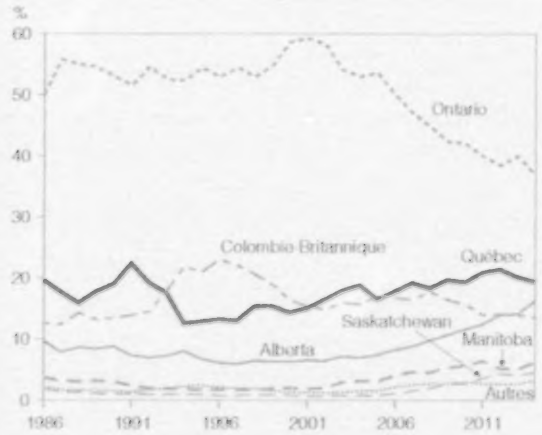
Le Québec arrive deuxième, derrière l'Ontario qui reçoit toujours le plus grand nombre d'immigrants au Canada. En 2014, l'Ontario a accueilli 95 800 personnes, correspondant à une part de 36,8%. Cette part a connu une chute importante et rapide, car elle était de près de 60% en 2001.

L'Alberta (16,3%) continue de voir sa part croître et conserve le troisième rang en 2014, devançant la Colombie-Britannique (13,5%) pour une deuxième année consécutive. Viennent ensuite le Manitoba (6,2%) et la Saskatchewan (4,5%). La proportion est inférieure ou dépasse à peine 1% dans chacune des quatre provinces de l'est du Canada et dans les trois territoires.

La part d'immigrants admis au Québec est inférieure à son poids démographique à l'intérieur du Canada (19,3% contre 23,1%). En 2014, c'est également le cas pour l'Ontario (36,8% contre 38,5%). À l'inverse, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont reçu une part d'immigrants de 1 à 5 points de pourcentage supérieurs à leur poids démographique.

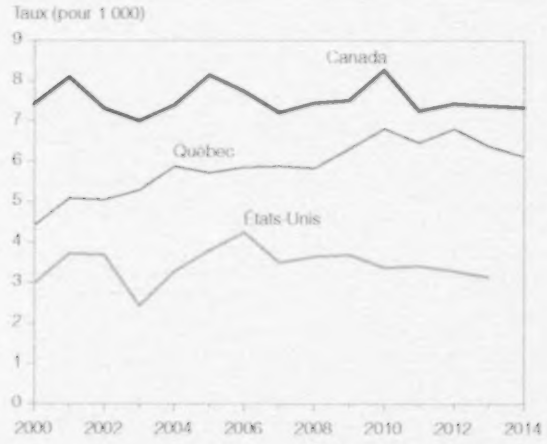
Le recours à des taux d'immigration, rapportant les flux annuels d'immigrants à la population totale, permet de comparer les niveaux d'immigration au Québec, au Canada et aux États-Unis (figure 4.4). En 2014, ce taux est de 6,1 pour mille au Québec et de 7,3 pour mille au Canada. Le niveau étatsunien n'est pas encore disponible pour 2014 ; le taux des années précédentes était d'un peu plus de 3 pour mille. Autrement dit, par rapport à la taille de sa population, le Québec accueille beaucoup plus d'immigrants que les États-Unis, mais un peu moins que le Canada. Le taux du Québec enregistre une baisse pour une deuxième année consécutive ; il a connu une hausse entre les années 2000 et 2010. Les taux d'immigration sont calculés à partir des immigrants admis. Ils ne tiennent pas compte de la rétention de ces immigrants, ni des résidents non permanents.

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2014



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.4
Taux d'immigration, Québec, Canada et États-Unis, 2000 à 2014



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
U.S. Department of Homeland Security.

Deux immigrants sur trois dans la catégorie « immigration économique »

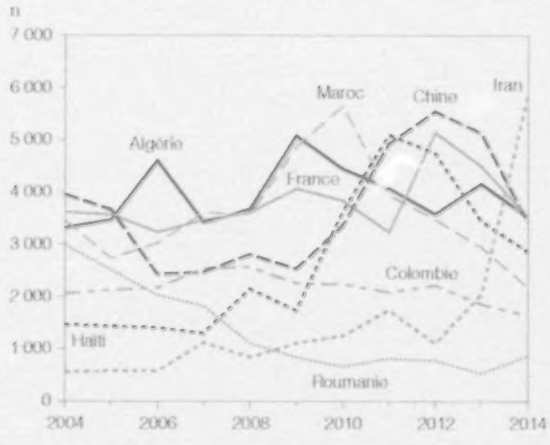
D'un point de vue administratif, les immigrants de l'année sont classés en trois grandes catégories d'admission, plus une catégorie résiduelle (tableau 4.2 à la fin du chapitre). Il faut savoir que le dénombrement basé sur l'appartenance à une catégorie d'immigrants comprend le requérant principal et, s'il y a lieu, son conjoint et les personnes à sa charge. La catégorie « immigration économique » forme le groupe le plus important et comprend 67 % des immigrants de 2014. Il s'agit principalement de travailleurs qualifiés (58 %) et, dans une moindre mesure, de gens d'affaires (8 %) et d'aides familiaux (1 %) (MIDI, 2015c). La catégorie « regroupement familial » représente 23 % des immigrants, tandis que la catégorie « réfugiés et personnes en situation semblable » regroupe 10 % des immigrants. Comparativement à 2013, on note en 2014 une diminution du nombre et de la part dans les catégories « immigration économique » et « regroupement familial », mais une augmentation dans la catégorie « réfugiés ».

L'Iran est le principal pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2014

Des immigrants admis au Québec en 2014, 34 % sont nés en Asie, 31 % en Afrique, 20 % en Amérique et 15 % en Europe. L'Asie se situe au premier rang pour la première fois depuis 2005. Les immigrants proviennent d'environ 130 pays différents (MIDI, 2015c). L'Iran (11,6 %) arrive en tête, loin devant la France (7,0 %), l'Algérie (7,0 %), la Chine (6,8 %) et Haïti (5,7 %). Au total de la période 2010-2014, la Chine arrive au premier rang, suivie par la France, l'Algérie, Haïti et le Maroc (tableau 4.3 à la fin du chapitre).

Depuis 2004, huit pays se sont retrouvés au moins une année parmi les cinq pays de naissance les plus fréquents des nouveaux arrivants au Québec (figure 4.5). L'Iran se joint cette année à la Chine, Haïti, le Maroc et l'Algérie, qui ont tour à tour occupé le premier rang. Entre 2013 et 2014, l'Iran a enregistré une forte hausse, tandis qu'on note plutôt une baisse du nombre d'immigrants de Chine, de France, d'Algérie, d'Haïti et du Maroc. La Colombie a occupé

Figure 4.5
Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 2004-2014



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

la quatrième ou la cinquième place de 2006 à 2009; elle occupe le huitième rang en 2014. La Roumanie a occupé le cinquième rang en 2004 et 2005, mais elle ne se situe pas parmi les quinze premiers pays de provenance des immigrants en 2014.

Les principaux pays de naissance des immigrants admis au Canada en 2014 sont les Philippines, l'Inde et la Chine. Viennent ensuite l'Iran, le Pakistan, les États-Unis et le Royaume-Uni. La France se situe en dixième position au Canada. En fait, 80 % des Français admis au Canada l'an dernier ont indiqué le Québec comme province de destination. Cette part est de 85 % chez les Haïtiens et de 96 % chez les Algériens. À l'inverse, moins de 3 % des natifs des Philippines ou de l'Inde admis au Canada en 2014 ont indiqué le Québec comme province de destination. La proportion est de 14 % chez les Chinois et de 35 % chez les Iraniens (MIDI, demande spéciale, données non illustrées).

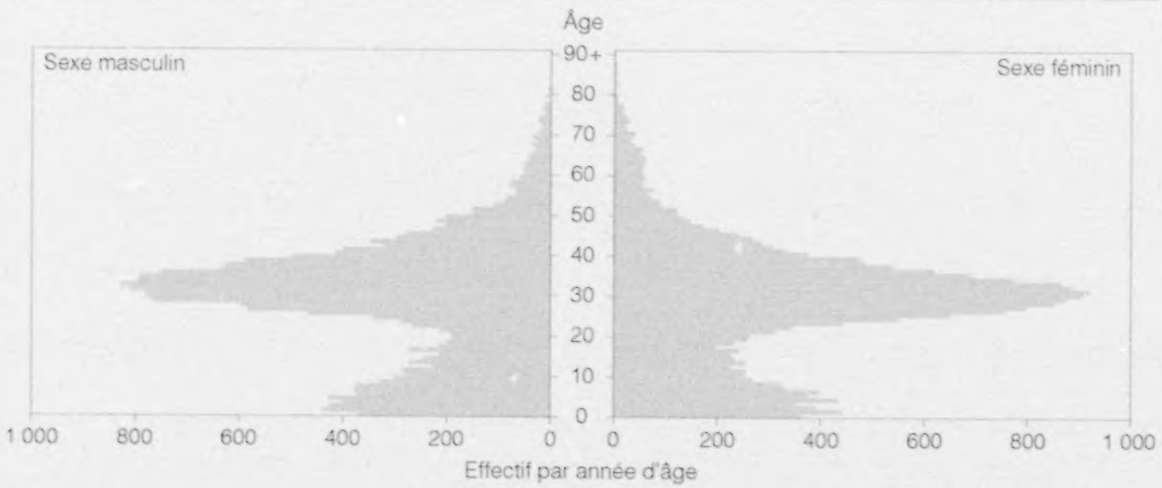
Une immigration concentrée entre 20 et 44 ans

Parmi les immigrants admis entre le 1er juillet 2014 et le 30 juin 2015, 62 % étaient âgés de 20 à 44 ans, 27 % avaient moins de 20 ans et 11 % avaient 45 ans et plus. L'âge moyen est de 28,5 ans. La répartition selon l'âge et le sexe des immigrants admis au Québec l'an dernier est illustrée à la figure 4.6. On y voit bien les effectifs importants dans la vingtaine et dans la trentaine. Au total, le Québec accueille un nombre à peu près égal d'immigrants de sexe masculin et de sexe féminin.

Près de 80 % des immigrants admis au Québec en 2013 sont toujours présents en 2015

Le taux de présence au Québec en janvier 2015 des immigrants admis au cours de l'année 2013 est de 77,1 %. Ce résultat est tiré de la publication annuelle du MIDI visant à mesurer la présence au Québec des immigrants récents (MIDI, 2015b). Le taux de présence varie en fonction de la catégorie d'immigration. Parmi les travailleurs qualifiés admis en 2013, 78,1 % sont présents au Québec en janvier 2015, tandis que la rétention est de 19,1 % chez les gens d'affaires. Le taux de présence est de 86,5 % chez les personnes de la catégorie « regroupement familial » et de 93,4 % chez les réfugiés et les personnes en situation semblable (données non illustrées).

Figure 4.6
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2014-2015[p]



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés à l'âge 0.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Progression moins rapide du nombre de résidents non permanents

Les résidents non permanents ne sont pas comptés dans le solde migratoire international, mais plutôt dans une catégorie à part (voir l'encadré ci-dessous). Ils constituent une population dont l'effectif est très difficile à estimer. Selon les derniers chiffres de Statistique Canada, le Québec en aurait compté 110 300 au 1er janvier 2015 comparativement à 106 000 à la même date en 2014, soit un solde annuel positif de 4 300 personnes (tableau 4.1). Ce solde est plus élevé que celui enregistré en 2013 (1 700), mais similaire au niveau de 2011 et 2012.

Le nombre de résidents non permanents semble presque plafonner, après avoir connu une progression rapide, particulièrement au cours des années 2008 et 2009 (figure 4.7). Les estimations provisoires en dénombrent 113 100 au Québec au 1er juillet 2015. Au plus fort de la vague des demandeurs d'asile au tournant des années 1990, le nombre de résidents non permanents avait seulement un peu dépassé 90 000. Le nombre de résidents non permanents a diminué au Canada entre le 1er juillet 2014 et le 1er juillet 2015, passant de 769 500 à 759 200. Il s'agit d'une première diminution annuelle depuis 1997-1998.

Au 1er juillet 2015, la répartition des résidents non permanents au Canada est la suivante : 41 % en Ontario, 23 % en Colombie-Britannique, 15 % au Québec et 13 % en Alberta. Les autres provinces et territoires se partagent les 8 % restants (données non illustrées). La part du Québec est inférieure à son poids démographique (23 %). L'inverse s'observe en Ontario (38 %), en Colombie-Britannique (13 %) et en Alberta (12 %).

Les résidents non permanents sont des étrangers admis de façon temporaire au Canada, par exemple les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers ou encore les demandeurs d'asile. Ils entrent dans les statistiques de l'immigration internationale seulement quand ils sont acceptés comme immigrants, même s'ils résidaient déjà au Canada. Étant donné la difficulté de dénombrer les résidents non permanents et la grande variation mensuelle de leur nombre, ils ne sont pas retenus dans l'estimation de la migration internationale ni de la migration totale, mais figurent à part. Des changements apportés aux règles d'émission des permis de séjour peuvent compliquer la comparaison dans le temps. C'est le solde des résidents non permanents, c'est-à-dire la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une année, qui est utilisé comme composante de la variation de la population.

Figure 4.7
Nombre trimestriel de résidents non permanents, Québec, 1986-2015

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Des pertes migratoires interprovinciales importantes en 2014

Statistique Canada a modifié sa façon d'estimer la migration interprovinciale au cours de la dernière année. Ce changement fait en sorte que les données d'entrants et de sortants interprovinciaux des années de calendrier (janvier à décembre) ne sont pas disponibles pour les années récentes (2011 et suivantes). Les seules données annuelles d'entrants et de sortants dorénavant disponibles sont celles couvrant les années de juillet à juin. Les soldes peuvent toutefois encore être calculés pour toutes les périodes. Des précisions sont apportées dans l'encadré ci-dessous.

La figure 4.8 présente l'évolution du solde migratoire interprovincial depuis 1986, pour les deux types de périodes annuelles. Selon les données provisoires, le Québec a enregistré des pertes migratoires importantes dans ses échanges avec les autres provinces en 2014 (janvier à décembre), avec un solde de –13 800 personnes. Il s'agit d'un résultat assez similaire à celui de l'année 2013 (–13 300). Les pertes sont toutefois plus importantes que

Modification à la méthode d'estimation de la migration interprovinciale

Depuis la diffusion de septembre 2015, Statistique Canada a modifié sa méthode d'estimation de la migration interprovinciale. Ce changement, appliqué aux données à partir de juillet 2011, vise à harmoniser les concepts entre les estimations provisoires et les estimations définitives[1]. Il a toutefois des conséquences sur la disponibilité de certaines données et sur la comparabilité dans le temps.

Dorénavant, la seule estimation d'entrants et de sortants reflétant la migration d'une année est celle de la période allant de juillet à juin, tirée directement des estimations annuelles de Statistique Canada. Il n'est plus possible d'additionner des mois ou des trimestres pour obtenir un nombre de migrants sur une autre période annuelle, par exemple l'année de calendrier (janvier à décembre). La somme des entrants et des sortants sur quatre trimestres donne désormais un résultat supérieur au nombre annuel d'entrants et de sortants. La surestimation est encore plus grande si l'on additionne douze mois. Il est toutefois toujours possible de sommer les soldes interprovinciaux par mois ou par trimestre pour obtenir un solde annuel, car ils ont été ajustés par Statistique Canada afin d'être identiques, peu importe qu'ils soient calculés à partir des périodes mensuelles ou trimestrielles, ou encore tirés directement des estimations annuelles.

Afin de tenir compte de la nouvelle disponibilité des données, deux séries de résultats sont présentés ici. La première, basée sur les années de calendrier (janvier à décembre), présente les entrants et les sortants annuels seulement jusqu'en 2010, mais les soldes sont disponibles jusqu'en 2014. C'est ce que l'on trouve dans le tableau 4.1. La seconde, basée sur les années allant de juillet à juin, présente les entrants, les sortants et les soldes annuels de 1986-1987 à 2014-2015. Cette série est disponible dans le tableau 4.4. Enfin, la figure 4.8 superpose les deux séries de résultats.

Statistique Canada produit les estimations définitives de la migration interprovinciale à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, tandis que les estimations provisoires sont calculées à partir des données du programme de la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE). Dans ce document, les estimations des mouvements migratoires interprovinciaux de juillet 2014 à juin 2015 sont provisoires. Bien qu'elles soient dorénavant mieux harmonisées, la comparaison entre les estimations provisoires et définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence, en raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul.

1. Le lecteur intéressé par les aspects méthodologiques est invité à consulter le chapitre 7 de la publication de Statistique Canada (2015b).

ce qui avait été observé au cours des années précédentes. Il faut remonter aux années 1996 à 1998 pour trouver un déficit migratoire plus prononcé. En ce qui a trait aux années de juillet à juin, le solde des périodes 2013-2014 et 2014-2015 indique des pertes nettes d'environ −14 500 personnes.

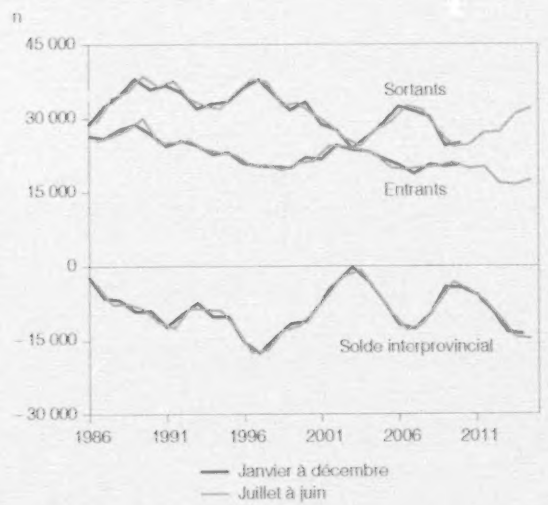
La figure présente également les nombres d'entrants et de sortants jusqu'en 2010 pour les années de calendrier, et jusqu'en 2014-2015 pour les années de juillet à juin. Depuis quelques années, on observe une tendance à la hausse du nombre de sortants du Québec vers d'autres provinces. Ce nombre est estimé à 30 900 en 2013-2014 et à 32 100 en 2014-2015. Le nombre d'entrants au Québec en provenance des autres provinces a plutôt connu une tendance à la baisse, bien qu'il apparaisse relativement stable depuis trois ans (16 500 en 2013-2014 et 17 500 en 2014-2015). Les estimations des nombres d'entrants et de sortants de la dernière année présentée sont provisoires; elles doivent être comparées avec prudence aux résultats des années antérieures.

Des pertes migratoires avec l'Ontario et l'Alberta

En 2014-2015, c'est principalement avec l'Ontario que le Québec enregistre des pertes migratoires notables. Les déplacements entre ces deux voisines se sont soldés par un déficit net de −7 100 personnes pour le Québec (figure 4.9). Il s'agit d'un solde assez similaire à celui de 2013-2014. L'Ontario est, et de loin, la province avec laquelle le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2013-2014, dernière année pour laquelle les données sont définitives, environ 10 300 résidants de l'Ontario sont venus s'établir au Québec, pendant que 17 500 résidants du Québec faisaient le chemin inverse, soit un total de près de 28 000 mouvements (tableau 4.4 à la fin du chapitre).

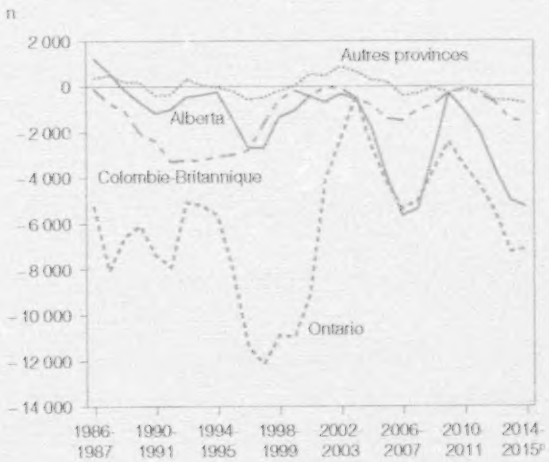
Le Québec enregistre également des pertes migratoires dans ses échanges avec l'Alberta. Ces pertes se chiffrent à −5 300 personnes en 2014-2015. Il s'agit de pertes plus importantes qu'entre 2008-2009 et 2013-2014, mais un peu

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986 à 2014 (janvier à décembre) et 1986-1987 à 2014-2015 (juillet à juin)



Sources : Tableaux 4.1 et 4.4.

Figure 4.9
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2014-2015



Source : Tableau 4.4.

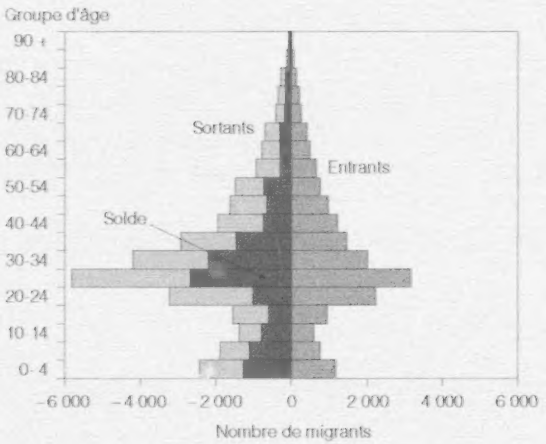
moins fortes qu'en 2006-2007 et 2007-2008. Les échanges migratoires du Québec avec la Colombie-Britannique sont généralement déficitaires ; les pertes tendent à s'accentuer depuis quelques années (–1 600 selon les données provisoires de 2014-2015). Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

À l'échelle canadienne, deux provinces seulement ont enregistré des soldes migratoires interprovinciaux positifs en 2014-2015, soit l'Alberta (+ 28 900) et la Colombie-Britannique (+ 12 400). Le gain albertain est toutefois moins important que celui de l'année précédente (+ 35 400 en 2013-2014), alors que le gain britanno-colombien s'est plutôt accru (+ 9 500 en 2013-2014).

Un déficit migratoire interprovincial dans tous les groupes d'âge

L'âge moyen des entrants au Québec est d'environ 33 ans et celui des sortants du Québec, d'environ 32 ans en 2014-2015. Les migrants interprovinciaux sont, en moyenne, un peu plus âgés que les immigrants internationaux (28,5 ans), mais ils sont plus jeunes que la population dans son ensemble (41,7 ans). La figure 4.10 montre que les sortants (à gauche) sont plus nombreux que les entrants (à droite), et ce, dans tous les groupes d'âge. Le solde par groupe d'âge est représenté par la partie foncée. Ce sont les 25-29 ans qui sont les plus nombreux à entrer et à sortir du Québec, et c'est dans ce groupe d'âge que les pertes sont les plus importantes.

Figure 4.10
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2014-2015[p]



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés aux 0-4 ans.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les migrations au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2014

Année	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés[1]		Autres[2]		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	10 018	51,1	7 053	36,0	2 530	12,9	–	–	19 601
1987	16 286	59,8	7 734	28,4	3 216	11,8	–	–	27 236
1988	14 465	55,8	7 793	30,1	3 673	14,2	–	–	25 931
1989	19 781	57,6	9 408	27,4	5 136	15,0	–	–	34 325
1990	24 885	60,1	9 421	22,8	7 083	17,1	–	–	41 389
1991	23 189	44,5	13 119	25,2	15 797	30,3	–	–	52 105
1992	24 556	50,8	12 920	26,7	10 901	22,5	–	–	48 377
1993	21 381	47,5	16 866	37,5	6 721	14,9	–	–	44 968
1994	11 458	40,9	12 122	43,2	4 461	15,9	2	0,0	28 043
1995	11 368	41,8	9 715	35,7	6 128	22,5	11	0,0	27 222
1996	11 497	38,6	9 239	31,0	8 902	29,9	134	0,5	29 772
1997	11 726	42,4	8 159	29,5	7 689	27,8	110	0,4	27 684
1998	13 318	50,2	6 905	26,0	6 228	23,5	58	0,2	26 509
1999	14 247	48,8	7 558	25,9	7 341	25,1	68	0,2	29 214
2000	16 431	50,6	7 974	24,5	8 049	24,8	48	0,1	32 502
2001	21 891	58,3	8 477	22,6	7 155	19,1	14	0,0	37 537
2002	23 235	61,7	7 939	21,1	6 444	17,1	11	0,0	37 629
2003	23 864	60,3	9 301	23,5	6 184	15,6	234	0,6	39 583
2004	26 717	60,4	9 367	21,2	7 382	16,7	780	1,8	44 246
2005	26 310	60,7	9 103	21,0	7 165	16,5	734	1,7	43 312
2006	25 975	58,1	10 410	23,3	7 104	15,9	1 192	2,7	44 681
2007	28 030	62,0	9 776	21,6	5 934	13,1	1 461	3,2	45 201
2008	29 371	65,0	10 494	23,2	4 522	10,0	811	1,8	45 198
2009	34 512	69,7	10 250	20,7	4 057	8,2	669	1,4	49 488
2010	37 921	70,2	10 810	20,0	4 711	8,7	540	1,0	53 982
2011	36 102	69,8	10 045	19,4	5 020	9,7	571	1,1	51 738
2012	39 638	72,0	10 254	18,6	4 609	8,4	543	1,0	55 044
2013	34 847	67,0	12 408	23,9	4 204	8,1	517	1,0	51 976
2014[p]	33 469	66,6	11 333	22,5	4 861	9,7	612	1,2	50 275

1. Réfugiés et personnes en situation semblable.
2. Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.
Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux tirés des estimations de Statistique Canada.
Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2010-2014

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2010-2014[p]	263 015	100,0	2014[p]	50 275	100,0
1	Chine	22 352	8,5	Iran	5 854	11,6
2	France	20 233	7,7	France	3 522	7,0
3	Algérie	19 757	7,5	Algérie	3 521	7,0
4	Haïti	19 750	7,5	Chine	3 426	6,8
5	Maroc	18 194	6,9	Haïti	2 859	5,7
6	Iran	11 994	4,6	Maroc	2 180	4,3
7	Colombie	10 033	3,8	Cameroun	1 701	3,4
8	Cameroun	8 359	3,2	Colombie	1 643	3,3
9	Égypte	6 778	2,6	Côte d'Ivoire	1 499	3,0
10	Tunisie	6 535	2,5	Tunisie	1 314	2,6
11	Liban	6 108	2,3	Mexique	1 245	2,5
12	Mexique	5 707	2,2	Liban	1 189	2,4
13	Moldavie	5 263	2,0	Inde	1 123	2,2
14	Côte d'Ivoire	5 224	2,0	Égypte	1 003	2,0
15	Philippines	5 044	1,9	Philippines	971	1,9
	Autres pays	91 684	34,9	Autres pays	17 225	34,3

Note : Les totaux ne sont pas les mêmes que ceux de Statistique Canada.
Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.4
Migrations entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2014-2015

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
Entrants au Québec					
1986-1987	15 455	2 758	2 176	5 119	25 508
1987-1988	16 288	2 422	2 013	5 652	26 375
1988-1989	18 195	1 874	2 043	5 681	27 793
1989-1990	20 130	1 844	2 045	6 016	30 035
1990-1991	16 972	1 533	1 719	4 996	25 220
1991-1992	16 559	1 695	1 847	5 015	25 116
1992-1993	16 717	1 783	1 983	5 067	25 550
1993-1994	15 826	1 529	2 047	4 375	23 777
1994-1995	15 036	1 545	2 122	4 353	23 056
1995-1996	14 666	1 261	2 277	4 352	22 556
1996-1997	12 986	1 286	2 146	4 019	20 437
1997-1998	12 749	1 333	2 573	3 858	20 513
1998-1999	11 788	1 576	2 541	3 601	19 506
1999-2000	12 561	1 703	2 694	4 031	20 989
2000-2001	13 113	1 760	2 295	4 173	21 341
2001-2002	15 681	1 929	2 585	4 293	24 488
2002-2003	15 495	1 969	2 348	4 460	24 272
2003-2004	15 842	1 696	2 071	4 118	23 727
2004-3005	15 026	1 634	2 116	3 957	22 733
2005-2006	12 868	1 387	1 852	3 857	19 964
2006-2007	12 476	1 752	2 011	3 458	19 697
2007-2008	12 178	2 111	2 168	3 645	20 102
2008-2009	11 947	2 667	2 186	3 507	20 307
2009-2010	12 523	2 875	2 260	3 390	21 048
2010-2011	11 785	2 253	2 413	3 433	19 884
2011-2012	12 149	2 146	2 340	3 544	20 179
2012-2013	10 536	1 516	1 904	2 923	16 879
2013-2014	10 260	1 625	1 765	2 886	16 536
2014-2015[p]	10 595	1 881	1 816	3 190	17 485
Sortants du Québec					
1986-1987	20 682	1 525	2 279	4 751	29 237
1987-1988	24 366	1 804	2 744	5 154	34 068
1988-1989	24 781	2 020	3 125	5 485	35 411
1989-1990	26 216	2 533	4 097	5 831	38 677
1990-1991	24 360	2 698	4 110	5 377	36 545
1991-1992	24 455	2 701	5 142	5 370	37 668
1992-1993	21 783	2 249	5 198	4 740	33 970
1993-1994	21 035	1 897	5 297	4 306	32 535
1994-1995	20 663	1 788	5 168	4 384	32 003
1995-1996	22 702	2 675	5 271	4 534	35 182
1996-1997	24 388	3 944	4 949	4 592	37 873
1997-1998	24 885	4 027	4 225	4 334	37 471
1998-1999	22 691	2 920	3 159	3 801	32 571
1999-2000	23 510	2 763	2 856	4 006	33 135
2000-2001	22 235	2 190	2 732	3 626	30 783
2001-2002	19 774	2 620	2 626	3 818	28 838
2002-2003	17 783	2 295	2 432	3 591	26 101
2003-2004	16 254	2 262	2 569	3 464	24 549
2004-3005	17 658	3 417	2 949	3 672	27 696
2005-2006	17 123	5 354	3 260	3 638	29 375
2006-2007	17 817	7 393	3 507	3 845	32 562
2007-2008	17 160	7 454	3 209	3 961	31 784

Tableau 4.4 (suite)
Migrations entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2014-2015

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
2008-2009	15 613	5 583	2 991	3 539	27 726
2009-2010	14 938	3 158	2 543	3 667	24 306
2010-2011	15 268	3 302	2 557	3 520	24 647
2011-2012	16 481	4 144	2 705	3 764	27 094
2012-2013	16 019	5 158	2 611	3 522	27 310
2013-2014	17 488	6 610	3 235	3 515	30 848
2014-2015[p]	17 684	7 151	3 366	3 940	32 141
Solde					
1986-1987	−5 227	1 233	−103	368	−3 729
1987-1988	−8 078	618	−731	498	−7 693
1988-1989	−6 586	−146	−1 082	196	−7 618
1989-1990	−6 086	−689	−2 052	185	−8 642
1990-1991	−7 388	−1 165	−2 391	−381	−11 325
1991-1992	−7 896	−1 006	−3 295	−355	−12 552
1992-1993	−5 066	−466	−3 215	327	−8 420
1993-1994	−5 209	−368	−3 250	69	−8 758
1994-1995	−5 627	−243	−3 046	−31	−8 947
1995-1996	−8 036	−1 414	−2 994	−182	−12 626
1996-1997	−11 402	−2 658	−2 803	−573	−17 436
1997-1998	−12 136	−2 694	−1 652	−476	−16 958
1998-1999	−10 903	−1 344	−618	−200	−13 065
1999-2000	−10 949	−1 060	−162	25	−12 146
2000-2001	−9 122	−430	−437	547	−9 442
2001-2002	−4 093	−691	−41	475	−4 350
2002-2003	−2 288	−326	−84	869	−1 829
2003-2004	−412	−566	−498	654	−822
2004-3005	−2 632	−1 783	−833	285	−4 963
2005-2006	−4 255	−3 967	−1 408	219	−9 411
2006-2007	−5 341	−5 641	−1 496	−387	−12 865
2007-2008	−4 982	−5 343	−1 041	−316	−11 682
2008-2009	−3 666	−2 916	−805	−32	−7 419
2009-2010	−2 415	−283	−283	−277	−3 258
2010-2011	−3 483	−1 049	−144	−87	−4 763
2011-2012	−4 332	−1 998	−365	−220	−6 915
2012-2013	−5 483	−3 642	−707	−599	−10 431
2013-2014	−7 228	−4 985	−1 470	−629	−14 312
2014-2015[p]	−7 089	−5 270	−1 550	−747	−14 656

Note : Année du 1er juillet au 30 juin.
Les migrations interprovinciales sont estimées à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet 2014 à juin 2015 qui proviennent des données du programme de la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE). En raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires et définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence.

Source : Statistique Canada, Tableau CANSIM 051-0019 (consulté le 20 novembre 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Chapitre 5

Mariages et nuptialité

Anne Binette Charbonneau

Légère diminution du nombre de mariages en 2014

Selon les données provisoires, 22 410 mariages ont été célébrés au Québec en 2014. Ce nombre est légèrement plus faible qu'au cours des quatre années précédentes, alors qu'il s'était maintenu entre 22 900 et 23 500. Il demeure néanmoins un peu au-dessus de ce qu'il a été durant la première décennie des années 2000, alors qu'il était d'environ 22 000 mariages (tableau 5.1).

En 2014, 97 % des mariages ont uni un homme et une femme et 3 %, des conjoints de même sexe (tableau 5.2). Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004. Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé s'établit à 21 832 en 2014, une diminution d'environ 750 par rapport à 2013 (22 589). Le nombre de mariages de conjoints de même sexe connaît également une petite baisse. Il s'établit à 578 en 2014, comparativement à 592 l'année précédente. Pour une quatrième année consécutive, on compte en 2014 un peu plus de mariages féminins (291) que masculins (287). Un article faisant le bilan de l'évolution des mariages de conjoints de même sexe au Québec depuis leur autorisation a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* de février 2015 (Binette Charbonneau, 2015b).

Très peu de couples optent pour l'union civile

En juin 2002, une nouvelle institution conjugale a été créée au Québec, l'union civile. Celle-ci ne doit pas être confondue avec l'union libre ni avec le mariage civil. La portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, puisque les droits et obligations des conjoints unis par l

Données sur les mariages et les unions civiles

Contrairement aux naissances et aux décès, les statistiques sur les mariages sont établies par lieu de célébration et non par lieu de résidence. Il est possible pour des non-résidants de se marier au Québec, tout comme certains Québécois peuvent choisir de se marier dans une autre province ou un autre pays. Le fichier des mariages inclut les couples de non-résidants venus unir leur destinée au Québec, mais les données sur les Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles. Les statistiques sur les unions civiles sont également établies par lieu de célébration. **Dans ce document, les données sur les mariages et sur les unions civiles de 2014 sont provisoires.**

Tableau 5.1
Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2014

Année	Mariages	Taux	Année	Mariages	Taux	Année	Mariages	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	10 103	6,5	1940	35 069	10,7	1980	44 849	6,9
1901	10 075	6,1	1941	32 782	9,8	1981	41 006	6,3
1902	10 671	6,4	1942	33 857	10,0	1982	38 360	5,8
1903	11 125	6,6	1943	33 856	9,8	1983	36 147	5,5
1904	11 900	7,0	1944	31 922	9,1	1984	37 416	5,6
1905	11 565	6,7	1945	33 211	9,3	1985	37 026	5,6
1906	12 131	7,0	1946	36 650	10,1	1986	33 108	4,9
1907	11 668	6,6	1947	35 494	9,6	1987	32 588	4,8
1908	11 971	6,5	1948	34 646	9,1	1988	33 469	4,9
1909	13 467	7,1	1949	33 485	8,6	1989	33 305	4,8
1910	14 333	7,3	1950	34 093	8,6	1990	32 059	4,6
1911	15 254	7,6	1951	35 704	8,8	1991	28 922	4,1
1912	16 055	7,9	1952	35 374	8,5	1992	25 821	3,6
1913	17 253	8,3	1953	35 968	8,4	1993	25 018	3,5
1914	16 121	7,7	1954	35 516	8,1	1994	24 984	3,5
1915	15 437	7,2	1955	35 356	7,8	1995	24 237	3,4
1916	16 643	7,6	1956	37 290	8,1	1996	23 963	3,3
1917	16 936	7,7	1957	37 135	7,8	1997	23 918	3,3
1918	12 975	5,8	1958	36 229	7,4	1998	22 940	3,1
1919	21 590	9,4	1959	37 124	7,4	1999	22 910	3,1
1920	21 587	9,3	1960	36 211	7,0	2000	24 911	3,4
1921	18 659	7,9	1961	35 943	6,8	2001	21 961	3,0
1922	16 609	6,9	1962	37 038	6,9	2002	21 986	3,0
1923	17 361	7,1	1963	37 358	6,8	2003	21 145	2,8
1924	17 591	7,1	1964	39 400	7,1	2004	21 279	2,8
1925	17 427	6,8	1965	40 893	7,2	2005	22 244	2,9
1926	17 827	6,8	1966	44 411	7,7	2006	21 956	2,9
1927	18 551	7,0	1967	46 275	7,9	2007	22 147	2,9
1928	19 126	7,0	1968	46 004	7,8	2008	22 053	2,8
1929	19 610	7,1	1969	47 545	7,9	2009	22 588	2,9
1930	18 543	6,6	1970	49 607	8,2	2010	23 199	2,9
1931	16 783	5,8	1971	49 695	8,1	2011	22 903	2,9
1932	15 115	5,2	1972	53 967	8,7	2012	23 504	2,9
1933	15 337	5,2	1973	52 133	8,4	2013	23 181	2,8
1934	18 242	6,0	1974	51 890	8,3	2014[p]	22 410	2,7
1935	19 967	6,5	1975	51 690	8,2			
1936	21 654	7,0	1976	50 961	8,0			
1937	24 876	7,9	1977	48 182	7,5			
1938	25 044	7,9	1978	46 189	7,2			
1939	28 911	9,0	1979	46 154	7,1			

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaires du Québec (1900-1925).

Tableau 5.2
Mariages et unions civiles selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2014

Année	Mariages[1]					Unions civiles[2]				
	Sexe opposé	Même sexe			Total	Sexe opposé	Même sexe			Total
		2 hommes	2 femmes	Total			2 hommes	2 femmes	Total	
	n									
2002	21 986	...	...	...	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	...	...	...	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010	22 684	281	234	515	23 199	225	36	19	55	280
2011	22 410	237	256	493	22 903	181	32	27	59	240
2012	22 990	255	259	514	23 504	229	33	26	59	288
2013	22 589	286	306	592	23 181	240	27	23	50	290
2014[p]	21 832	287	291	578	22 410	203	17	19	36	239

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.
2. L'union civile a été instituée en juin 2002.
Source : Institut de la statistique du Québec.

biais d'une union civile sont les mêmes que ceux des conjoints mariés. Initialement, l'union civile se distinguait toutefois du mariage en étant ouverte aux conjoints de même sexe. Cette distinction n'existe plus depuis 2004, mais des différences demeurent en ce qui concerne l'âge requis et le processus de dissolution.

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2014, 239 unions civiles ont été enregistrées, soit 203 entre conjoints de sexe opposé et 36 entre conjoints de même sexe (tableau 5.2). C'est en 2003, première année complète durant laquelle ce type d'union a été possible, que le nombre d'unions civiles a été le plus important (342), liant alors majoritairement des couples de même sexe (274). L'autorisation des mariages de conjoints de même sexe l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. Le nombre d'unions civiles est descendu à moins de 200 en 2004 et en 2005 et ne s'est que légèrement relevé par la suite. En moyenne, les unions civiles représentent seulement 1 % des unions légalisées chaque année (en additionnant les mariages et les unions civiles). Bien que cette part soit plus élevée parmi les unions de conjoints de même sexe (6 % en 2014), ces derniers préfèrent aussi largement le mariage à l'union civile. Pour un portrait plus détaillé, il est possible de consulter l'encadré « L'union civile : un bilan depuis sa création » du chapitre 5 de l'édition 2014 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

La moitié des couples se sont marié un samedi d'été

Parmi les jours de la semaine, le samedi est de loin celui que les couples préfèrent pour se marier. En 2014, 77 % des mariages ont été célébrés un samedi (données non illustrées). Par ailleurs, 6 mariages sur 10 ont eu lieu durant les mois de juin à septembre, période de haute saison des mariages au Québec. Si l'on regarde plus en détail le choix de la date, la moitié des couples s'étant mariés en 2014 l'ont fait un samedi d'été. Le samedi 16 août a été la date la plus populaire de l'année, 857 mariages ayant été enregistrés durant cette journée.

Les Québécois et Québécoises se marient moins et plus tardivement que par le passé

L'indice synthétique de primo-nuptialité en 2014 est de 274 pour mille chez les hommes et de 301 pour mille chez les femmes (figure 5.1). Ces indices sont très bas ; ils signifient que seulement 27 % des hommes et 30 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire si les taux de nuptialité de la dernière année demeuraient constants. Les indices connaissent une légère diminution pour une deuxième année, alors qu'ils étaient demeurés plutôt stables entre 2001 et 2012. Cette stabilisation avait alors mis fin à trois décennies de baisse. La situation actuelle contraste fortement avec celle observée au début des années 1970, quand les indices avoisinaient 900 pour mille.

Si le mariage est moins fréquent que par le passé, il est aussi plus tardif (figure 5.2). En 2014, l'âge moyen au premier mariage est de 33,0 ans chez les hommes et de 31,6 ans chez les femmes. Selon les données provisoires, ces âges sont similaires à

Les mesures de la primo-nuptialité

Les **taux de primo-nuptialité par âge** mesurent la propension des personnes d'un âge donné à se marier pour une première fois au cours d'une année civile. Les taux sont calculés en rapportant le nombre de mariages d'hommes et de femmes célibataires (jamais marié légalement) d'un âge donné à l'effectif total d'hommes et de femmes de cet âge.

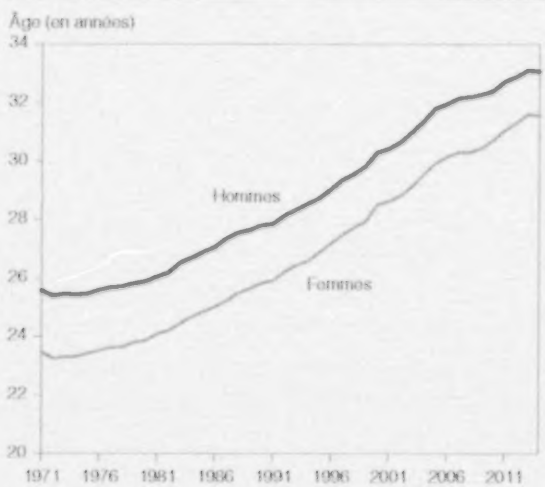
Les **indices synthétiques de primo-nuptialité** sont calculés en additionnant les taux de primo-nuptialité des 16 à 49 ans. Ils indiquent la proportion d'hommes et de femmes qui se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire si les comportements de nuptialité par âge d'une année donnée demeuraient constants.

Dans certaines publications, les taux et indices de primo-nuptialité sont nommés taux et indices de nuptialité des célibataires.

Figure 5.1
Indice synthétique de primo-nuptialité selon le sexe, Québec, 1971-2014

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.3.

Figure 5.2
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2014



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.3.

ceux enregistrés l'année précédente, tandis qu'ils avaient augmenté de manière presque continue depuis le début des années 1970. Depuis 1971, il s'est élevé de 7,5 ans chez les hommes et de 8,1 ans chez les femmes. Les femmes continuent de se marier un peu plus tôt que les hommes, mais comme l'élévation de l'âge au premier mariage a été un peu plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen au mariage des hommes et des femmes s'est légèrement réduit au cours des dernières décennies : il est de 1,5 an en 2014, comparativement à 2,1 ans en 1971.

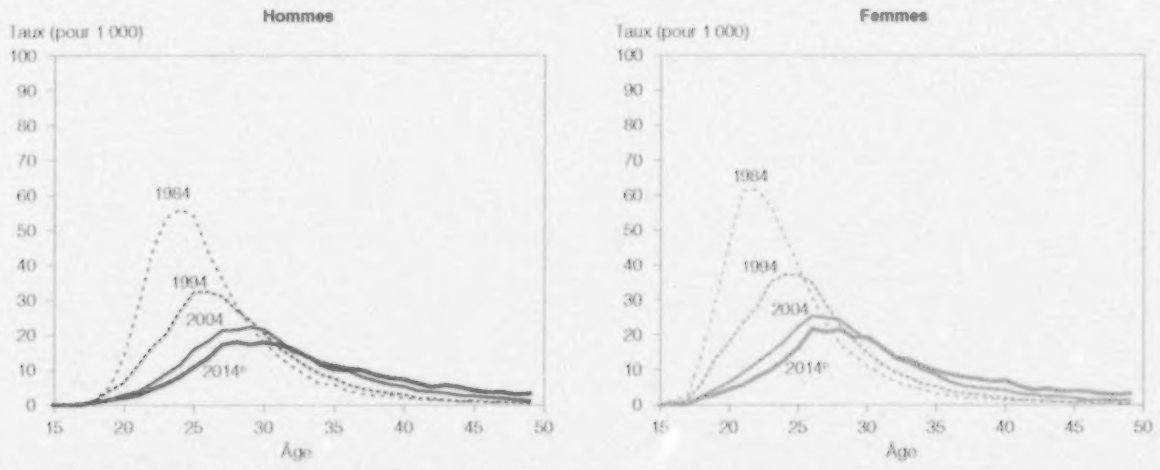
La nuptialité a fortement diminué chez les moins de 30 ans et a légèrement augmenté chez les plus âgés

Les changements dans la propension des célibataires du Québec à se marier et l'augmentation de l'âge auquel ils le font apparaissent clairement à la figure 5.3. La diminution des taux de primo-nuptialité chez les jeunes dans la vingtaine, hommes et femmes, est particulièrement marquée entre 1984 et 2014. Au contraire, les taux de nuptialité chez les 30 ans et plus connaissent une légère évolution à la hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui ne se font plus chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

En 2014, c'est à 28 ans que les premiers mariages sont les plus fréquents chez les hommes, avec un taux de primo-nuptialité de 18 pour mille. Chez les femmes, les taux culminent à 22 pour mille à l'âge de 26 ans. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1984. À cette époque, la nuptialité atteignait un sommet plus tôt, et ce sommet était beaucoup plus élevé : les taux de nuptialité s'élevaient à 56 pour mille chez les hommes de 24 ans et à 61 pour mille chez les femmes de 22 ans.

L'évolution de la forme des courbes de la figure 5.3 montre par ailleurs que la nuptialité tend à se disperser davantage au cours de la vie, le premier mariage étant de moins en moins concentré à certains âges. En 1984, plus de la moitié de la primo-nuptialité avait lieu entre 22 et 26 ans chez les hommes et entre 20 et 24 ans chez les femmes. En 2014, les cinq années d'âge où la propension à se marier est la plus élevée, soit de 27 à 31 ans chez les hommes et de 26 à 30 ans chez les femmes, ne contribuent plus qu'au tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité autour des âges de la formation du couple et de la venue des enfants est une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage. Celui-ci n'étant

Figure 5.3
Taux de primo-nuptialité selon l'âge, par sexe, Québec, 1984, 1994, 2004 et 2014



Note : Les données de 2004 et 2014 tiennent compte des mariages de conjoints de même sexe.
Source : Institut de la statistique du Québec.

plus un préalable au début de la vie à deux et à la formation de la famille, il survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple.

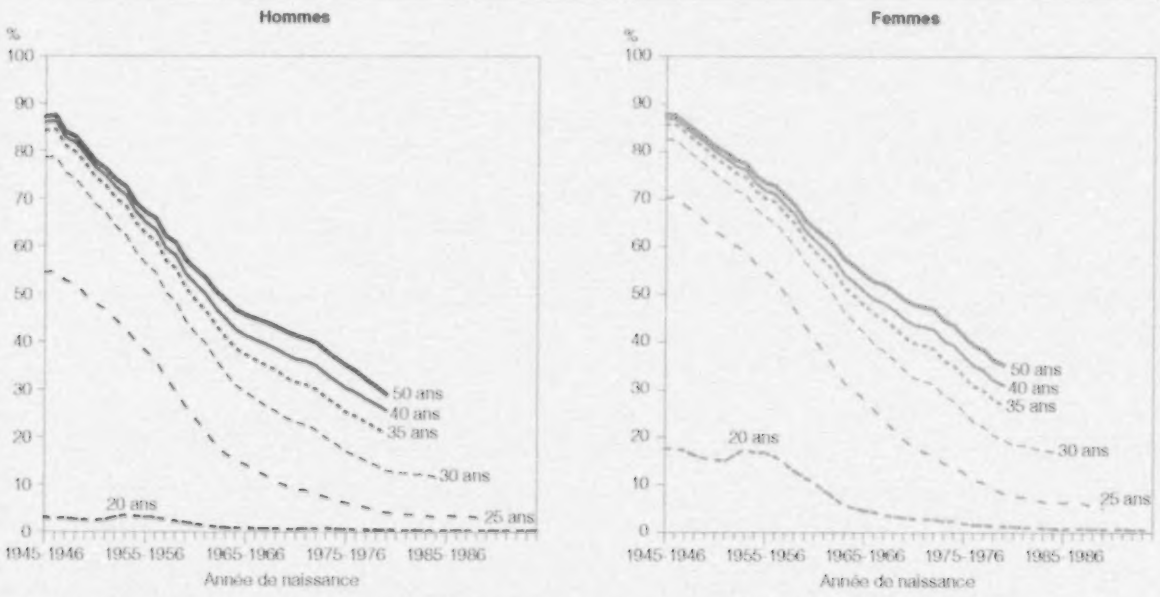
La nuptialité : baisse d'une génération à l'autre

Il est intéressant d'aborder l'évolution de la nuptialité non pas d'une année à l'autre, mais en comparant, de façon rétrospective, l'histoire matrimoniale des différentes générations. Cela permet de constater que la désaffection face au mariage au cours des dernières décennies, surtout chez les jeunes, s'est faite graduellement d'une génération à l'autre.

La figure 5.4 montre que la part des personnes mariées à 25 ans s'est fortement réduite à mesure que les générations nées pendant le *baby-boom* des années 1946-1966 atteignaient cet âge. À 25 ans, 54 % des hommes et 70 % des femmes nées en 1945-1946 étaient mariés. Chez les hommes et les femmes nés vingt ans plus tard, en 1965-1966, cette proportion n'était plus que de 14 % et 28 % respectivement. La baisse s'est poursuivie chez les générations nées dans les années 1970 et encore un peu chez celles nées au cours de la décennie 1980. À peine 3 % des hommes et 5 % des femmes de la génération 1989-1990 sont mariés à 25 ans.

Les courbes de la figure 5.4 ne se redressent pas aux âges plus avancés, ce qui signifie que les générations qui se sont moins mariées durant leur vingtaine n'ont presque pas rattrapé les mariages dans la trentaine ou la quarantaine. De fait, à l'âge de 50 ans, moins de la moitié des hommes nés en 1963-1964 se sont mariés. C'est d'ailleurs la première génération à passer sous la barre des 50 %. Chez les femmes, on estime qu'une telle situation s'observera dans les générations nées à partir de 1969-1970, si les récents taux de nuptialité des 35 ans et plus se maintiennent. Cette proportion

Figure 5.4
Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1945-1946 à 1994-1995, Québec



Note : La figure se lit comme suit : 54 % des hommes nés en 1945-1946 n'étaient plus célibataires à leur 25e anniversaire et 87 % à leur 50e anniversaire.
À partir de mars 2004, il a été possible de se marier avec une personne du même sexe.
Les proportions jusqu'à 35 ans sont calculées à partir de données observées pour toutes les générations.
Les données au-delà de cet âge sont en partie extrapolées pour les générations nées entre 1965-1966 et 1979-1980 (hommes et femmes âgées de 35 à 49 ans en 2014).

Source : Institut de la statistique du Québec.

s'établirait à seulement 29 % et 35 % respectivement chez les hommes et les femmes nés en 1979-1980. Au sein de la génération 1945-1946, elle s'élevait à près de 90 %.

Faible écart d'âge entre les conjoints

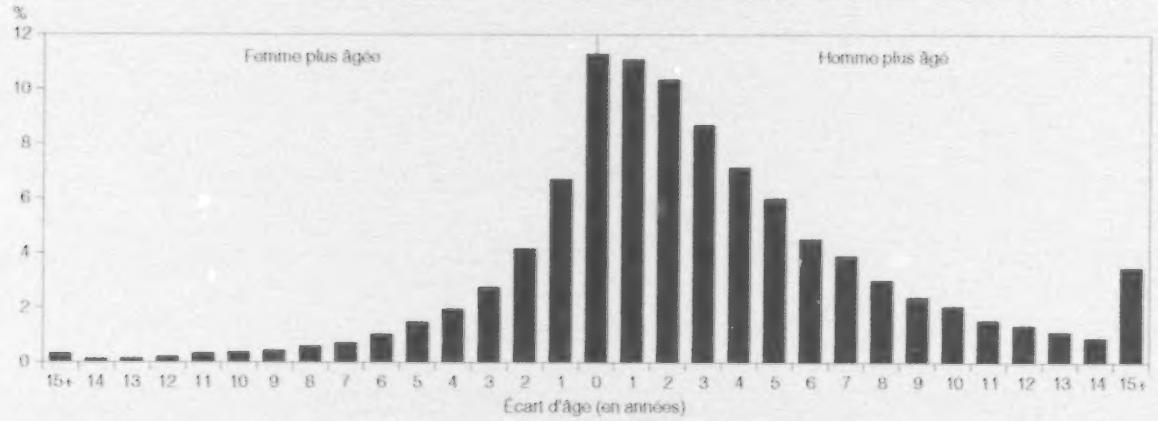
Chez les couples de sexe opposé, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2014 est de 4,4 ans en moyenne. La figure 5.5 montre toutefois que les mariages unissent le plus souvent des conjoints ayant un écart d'âge réduit. Partant d'un écart d'âge nul au centre de la figure, la répartition place à gauche les cas où l'épouse est plus âgée au moment du mariage et à droite les cas inverses. On constate que les couples ayant un écart d'âge de trois ans ou moins comptent pour un peu plus de la moitié des mariages de 2014. Les cas les plus fréquents sont les mariages qui unissent deux conjoints du même âge et ceux dont l'homme a un an de plus que sa conjointe (environ 11 % chacun). Que ce soit l'homme ou, plus rarement, la femme qui soit le conjoint le plus âgé, la fréquence se réduit à mesure que l'écart d'âge s'accroît. Un écart d'âge de 10 ans ou plus s'observe pour 12 % des mariages de conjoints de sexe opposé ; dans la très grande majorité de ces cas, c'est l'homme qui est plus âgé.

Les Québécois et l'union libre

L'importante baisse de la nuptialité légale qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à la diffusion large et rapide de l'union libre. Les données du Recensement de 2011 sur la situation conjugale confirment que l'union libre continue de gagner du terrain au détriment du mariage dans tous les groupes d'âge. Une analyse des données sur ce thème est parue dans le chapitre 5 de l'édition 2012 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

Chez les couples formés de deux femmes, l'écart d'âge au moment du mariage est de 4,7 ans en moyenne en 2014. Les couples formés de deux hommes se distinguent par un écart d'âge au mariage plus important, soit de 7,0 ans en moyenne. En 2014, un peu plus du quart des mariages masculins ont uni deux hommes ayant un écart d'âge de 10 ans ou plus ; cette proportion est de 13 % pour les mariages entre deux femmes (données non illustrées).

Figure 5.5
Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2014[p]



Source : Institut de la statistique du Québec.

Premiers mariages et remariages : des proportions qui restent stables

Parmi les 21 832 mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2014, près de 67 % unissent deux époux n'ayant jamais été mariés légalement. Il y a donc remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans un mariage sur trois (tableau 5.4a à la fin du chapitre). L'union d'un homme qui a déjà été marié et d'une femme célibataire (11 %) est un peu plus fréquente que l'union d'une femme qui a déjà été mariée et d'un homme célibataire (environ 9 %) ; les 14 % de mariages restants unissent deux conjoints pour qui il ne s'agit pas d'un premier mariage. La part des remariages parmi l'ensemble des mariages s'est élevée tout au long des décennies 1970 à 1990, conséquence de la libéralisation du divorce et de la chute de la propension des célibataires à se marier. Les proportions de premiers mariages et de remariages ont toutefois très peu bougé depuis le début de la décennie 2000.

Parmi les mariages de conjoints de même sexe célébrés en 2014, 72 % unissent deux célibataires, 23 % unissent un ou une célibataire avec une personne qui a déjà été mariée et 5 % unissent deux personnes pour lesquelles il s'agit d'un remariage (tableau 5.4b à la fin du chapitre). Depuis 2004, la part des mariages de deux célibataires a toujours été un peu plus importante dans le cas des mariages masculins, tandis qu'il est plus fréquent de retrouver au moins une conjointe qui a déjà été mariée dans le cas des mariages féminins (Binette Charbonneau, 2015b).

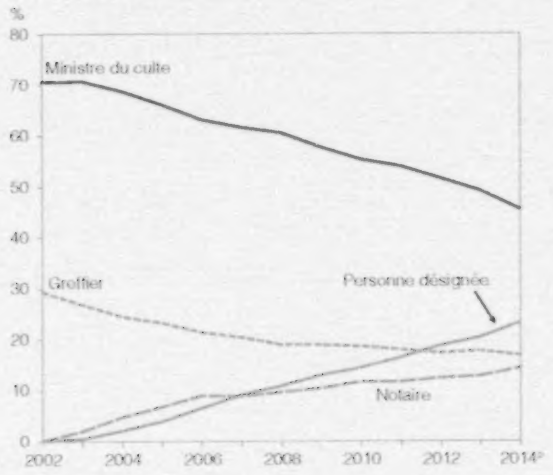
Le choix d'une « personne désignée » comme célébrant continue de gagner en popularité

La part des mariages religieux, c'est-à-dire célébrés par un ministre du culte[1], poursuit sa baisse au profit des mariages civils. En 2014, elle s'établit à 45,5 % chez les conjoints de sexe opposé (figure 5.6). Cette part s'est réduite de 25 points de pourcentage depuis 2002, soit depuis l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi qui habilite de nouveaux célébrants pour les mariages civils. En plus des greffiers des palais de justice, on trouve désormais parmi les célébrants des notaires et des « personnes désignées » par le ministre de la Justice du Québec. Les personnes désignées peuvent être un maire ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un ami ou un membre de la famille du couple. Un premier mouvement à la baisse des mariages religieux avait été entraîné par l'autorisation des mariages civils à la fin des années 1960. La part s'était stabilisée autour de 70 % durant la décennie 1990.

Ce ne sont pas seulement les cérémonies religieuses qui sont en baisse depuis que de nouveaux célébrants ont été habilités à célébrer des mariages civils. Les mariages officialisés par un greffier au palais de justice sont eux aussi de moins en moins populaires chez les conjoints de sexe opposé, leur part étant passée de 29 % en 2002 à 17 % en 2014. À l'inverse, les mariages célébrés par une personne désignée sont en hausse et surpassent, depuis 2012, ceux célébrés par un greffier. Ils représentent près du quart des mariages en 2014 (23 %). La part des mariages contractés devant un notaire s'établit quant à elle à 14 %. Elle aussi est en progression, quoique celle-ci soit moins rapide.

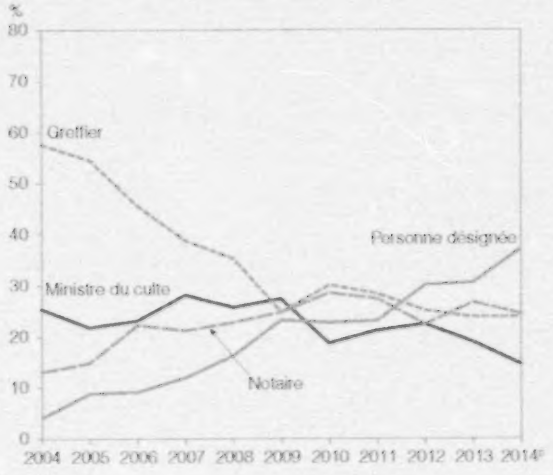
1. Les ministres du culte doivent appartenir à l'une des diverses sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec.

Figure 5.6
Mariages de conjoints de sexe opposé selon la catégorie du célébrant, Québec, 2002-2014



Source : Tableau 5.5a.

Figure 5.7
Mariages de conjoints de même sexe selon la catégorie du célébrant, Québec, 2004-2014



Source : Tableau 5.5b.

Le choix du célébrant diffère chez les couples de même sexe. La part des mariages religieux est notamment beaucoup plus réduite chez ces derniers en raison des normes qui régissent le mariage dans certaines religions. En 2014, 15 % des mariages homosexuels ont été célébrés par un ministre du culte (figure 5.7). Cependant, comme chez les couples de sexe opposé, une part grandissante des couples de même sexe choisissent de se marier devant une personne désignée. Ceux-ci comptent pour 37 % des célébrants en 2014. Ce choix de célébrants est le plus populaire depuis trois ans. En 2004, l'année à partir de laquelle les mariages de conjoints de même sexe ont été autorisés, leur part était de 4 %. Les notaires ont quant à eux été choisis par près du quart des couples de même sexe pour célébrer leur mariage en 2014, une part qui fluctue généralement peu. Enfin, les greffiers, qui ont célébré plus de la moitié des mariages homosexuels en 2004 et 2005, en ont officialisé 24 % en 2014, soit autant que les notaires.

La prise en considération de l'état matrimonial des conjoints vient mettre en contexte l'importance des mariages civils, puisque les conjoints divorcés n'ont pas toujours la possibilité de se remarier religieusement. En 2014, chez les conjoints de sexe opposé, 53 % des mariages unissant deux célibataires ont été célébrés par un ministre du culte (données non illustrées). Cette part se réduit à 33 % lorsqu'un des deux conjoints a déjà été marié et à 27 % lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints. La nouvelle baisse de la part des mariages religieux, amorcée vers 2004, est toutefois généralisée. En 2002, 80 % des couples formés de deux célibataires avaient opté pour une cérémonie religieuse. C'était le cas de 57 % des couples comptant un conjoint déjà marié et de 43 % de ceux dont les deux conjoints en étaient au moins à un second mariage.

Près de 30 % des mariages célébrés en 2014 comptent au moins un conjoint né à l'étranger

Les couples formés d'au moins une personne née à l'extérieur du Canada comptent pour près de 30 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2014 : 14 % unissent deux conjoints nés à l'étranger et 16 % unissent un Canadien de naissance avec un conjoint né à l'étranger (tableau 5.6a à la fin du chapitre). Parmi ces derniers, on retrouve un peu plus d'unions entre une femme née au Canada et un homme né à l'étranger (9 %) que l'inverse (7 %). La France et les États-Unis sont les deux pays de naissance les plus représentés en ce qui concerne les mariages entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger.

Les mariages entre conjoints de même sexe unissent plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada que les couples de sexe opposé (tableau 5.6b à la fin du chapitre). En 2014, ce fut le cas de près de 40 % d'entre eux, 16 % ayant uni deux conjoints nés à l'étranger et 24 %, un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance. On observe toutefois une différence importante entre les couples féminins et les couples masculins. Tandis que 31 % des couples féminins qui se sont mariés en 2014 comptent au moins une conjointe née à l'étranger, c'est le cas d'environ la moitié des couples masculins (données non illustrées). Tant chez les hommes que chez les femmes, la France et les États-Unis sont aussi les pays d'origine qui reviennent le plus souvent en 2014.

Les divorces : fin de la série chronologique

Les dernières données disponibles sur les divorces sont celles de l'année 2008. Le fichier de données sur les divorces était produit par Statistique Canada à partir des données recueillies par le Bureau d'enregistrement des actions en divorce du ministère de la Justice du Canada. Statistique Canada a toutefois annoncé sa décision d'en cesser la production pour les années ultérieures. Une analyse des tendances de divortialité au Québec jusqu'en 2008 est parue dans l'édition 2011 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les mariages et la nuptialité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Des tableaux présentent notamment des données sur la langue maternelle et la scolarité des époux. Quelques tableaux présentent des données par région. Rappelons qu'un bilan plus complet sur l'évolution des mariages de conjoints de même sexe a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* de février 2015 (Binette Charbonneau, 2015b).

Tableau 5.3
Taux de primo-nuptialité selon le groupe d'âge, indice synthétique de primo-nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2014

Sexe et année	Groupe d'âge							Indice synthétique de nuptialité	Âge moyen
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
	pour 1 000								
Hommes									
1971	4,9	96,5	49,3	13,3	5,0	2,7	1,5	865,8	25,56
1976	5,8	79,1	42,5	11,6	4,9	2,4	1,4	739,1	25,58
1981	2,4	53,2	36,9	11,0	3,5	1,4	0,9	546,7	26,03
1986	1,4	31,5	33,7	11,4	3,7	1,4	0,8	419,4	27,04
1991	1,3	22,5	32,7	13,4	4,5	1,6	0,7	383,9	27,83
1996	1,0	13,5	29,0	14,5	5,6	2,1	0,9	332,6	29,02
2001	0,7	8,6	23,9	16,6	7,3	3,0	1,4	306,9	30,40
2002	0,6	8,4	23,4	16,6	7,6	3,2	1,6	306,5	30,62
2003	0,4	7,4	20,9	16,9	7,8	3,4	1,6	292,4	30,97
2004	0,5	6,6	19,8	16,2	8,1	3,8	1,9	284,3	31,34
2005	0,5	6,4	19,5	16,5	9,5	4,4	2,2	295,2	31,77
2006	0,5	6,5	18,1	16,7	9,1	4,7	2,4	289,6	31,92
2007	0,6	6,2	17,9	16,3	9,5	4,9	2,7	291,0	32,13
2008	0,5	6,3	17,5	16,7	9,8	5,0	2,7	292,8	32,17
2009	0,5	6,3	17,5	16,3	9,3	5,4	2,9	290,8	32,26
2010	0,5	6,3	17,7	15,9	9,8	5,6	3,1	294,7	32,38
2011	0,5	5,8	16,5	15,5	9,7	6,0	3,4	286,7	32,70
2012	0,5	5,4	16,6	15,5	10,2	6,0	3,5	289,0	32,96
2013	0,5	4,8	16,0	15,4	10,0	6,2	3,7	282,7	33,09
2014[p]	0,5	4,7	15,3	15,4	9,5	5,8	3,5	273,9	33,05
Femmes									
1971	30,1	99,0	24,9	7,6	3,5	1,9	1,2	840,3	23,47
1976	30,6	80,4	23,7	7,3	3,3	1,8	1,1	740,4	23,52
1981	15,5	62,8	22,9	6,7	2,1	1,3	0,7	560,4	24,09
1986	7,9	47,5	24,6	7,0	2,5	1,2	0,7	456,4	25,02
1991	6,0	37,0	28,5	9,1	3,3	1,1	0,6	428,0	25,92
1996	3,1	24,6	28,6	10,6	3,9	1,6	0,8	365,6	27,18
2001	2,2	15,9	26,7	13,7	5,1	2,2	1,1	334,4	28,63
2002	2,1	15,1	26,6	13,8	5,4	2,4	1,3	332,9	28,82
2003	1,7	13,5	24,7	14,2	5,7	2,5	1,2	317,7	29,14
2004	1,5	12,2	23,6	14,1	5,9	3,0	1,4	308,6	29,56
2005	1,7	11,8	23,2	14,8	7,2	3,5	1,6	318,6	29,92
2006	1,6	11,3	22,1	15,2	7,2	3,6	1,9	314,6	30,15
2007	1,5	11,3	22,1	15,0	7,5	3,9	1,9	316,4	30,29
2008	1,5	11,4	21,7	15,0	7,5	3,9	2,1	314,9	30,30
2009	1,4	11,3	21,8	14,8	7,8	4,1	2,3	316,9	30,44
2010	1,5	10,9	21,8	14,8	8,4	4,3	2,7	321,7	30,72
2011	1,3	9,9	20,9	15,0	8,1	4,9	2,8	314,8	31,05
2012	1,4	9,2	20,9	14,9	8,8	5,0	3,1	317,0	31,31
2013	1,1	8,5	20,2	14,8	8,5	5,2	3,6	309,6	31,61
2014[p]	1,0	8,2	19,9	14,7	8,0	5,0	3,4	300,9	31,56

Note: Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.4a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2014

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour la femme et remariage pour l'homme		Premier mariage pour l'homme et remariage pour la femme		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	25 180	76,1	2 713	8,2	1 891	5,7	3 324	10,0	33 108
1987	24 507	75,2	2 674	8,2	1 956	6,0	3 451	10,6	32 588
1988	24 778	74,0	2 871	8,6	2 158	6,4	3 662	10,9	33 469
1989	24 470	73,5	2 978	8,9	2 256	6,8	3 601	10,8	33 305
1990	23 689	73,9	2 765	8,6	2 197	6,9	3 408	10,6	32 059
1991	21 173	73,2	2 615	9,0	1 992	6,9	3 142	10,9	28 922
1992	18 226	70,6	2 520	9,8	1 953	7,6	3 122	12,1	25 821
1993	17 422	69,6	2 475	9,9	1 936	7,7	3 185	12,7	25 018
1994	17 653	70,7	2 357	9,4	1 872	7,5	3 102	12,4	24 984
1995	16 856	69,5	2 339	9,7	1 858	7,7	3 184	13,1	24 237
1996	16 369	68,3	2 340	9,8	1 919	8,0	3 335	13,9	23 963
1997	16 111	67,4	2 385	10,0	2 036	8,5	3 386	14,2	23 918
1998	15 464	67,4	2 338	10,2	1 894	8,3	3 244	14,1	22 940
1999	15 478	67,6	2 362	10,3	1 889	8,2	3 181	13,9	22 910
2000	16 203	65,0	2 731	11,0	2 136	8,6	3 841	15,4	24 911
2001	14 603	66,5	2 232	10,2	1 859	8,5	3 267	14,9	21 961
2002	14 592	66,4	2 267	10,3	1 922	8,7	3 205	14,6	21 986
2003	14 050	66,4	2 174	10,3	1 787	8,5	3 134	14,8	21 145
2004	13 586	64,6	2 270	10,8	1 827	8,7	3 351	15,9	21 034
2005	14 047	64,5	2 393	11,0	1 915	8,8	3 438	15,8	21 793
2006	13 818	64,8	2 328	10,9	1 872	8,8	3 317	15,5	21 335
2007	14 116	65,1	2 330	10,7	1 857	8,6	3 377	15,6	21 680
2008	14 263	66,0	2 315	10,7	1 849	8,6	3 178	14,7	21 605
2009	14 392	65,2	2 480	11,2	1 891	8,6	3 312	15,0	22 075
2010	14 877	65,6	2 464	10,9	1 938	8,5	3 405	15,0	22 684
2011	14 727	65,7	2 459	11,0	1 868	8,3	3 356	15,0	22 410
2012	15 030	65,4	2 529	11,0	1 976	8,6	3 455	15,0	22 990
2013	14 898	66,0	2 452	10,9	1 992	8,8	3 247	14,4	22 589
2014[p]	14 535	66,6	2 443	11,2	1 863	8,5	2 991	13,7	21 832

Tableau 5.4b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2014

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour un conjoint et remariage pour l'autre		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	158	64,5	62	25,3	25	10,2	245
2005	314	69,6	96	21,3	41	9,1	451
2006	422	68,0	149	24,0	50	8,1	621
2007	325	69,6	115	24,6	27	5,8	467
2008	323	72,1	100	22,3	25	5,6	448
2009	364	71,0	124	24,2	25	4,9	513
2010	383	74,4	104	20,2	28	5,4	515
2011	354	71,8	110	22,3	29	5,9	493
2012	362	70,4	128	24,9	24	4,7	514
2013	415	70,1	147	24,8	30	5,1	592
2014[p]	416	72,0	131	22,7	31	5,4	578

Note : Quelques cas d'ex-conjoints d'union civile sont inclus dans les remariages. Les états matrimoniaux non déclarés en 2014 sont répartis au prorata des états matrimoniaux déclarés.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.5a
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de sexe opposé, Québec, 1969-2014

Année	Religieux[1]		Civils		Total	Célébrants des mariages civils[2]		
						Greffier	Personne désignée	Notaire
	n	%	n	%	n	n		
1969	46 519	97,8	1 026	2,2	47 545	...	...	...
1970	47 732	96,2	1 875	3,8	49 607	...	...	...
1971	47 421	95,4	2 274	4,6	49 695	...	...	...
1972	51 135	94,8	2 832	5,2	53 967	...	...	...
1973	48 659	93,3	3 474	6,7	52 133	...	...	...
1974	47 462	91,5	4 428	8,5	51 890	...	...	...
1975	45 959	88,9	5 731	11,1	51 690	...	...	...
1976	43 926	86,2	7 035	13,8	50 961	...	...	...
1977	40 779	84,6	7 403	15,4	48 182	...	...	...
1978	38 422	83,2	7 767	16,8	46 189	...	...	...
1979	38 079	82,5	8 075	17,5	46 154	...	...	...
1980	36 534	81,5	8 315	18,5	44 849	...	...	...
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	41 006	...	...	...
1982	30 004	78,2	8 356	21,8	38 360	...	...	...
1983	27 859	77,1	8 288	22,9	36 147	...	...	...
1984	28 394	75,9	9 022	24,1	37 416	...	...	...
1985	27 605	74,6	9 421	25,4	37 026	...	...	...
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	33 108	...	...	...
1987	24 180	74,2	8 408	25,8	32 588	...	...	...
1988	24 440	73,0	9 029	27,0	33 469	...	...	...
1989	23 958	71,9	9 347	28,1	33 305	...	...	...
1990	23 042	71,9	9 017	28,1	32 059	...	...	...
1991	19 964	69,0	8 958	31,0	28 922	...	...	...
1992	17 655	68,4	8 166	31,6	25 821	...	...	...
1993	17 060	68,2	7 958	31,8	25 018	...	...	...
1994	17 691	70,8	7 293	29,2	24 984	...	...	...
1995	17 145	70,7	7 092	29,3	24 237	...	...	...
1996	16 881	70,4	7 082	29,6	23 963	...	...	...
1997	16 740	70,0	7 178	30,0	23 918	...	...	...
1998	16 074	70,1	6 866	29,9	22 940	...	...	...
1999	16 166	70,6	6 744	29,4	22 910	...	...	...
2000	17 387	69,8	7 524	30,2	24 911	...	...	...
2001	15 514	70,6	6 447	29,4	21 961	...	...	...
2002	15 514	70,6	6 472	29,4	21 986	6 454	3	15
2003	14 950	70,7	6 195	29,3	21 145	5 677	95	423
2004	14 461	68,8	6 573	31,2	21 034	5 147	432	994
2005	14 409	66,1	7 384	33,9	21 793	5 061	850	1 473
2006	13 474	63,2	7 861	36,8	21 335	4 562	1 392	1 907
2007	13 363	61,6	8 317	38,4	21 680	4 425	1 977	1 915
2008	13 084	60,6	8 521	39,4	21 605	4 091	2 351	2 079
2009	12 742	57,7	9 333	42,3	22 075	4 179	2 863	2 291
2010	12 542	55,3	10 142	44,7	22 684	4 223	3 273	2 646
2011	12 086	53,9	10 324	46,1	22 410	4 022	3 684	2 618
2012	11 854	51,6	11 136	48,4	22 990	3 977	4 320	2 839
2013	11 093	49,1	11 496	50,9	22 589	3 999	4 606	2 891
2014[p]	9 928	45,5	11 904	54,5	21 832	3 678	5 087	3 139

Tableau 5.5b
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2014

Année	Religieux[1]		Civils		Total	Célébrants des mariages civils[2]		
						Greffier	Personne désignée	Notaire
	n	%	n	%	n	n		
2004	62	25,3	183	74,7	245	141	10	32
2005	98	21,7	353	78,3	451	246	40	67
2006	143	23,0	478	77,0	621	283	57	138
2007	131	28,1	336	71,9	467	181	56	99
2008	115	25,7	333	74,3	448	158	73	102
2009	140	27,3	373	72,7	513	127	119	127
2010	96	18,6	419	81,4	515	155	117	147
2011	104	21,1	389	78,9	493	140	114	135
2012	115	22,4	399	77,6	514	129	155	115
2013	112	18,9	480	81,1	592	141	181	158
2014[p]	84	14,5	494	85,5	578	138	215	141

1. Les mariages religieux désignent des mariages célébrés par un ministre du culte.
2. Depuis juin 2002, le célébrant d'un mariage civil peut être un greffier ou un greffier adjoint de la Cour supérieure désigné à cette fin, certains notaires ou toute personne désignée par le ministre de la Justice. Une personne désignée peut être un maire ou un autre représentant ou fonctionnaire municipal ; elle peut aussi n'appartenir à aucun de ces groupes (par exemple un ami ou un membre de la famille du couple).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.6a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1990-2014

Année	Deux nés au Canada		Femme née au Canada et homme né à l'étranger		Homme né au Canada et femme née à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1990	25 158	78,5	2 460	7,7	1 424	4,4	3 017	9,4	32 059
1991	22 221	76,8	2 272	7,9	1 313	4,5	3 115	10,8	28 922
1992	19 756	76,5	1 978	7,7	1 183	4,6	2 904	11,2	25 821
1993	19 130	76,5	1 964	7,8	1 150	4,6	2 774	11,1	25 018
1994	19 207	76,9	1 916	7,7	1 170	4,7	2 692	10,8	24 984
1995	18 569	76,6	1 821	7,5	1 180	4,9	2 667	11,0	24 237
1996	18 447	77,0	1 837	7,7	1 144	4,8	2 534	10,6	23 963
1997	17 853	74,6	1 883	7,9	1 251	5,2	2 931	12,3	23 918
1998	16 760	73,1	1 958	8,5	1 245	5,4	2 977	13,0	22 940
1999	16 771	73,2	2 038	8,9	1 282	5,6	2 820	12,3	22 910
2000	18 645	74,8	2 077	8,3	1 351	5,4	2 839	11,4	24 911
2001	16 115	73,4	1 964	8,9	1 221	5,6	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	1 946	8,9	1 407	6,4	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	1 797	8,5	1 284	6,1	2 702	12,8	21 145
2004	15 350	73,0	1 749	8,3	1 265	6,0	2 670	12,7	21 034
2005	15 965	73,3	1 792	8,2	1 322	6,1	2 714	12,5	21 793
2006	15 444	72,4	1 777	8,3	1 293	6,1	2 821	13,2	21 335
2007	15 856	73,1	1 805	8,3	1 403	6,5	2 615	12,1	21 680
2008	15 634	72,4	1 797	8,3	1 404	6,5	2 770	12,8	21 605
2009	15 626	70,8	1 974	8,9	1 480	6,7	2 995	13,6	22 075
2010	16 241	71,6	2 011	8,9	1 471	6,5	2 961	13,1	22 684
2011	16 073	71,7	1 890	8,4	1 461	6,5	2 986	13,3	22 410
2012	16 281	70,8	1 946	8,5	1 570	6,8	3 193	13,9	22 990
2013	16 009	70,9	1 899	8,4	1 528	6,8	3 153	14,0	22 589
2014[p]	15 399	70,5	1 896	8,7	1 499	6,9	3 038	13,9	21 832

Tableau 5.6b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2014

Année	Deux nés au Canada		Un né au Canada et un né à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	164	66,9	45	18,4	36	14,7	245
2005	259	57,4	101	22,4	91	20,2	451
2006	334	53,8	131	21,1	156	25,1	621
2007	266	57,0	109	23,3	92	19,7	467
2008	229	51,1	113	25,2	106	23,7	448
2009	304	59,3	119	23,2	90	17,5	513
2010	314	61,0	120	23,3	81	15,7	515
2011	304	61,7	112	22,7	77	15,6	493
2012	312	60,7	116	22,6	86	16,7	514
2013	370	62,5	134	22,6	88	14,9	592
2014[p]	349	60,4	138	23,9	91	15,7	578

Note : Lorsque le lieu de naissance des deux conjoints est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des connus. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu. On compte chaque année tout au plus 90 mariages dont le lieu de naissance d'au moins un conjoint est inconnu, sauf en 1991, 1992 et 1993, années qui en comptent respectivement 240, 450 et 500.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Annexe 1

Fiches régionales

Anne Binette Charbonneau
Chantal Girard

Chacune des 17 régions administratives du Québec évolue à un rythme qui lui est propre. La présente section offre un aperçu de la situation dans chaque région, accompagné de tableaux et de figures montrant l'évolution des principaux phénomènes démographiques (fécondité, mortalité et mouvements migratoires) et leur incidence sur la population (en particulier la structure par âge). Quelques figures comparatives, qui situent chacune des régions par rapport aux autres, viennent compléter ce portrait. Enfin, des données sur l'évolution de la population à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section. Il est possible de consulter le chapitre 1 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2015a), la série des *Bulletins statistiques régionaux* (Institut de la statistique du Québec, 2015b) ou le site Web de l'Institut pour obtenir plus d'information sur les dynamiques démographiques régionales.

Précisions sur les estimations de la population

Les chiffres de population utilisés dans la section des fiches régionales sont tirés des estimations de Statistique Canada diffusées en février 2015. En septembre 2015, de nouvelles estimations ont été diffusées pour la population totale du Québec et elles ont été utilisées dans les différents chapitres du présent document. Ces nouvelles estimations ne sont toutefois pas encore disponibles à une échelle géographique infraprovinciale ; la diffusion est prévue pour le début de 2016. Par conséquent, certains des chiffres de population pour l'ensemble du Québec qui apparaissent dans la section des fiches régionales sont légèrement différents de ceux présentés ailleurs dans ce document.

Le cycle de production des estimations démographiques : prudence avec les données provisoires

Les estimations de population ont comme point d'ancrage les comptes du recensement le plus récent[1], rajustés pour le sous-dénombrement net et les réserves indiennes partiellement sous-dénombrées. Entre deux recensements, les données disponibles sur les différentes composantes du bilan démographique (naissances, décès et mouvements migratoires) sont ajoutées pour produire les estimations de population annuelles. Les estimations produites par cette méthode dite des composantes font l'objet d'une révision importante tous les cinq ans pour s'arrimer aux comptes de population du nouveau recensement corrigés du sous-dénombrement net.

Actuellement, les données antérieures à 2011 peuvent être considérées comme finales[2]. Les estimations de 2011 à 2014 sont quant à elles basées sur les comptes du Recensement de 2011 et ne sont pas définitives : elles feront l'objet d'une révision à la suite du Recensement de 2016. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population. De fait, la révision des données entraîne parfois des changements non négligeables pour certains territoires. Par exemple, les données provisoires de la période 2006-2011 (avant la révision qui a suivi le Recensement de 2011) avaient grandement surestimé la croissance démographique de Montréal. Pour plus d'information sur la révision des données de 2006 à 2011, veuillez consulter l'édition 2014 du *Panorama des régions du Québec* (p. 15-16).

1. Le recensement de la population est réalisé tous les cinq ans par Statistique Canada. Le plus récent a eu lieu en mai 2011.
2. Les révisions ultérieures que pourrait faire Statistique Canada ne devraient avoir que des répercussions mineures sur les données de cette période.

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

Le Bas-Saint-Laurent voit sa population diminuer depuis de nombreuses années, bien que le rythme du déclin ait ralenti comparativement au début des années 2000. La région enregistre des pertes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, principalement chez les jeunes adultes. Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées au fil des années ont amplifié le vieillissement de la population du Bas-Saint-Laurent. Ce vieillissement, nettement plus marqué que dans l'ensemble du Québec, explique en bonne partie que les décès soient un peu plus nombreux que les naissances dans la région.

- La population de la région du Bas-Saint-Laurent est estimée à 200 300 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a diminué à un taux annuel moyen de – 1,5 pour mille selon les données provisoires. Cette décroissance est plus importante qu'au cours de la période 2006-2011, sans toutefois atteindre le niveau du début des années 2000.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 198 000 habitants, soit 2 % de moins qu'en 2011. La population pourrait connaître une courte période de croissance très faiblement positive, mais son bilan serait globalement négatif.
- La population du Bas-Saint-Laurent est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (21,9 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,5 %). L'âge médian est de 48,6 ans en 2014, l'un des plus élevés du Québec.
- Le Bas-Saint-Laurent est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, pour une troisième année consécutive. Entre 2006 et 2011, l'accroissement naturel était quasi nul ou légèrement positif. Quant à la fécondité, elle y est légèrement supérieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,71 enfant par femme en 2014.
- Le Bas-Saint-Laurent affiche généralement un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2013-2014, les pertes migratoires interrégionales sont de – 233 personnes. Bien que les pertes soient d'assez faible ampleur, elles augmentent légèrement pour une troisième année consécutive. Les pertes les plus marquées se font chez les jeunes adultes de 15 à 29 ans. La région fait par ailleurs des gains appréciables chez les personnes dans la cinquantaine et la soixantaine.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Bas-Saint-Laurent	204 296	201 600	201 184	200 292	–2,7	–0,4	–1,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

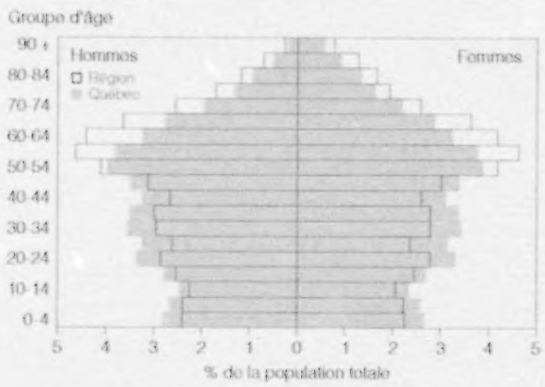
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

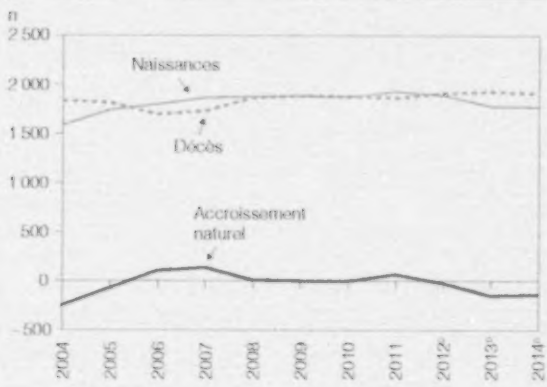
Données démographiques sélectionnées,
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,9	49,7
Part des femmes	%	50,1	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,5	20,9
Part des 20-64 ans	%	59,6	62,0
Part des 65 ans et plus	%	21,9	17,1
Âge médian	années	48,6	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,71	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,0	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,8	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	18	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	464	207 160
	%	0,2	100,0

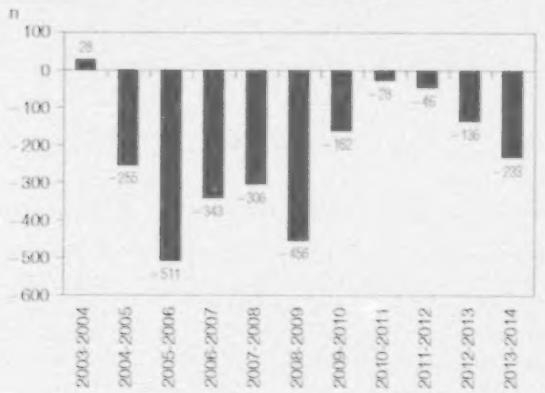
Pyramide des âges, Bas-Saint-Laurent, 2014[p]



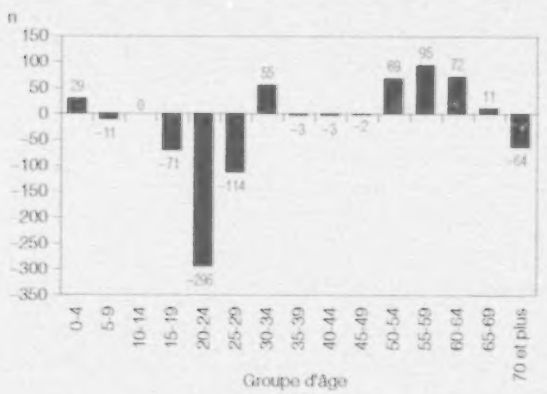
Naissances, décès et accroissement naturel,
Bas-Saint-Laurent, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent,
2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Bas-Saint-Laurent, 2013-2014



Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

Au cours des dernières années, le Saguenay–Lac-Saint-Jean a réussi à freiner son déclin démographique. Cette évolution s'explique en bonne partie par la réduction des pertes migratoires interrégionales, la propension à quitter la région s'étant grandement atténuée, particulièrement chez les jeunes adultes. Néanmoins, les nombreux départs par les années passées ont contribué au fait que le vieillissement de la population y est un peu plus prononcé que dans l'ensemble du Québec.

- La population de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est estimée à 277 800 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 0,6 pour mille selon les données provisoires, correspondant à une quasi-stabilité des effectifs. Comme dans la plupart des régions, le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011. Le maintien d'un taux d'accroissement faiblement positif représente néanmoins un bilan favorable pour la région, qui a vu sa population décliner durant de nombreuses années.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 276 000 habitants, soit près de 1 % de moins qu'en 2011. La population pourrait connaître encore quelques années de croissance, avant de diminuer.
- La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (19,3 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (19,6 %) est plus faible. L'âge médian est de 45,8 ans en 2014, parmi les plus élevés du Québec.
- La fécondité de la région est légèrement supérieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,69 enfant par femme en 2014.
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2013-2014, les pertes migratoires interrégionales sont de – 334 personnes. Sans revenir à leur niveau de la fin des années 1990 et du début des années 2000, alors que le déficit annuel dépassait 1 000 personnes, ces pertes contrastent avec le solde positif de 2011-2012 et le solde nul de 2010-2011. Les pertes les plus marquées se font chez les 15-29 ans, alors que de légers gains ou de faibles pertes sont enregistrés dans les autres groupes d'âge.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014[p]	2001-2006	2006-2011	2011-2014[p]
	n				pour 1 000		
Saguenay–Lac-Saint-Jean	283 304	274 286	277 249	277 786	–6,5	2,1	0,6
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

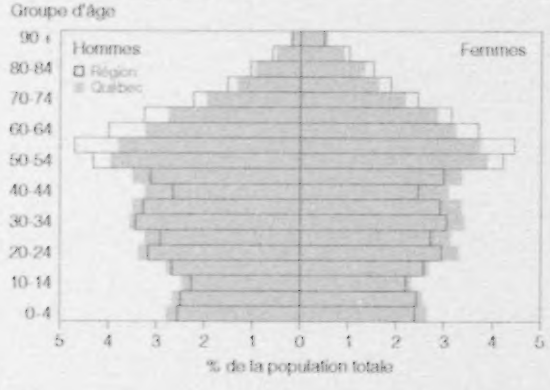
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

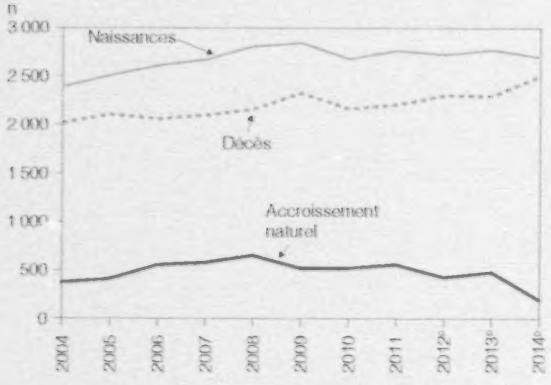
Données démographiques sélectionnées,
Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	19,6	20,9
Part des 20-64 ans	%	61,1	62,0
Part des 65 ans et plus	%	19,3	17,1
Âge médian	années	45,8	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,69	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,9	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	–117	–13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	630	207 160
	%	0,3	100,0

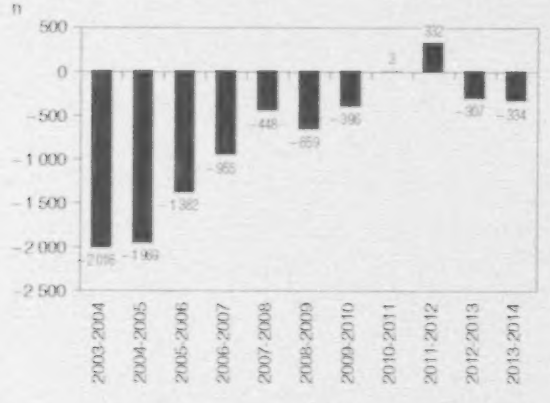
Pyramide des âges, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2014[p]



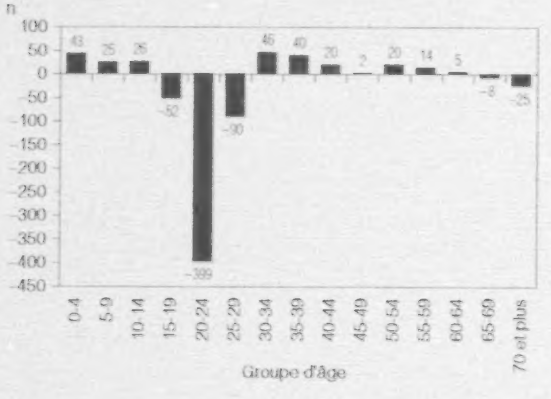
Naissances, décès et accroissement naturel,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Saguenay–Lac-Saint-Jean,
2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2013-2014



Région 03 – Capitale-Nationale

La croissance démographique de la Capitale-Nationale s'est accélérée de façon notable durant les années 2000, son taux d'accroissement étant maintenant supérieur à la moyenne québécoise. La croissance de la région est en bonne partie attribuable à l'apport de l'immigration internationale : la Capitale-Nationale est la quatrième région d'accueil des immigrants. Par ailleurs, la région continue d'enregistrer des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec.

- La population de la région de la Capitale-Nationale est estimée à 731 800 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,7 pour mille selon les données provisoires, une croissance un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, alors qu'il s'était plutôt accéléré de façon notable au cours de la première décennie des années 2000.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 824 000 habitants, soit 16 % de plus qu'en 2011. Cette variation est comparable à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de la Capitale-Nationale est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (18,9 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (18,6 %) est plus faible. Si les données finales le confirment, la région compterait désormais un peu plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 43,0 ans en 2014.
- La Capitale-Nationale est l'une des régions où la hausse des naissances a été la plus marquée depuis le milieu des années 2000. L'indice de fécondité y est néanmoins inférieur à la moyenne québécoise, avec 1,55 enfant par femme en 2014.
- La région continue de tirer profit de ses échanges migratoires avec les autres régions. Le solde migratoire interrégional est de 1 640 personnes en 2013-2014, un résultat un peu en deçà de la moyenne des dernières années. Les gains se concentrent chez les 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire de la région. De légers gains ou de faibles pertes sont enregistrés dans les autres groupes d'âge, à l'exception des 30-34 ans où le déficit est un peu plus marqué.
- La Capitale-Nationale arrive au 4e rang des régions d'établissement des immigrants : 5,5 % des immigrants admis entre 2009 et 2013 y résident en janvier 2015.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Capitale-Nationale	651 583	668 948	710 861	731 838	5,3	12,2	9,7
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

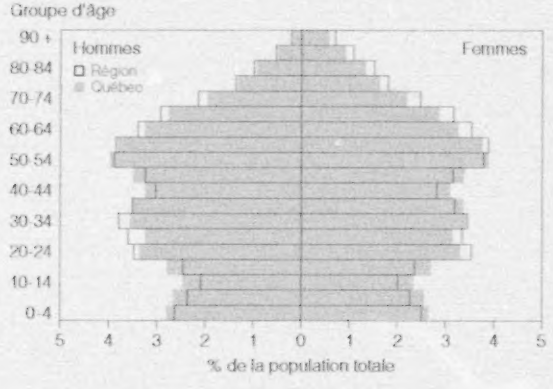
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

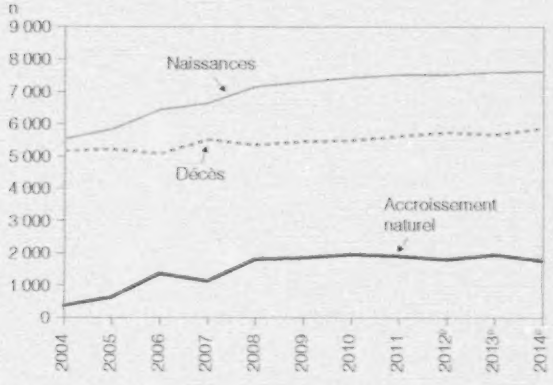
Données démographiques sélectionnées, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,4	49,7
Part des femmes	%	50,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,6	20,9
Part des 20-64 ans	%	62,5	62,0
Part des 65 ans et plus	%	18,9	17,1
Âge médian	années	43,0	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,55	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,6	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	84,2	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	–862	–13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	11 487	207 160
	%	5,5	100,0

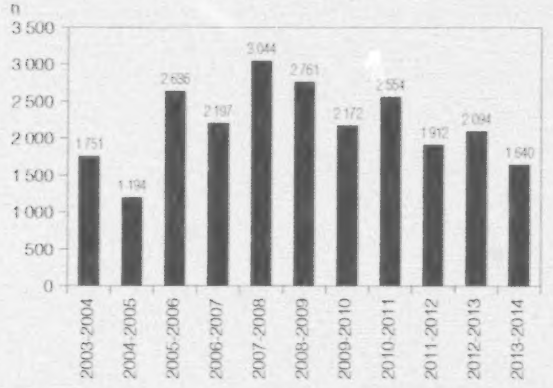
Pyramide des âges, Capitale-Nationale, 2014[p]



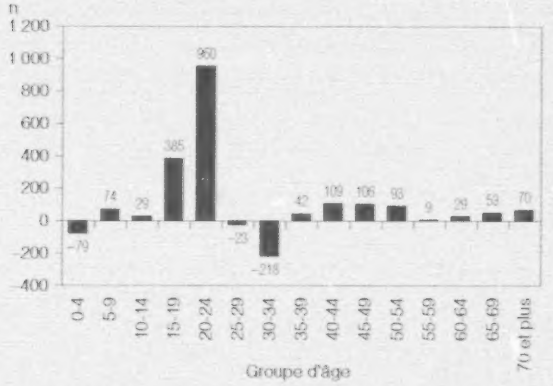
Naissances, décès et accroissement naturel, Capitale-Nationale, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Capitale-Nationale, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Capitale-Nationale, 2013-2014



Région 04 – Mauricie

La population de la Mauricie affiche une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Sa croissance est principalement attribuable à des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. La Mauricie est toutefois l'une des rares régions où les décès sont plus nombreux que les naissances, en raison notamment d'une population nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Mauricie est estimée à 266 800 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 1,5 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 277 000 habitants, soit 4 % de plus qu'en 2011. Cette variation est faible comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de la Mauricie est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (22,1 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,0 %). L'âge médian est de 48,2 ans en 2014, l'un des plus élevés du Québec.
- La Mauricie est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis plus de quinze ans. La fécondité y est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,59 enfant par femme en 2014.
- La Mauricie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 751 personnes en 2013-2014, son meilleur résultat en sept ans. Les gains les plus importants se font chez les 55-64 ans, tandis que des pertes sont enregistrées chez les 20-29 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Mauricie et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Mauricie	260 048	260 407	265 557	266 794	0,3	3,9	1,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

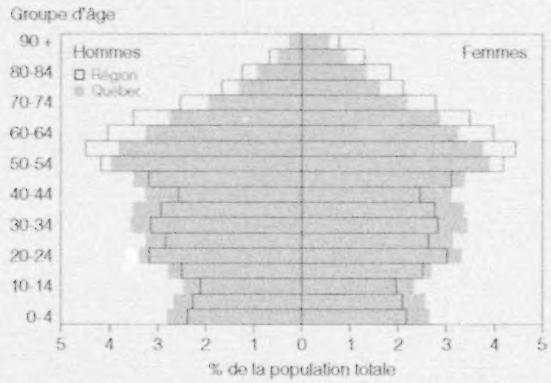
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

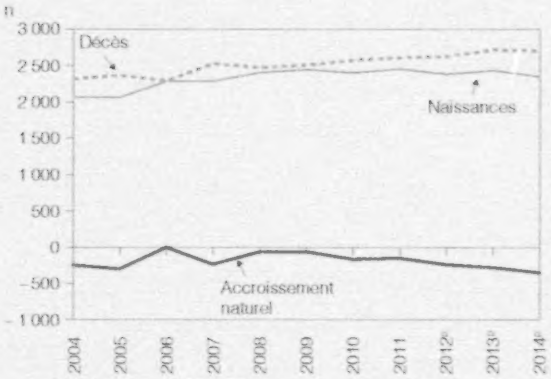
Données démographiques sélectionnées,
Mauricie et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,6	49,7
Part des femmes	%	50,4	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,0	20,9
Part des 20-64 ans	%	59,9	62,0
Part des 65 ans et plus	%	22,1	17,1
Âge médian	années	48,2	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,59	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,5	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,1	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	-193	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	1 501	207 160
	%	0,7	100,0

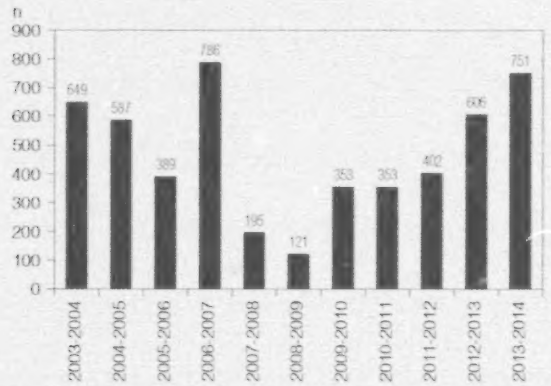
Pyramide des âges, Mauricie, 2014[p]



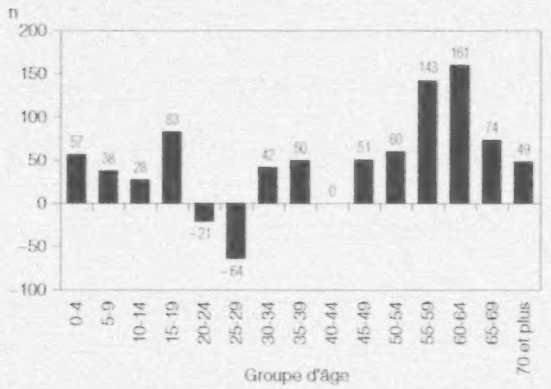
Naissances, décès et accroissement naturel,
Mauricie, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Mauricie,
2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Mauricie, 2013-2014



Région 05 – Estrie

La croissance démographique de l'Estrie continue d'être légèrement inférieure à la moyenne québécoise. Sa croissance s'explique notamment par l'accueil d'un nombre non négligeable d'immigrants, ainsi qu'à des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Les plus récents gains migratoires interrégionaux sont d'ailleurs les plus importants des onze dernières années. En ce qui concerne la structure par âge, la population de l'Estrie est un peu plus âgée que la moyenne québécoise.

- La population de la région de l'Estrie est estimée à 320 000 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 6,8 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, alors qu'il s'était plutôt accéléré au cours de la première décennie des années 2000.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 353 000 habitants, soit 13 % de plus qu'en 2011. Cette variation est légèrement inférieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de l'Estrie est légèrement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (19,3 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,7 %) est comparable. L'âge médian est de 43,6 ans en 2014.
- La fécondité de la région est légèrement supérieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,67 enfant par femme en 2014.
- L'Estrie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 687 personnes en 2013-2014, son meilleur résultat en onze ans. Les gains les plus importants se font chez les 50-64 ans, tandis que des pertes sont enregistrées chez les 20-29 ans et, dans une moindre mesure, chez les personnes les plus âgées.
- L'Estrie arrive au 7e rang des régions d'établissement des immigrants : près de 2 % des immigrants admis entre 2009 et 2013 y résident en janvier 2015.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Estrie et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014[p]	2001-2006	2006-2011	2011-2014[p]
	n				pour 1 000		
Estrie	291 389	301 058	313 582	320 008	6,5	8,2	6,8
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

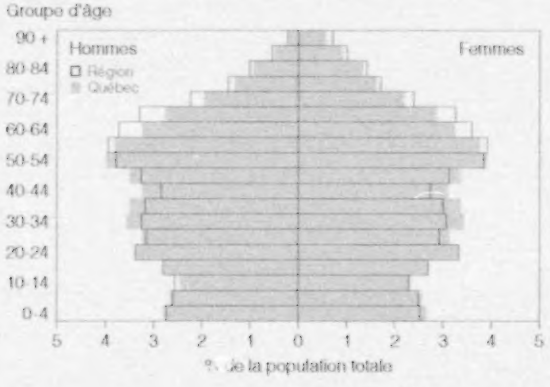
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

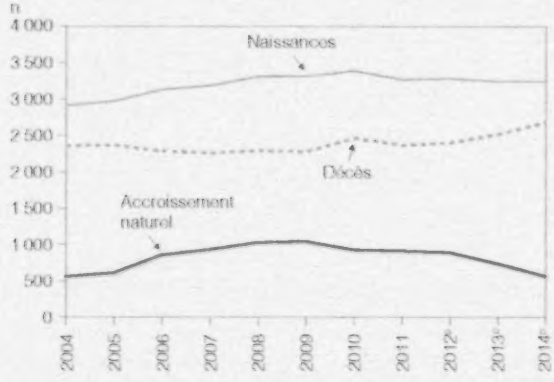
Données démographiques sélectionnées,
Estrie et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,7	20,9
Part des 20-64 ans	%	60,0	62,0
Part des 65 ans et plus	%	19,3	17,1
Âge médian	années	43,6	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,67	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	84,4	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	-442	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	3 703	207 160
	%	1,8	100,0

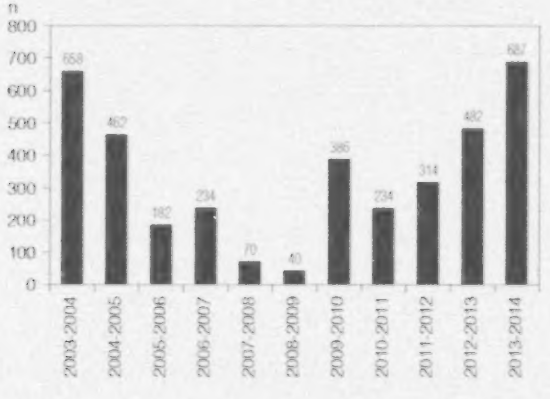
Pyramide des âges, Estrie, 2014[p]



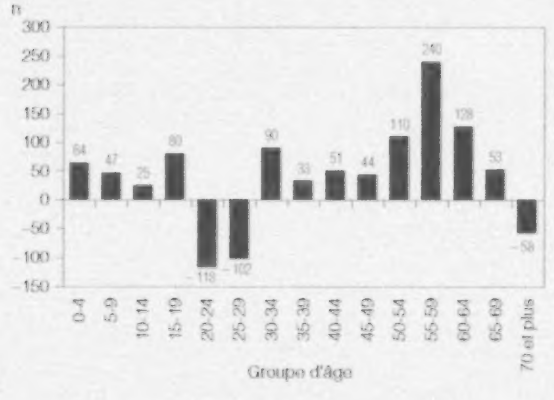
Naissances, décès et accroissement naturel, Estrie, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Estrie, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Estrie, 2013-2014



Région 06 – Montréal

Le profil démographique de Montréal présente plusieurs traits distinctifs. Bien que la région enregistre des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires avec les autres régions, le déficit est largement compensé par l'apport considérable de l'immigration internationale. Sa structure par âge est aussi unique au Québec, se caractérisant par une population d'âge actif plus importante et plus concentrée chez les jeunes adultes. Au cours des dernières années, le vieillissement de la population y a par ailleurs été moins rapide que dans les autres régions.

- Montréal est la région la plus peuplée du Québec, devant la Montérégie. Sa population est estimée à 1 988 200 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 12,4 pour mille selon les données provisoires, une croissance qui surpasse celle de l'ensemble du Québec. Si les données finales le confirment, la croissance démographique de la région se serait grandement accélérée par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.

- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter 2,24 millions d'habitants, soit 17 % de plus qu'en 2011. Cette variation est comparable à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.

- La structure par âge de Montréal est unique au Québec, en raison d'une forte présence de jeunes adultes. Globalement, les 20-64 ans représentent 64,2 % de la population montréalaise en 2014, la proportion la plus élevée de toutes les régions. À l'intérieur de ce groupe, Montréal compte davantage de 20-44 ans et moins de 45-64 ans que la moyenne québécoise. L'âge médian est de 38,7 ans, le plus bas au Québec, mis à part le Nord-du-Québec.

- Parmi l'ensemble des régions, Montréal est celle qui enregistre le plus faible indice de fécondité, soit 1,49 enfant par femme en 2014.

- La région de Montréal connaît des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires interrégionaux, bien que celles-ci se soient réduites pour une quatrième année consécutive. En 2013-2014, les pertes migratoires interrégionales sont de près de – 15 000 personnes. Le déficit touche l'ensemble des groupes d'âge, à l'exception des 15-24 ans qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire que compte la région.

- Montréal est, et de loin, la principale région d'accueil des immigrants internationaux : 62 % des immigrants admis au Québec entre 2009 et 2013 y résident en janvier 2015.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montréal et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014[p]	2001-2006	2006-2011	2011-2014[p]
	n				pour 1 000		
Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	1 988 243	2,3	4,6	12,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

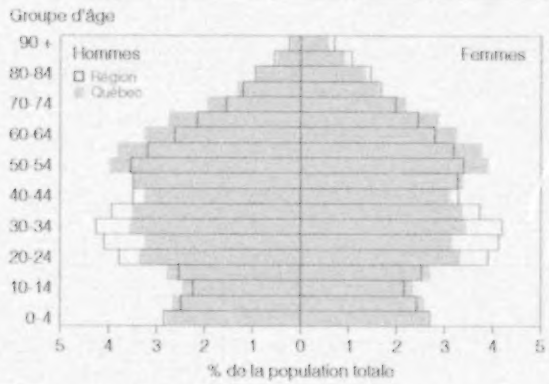
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

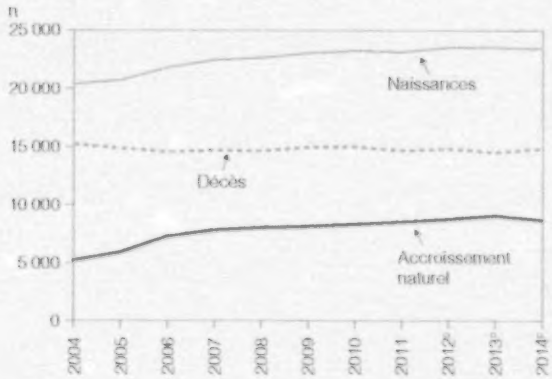
Données démographiques sélectionnées, Montréal et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,1	49,7
Part des femmes	%	50,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	19,9	20,9
Part des 20-64 ans	%	64,2	62,0
Part des 65 ans et plus	%	15,9	17,1
Âge médian	années	38,7	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,49	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,2	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,7	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	-6 952	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n %	129 144 62,3	207 160 100,0

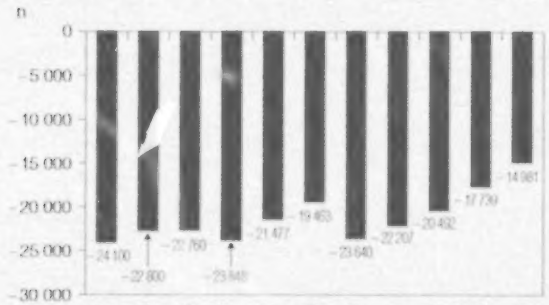
Pyramide des âges, Montréal, 2014[p]



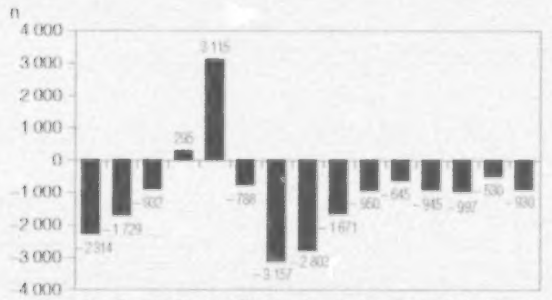
Naissances, décès et accroissement naturel, Montréal, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Montréal, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montréal, 2013-2014



Région 07 – Outaouais

La population de l'Outaouais affiche une croissance semblable à celle de l'ensemble du Québec. Sa croissance s'explique notamment par l'accueil d'un nombre non négligeable d'immigrants. La région sort également gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, malgré une certaine réduction de l'ampleur de ses gains. Par ailleurs, la région se caractérise par une population d'âge actif plus importante que la moyenne québécoise et par une proportion assez faible de personnes âgées.

- La population de la région de l'Outaouais est estimée à 383 200 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,2 pour mille selon les données provisoires, une croissance semblable à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 463 000 habitants, soit 24 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait parmi les plus marquées du Québec.
- La population de l'Outaouais est plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. La part des moins de 20 ans (22,2 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que la part des 65 ans et plus (14,2 %) est la plus faible, après celle du Nord-du-Québec. Quant à la proportion des 20-64 ans (63,5 %), elle est parmi les plus élevées du Québec. L'âge médian est de 40,6 ans en 2014.
- La fécondité de la région de l'Outaouais est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,56 enfant par femme en 2014.
- L'Outaouais continue de tirer profit de la migration entre les régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 540 personnes en 2013-2014. S'il s'agit d'une amélioration non négligeable de ses gains par rapport aux deux années précédentes, ceux-ci ont toutefois souvent été de plus de 1 000 personnes annuellement. Les gains se font principalement chez les personnes de 25-39 ans, de même que chez les jeunes de moins de 15 ans et, dans une moindre mesure, chez les plus âgés. La région enregistre en revanche des pertes chez les 15-24 ans et chez les 55-64 ans.
- L'Outaouais arrive au 5e rang des régions d'établissement des immigrants : 3 % des immigrants admis entre 2009 et 2013 y résident en janvier 2015.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Outaouais et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Outaouais	322 967	345 027	373 905	383 182	13,2	16,1	8,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

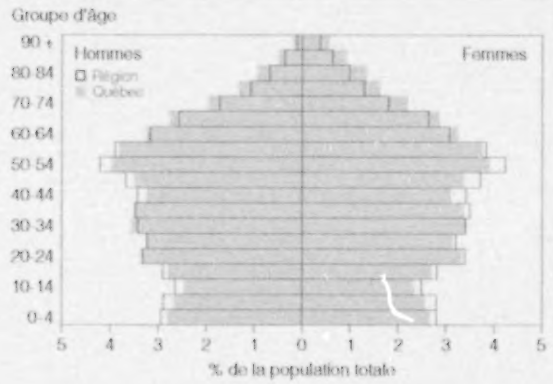
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

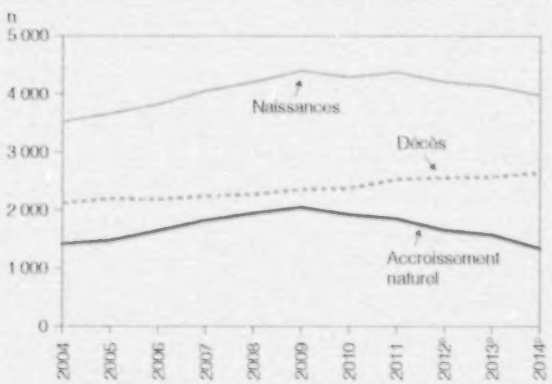
Données démographiques sélectionnées, Outaouais et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,6	49,7
Part des femmes	%	50,4	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,2	20,9
Part des 20-64 ans	%	63,5	62,0
Part des 65 ans et plus	%	14,2	17,1
Âge médian	années	40,6	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,56	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	77,9	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,5	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	-915	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n %	6 012 2,9	207 160 100,0

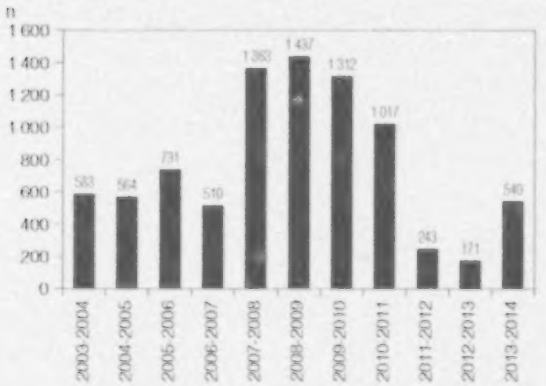
Pyramide des âges, Outaouais, 2014[p]



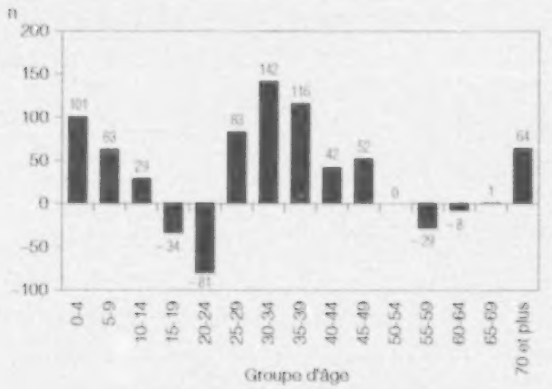
Naissances, décès et accroissement naturel, Outaouais, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Outaouais, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Outaouais, 2013-2014



Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

Si l'Abitibi-Témiscamingue affiche une croissance démographique relativement modeste, la région est l'une des rares où le rythme n'a pas ralenti par rapport à la période précédente. La croissance s'explique surtout par un surplus des naissances en regard des décès, la fécondité y étant d'ailleurs parmi les plus élevées du Québec. En revanche, la région renoue avec les pertes dans ses échanges migratoires interrégionaux, principalement en raison d'une réduction du nombre d'entrants.

- La population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue est estimée à 147 900 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 2,7 pour mille selon les données provisoires. Si la croissance demeure modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec, la région est l'une des seules où la croissance n'a pas ralenti par rapport à la période 2006-2011. Par ailleurs, le maintien d'un taux d'accroissement faiblement positif représente une amélioration notable du bilan démographique de la région, qui a vu sa population décliner durant de nombreuses années.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 154 000 habitants, soit 5 % de plus qu'en 2011. Cette variation est faible comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de l'Abitibi-Témiscamingue affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (22,2 %) supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,3 %) est un peu plus faible. Les 50 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 49 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,5 ans) légèrement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,90 enfant par femme en 2014.
- L'Abitibi-Témiscamingue renoue avec les pertes dans ses échanges migratoires avec les autres régions. Le solde migratoire interrégional est de – 293 personnes en 2013-2014. La région avait connu un solde nul ou de légers gains au cours des trois années précédentes. Les pertes se font chez les 15-29 ans ainsi que chez les 45 ans et plus, tandis que de légers gains sont enregistrés chez les 30-44 ans et les enfants de moins de 15 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Abitibi-Témiscamingue	148 564	144 887	146 683	147 868	–5,0	2,5	2,7
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

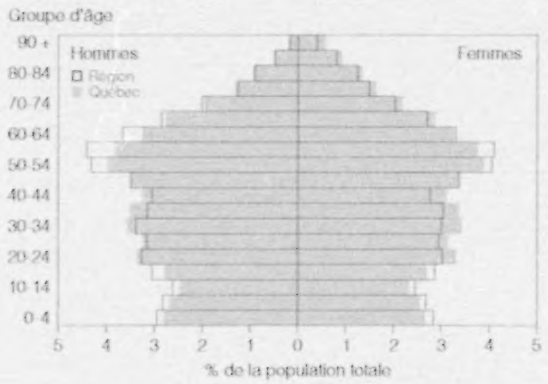
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

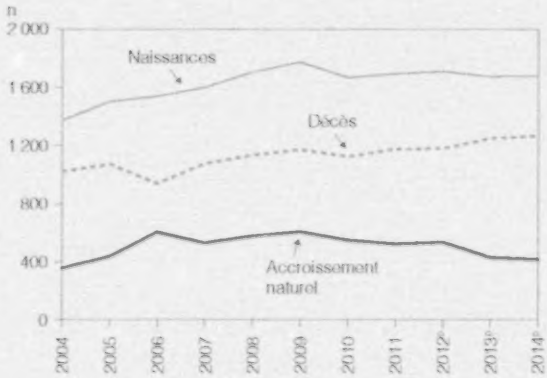
Données démographiques sélectionnées,
Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,9	49,7
Part des femmes	%	49,1	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,2	20,9
Part des 20-64 ans	%	61,4	62,0
Part des 65 ans et plus	%	16,3	17,1
Âge médian	années	42,5	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,90	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	77,3	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	81,9	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	61	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n %	550 0,3	207 160 100,0

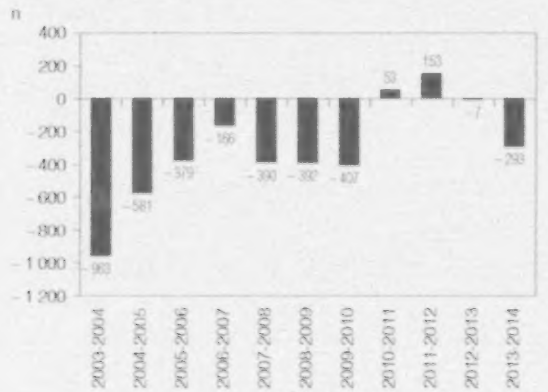
Pyramide des âges, Abitibi-Témiscamingue, 2014[p]



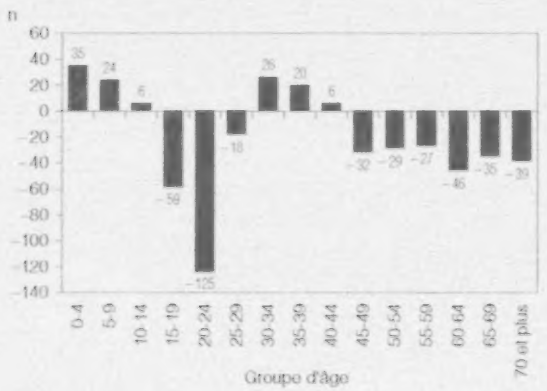
Naissances, décès et accroissement naturel,
Abitibi-Témiscamingue, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue,
2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Abitibi-Témiscamingue, 2013-2014



Région 09 – Côte-Nord

La Côte-Nord voit sa population diminuer depuis de nombreuses années. Ce déclin est principalement attribuable à des pertes en matière de migration interrégionale. La Côte-Nord ressort d'ailleurs comme la grande perdante, toutes proportions gardées, au jeu des échanges migratoires avec les autres régions en 2013-2014, en raison notamment d'une hausse importante du nombre de sortants ainsi qu'une baisse considérable des entrants.

- La population de la région de la Côte-Nord est estimée à 94 900 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a diminué à un taux annuel moyen de –2,7 pour mille selon les données provisoires. Cette décroissance est un peu plus importante qu'au cours de la période 2006-2011, sans toutefois atteindre le niveau du début des années 2000.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 93 000 habitants, soit 3 % de moins qu'en 2011. La Côte-Nord est l'une des quatre régions qui se dirigent vers une décroissance de leur population totale.
- La population de la Côte-Nord affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,7 %) légèrement supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,1 %) est un peu plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (43,3 ans) légèrement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité d'environ 1,9 enfant par femme en 2014.
- La Côte-Nord affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2013-2014, le solde migratoire interrégional est de – 915 personnes, des pertes beaucoup plus importantes qu'au cours des cinq années précédentes. Toutes proportions gardées, la Côte-Nord est la région qui enregistre le déficit le plus lourd. Celui-ci touche l'ensemble des groupes d'âge. Les pertes les plus marquées se font chez les 15-24 ans et les personnes atteignant l'âge de la retraite.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Côte-Nord	99 484	96 569	95 688	94 906	–5,9	–1,8	–2,7
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

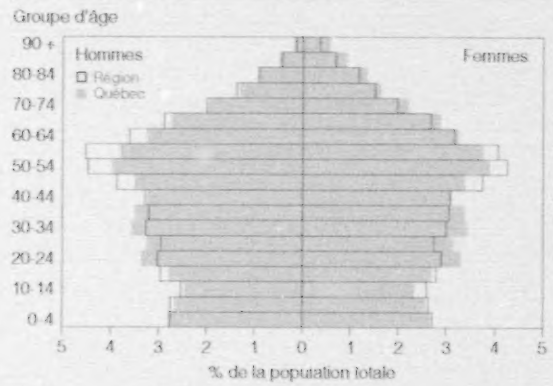
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

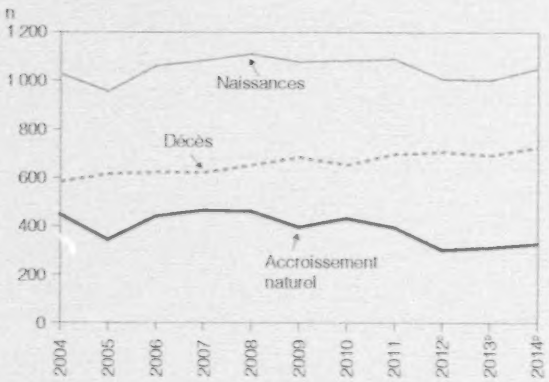
Données démographiques sélectionnées, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	51,0	49,7
Part des femmes	%	49,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,7	20,9
Part des 20-64 ans	%	62,2	62,0
Part des 65 ans et plus	%	16,1	17,1
Âge médian	années	43,3	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,93	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	77,8	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	81,9	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	-39	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	251	207 160
	%	0,1	100,0

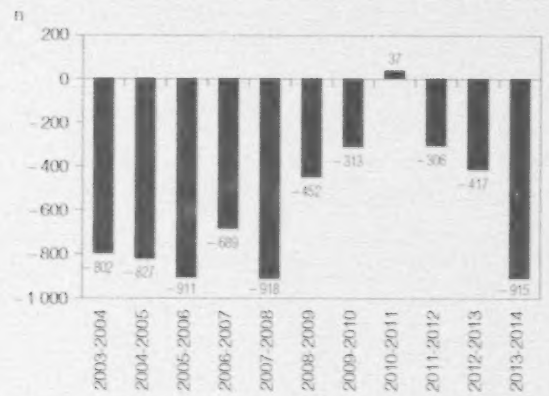
Pyramide des âges, Côte-Nord, 2014[p]



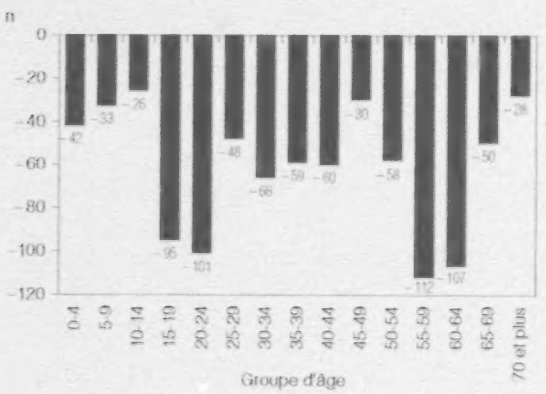
Naissances, décès et accroissement naturel, Côte-Nord, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Côte-Nord, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Côte-Nord, 2013-2014



Région 10 – Nord-du-Québec

Le profil démographique du Nord-du-Québec présente plusieurs traits distinctifs. Le rythme d'accroissement s'est grandement accéléré au cours des années 2000, surpassant même celui de l'ensemble du Québec. La croissance repose principalement sur l'excédent des naissances par rapport aux décès, un surplus d'une ampleur inégalée au Québec. Cette dynamique s'explique par une population beaucoup plus jeune que la moyenne québécoise et par une fécondité largement supérieure à celle des autres régions. Le Nord-du-Québec accuse toutefois un retard marqué quant à l'espérance de vie et est déficitaire dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En outre, la région est celle où la proportion d'hommes est la plus élevée.

- Le Nord-du-Québec est la région la moins peuplée du Québec, derrière la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord. Sa population est estimée à 44 300 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,4 pour mille selon les données provisoires, une croissance un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance semble y avoir ralenti par rapport à la période 2006-2011, alors qu'il s'était plutôt accéléré de façon notable au cours de la première décennie des années 2000.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 54 000 habitants, soit 25 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait parmi les plus marquées du Québec.
- La structure par âge du Nord-du-Québec est unique au Québec : les personnes de moins de 20 ans comptent pour 35,2 % de la population, alors que cette proportion ne dépasse pas 23 % dans les autres régions. En revanche, la part des 20-64 ans (57,8 %) et surtout celle des personnes âgées de 65 ans et plus (7,0 %) sont nettement plus faibles qu'ailleurs au Québec. L'âge médian y est de 29,2 ans en 2014, tandis qu'il est généralement supérieur à 40 ans dans les autres régions.
- La fécondité du Nord-du-Québec est largement supérieure à celle des autres régions. L'indice synthétique de fécondité est de 2,39 enfants par femme en 2014.
- La région du Nord-du-Québec continue d'afficher un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2013-2014, les pertes migratoires interrégionales sont de – 282 personnes et le déficit touche l'ensemble des groupes d'âge, à l'exception des 25-29 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Nord-du-Québec	39 327	40 291	43 023	44 256	4,8	13,1	9,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

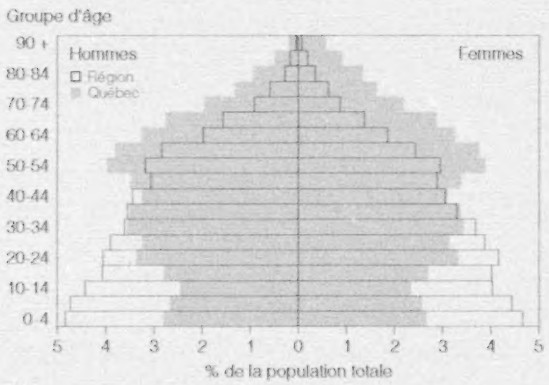
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

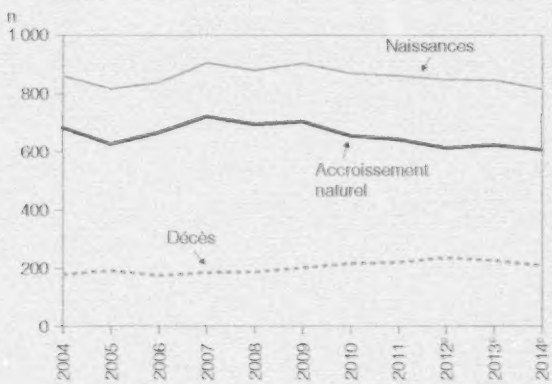
Données démographiques sélectionnées, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	51,2	49,7
Part des femmes	%	48,8	50,3
Part des 0-19 ans	%	35,2	20,9
Part des 20-64 ans	%	57,8	62,0
Part des 65 ans et plus	%	7,0	17,1
Âge médian	années	29,2	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,39	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	72,3	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	78,0	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	18	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	87	207 160
	%	0,0	100,0

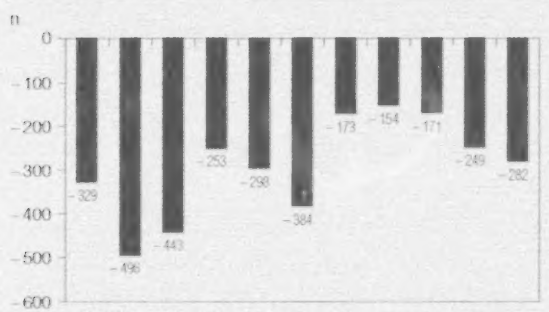
Pyramide des âges, Nord-du-Québec, 2014[p]



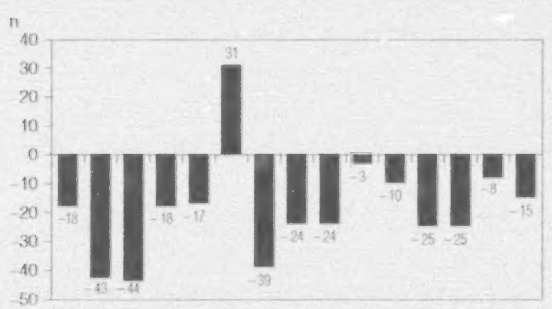
Naissances, décès et accroissement naturel, Nord-du-Québec, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Nord-du-Québec, 2013-2014



Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine connaît le plus important déclin démographique du Québec. En plus de perdre un bon nombre d'habitants dans ses échanges migratoires interrégionaux, la région est l'une des rares où les décès sont plus nombreux que les naissances, une situation qui s'explique notamment par une population beaucoup plus âgée que la moyenne québécoise.

- La population de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est estimée à 92 500 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a diminué à un taux annuel moyen de – 7,1 pour mille selon les données provisoires, le plus important déclin démographique du Québec. Les pertes se sont accélérées comparativement à la période 2006-2011 et atteignent un niveau similaire à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 91 000 habitants, soit 4 % de moins qu'en 2011. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine connaîtrait la plus importante baisse démographique parmi les quatre régions qui se dirigent vers une décroissance de leur population totale.
- La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Elle se caractérise par la plus importante part de personnes âgées de 65 ans et plus (23,2 %) et la plus faible proportion de jeunes de moins de 20 ans (16,9 %) de toutes les régions. L'âge médian est de 50,8 ans en 2014, le plus élevé du Québec.
- La région est l'une des rares où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis plus de quinze ans. La fécondité y est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,63 enfant par femme.
- La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2013-2014, les pertes migratoires interrégionales sont de – 369 personnes. Sans revenir à leur niveau de la fin des années 1990 et du début des années 2000, ces pertes contrastent néanmoins avec les légers gains ou les soldes presque nuls des années 2008-2009 à 2011-2012. Les pertes les plus marquées se font chez les 15-29 ans, alors que seuls les 55-64 ans affichent des gains appréciables.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	98 589	95 206	94 473	92 472	–7,0	–1,5	–7,1
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

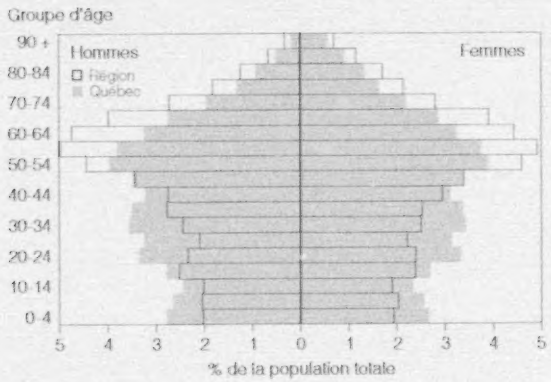
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

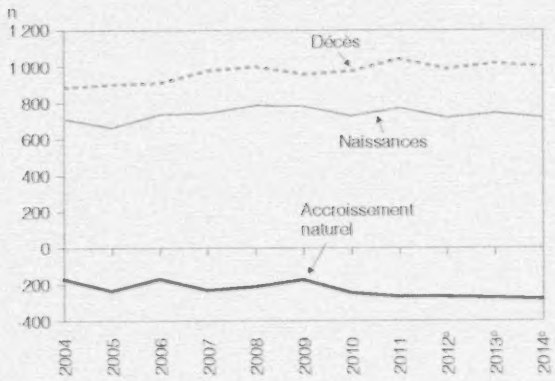
Données démographiques sélectionnées, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,5	49,7
Part des femmes	%	50,5	50,3
Part des 0-19 ans	%	16,9	20,9
Part des 20-64 ans	%	60,0	62,0
Part des 65 ans et plus	%	23,2	17,1
Âge médian	années	50,8	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,63	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,1	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,3	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	–70	–13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	140	207 160
	%	0,1	100,0

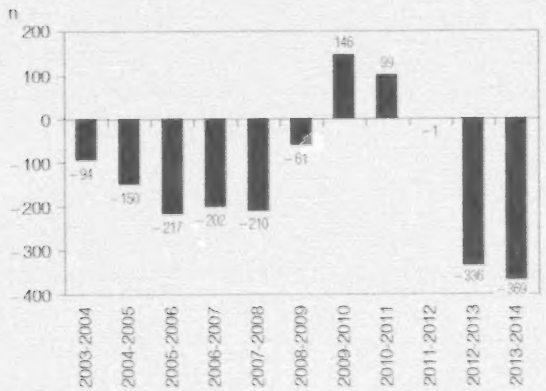
Pyramide des âges, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2014[p]



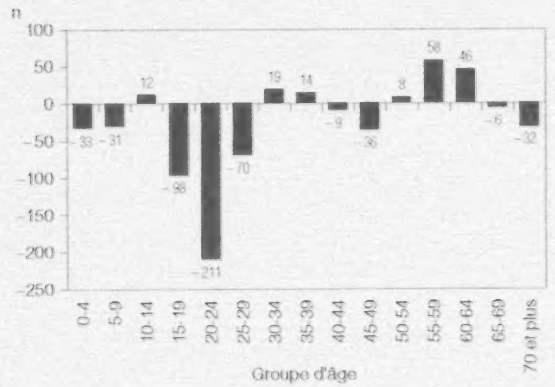
Naissances, décès et accroissement naturel, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2013-2014



Région 12 – Chaudière-Appalaches

La croissance démographique de Chaudière-Appalaches continue d'être légèrement inférieure à la moyenne québécoise. Sa croissance s'explique notamment par des gains dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec ainsi qu'à une fécondité plus importante que dans la plupart des autres régions. En ce qui concerne la structure par âge, la population de Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que la moyenne québécoise.

- La population de la région de Chaudière-Appalaches est estimée à 419 800 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 4,3 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 451 000 habitants, soit 9 % de plus qu'en 2011. Cette variation est modeste comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (18,6 %) y est légèrement supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (21,2 %) est comparable. L'âge médian est de 43,8 ans en 2014.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité d'environ 1,9 enfant par femme en 2014.
- La région de Chaudière-Appalaches sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 427 personnes en 2013-2014. Les gains les plus importants se font chez les 30-34 ans et dans une moindre mesure chez les jeunes enfants et les 55-64 ans. Ces gains compensent les pertes enregistrées notamment chez les 15-24 ans. Soulignons toutefois que la propension à quitter la région s'est grandement réduite chez les jeunes en âge d'entreprendre des études postsecondaires au cours des dernières années.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Chaudière-Appalaches	390 856	397 133	414 427	419 755	3,2	8,5	4,3
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

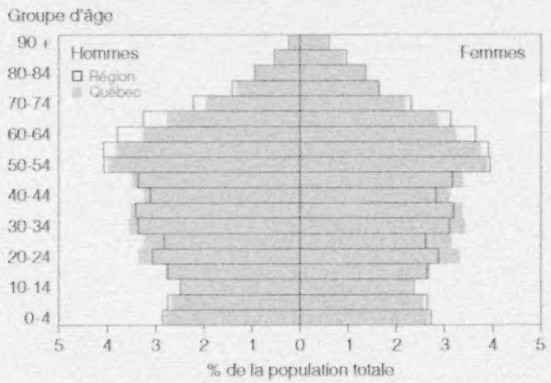
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

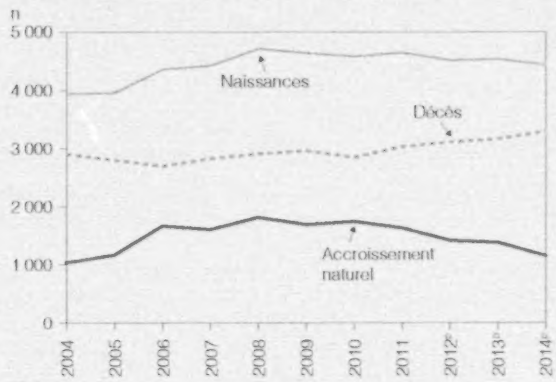
Données démographiques sélectionnées, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,4	49,7
Part des femmes	%	49,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,2	20,9
Part des 20-64 ans	%	60,3	62,0
Part des 65 ans et plus	%	18,6	17,1
Âge médian	années	43,8	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,85	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,9	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	84,5	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	–94	–13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n %	1 328 0,6	207 160 100,0

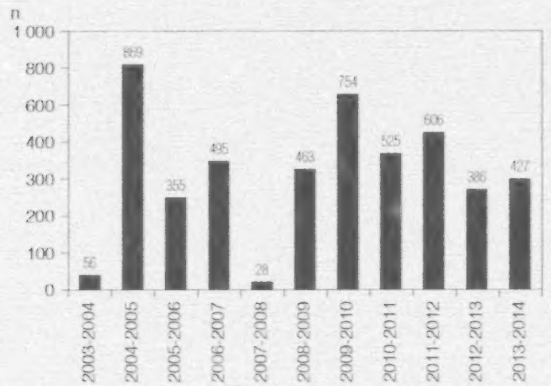
Pyramide des âges, Chaudière-Appalaches, 2014[p]



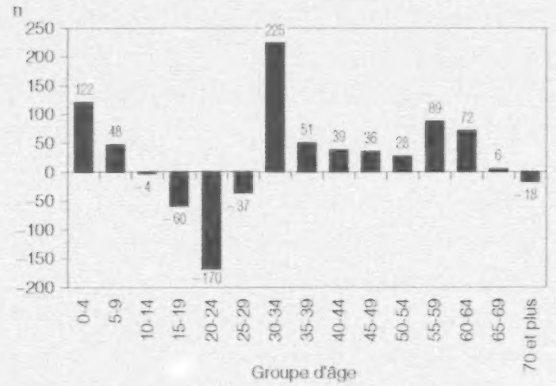
Naissances, décès et accroissement naturel, Chaudière-Appalaches, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Chaudière-Appalaches, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Chaudière-Appalaches, 2013-2014



Région 13 – Laval

Laval continue d'afficher l'un des taux d'accroissement les plus élevés du Québec. Sa croissance s'explique en grande partie par l'apport de l'immigration internationale : Laval est la troisième région d'accueil des immigrants. Elle est également l'une des régions gagnantes au jeu des échanges migratoires interrégionaux, bien que ses gains se soient réduits de façon considérable, en raison surtout de la baisse du nombre d'entrants en provenance de Montréal. Sa structure par âge est par ailleurs un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. Enfin, l'espérance de vie des hommes surpasse celle de toutes les autres régions et celle des femmes est également parmi les plus élevées.

- La population de la région de Laval est estimée à 420 900 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 11,9 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport à la période 2006-2011 et atteint un niveau comparable à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 531 000 habitants, soit 31 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait l'une des plus marquées du Québec.
- La population de Laval est un peu plus jeune que la moyenne québécoise. Cette région est l'une de celles où la proportion des jeunes de moins de 20 ans (22,8 %) est la plus élevée, tandis que la part des 65 ans et plus (16,2 %) est légèrement plus faible que dans l'ensemble du Québec. L'âge médian est de 41,1 ans en 2014.
- La fécondité de la région est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,63 enfant par femme en 2014.
- La région de Laval continue de sortir gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, malgré une réduction considérable des gains au cours des quatre dernières années. Le solde migratoire interrégional est de 760 personnes en 2013-2014. Les gains s'étaient plutôt maintenus au-dessus de 2 000 personnes annuellement tout au long de la première décennie des années 2000. Laval fait des gains dans la plupart des groupes d'âge, ce qui compense les pertes chez les personnes dans la vingtaine et chez les 50-69 ans.
- Laval arrive au 3e rang des régions d'établissement des immigrants : près de 7 % des immigrants admis entre 2009 et 2013 y résident en janvier 2015.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Laval	350 332	372 495	406 098	420 870	12,3	17,3	11,9
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

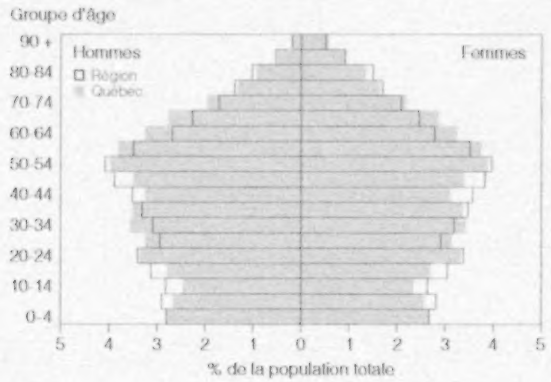
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

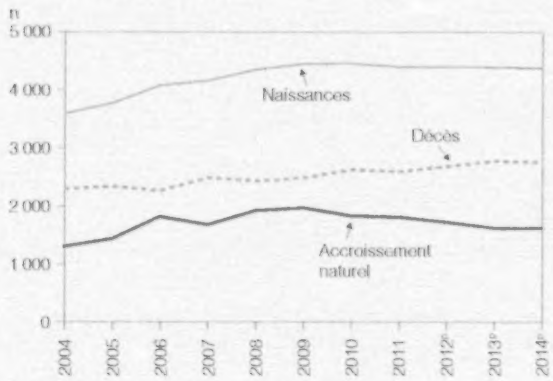
Données démographiques sélectionnées, Laval et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,1	49,7
Part des femmes	%	50,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,8	20,9
Part des 20-64 ans	%	61,0	62,0
Part des 65 ans et plus	%	16,2	17,1
Âge médian	années	41,1	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,63	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	80,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	84,5	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	−598	−13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n %	13 592 6,6	207 160 100,0

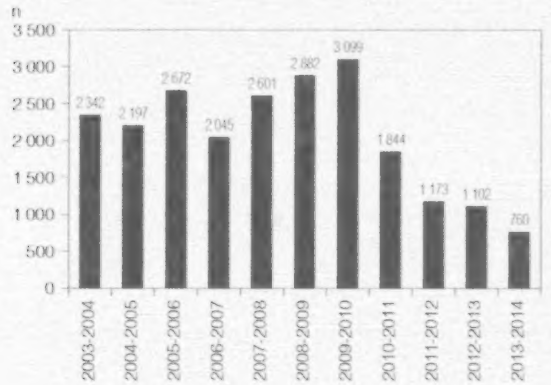
Pyramide des âges, Laval, 2014[p]



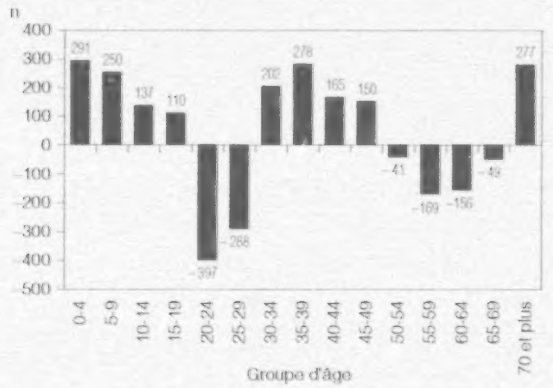
Naissances, décès et accroissement naturel, Laval, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Laval, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laval, 2013-2014



Région 14 – Lanaudière

La région de Lanaudière connaît depuis longtemps une croissance démographique plus rapide que celle de l'ensemble du Québec. En plus d'enregistrer une fécondité légèrement supérieure à la moyenne, elle fait des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions. Les gains migratoires interrégionaux se sont toutefois réduits depuis le milieu des années 2000, contribuant à un ralentissement de la croissance régionale. Lanaudière se maintient tout de même parmi les régions affichant la plus forte croissance démographique.

- La population de la région de Lanaudière est estimée à 492 200 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 10,5 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 623 000 habitants, soit 31 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait l'une des plus marquées du Québec.
- La population de Lanaudière affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (22,5 %) supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (15,8 %) est un peu plus faible. Les 35 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 34 ans le sont moins, d'où un âge médian (41,8 ans) identique à celui de l'ensemble du Québec.
- Lanaudière est l'une des régions où la hausse des naissances a été la plus marquée depuis le milieu des années 2000. La fécondité y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,75 enfant par femme en 2014.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec, bien que ses gains aient connu une baisse marquée depuis le milieu des années 2000. Le solde migratoire interrégional y est de 2 502 personnes en 2013-2014, son plus faible résultat en 13 années. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les 25-39 ans et les jeunes enfants. Seuls les 15-24 ans enregistrent des pertes.
- La région de Lanaudière arrive au 8e rang des régions d'établissement des immigrants : 1,5 % des immigrants admis entre 2009 et 2013 y résident en janvier 2015.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Lanaudière et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Lanaudière	396 378	433 901	476 937	492 234	18,1	18,9	10,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

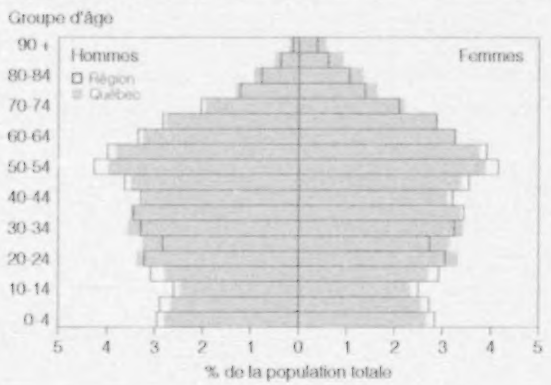
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

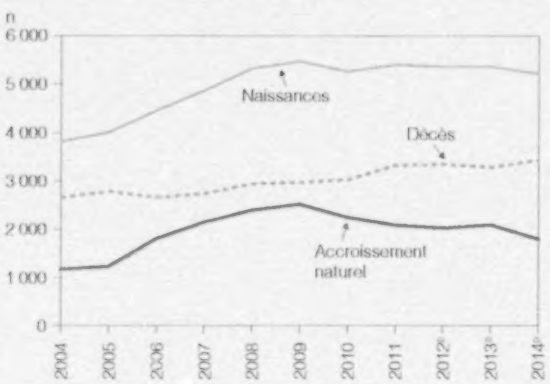
Données démographiques sélectionnées, Lanaudière et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,1	49,7
Part des femmes	%	49,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,5	20,9
Part des 20-64 ans	%	61,8	62,0
Part des 65 ans et plus	%	15,8	17,1
Âge médian	années	41,8	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,75	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,9	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	–201	–13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n %	3 184 1,5	207 160 100,0

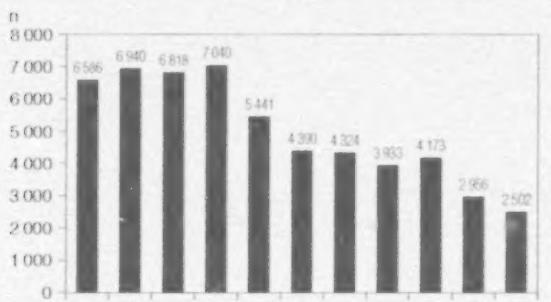
Pyramide des âges, Lanaudière, 2014[p]



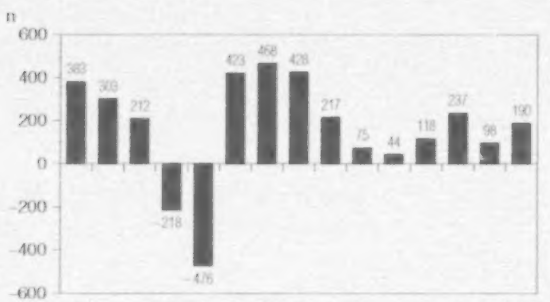
Naissances, décès et accroissement naturel, Lanaudière, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Lanaudière, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Lanaudière, 2013-2014



Région 15 – Laurentides

La population des Laurentides continue d'enregistrer une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Cette croissance est principalem ent attribuable à la migration interrégionale. La région ressort effectivement comme l'une des grandes gagnantes au chapitre des échanges migratoires avec les autres régions du Québec, principalement en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal et de Laval.

- La population de la région des Laurentides est estimée à 586 100 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 11,2 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 724 000 habitants, soit 28 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait l'une des plus marquées du Québec.
- La population des Laurentides affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,9 %) légèrement supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,1 %) est un peu plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,7 ans) légèrement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région des Laurentides est légèrement supérieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,69 enfant par femme en 2014.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec, bien que ses gains soient un peu plus faibles qu'au début des années 2000. Le solde migratoire interrégional est de 4 424 personnes en 2013-2014 et tous les groupes d'âge enregistrent des gains, à l'exception des 15-24 ans.
- La région des Laurentides arrive au 6e rang des régions d'établissement des immigrants : près de 2 % des immigrants admis entre 2009 et 2013 y résident en janvier 2015.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laurentides et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014[p]	2001-2006	2006-2011	2011-2014[p]
	n				pour 1 000		
Laurentides	472 932	518 664	566 683	586 051	18,4	17,7	11,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

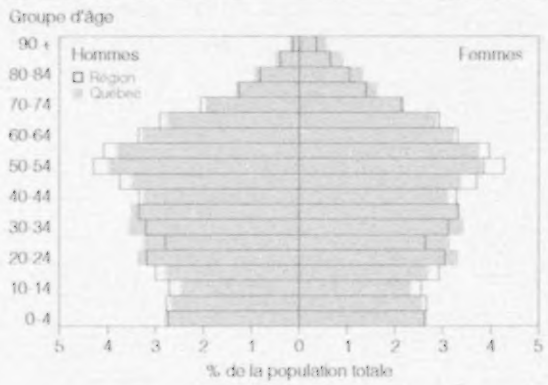
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

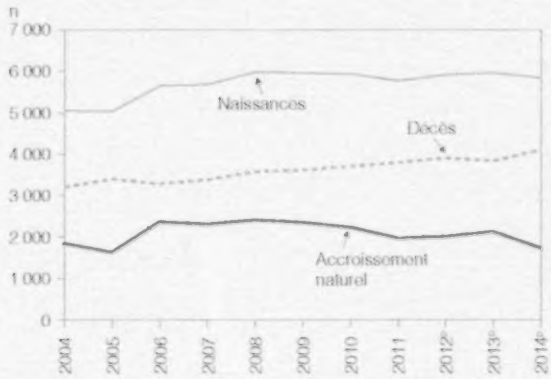
Données démographiques sélectionnées,
Laurentides et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,1	49,7
Part des femmes	%	49,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,9	20,9
Part des 20-64 ans	%	62,0	62,0
Part des 65 ans et plus	%	16,1	17,1
Âge médian	années	42,7	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,69	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,9	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,8	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	-636	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	3 628	207 160
	%	1,8	100,0

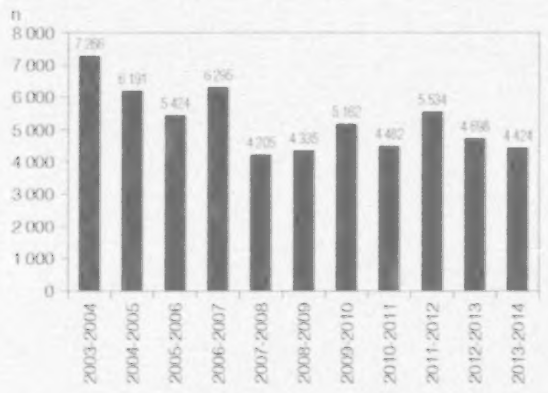
Pyramide des âges, Laurentides, 2014[p]



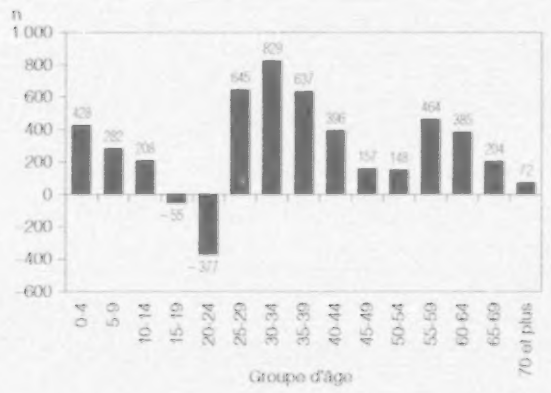
Naissances, décès et accroissement naturel,
Laurentides, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Laurentides, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Laurentides, 2013-2014



Région 16 – Montérégie

Si la croissance démographique de la Montérégie n'est pas aussi rapide que celle des régions situées au nord de Montréal, elle est similaire à celle de l'ensemble du Québec. La Montérégie fait bonne figure au regard de l'ensemble des facteurs d'accroissement. En plus d'afficher une fécondité supérieure à la moyenne québécoise, la région enregistre des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, principalement dans ses échanges avec Montréal. En outre, la Montérégie est la région qui accueille le plus grand nombre d'immigrants internationaux en dehors de Montréal.

- La Montérégie est la deuxième région la plus peuplée du Québec, derrière Montréal et loin devant la Capitale-Nationale. Sa population est estimée à 1 508 100 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,6 pour mille selon les données provisoires, une croissance similaire à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter 1,78 million d'habitants, soit 21 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait parmi les plus marquées du Québec.
- La population de la Montérégie affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (22,2 %) légèrement supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,6 %) est un peu plus faible. Les 40 à 54 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 34 ans le sont moins, d'où un âge médian (41,9 ans) légèrement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la Montérégie est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,73 enfant par femme en 2014.
- La Montérégie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 4 928 personnes en 2013-2014. Les gains les plus importants se font chez les 30-39 ans ainsi que chez les jeunes enfants. Ces gains compensent largement le déficit enregistré chez les 20-24 ans.
- La Montérégie est la seconde région d'accueil des immigrants internationaux, bien qu'elle se situe loin derrière Montréal : 11 % des immigrants admis au Québec entre 2009 et 2013 y résident en janvier 2015.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montérégie et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Montérégie	1 313 263	1 383 294	1 469 505	1 508 127	10,4	12,1	8,6
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

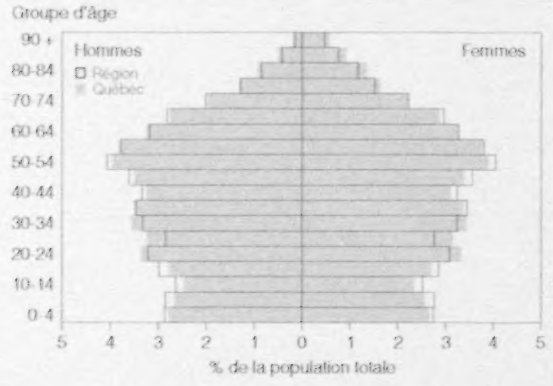
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

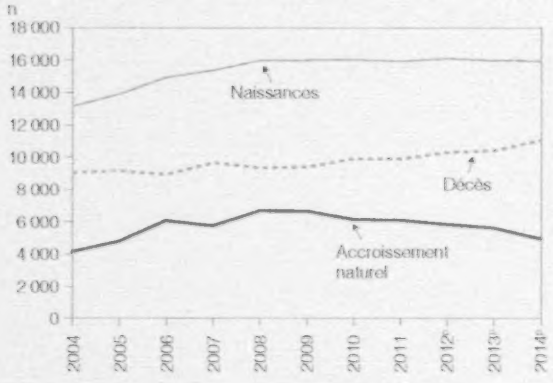
Données démographiques sélectionnées,
Montérégie et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,7	49,7
Part des femmes	%	50,3	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,2	20,9
Part des 20-64 ans	%	61,2	62,0
Part des 65 ans et plus	%	16,6	17,1
Âge médian	années	41,9	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,73	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,6	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	-2 164	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	22 476	207 160
	%	10,9	100,0

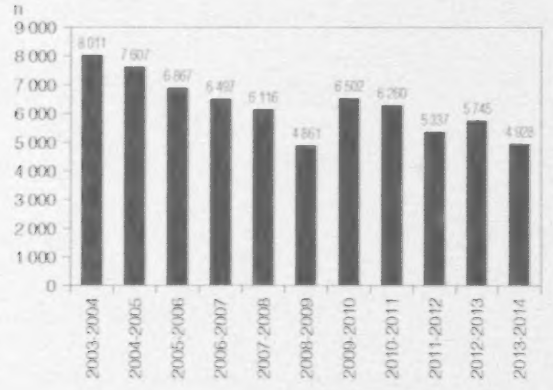
Pyramide des âges, Montérégie, 2014[p]



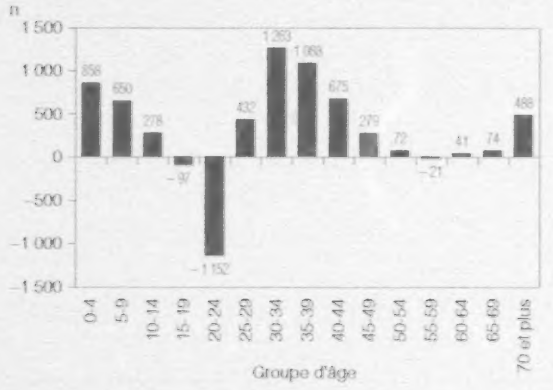
Naissances, décès et accroissement naturel, Montérégie, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Montérégie, 2003-2004 à 2013-2014



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montérégie, 2013-2014



Région 17 – Centre-du-Québec

La croissance démographique du Centre-du-Québec continue d'être légèrement inférieure à la moyenne québécoise. Sa croissance s'explique notamment par des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions ainsi qu'une fécondité parmi les plus élevées du Québec. En ce qui concerne la structure par âge, la population du Centre-du-Québec est un peu plus âgée que la moyenne québécoise.

- La population de la région du Centre-du-Québec est estimée à 240 000 habitants au 1er juillet 2014. Entre 2011 et 2014, elle a crû à un taux annuel moyen de 5,3 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 266 000 habitants, soit 13 % de plus qu'en 2011. Cette variation est légèrement inférieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population du Centre-du-Québec est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (19,2 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (21,2 %) est comparable. L'âge médian est de 44,0 ans en 2014.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité d'environ 1,9 enfant par femme en 2014.
- La région du Centre-du-Québec sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 748 personnes en 2013-2014. Si ces gains sont les plus faibles des cinq dernières années, ils demeurent néanmoins plus importants qu'au début des années 2000. La région fait des gains dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les personnes dans la cinquantaine et la soixantaine. Seul le groupe des 15-24 ans enregistre des pertes non négligeables.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2014

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001	2006	2011	2014p	2001-2006	2006-2011	2011-2014p
	n				pour 1 000		
Centre-du-Québec	222 746	225 971	236 184	239 990	2,9	8,8	5,3
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 214 672	6,3	9,6	8,5

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

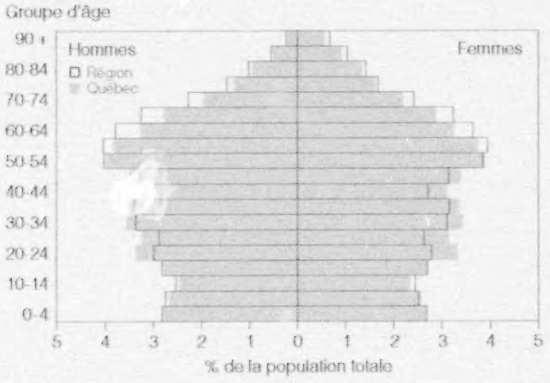
Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2015).
Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).
Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

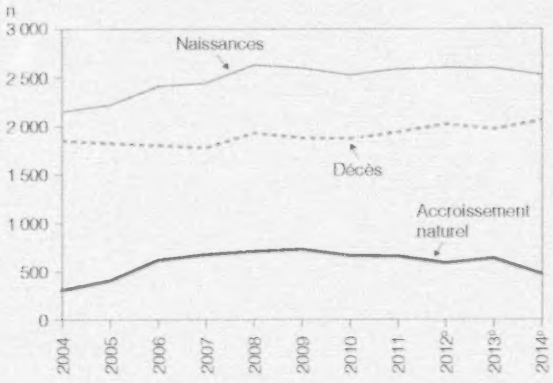
Données démographiques sélectionnées,
Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2014[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,2	20,9
Part des 20-64 ans	%	59,6	62,0
Part des 65 ans et plus	%	19,2	17,1
Âge médian	années	44,0	41,8
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,86	1,62
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,8	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,8	83,5
Solde migratoire interprovincial (2013-2014[p])	n	-153	-13 339
Population immigrante admise entre 2009 et 2013 et présente au Québec en janvier 2015	n	954	207 160
	%	0,5	100,0

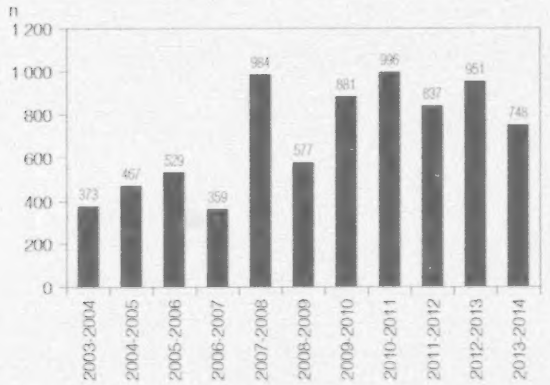
Pyramide des âges, Centre-du-Québec, 2014[p]



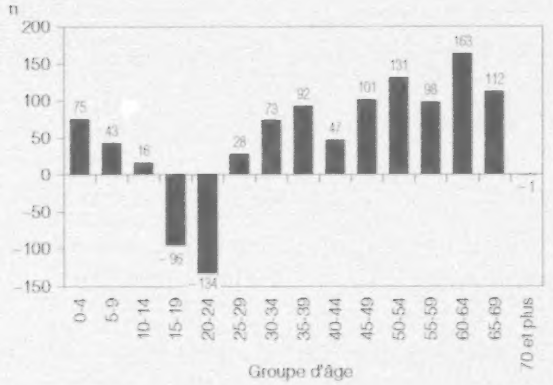
Naissances, décès et accroissement naturel,
Centre-du-Québec, 2004-2014



Solde migratoire interrégional, Centre-du-Québec,
2003-2004 à 2013-2014

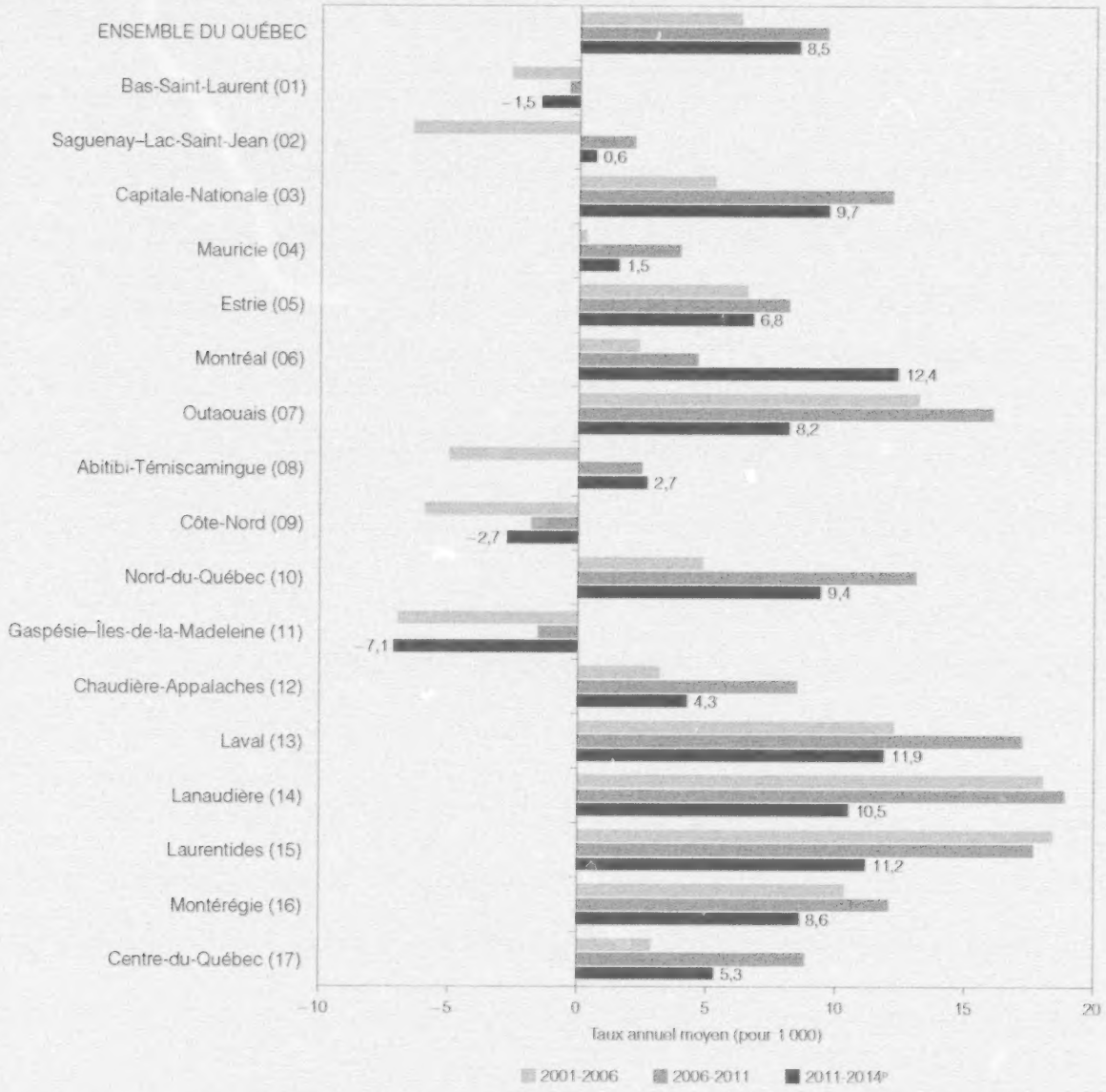


Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Centre-du-Québec, 2013-2014



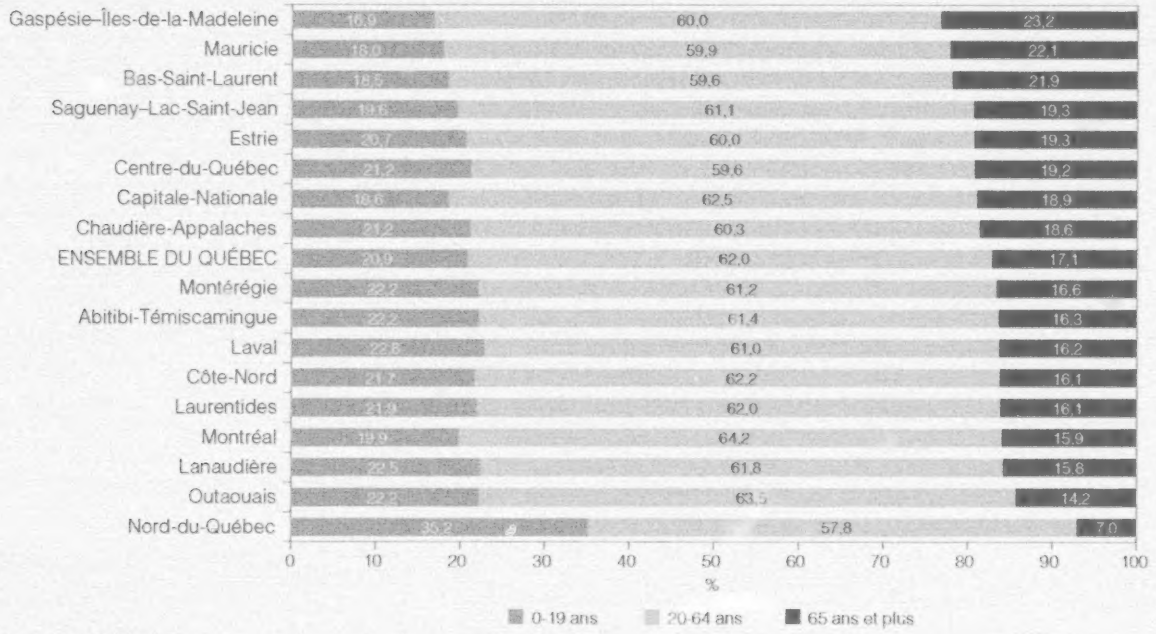
Comparaisons régionales

Taux d'accroissement annuel moyen, régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2006, 2006-2011 et 2011-2014



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

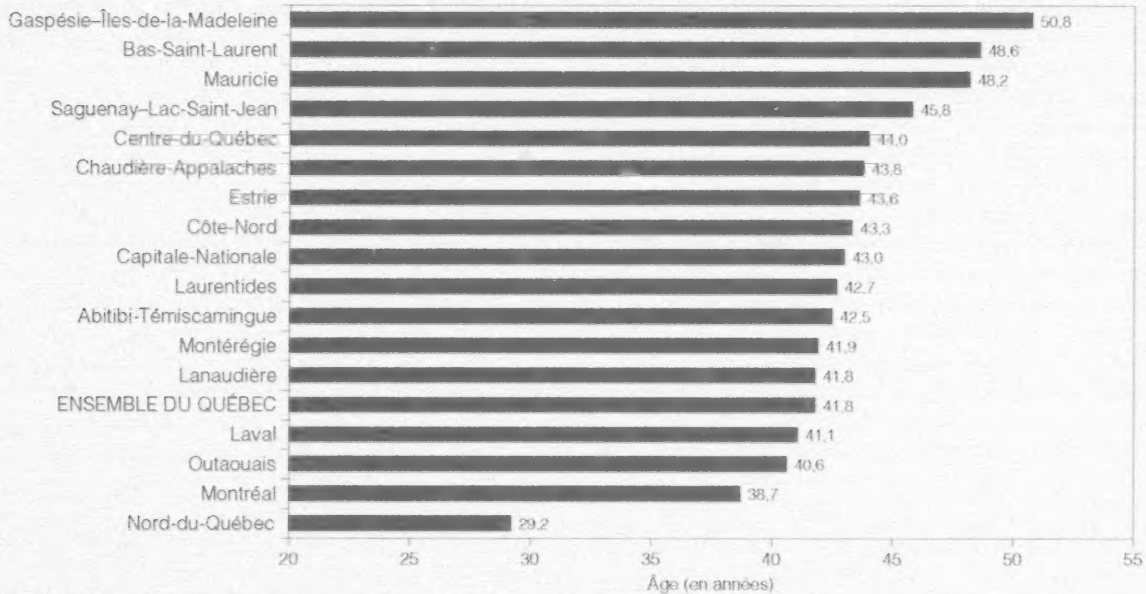
Population par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2014



Note : Données provisoires.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

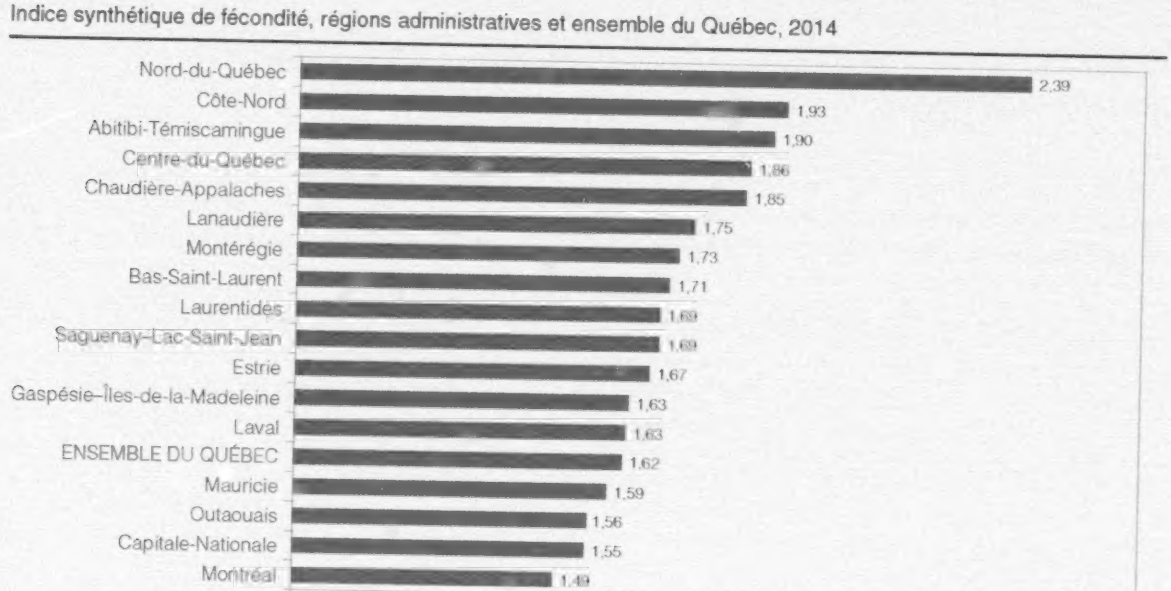
Âge médian, régions administratives et ensemble du Québec, 2014



Note : Données provisoires.

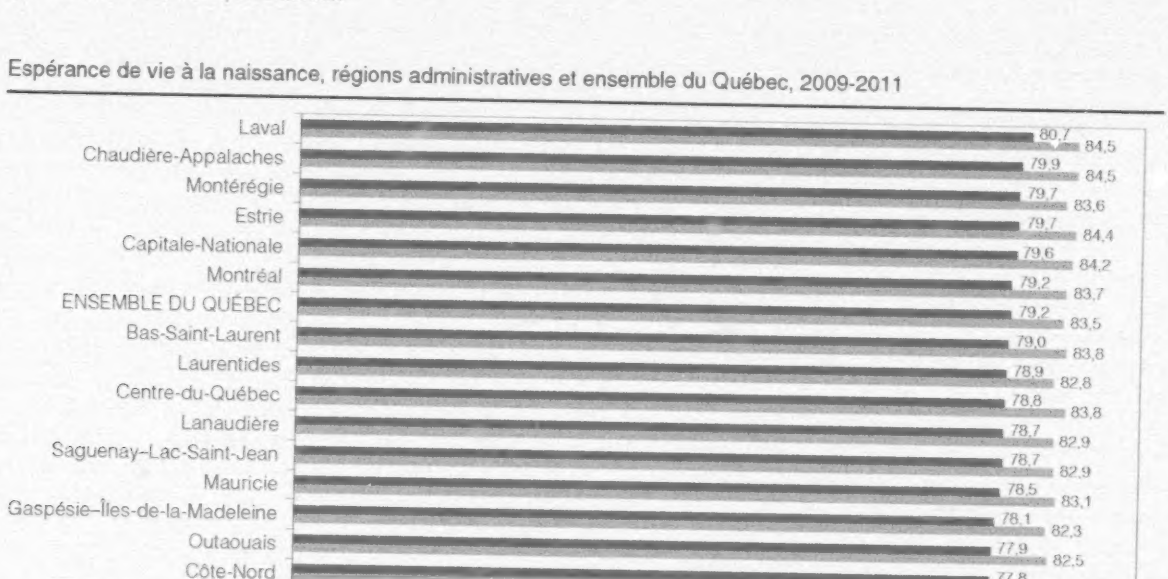
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Indice synthétique de fécondité, régions administratives et ensemble du Québec, 2014



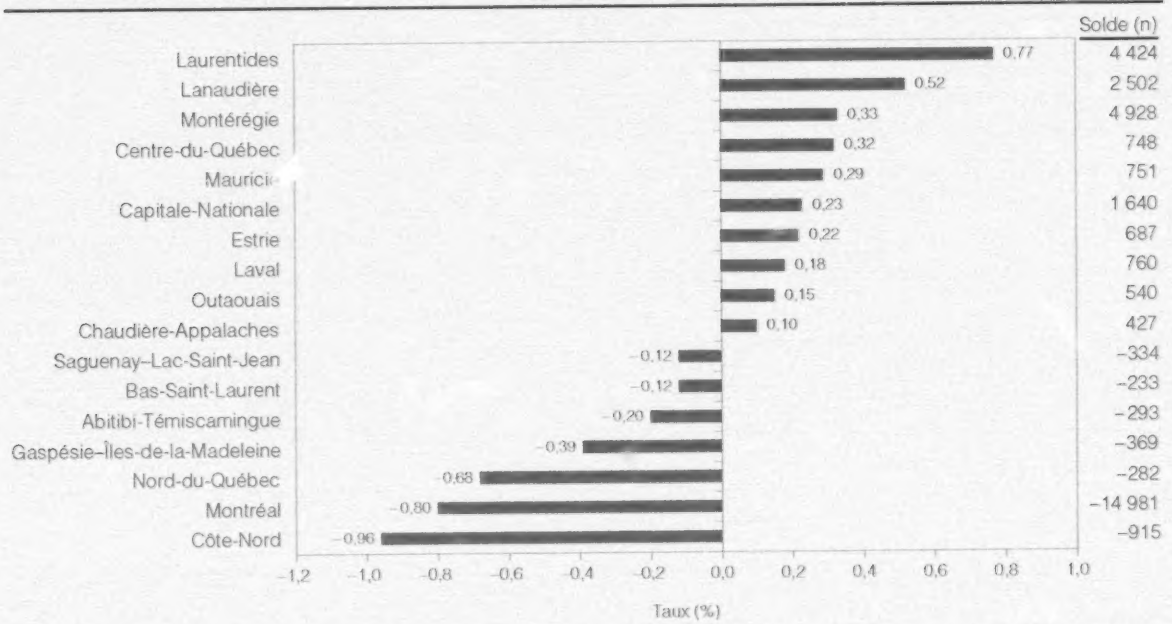
Note : Données provisoires.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Espérance de vie à la naissance, régions administratives et ensemble du Québec, 2009-2011



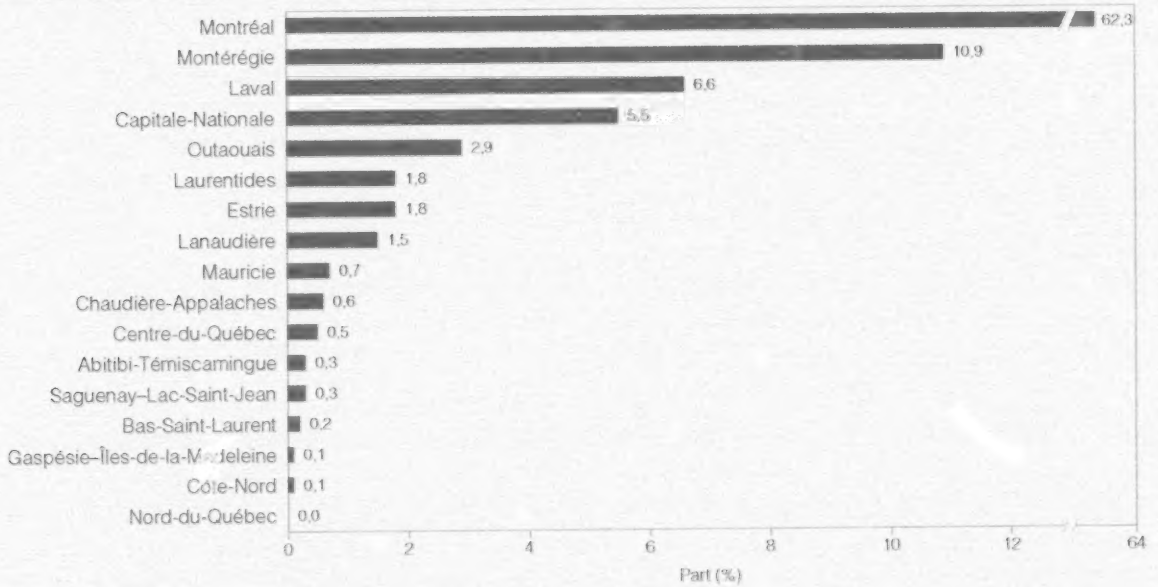
Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2013-2014



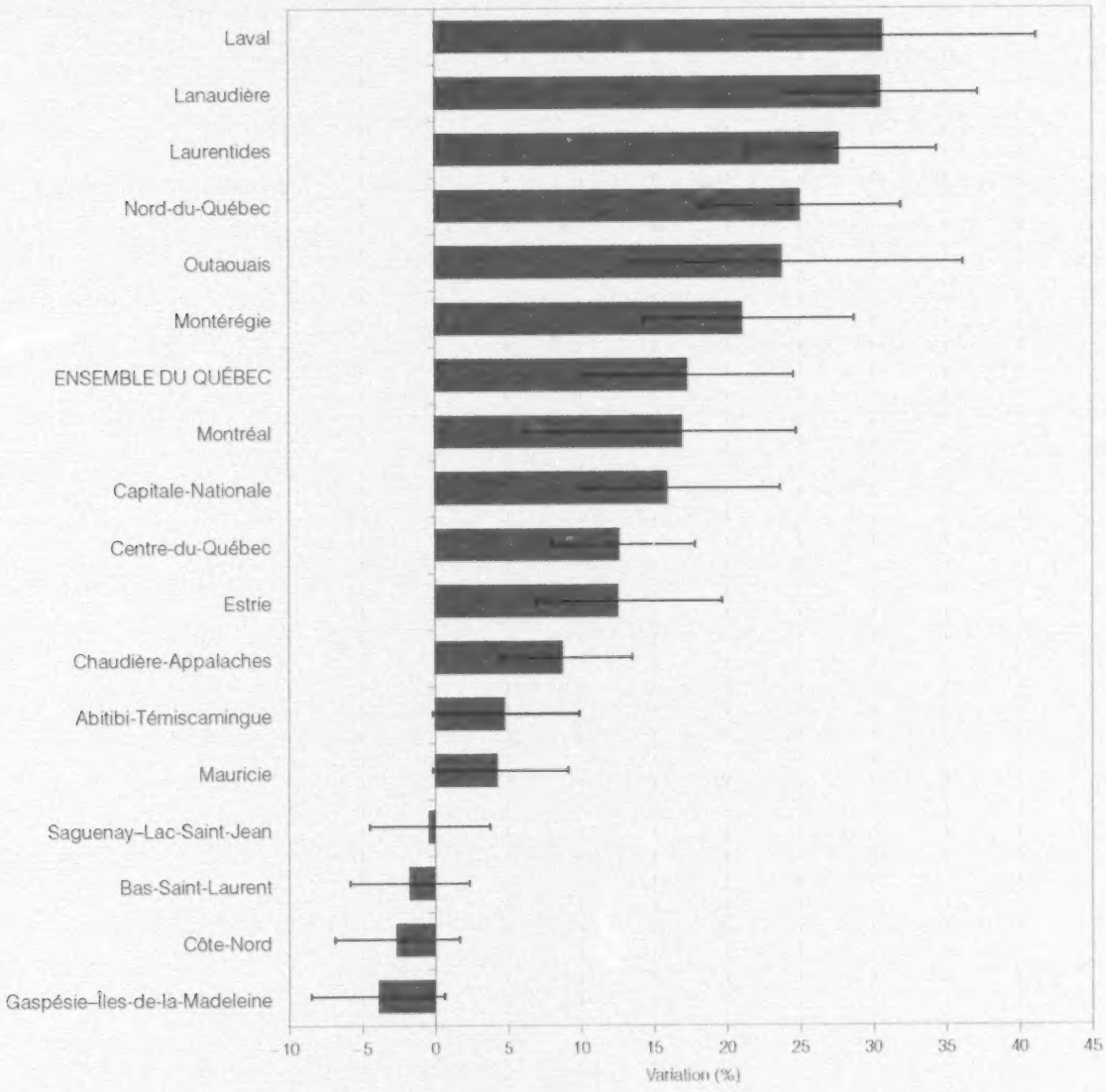
Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Part des immigrants récents, régions administratives du Québec, immigrants admis en 2009-2013 et présents en janvier 2015



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Variation de la population, régions administratitves et ensemble du Québec, 2011-2036



Note : Les bandes présentent la croissance annoncée par le scénario A – Référence. Les extrémités des barres flottantes présentent la croissance projetée des scénarios faible et fort.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Population selon le sexe par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2014

	Groupe d'âge							
	0-19		20-64		65 et plus		Total	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	n							
Ensemble du Québec	**876 663**	**840 110**	**2 577 389**	**2 514 591**	**627 117**	**778 802**	**4 081 169**	**4 133 503**
Bas-Saint-Laurent	19 160	17 952	60 714	58 658	20 130	23 678	100 004	100 288
Saguenay–Lac-Saint-Jean	27 735	26 730	87 680	81 977	24 382	29 282	139 797	137 989
Capitale-Nationale	69 640	66 776	232 265	224 787	59 752	78 618	361 657	370 181
Mauricie	24 628	23 330	81 410	78 421	26 272	32 733	132 310	134 484
Estrie	34 258	31 958	97 611	94 502	28 079	33 600	159 948	160 060
Montréal	200 793	194 267	643 836	632 981	132 215	184 151	976 844	1 011 399
Outaouais	43 524	41 727	121 787	121 665	24 891	29 588	190 202	192 980
Abitibi-Témiscamingue	16 848	16 016	47 099	43 756	11 307	12 842	75 254	72 614
Côte-Nord	10 439	10 149	30 563	28 449	7 374	7 932	48 376	46 530
Nord-du-Québec	7 991	7 585	13 099	12 470	1 577	1 534	22 667	21 589
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	7 981	7 613	27 812	27 625	9 979	11 462	45 772	46 700
Chaudière-Appalaches	45 372	43 524	130 167	122 778	35 928	41 986	211 467	208 288
Laval	48 998	46 986	127 798	128 726	29 899	38 463	206 695	214 175
Lanaudière	56 685	53 970	153 794	150 253	36 241	41 291	246 720	245 514
Laurentides	65 580	62 993	183 513	179 729	44 368	49 868	293 461	292 590
Montérégie	170 869	163 745	464 677	458 419	113 698	136 719	749 244	758 883
Centre-du-Québec	26 162	24 789	73 564	69 395	21 025	25 055	120 751	119 239
	%							
Ensemble du Québec	**51,1**	**48,9**	**50,6**	**49,4**	**44,6**	**55,4**	**49,7**	**50,3**
Bas-Saint-Laurent	51,6	48,4	50,9	49,1	46,0	54,0	49,9	50,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	50,9	49,1	51,7	48,3	45,4	54,6	50,3	49,7
Capitale-Nationale	51,0	49,0	50,8	49,2	43,2	56,8	49,4	50,6
Mauricie	51,4	48,6	50,9	49,1	44,5	55,5	49,6	50,4
Estrie	51,7	48,3	50,8	49,2	45,5	54,5	50,0	50,0
Montréal	50,8	49,2	50,4	49,6	41,8	58,2	49,1	50,9
Outaouais	51,1	48,9	50,0	50,0	45,7	54,3	49,6	50,4
Abitibi-Témiscamingue	51,3	48,7	51,8	48,2	46,8	53,2	50,9	49,1
Côte-Nord	50,7	49,3	51,8	48,2	48,2	51,8	51,0	49,0
Nord-du-Québec	51,3	48,7	51,2	48,8	50,7	49,3	51,2	48,8
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	51,2	48,8	50,2	49,8	46,5	53,5	49,5	50,5
Chaudière-Appalaches	51,0	49,0	51,5	48,5	46,1	53,9	50,4	49,6
Laval	51,0	49,0	49,8	50,2	43,7	56,3	49,1	50,9
Lanaudière	51,2	48,8	50,6	49,4	46,7	53,3	50,1	49,9
Laurentides	51,0	49,0	50,5	49,5	47,1	52,9	50,1	49,9
Montérégie	51,1	48,9	50,3	49,7	45,4	54,6	49,7	50,3
Centre-du-Québec	51,3	48,7	51,5	48,5	45,6	54,4	50,3	49,7

Note : Données provisoires.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2014

Code	MRC[1] par région administrative	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[2]		
		2001	2006	2011	2014[p]	2001-2006	2006-2011	2011-2014[p]
		n				pour 1 000		
01	**Bas-Saint-Laurent**	**204 296**	**201 600**	**201 184**	**200 292**	**−2,7**	**−0,4**	**−1,5**
7	La Matapédia	20 271	19 257	18 653	18 107	−10,3	−6,4	−9,9
8	La Matanie	22 905	22 344	21 891	21 594	−5,0	−4,1	−4,6
9	La Mitis	19 669	19 383	19 032	18 548	−2,9	−3,7	−8,6
10	Rimouski-Neigette	53 288	53 539	55 593	57 169	0,9	7,5	9,3
11	Les Basques	10 003	9 481	9 155	8 939	−10,7	−7,0	−8,0
12	Rivière-du-Loup	32 434	33 578	34 664	34 475	6,9	6,4	−1,8
13	Témiscouata	22 813	21 843	20 626	20 247	−8,7	−11,5	−6,2
14	Kamouraska	22 913	22 175	21 570	21 213	−6,5	−5,5	−5,6
02	**Saguenay–Lac-Saint-Jean**	**283 304**	**274 286**	**277 249**	**277 786**	**−6,5**	**2,1**	**0,6**
91	Le Domaine-du-Roy	33 442	32 151	32 063	31 924	−7,9	−0,5	−1,4
92	Maria-Chapdelaine	27 374	25 928	25 395	25 061	−10,9	−4,2	−4,4
93	Lac-Saint-Jean-Est	52 700	51 512	52 939	53 093	−4,6	5,5	1,0
941	Saguenay	149 757	144 532	146 033	145 990	−7,1	2,1	−0,1
942	Le Fjord-du-Saguenay	20 031	20 163	20 819	21 718	1,3	6,4	14,1
03	**Capitale-Nationale**	**651 583**	**668 948**	**710 861**	**731 838**	**5,3**	**12,2**	**9,7**
15	Charlevoix-Est	16 929	16 443	16 337	16 161	−5,8	−1,3	−3,6
16	Charlevoix	13 419	13 225	13 400	13 301	−2,9	2,6	−2,5
20	L'Île-d'Orléans	6 904	6 869	6 743	6 680	−1,0	−3,7	−3,1
21	La Côte-de-Beaupré	21 413	23 263	26 408	27 164	16,6	25,3	9,4
22	La Jacques-Cartier	27 016	30 254	37 494	40 445	22,6	42,7	25,2
23	Québec	520 072	532 102	560 659	576 176	4,6	10,5	9,1
34	Portneuf	45 830	46 792	49 820	51 911	4,2	12,5	13,7
04	**Mauricie**	**260 048**	**260 407**	**265 557**	**266 794**	**0,3**	**3,9**	**1,5**
35	Mékinac	13 044	12 698	12 962	12 673	−5,4	4,1	−7,5
36	Shawinigan	52 997	52 050	50 263	49 428	−3,6	−7,0	−5,6
371	Trois-Rivières	124 719	127 292	132 592	134 561	4,1	8,2	4,9
372	Les Chenaux	17 500	17 039	17 998	18 532	−5,3	10,9	9,7
51	Maskinongé	35 644	35 799	36 528	36 491	0,9	4,0	−0,3
90	La Tuque	16 144	15 529	15 214	15 109	−7,8	−4,1	−2,3
05	**Estrie**	**291 389**	**301 058**	**313 582**	**320 008**	**6,5**	**8,2**	**6,8**
30	Le Granit	22 199	22 481	22 305	22 120	2,5	−1,6	−2,8
40	Les Sources	14 813	14 499	14 822	14 448	−4,3	4,4	−8,5
41	Le Haut-Saint-François	21 815	21 724	22 194	22 258	−0,8	4,3	1,0
42	Le Val-Saint-François	28 920	29 240	29 838	30 022	2,2	4,0	2,0
43	Sherbrooke	141 684	148 952	156 759	162 638	10,0	10,2	12,3
44	Coaticook	18 773	18 592	18 949	18 873	−1,9	3,8	−1,3
45	Memphrémagog	43 185	45 570	48 715	49 649	10,7	13,3	6,3
06	**Montréal**	**1 850 357**	**1 872 136**	**1 915 617**	**1 988 243**	**2,3**	**4,6**	**12,4**
66	Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	1 988 243	2,3	4,6	12,4
07	**Outaouais**	**322 967**	**345 027**	**373 905**	**383 182**	**13,2**	**16,1**	**8,2**
80	Papineau	20 797	21 987	22 756	22 916	11,1	6,9	2,3
81	Gatineau	231 356	244 868	268 838	276 338	11,3	18,7	9,2
82	Les Collines-de-l'Outaouais	36 012	42 470	46 910	49 065	32,9	19,9	15,0
83	La Vallée-de-la-Gatineau	19 980	20 933	20 935	20 689	9,3	0,0	−3,9
84	Pontiac	14 822	14 769	14 466	14 174	−0,7	−4,1	−6,8

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2014 (suite)

Code	MRC[1] par région administrative	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[2]		
		2001	2006	2011	2014[p]	2001-2006	2006-2011	2011-2014[p]
		n				pour 1 000		
08	**Abitibi-Témiscamingue**	**148 564**	**144 887**	**146 683**	**147 868**	**–5,0**	**2,5**	**2,7**
85	Témiscamingue	17 813	17 081	16 279	16 271	–8,4	–9,6	–0,2
86	Rouyn-Noranda	40 323	40 264	41 439	41 926	–0,3	5,8	3,9
87	Abitibi-Ouest	22 327	20 902	21 131	20 957	–13,2	2,2	–2,8
88	Abitibi	25 033	24 433	24 551	24 895	–4,9	1,0	4,6
89	La Vallée-de-l'Or	43 068	42 207	43 283	43 819	–4,0	5,0	4,1
09	**Côte-Nord**	**99 484**	**96 569**	**95 688**	**94 906**	**–5,9**	**–1,8**	**–2,7**
95	La Haute-Côte-Nord	13 133	12 352	11 607	11 249	–12,3	–12,4	–10,4
96	Manicouagan	34 191	33 250	32 339	31 984	–5,6	–5,6	–3,7
971	Sept-Rivières	35 381	35 012	35 628	35 703	–2,1	3,5	0,7
972	Caniapiscau	4 241	3 996	4 298	4 324	–11,9	14,6	2,0
981	Minganie	6 829	6 414	6 655	6 672	–12,5	7,4	0,9
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	5 709	5 545	5 161	4 974	–5,8	–14,3	–12,3
10	**Nord-du-Québec**	**39 327**	**40 291**	**43 023**	**44 256**	**4,8**	**13,1**	**9,4**
991	Jamésie	16 576	14 946	14 284	14 147	–20,7	–9,1	–3,2
992	Administration régionale Kativik	9 834	10 978	12 211	12 862	22,0	21,3	17,3
993	Eeyou Istchee[3]	12 917	14 367	16 528	17 247	21,3	28,0	14,2
11	**Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine**	**98 589**	**95 206**	**94 473**	**92 472**	**–7,0**	**–1,5**	**–7,1**
1	Les Îles-de-la-Madeleine	13 055	13 165	12 844	12 484	1,7	–4,9	–9,5
2	Le Rocher-Percé	19 605	18 474	18 037	17 494	–11,9	–4,8	–10,2
3	La Côte-de-Gaspé	18 854	17 953	18 076	17 770	–9,8	1,4	–5,7
4	La Haute-Gaspésie	12 934	12 361	12 130	11 762	–9,1	–3,8	–10,3
5	Bonaventure	18 597	17 997	18 068	17 789	–6,6	0,8	–5,2
6	Avignon	15 544	15 256	15 318	15 173	–3,7	0,8	–3,2
12	**Chaudière-Appalaches**	**390 856**	**397 133**	**414 427**	**419 755**	**3,2**	**8,5**	**4,3**
17	L'Islet	19 726	18 956	18 609	18 363	–8,0	–3,7	–4,4
18	Montmagny	23 864	23 296	23 052	22 701	–4,8	–2,1	–5,1
19	Bellechasse	33 991	33 700	35 627	36 587	–1,7	11,1	8,9
251	Lévis	124 524	131 498	140 137	142 887	10,9	12,7	6,5
26	La Nouvelle-Beauce	31 296	31 799	35 473	36 692	3,2	21,8	11,3
27	Robert-Cliche	19 147	18 935	19 422	19 412	–2,2	5,1	–0,2
28	Les Etchemins	18 069	17 676	17 338	16 850	–4,4	–3,9	–9,5
29	Beauce-Sartigan	48 837	50 095	51 505	52 418	5,1	5,6	5,9
31	Les Appalaches	44 045	43 527	43 342	42 962	–2,4	–0,9	–2,9
33	Lotbinière	27 357	27 651	29 922	30 883	2,1	15,8	10,5
13	**Laval**	**350 332**	**372 495**	**406 098**	**420 870**	**12,3**	**17,3**	**11,9**
65	Laval	350 332	372 495	406 098	420 870	12,3	17,3	11,9
14	**Lanaudière**	**396 378**	**433 901**	**476 937**	**492 234**	**18,1**	**18,9**	**10,5**
52	D'Autray	39 177	40 662	41 941	41 767	7,4	6,2	–1,4
60	L'Assomption	105 969	110 832	120 983	123 455	9,0	17,5	6,7
61	Joliette	55 277	58 831	64 174	66 813	12,5	17,4	13,4
62	Matawinie	44 042	49 911	50 210	51 141	25,0	1,2	6,1
63	Montcalm	39 520	43 135	48 918	51 543	17,5	25,1	17,4
64	Les Moulins	112 393	130 530	150 711	157 515	29,9	28,7	14,7

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2014 (suite)

Code	MRC[1] par région administrative	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[2]		
		2001	2006	2011	2014[p]	2001-2006	2006-2011	2011-2014[p]
		n				pour 1 000		
15	**Laurentides**	**472 932**	**518 664**	**566 683**	**586 051**	**18,4**	**17,7**	**11,2**
72	Deux-Montagnes	84 409	89 759	98 219	100 199	12,3	18,0	6,7
73	Thérèse-De Blainville	133 461	144 977	155 543	158 419	16,5	14,1	6,1
74	Mirabel	27 992	35 342	42 607	47 209	46,4	37,3	34,2
75	La Rivière-du-Nord	92 337	102 741	116 626	124 730	21,3	25,3	22,4
76	Argenteuil	29 501	30 210	32 353	32 456	4,7	13,7	1,1
77	Les Pays-d'en-Haut	31 656	36 791	40 547	41 962	30,0	19,4	11,4
78	Les Laurentides	39 445	43 215	45 441	45 917	18,2	10,0	3,5
79	Antoine-Labelle	34 131	35 629	35 347	35 159	8,6	−1,6	−1,8
16	**Montérégie**	**1 313 263**	**1 383 294**	**1 469 505**	**1 508 127**	**10,4**	**12,1**	**8,6**
46	Brome-Missisquoi	52 741	53 099	55 985	57 129	1,4	10,6	6,7
47	La Haute-Yamaska	75 064	80 180	85 839	87 495	13,2	13,6	6,4
48	Acton	15 457	15 414	15 486	15 435	−0,6	0,9	−1,1
53	Pierre-De Saurel	50 982	50 165	51 244	51 037	−3,2	4,3	−1,3
54	Les Maskoutains	80 487	81 403	85 012	86 148	2,3	8,7	4,4
55	Rouville	30 555	31 743	36 079	36 772	7,6	25,6	6,3
56	Le Haut-Richelieu	102 786	109 942	115 375	117 008	13,5	9,6	4,7
57	La Vallée-du-Richelieu	98 100	107 981	117 877	121 759	19,2	17,5	10,8
58	Longueuil	379 401	388 756	403 342	416 522	4,9	7,4	10,7
59	Marguerite-D'Youville	65 368	70 676	75 124	76 996	15,6	12,2	8,2
67	Roussillon	149 413	161 170	173 856	179 785	15,1	15,1	11,2
68	Les Jardins-de-Napierville	23 279	24 421	26 496	27 044	9,6	16,3	6,8
69	Le Haut-Saint-Laurent	24 926	25 026	24 486	24 539	0,8	−4,4	0,7
70	Beauharnois-Salaberry	60 296	61 171	62 485	63 679	2,9	4,3	6,3
71	Vaudreuil-Soulanges	104 408	122 147	140 819	146 779	31,3	28,4	13,8
17	**Centre-du-Québec**	**222 746**	**225 971**	**236 184**	**239 990**	**2,9**	**8,8**	**5,3**
32	L'Érable	24 459	23 265	23 499	23 418	−10,0	2,0	−1,2
38	Bécancour	19 429	18 926	20 241	20 313	−5,2	13,4	1,2
39	Arthabaska	65 335	66 778	69 841	71 311	4,4	9,0	6,9
49	Drummond	89 591	93 885	99 674	102 028	9,4	12,0	7,8
50	Nicolet-Yamaska	23 932	23 117	22 929	22 920	−6,9	−1,6	−0,1
	Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 214 672**	**6,3**	**9,6**	**8,5**

1. Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2014.
2. Calculé en faisant le rapport entre la variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée et la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).
3. Nouveau toponyme officiel à venir.

Note : Les taux de la période 2011-2014 couvrent une période de trois ans, alors que l'amplitude des deux périodes précédentes est de cinq ans. Les taux d'accroissement sont toutefois annualisés, ce qui permet la comparaison du rythme de la croissance d'une période à l'autre.

Les périodes sont définies en fonction des années de recensement qui balisent les estimations de population utilisées.

Les estimations actuellement disponibles pour les années 2011 à 2014 ne sont pas définitives. Elles feront l'objet d'une révision à la suite du Recensement de 2016. Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions au cours de cette période.

Lorsque nécessaire, les estimations par division de recensement produites par Statistique Canada ont été adaptées au découpage géographique des MRC du Québec par l'Institut de la statistique du Québec.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2015), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Formulaires

Québec

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

SP-1
Bulletin de naissance vivante

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyez fortement.

LIEU DE LA NAISSANCE

1. Nom de l'installation où a eu lieu la naissance
2. Code d'installation
3. Adresse de l'endroit où a eu lieu la naissance (n°, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père
5. Prénom usuel
6. Date de naissance du père
7. Âge
8. Lieu de naissance du père (province ou pays)
9. Langue maternelle du père
Français Anglais Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
11. Prénom usuel
12. N° de NE où la mère peut être rejointe
13. Date de naissance de la mère
14. Âge
15. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)
16. Adresse du domicile de la mère
N° Rue
Municipalité, province ou pays
Code postal
17. Langue maternelle de la mère
Français Anglais Autre (préciser)
18. Langue d'usage à la maison
Français Anglais Autre (préciser)
19. État matrimonial de la mère
Célibataire (jamais marié) Divorcée
Mariée et vivant avec son conjoint Séparée légalement
Veuve Séparée sans séparation légale
20. Situation de couple
Vivant en situation de couple
Ne vivant pas en situation de couple
21. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)
22. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
Primaire Secondaire
Collégial Universitaire
23. Date de la dernière naissance vivante
24a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
Nés vivants
24b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
Mort-nés (500 grammes et plus)

IDENTIFICATION DE L'ENFANT À LA NAISSANCE

25. Nom de famille de l'enfant
26. Prénom(s) de l'enfant

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, à la Direction régionale de la santé publique, au Centre local de services communautaires, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de ma province de résidence s'il y a lieu.

27. Date de la signature des parents
28. Signature d'au moins un des deux parents
X

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA NAISSANCE

29. Date et heure de naissance de l'enfant
30. Type de naissance
Simple Double
Autre (préciser)
31. En cas de naissance multiple (donner l'ordre)
Autre (préciser)
32. Sexe de l'enfant
Masculin Féminin Indéterminé
33. Poids à la naissance en grammes
34. Durée de la grossesse (semaines complètes)
35. Accoucheur (nom de famille et prénom usuel)
36. N° de permis ou de corporation
37. N° de téléphone au travail
38. Adresse de l'accoucheur (n°, rue, municipalité, province)
Code postal
39. Qualité de l'accoucheur
Médecin Sage-femme
Autre (préciser)
40. Signature de l'accoucheur
X
41. Date de la signature

Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

En cas de naissance multiple, veuillez remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) pour chaque enfant né vivant et un bulletin de mortinaissance (SP-4) pour chaque enfant mort-né.

Si un enfant décède immédiatement après sa naissance ou dans les jours qui suivent, on doit quand même remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) et un bulletin de décès (SP-3).

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-1 (2015-10)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SPECIMEN

Institut de la statistique Québec

Institut de la statistique du Québec

SP-2
Bulletin de mariage

LIEU ET DATE DU MARIAGE

1. Lieu de célébration du mariage (nom du lieu de culte, de la municipalité et du district judiciaire, dans le cas d'un mariage civil)

2. Adresse du lieu de célébration du mariage — N° — Rue — Municipalité — Province ou pays — Code postal

3. Date du mariage

ÉPOUX (SE)

Masculin Féminin

6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

10. Date de naissance

11. État matrimonial
Célibataire (jamais marié (e))
Veuf (ve) Divorcé (e)
Ex-conjoint (e) (union civile)

12. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

ÉPOUX (SE)

Masculin Féminin

17. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

18. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

19. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

20. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

21. Date de naissance

22. État matrimonial
Célibataire (jamais marié (e))
Veuf (ve) Divorcé (e)
Ex-conjoint (e) (union civile)

23. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

13. Adresse du domicile des époux (ses) après le mariage — N° — Rue — Municipalité — Province ou pays — Code postal

SPÉCIMEN

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

27. Nom de famille du célébrant

28. Prénom du célébrant

29. Qualité du célébrant
Ministre du culte — Personne désignée
Greffier ou greffier-adjoint — Notaire

30. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

31. Code du célébrant ou numéro du notaire

32. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal

33. N° de téléphone du célébrant

34. Signature du célébrant
X

35. Date de la signature

ÉPOUX (SE)

Âge

44. Langue maternelle
Français Anglais Autre (préciser)

45. Dernier niveau de scolarité réussi
Primaire Secondaire
Collégial Universitaire

46. Domicile avant le mariage (munici., prov. ou pays) Code postal

ÉPOUX (SE)

Âge

47. Langue maternelle
Français Anglais Autre (préciser)

48. Dernier niveau de scolarité réussi
Primaire Secondaire
Collégial Universitaire

49. Domicile avant le mariage (munici., prov. ou pays) Code postal

SIGNATURE DES ÉPOUX (SES)

36. Signature de l'époux (se)
X

38. Signature de l'époux (se)
X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

ATTENTION, si les renseignements inscrits sur la première page ne se sont pas transcrits de façon claire sur cette copie (page 2), veuillez SVP les **inscrire directement** sur celle-ci.

Institut de la statistique du Québec

SP-2 (2015-04)

2 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Québec

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

SP-3
Bulletin de décès

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DU DÉCÈS

1. Nom de l'installation où a eu lieu le décès

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu le décès (nº, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE DÉCÉDÉE (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille

5. Prénom usuel

6. Nº d'assurance maladie

7. Date de naissance

8. Âge au décès ▶ Si âgé(e) de plus d'un an | Si âgé(e) de moins d'un an | Si âgé(e) de moins de 24 heures | Si âgé(e) de moins de 7 jours, donner le poids à la naissance en grammes

9. État matrimonial
Célibataire (jamais marié (e))
Marié (e)
Veuf (ve)
Divorcé (e)
Séparé (e) légalement

10. Lieu de naissance (province ou pays)

11. Langue d'usage à la maison
Français Anglais Autre (préciser)

12. Nom du (de la) conjoint (e) de la personne décédée

13. Si la personne décédée était mariée, indiquer l'âge de son (sa) conjoint (e)

14. Adresse du domicile de la personne décédée
Nº Rue Municipalité, province ou pays

Code postal

15. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

16. Prénom usuel de la mère

17. Nom de famille du père

18. Prénom usuel du père

CERTIFICATION MÉDICALE DU DÉCÈS

19. Date et heure du décès

20. Sexe de la personne décédée
Masculin Féminin Indéterminé

21. Avis au coroner (voir l'aide-mémoire au verso de la copie 1)
Oui Non

Intervalle approximatif entre le début (étiologie) et le décès ▼

22. Causes du décès

1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué le décès*

a) _____
due à (ou conséquence à)

b) _____
due à (ou conséquence à)

c) _____
due à (ou conséquence à)

d) _____
(cause initiale)

Antécédents. Affections morbides ayant éventuellement conduit à l'état précité. Affection morbide initiale étant indiquée en dernier lieu

2. Autres états morbides importants ayant contribué au décès, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée

* Il ne s'agit pas ici du mode de décès, par exemple: défaillance cardiaque, syncope, etc., mais de la maladie, du traumatisme ou de la complication qui a entraîné la mort.

23. Y a-t-il eu autopsie?
Oui Non

24. Présence de radio-isotopes
Oui Non

25. S'il s'agit d'une femme, le décès est-il survenu au cours d'une grossesse ou dans les 42 jours?
Oui Non

26. Si mort violente, cocher *À DES FINS STATISTIQUES SEULEMENT*
Accident Suicide Homicide

Si oui, la certification de la cause du décès tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie?
Oui Non

27. Personne décédée atteinte d'une maladie à déclaration obligatoire
Oui Non Préciser

28. Lieu (ferme, usine, etc.) et circonstances (noyade, strangulation, etc.)

29. Qualité de l'auteur de la certification médicale
Médecin Coroner Autre

30. Nom de famille et prénom usuel de l'auteur de la certification médicale

31. Nº de téléphone où l'auteur peut être rejoint

32. Adresse (nº, rue, municipalité, province)

Code postal

J'ai rédigé au meilleur de ma connaissance les causes et les circonstances du décès de cette personne. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, en tant que dépositaire de la Santé et des Services sociaux, au Directeur de l'état civil, à Statistique Canada, au Directeur de l'état civil ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne le Directeur de l'état civil et l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu qui ne sont pas assujetti à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

33. Signature de l'auteur de la certification médicale
X

34. Date de la signature

35. Si médecin, nº de permis de la Corp. des médecins

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

36. Mode de disposition
Inhumation Étude de l'anatomie
Crémation Transport à l'extérieur du Québec

37. Nom de la maison funéraire

38. Nº de permis (dir. de funérailles)

39. Adresse de la maison funéraire (nº, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

40. Date de la prise en charge

41. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire

42. Signature du représentant
X

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-3 (2015-04)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SPÉCIMEN

Québec

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

SP-4
Bulletin de mortinaissance

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE L'ACCOUCHEMENT

1. Nom de l'installation où a eu lieu l'accouchement
2. Code d'installation
3. Adresse de l'endroit où a eu lieu l'accouchement (n°, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père
5. Prénom usuel
6. Date de naissance du père
7. Âge
8. Lieu de naissance du père (province ou pays)
9. Langue maternelle du père
Français Anglais Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
11. Prénom usuel
12. Date de naissance de la mère
13. Âge
14. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)
15. Langue maternelle de la mère
Français Anglais Autre (préciser)
16. Adresse du domicile de la mère
N° Rue
Municipalité, province ou pays
Code postal
17. Langue d'usage à la maison
Français Anglais Autre (préciser)
18. État matrimonial de la mère
Célibataire (jamais mariée) Veuve Séparée légalement
Mariée et vivant avec son conjoint Divorcée Séparée sans séparation légale
19. Situation de couple
Vivant en situation de couple
Ne vivant pas en situation de couple
20. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)
21. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
Primaire Secondaire Collégial Universitaire
22. Date de la dernière naissance vivante
23a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
Nés vivants
23b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
Mort-nés (500 grammes et plus)

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la mère. Les renseignements fournis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Seul un ou une conjoint(e) autorisé responsable des mineurs selon la province de résidence de la mère qui n'est pas visée(e) à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

24. Date de la signature des parents
25. Signature d'au moins un des deux parents
X

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA MORTINAISSANCE

26. Date de l'accouchement
27. Type d'accouchement
Simple Double
Autre (préciser)
28. En cas d'accouchement multiple, donner l'ordre de naissance
Autre (préciser)
29. Sexe du mort-né
Masculin Féminin Indéterminé
30. Poids à la naissance en grammes
31. Durée de la grossesse (semaines complètes)
32. Causes de la mortinaissance
1. **Maladie ou affection morbide** ayant directement provoqué la mortinaissance
a) due à (ou consécutive à)
Antécédents. Affections morbides ayant éventuellement conduit à l'état précité. L'affection morbide initiale étant indiquée en dernier lieu.
b) due à (ou consécutive à)
c) (cause initiale)
2. **Autres états morbides importants** ayant contribué à la mortinaissance, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée
33. Indiquer quelle est, à votre avis, la cause initiale de la mortinaissance. Cochez une case seulement.
Malformation congénitale* Malnutrition foetale Traumatisme ou asphyxie obstétricale*
Infection* Hémorragie ante-partum Érythroblastose*
* Autre (préciser)
34. Y a-t-il eu autopsie? Oui Non
Si oui, la certification de la cause de la mortinaissance tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie? Oui Non
35. Nom de famille et prénom usuel du déclarant
36. Qualité du déclarant
Médecin Sage-femme
Autre (préciser)
37. Date de la signature
38. Signature du déclarant
X
N° de permis

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

39. Mode de disposition
Inhumation Étude de l'anatomie
Crémation Transport à l'extérieur du Québec
40. Nom de la maison funéraire
41. N° de permis (dir. de funérailles)
42. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal
43. Date de la prise en charge
44. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire
45. Signature du représentant
X

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-4 (2007-11)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SPÉCIMEN

Institut de la statistique Québec

SP-7
Bulletin d'union civile

LIEU ET DATE DE L'UNION CIVILE

1. Lieu de célébration de l'union civile (nom de l'établissement religieux, de la municipalité ou du district judiciaire)

2. Adresse du lieu de célébration de l'union civile (n°, rue, municipalité, province) — Code postal

Date de l'union civile — Année / Mois / Jour

Note: Dans ce document, le mot «conjoint» peut désigner aussi bien une femme qu'un homme. Le formulaire se divise en deux (2) parties identiques. L'un des conjoints fournit tous les renseignements qui le concernent dans la partie de gauche, l'autre conjoint, dans la partie de droite.

CONJOINT(E) ☐ M ☐ F	CONJOINT(E) ☐ M ☐ F
6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)	20. Nom de famille (selon l'acte de naissance)
7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)	21. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)
8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)	22. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)
9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)	23. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)
10. Date de naissance (Année / Mois / Jour) — 19	24. Date de naissance (Année / Mois / Jour) — 19
11. État matrimonial: 1 ☐ Célibataire [jamais marié(e)] 3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e) 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)	25. État matrimonial: 1 ☐ Célibataire [jamais marié(e)] 3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e) 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)
12. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile (Année / Mois / Jour)	26. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile (Année / Mois / Jour)
Âge	Âge
13. Langue maternelle: 01 ☐ Français Autre (préciser) 02 ☐ Anglais	27. Langue maternelle: 01 ☐ Français Autre (préciser) 02 ☐ Anglais
14. Nombre d'années de scolarité	28. Nombre d'années de scolarité
15. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)	29. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)
16. Adresse du domicile des conjoints (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal	

SPÉCIMEN

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

33. Nom de famille du célébrant	34. Prénom du célébrant	
35. Qualité du célébrant: 5 ☐ Ministre du culte 6 ☐ Greffier ou greffier-adjoint 7 ☐ Personne désignée 8 ☐ Notaire	36. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)	37. Code du célébrant ou numéro du notaire
38. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal		
39. N° de téléphone du célébrant (Indicatif régional)	40. Signature du célébrant: X	41. Date de la signature (Année / Mois / Jour)

SIGNATURES DES CONJOINTS

42. Signature du (de la) conjoint(e): X	44. Signature du (de la) conjoint(e): X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

Institut de la statistique du Québec

SP-7 (2015-04)

2- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Bibliographie

AUSTRALIAN BUREAU OF STATISTICS (2015). « Technical note 1 : ABS implementation of IRIS software : understanding coding and process improvements », dans : *Causes of Death, Australia, 2013*.

AZEREDO, Ana Cristina, et Frédéric F. PAYEUR (2015). « Vieillissement démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 19, n° 3, p. 1-9.

BASE DE DONNÉES SUR LA LONGÉVITÉ CANADIENNE. Département de démographie, Université de Montréal, [En ligne]. [www.bdlc.umontreal.ca].

BELLAMY, Vanessa, et Catherine Beaumel (2015). « Bilan démographique 2014. Des décès moins nombreux », *INSEE Première*, n° 1532, p. 1-4.

BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2015a). « Les mariages au Québec en 2014 », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, juillet 2015, n° 41, 7 p.

BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2015b). « Un portrait des dix premières années de mariages de conjoints de même sexe au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 19, n° 2, p. 18-23.

BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2013). « Regard démographique sur le Québec et les États-Unis au tournant du 21e siècle », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 18, n° 1, p. 9-13.

BOURBEAU, Robert, et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de la mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans : Piché, Victor et Céline Le Bourdais (éd.), *La démographie québécoise, Enjeux du XXIe siècle*, p. 24-65.

BOURBEAU, Robert, Jacques Légaré et Valérie Émond (1997). Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991, Statistique Canada, 94 p. (91F0015MIF).

BUSTINZA, Ray, et coll. (2013). « Health impacts of the July 2010 heat wave in Québec, Canada », *BMC Public Health*, vol. 13, n° 56, 7 p.

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION. National Center for Health Statistics, National Vital Statistics System, [En ligne]. [www.cdc.gov/nchs/nvss.htm].

CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION CANADA (2014). Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2014, 35 p.

CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION CANADA (2013). Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2013, 48 p.

DUCHESNE, Louis (1999). « Rétrospective du 20e siècle », dans : La situation démographique au Québec. Bilan 1999, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43.

DUSHOFF, Jonathan, et coll. (2006). « Mortality due to Influenza in the United States — An Annualized Regression Approach Using Multiple-Cause Mortality Data ». American Journal of Epidemiology, vol. 163, n° 2, p. 181-187.

EUROSTAT. [En ligne]. [http://ec.europa.eu/eurostat/home].

GARDNER, John W, et Jill S. SANBORN (1990). « Years of Potential Life Lost (YPLL) - What Does it Measure ? », *Epidemiology*, vol. 1, n° 4 (juillet 1990), p. 322-329.

GIRARD, Chantal (2012). « Les naissances de jumeaux au Québec, 1980-2010 », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 3, p. 1-2.

GIRARD, Chantal, et Martine ST-AMOUR (2010). « La situation démographique, tendances récentes et projetées », dans : Institut de la statistique du Québec, *Portrait social du Québec, Édition 2010*, p. 29-50.

GOLDSTEIN, Edward, et coll. (2012). « Improving the Estimation of Influenza-Related Mortality Over a Seasonal Baseline ». *Epidemiology*, vol. 23, n° 6, p. 829-838.

GUILBERT, Édith, et coll. (2015). « Types d'avortements pratiqués au Québec et dans le reste du Canada – Une étude nationale », *Canadian Family Physician*, 61(2) S16.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2015a). *Panorama des régions du Québec, Édition 2015*, 193 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2015b). *Série « Bulletin statistique régional », Édition 2015.*

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014a). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2014*, 162 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014b). Panorama des régions du Québec, Édition 2014, 175 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014c). Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014, 123 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2012). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, 172 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2011). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2011*, 146 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. [En ligne]. [www.insee.fr].

JOE, Shirley, et Jean LACHAPELLE (2002). *Rapport sur la qualité des fichiers du Registre des événements démographiques, Québec, 1995 à 1998*, Institut de la statistique du Québec, 79 p.

LAI, Dejian, et Robert J. HARDY (1999). « Potential gains in life expectancy or years of potential life lost : impact of competing risks of death », *International Journal of Epidemiology*, vol. 28, n° 5, p. 894-898.

MACDORMAN, Marian F., et T.J. MATHEWS (2009). « Behind International Rankings of Infant Mortality : How the United States Compares with Europe », *NCHS Data Brief*, National Center for Health Statistics, no 23, 8 p.

MASSON, Luc (2015). « La fécondité en France résiste à la crise », dans : INSEE, *France, portrait social, édition 2015*, p. 11-23.

MAZUY, Magali, Magali BARBIERI et Hippolyte D'ALBIS (2014). « L'évolution démographique récente en France : la diminution du nombre de mariages se poursuit », *Population*, vol. 69, n° 3, p. 313-363.

MESLÉ, France (2006). « Progrès récents de l'espérance de vie en France. Les hommes comblent une partie de leur retard », *Population*, vol. 61, n° 4, p. 437-462.

MESLÉ, France (2004). « Espérance de vie : un avantage féminin menacé ? », *Population et sociétés*, n° 402, p. 1-4.

MESLÉ, France, Laurent TOULEMON et Jacques VÉRON (sous la direction de) (2011). *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Armand-Colin, 528 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2013). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2014*, Gouvernement du Québec, 14 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2015a). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2016*, Gouvernement du Québec, 14 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2015b). *Présence en 2015 des immigrants admis au Québec de 2004 à 2013*, Gouvernement du Québec, 36 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2015c). *Tableaux sur l'immigration permanente au Québec, 2010-2014*, Gouvernement du Québec, 49 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2014). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2015*, Gouvernement du Québec, 14 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2015). *Flash Grippe*, vol. 5, n° 6, 5 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de la statistique du Québec (2011a). *Pour guider l'action – Portrait de santé du Québec et de ses régions*, 156 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de la statistique du Québec (2011b). *Pour guider l'action – Portrait de santé du Québec et de ses régions : les statistiques*, Gouvernement du Québec, 351 p.

NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2015). « Births : Preliminary Data for 2014 », *National Vital Statistics Reports*, vol. 64, n° 6, 19 p.

NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2014). « Deaths : Final Data for 2013 [version provisoire] », *National Vital Statistics Reports*, vol. 64, n° 2, 71 p.

OBSERVATOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DE LA SANTÉ ET DE LA SOLIDARITÉ (2010). « Politiques familiales et fécondité », *Santé, Société et Solidarité*, n° 2, 2010.

OCDE. OECD.Stat. [En ligne]. [stats.oecd.org].

OFFICE FOR NATIONAL STATISTICS (2014). *Impact of the Implementation of IRIS Software for ICD-10 Cause of Death Coding on Mortality Statistics, England and Wales*. Statistical Bulletin, 12 p.

PAQUETTE, Laurie, Carolyne ALIX et Robert CHOINIÈRE (2006). *Proposition pour l'analyse des séries temporelles des données de mortalité selon la cause au Québec à la suite de l'adoption de la 10e Révision de la Classification internationale des maladies*, Institut national de santé publique du Québec, 29 p.

PAYEUR, Frédéric F. (2015). « La mortalité et l'espérance de vie au Québec, 2014 », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 40, 7 p.

PAYEUR, Frédéric F. (2012). « Espérance de vie et vieillissement démographique au Québec : quels scénarios possibles ? », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 1, p. 1-4.

PAYEUR, Frédéric F. (2011). « Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, no 1, p. 1-4.

PAYEUR, Frédéric F., et Ana Cristina AZEREDO (2015). « Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061 », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 20, n° 1, p. 19-25.

PAYEUR, Frédéric F., et Chantal GIRARD (2013). « Portrait démographique du Québec et du Canada : évolution convergente, divergente ou parallèle ? », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 3, p. 1-7.

PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (2003). La *démographie québécoise. Enjeux du XXIe siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 316 p.

PISON, Gilles (2015). « Tous les pays du monde (2015) », *Population et sociétés*, n° 525, p. 1-8.

PISON, Gilles, Christiaan MONDEN et Jeroen SMITS (2014). *Is the twin-boom in developed countries coming to an end ?*, INED, Documents de travail, n° 216, 28 p.

PISON, Gilles, et Nadège COUVERT (2004). « La fréquence des accouchements gémellaires en France. La triple influence de la biologie, de la médecine et des comportements familiaux », *Population*, 59(6), p. 877-908.

POPULATION REFERENCE BUREAU (2014). *2014 World Population Data Sheet*, 20 p.

QUANDELACY, T.M., et coll. (2014). « Age- and Sex-related Risk Factors for Influenza-associated Mortality in the United States Between 1997–2007 », *American Journal of Epidemiology*, vol. 179, n° 2, p. 156-167.

RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC, Banque de prénoms. [En ligne]. [www.rrq.gouv.qc.ca/fr/enfants/banque_prenoms.htm].

ROCHON, Madeleine. (2004). « Mortalité, causes de décès et état de santé », dans : Institut de la statistique du Québec, *Vie des générations et personnes âgées : aujourd'hui et demain – vol. 1*, p. 91-152.

SIMONSEN, L., et coll. (1997). « The impact of influenza epidemics on mortality : introducing a severity index ». *American Journal of Public Health*, vol. 87, n° 12, p. 1944-1950.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER (2013). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2013*, Toronto, Société canadienne du cancer, 120 p.

ST-AMOUR, Martine (2015). « La migration interrégionale au Québec en 2013-2014 : nouvelle baisse de la mobilité », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 37, 15 p.

ST-AMOUR, Martine (2013). « Les écarts de fécondité selon la situation conjugale au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 2, p. 6-10.

ST-AMOUR, Martine, et Anne BINETTE CHARBONNEAU (2015). « Les naissances au Québec et dans les régions en 2014 », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, no 38, 8 p.

ST-AMOUR, Martine, Anne BINETTE CHARBONNEAU et Dominique ANDRÉ (2015). « La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2014 », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 36, 10 p.

ST-AMOUR, Martine, et Chantal GIRARD (2012). « Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006 », dans : Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, p. 107-122.

STATISTIQUE CANADA (2015a). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2015*, Statistique Canada, 183 p. (91-215-XWF).

STATISTIQUE CANADA (2015b). *Méthodes d'estimation de la population et des familles à Statistique Canada*, Statistique Canada (91-528-X).

STATISTIQUE CANADA (2014). *Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038)* (91-520-X).

STATISTIQUE CANADA (2013a). « Fécondité : aperçu, 2009 à 2011 », *Rapport sur l'état de la population du Canada*, Statistique Canada, 10 p. (91-209-X).

STATISTIQUE CANADA (2013b). « Mortalité : aperçu, 2010 et 2011 », *Rapport sur l'état de la population du Canada*, Statistique Canada, 8 p. (91-209-X).

STATISTIQUE CANADA (2005). *Comparabilité de la CIM-10 et de la CIM-9 pour les statistiques de la mortalité au Canada*, Statistique Canada, 61 p. (84-548-XIF).

THOMPSON, W.W., et coll. (2003). « Mortality Associated With Influenza and Respiratory Syncytial Virus in the United States », *JAMA*, vol. 289, n° 2, p. 179-186.

TOULEMON, Laurent, et Magali BARBIERI (2008). « The mortality impact of the August 2003 heat wave in France : Investigating the 'harvesting' effect and other long-term consequences », *Population Studies*, vol. 62, n° 1, p. 39-53.

U. S. CENSUS BUREAU. *Population Estimates*. [En ligne]. [www.census.gov/popest].

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui

pour le Québec de demain

Cette publication donne accès aux principales statistiques relatives à la situation démographique du Québec. L'analyse est centrée sur l'année 2014 et un aperçu de la tendance anticipée pour 2015 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays offrent des éléments de perspective.

Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages. Des fiches régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

Institut
de la statistique
Québec